

# GOTT IST ANDERS

# DIEU EST DIFFÉRENT 2

Edition revue et augmentée de Dieu est différent

Peter Huemer, Wolfurt, juillet 2021

## SOMMAIRE

|                                      |   |
|--------------------------------------|---|
| Préface à Dieu est différent 2 ..... | 4 |
|--------------------------------------|---|

### 1ère partie

|                                                                                                                        |     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Dieu est-il digne de confiance ? Discussion de 2 concepts de réconciliation opposés dans la théologie chrétienne ..... | 9   |
| Aujourd'hui .....                                                                                                      | 10  |
| Quel est le grand thème, et pas seulement à l'heure actuelle ? .....                                                   | 16  |
| Des questions qui mettent le doigt là où ça fait mal .....                                                             | 35  |
| Comment pardonner ? .....                                                                                              | 43  |
| Dieu ne peut-il pas pardonner comme nous ? .....                                                                       | 53  |
| Quelle est la vérité que Jésus a annoncée ? .....                                                                      | 59  |
| Était-ce la volonté de Dieu qu'un sacrifice de sang soit offert pour l'expiation de Dieu ? .....                       | 69  |
| Abraham et le sacrifice de son fils Isaac : perversion ou normalité ? .....                                            | 81  |
| Le chapitre 53 du livre du prophète Isaïe .....                                                                        | 99  |
| Que dit Jésus lui-même de sa mission .....                                                                             | 109 |
| Pourquoi Jésus a-t-il pu ressusciter ? .....                                                                           | 121 |
| Des textes bibliques qui invitent à l'abus .....                                                                       | 128 |
| Quelle sera l'issue du combat entre la lumière et les ténèbres ? .....                                                 | 145 |
| Conclusion .....                                                                                                       | 147 |

### 2ème partie

|                                                                                 |     |
|---------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Dieu est-il digne de confiance ? Approfondissement de l'évangile chrétien ..... | 151 |
| Comment la Bible décrit-elle Jésus-Christ .....                                 | 152 |
| La liberté de l'homme devant Dieu .....                                         | 161 |
| Un hymne à la grâce de Dieu .....                                               | 166 |
| Comment Dieu a-t-il acquis sa réputation douteuse ? .....                       | 172 |

|                                                                                             |     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Yahvé contre "Yahvé", Dieu contre "Dieu" .....                                              | 174 |
| Dieu, un philanthrope compréhensif, mais méprisé par la "noblesse" religieuse .....         | 178 |
| Condamnation d'innocents, détention clanique et punition par procuration .....              | 187 |
| Qu'en est-il des premiers-nés ? .....                                                       | 198 |
| Qu'y a-t-il de positif dans la crucifixion de Jésus-Christ ? .....                          | 204 |
| Comment Dieu traite-t-il les personnes qui refusent Dieu ? .....                            | 208 |
| Quelle est la peine appropriée ? .....                                                      | 214 |
| Mais comment Dieu traite-t-il les péchés des hommes ? .....                                 | 223 |
| Feu d'enfer .....                                                                           | 233 |
| Mort deux fois ou mort une fois seulement ? .....                                           | 240 |
| Autres textes qui semblent décrire la mort par procuration de Jésus-Christ .....            | 244 |
| Qu'en est-il de la rançon, du libérateur ou même du rédempteur ? .....                      | 262 |
| La théologie "chrétienne" traditionnelle de la réconciliation .....                         | 283 |
| Les derniers 3grands avertissements de Dieu aux hommes .....                                | 290 |
| Jésus le Créateur, Réflexions supplémentaires sur le message du 1er ange d'Apocalypse 14290 |     |
| Le message du 2e ange .....                                                                 | 298 |
| Message du 3e ange.....                                                                     | 308 |
| Contexte de la marque de la bête .....                                                      | 319 |
| La marque contre le signe / sceau de Dieu .....                                             | 323 |
| Indication de la source : .....                                                             | 327 |

## Préface à Dieu est différent 2

Il y a plus de 40 ans, j'ai pris de plus en plus conscience que le Dieu que j'expérimente dans ma vie est bien meilleur que celui auquel je crois théologiquement. De plus en plus, ces deux "dieux" divergeaient. Et ce n'est pas que je ne trouvais pas les deux "dieux" dans la Bible. Mais une question se cristallisait de plus en plus : "Pourquoi Dieu a-t-il besoin d'un Jésus tué pour nous pardonner, à nous les hommes ? Je me voyais alors confronté à un thème insoluble de la sainteté distante, blessée et super-pure de Dieu. Comme si je n'avais pas assez de doutes, j'ai été confronté à la question d'un pasteur, qui le tourmentait lui-même : "Pourquoi Jésus a-t-il pu ressusciter ? "De plus en plus, je me suis rendu compte que malgré mes connaissances bibliques, je ne comprenais presque plus rien. Cela aurait aussi été le moment approprié pour y jeter mon chapeau de théologien. Mais je ne voulais pas abandonner ce Dieu qui était si présent dans ma vie personnelle. Ce qui a suivi, ce sont des années intenses de lecture et d'écoute de très nombreux livres, articles et conférences. Avec le temps, les thèmes se sont ordonnés, les réponses "super justes" ont cessé de m'agacer. J'ai commencé à comprendre le château de cartes théologique des "deux dieux", mais d'une manière décidément différente de ce que l'évangile traditionnel prétendait.

Dans "Dieu est différent I", j'ai essayé de montrer qu'il était temps d'examiner de plus près le message chrétien. Entre-temps, un certain temps s'est écoulé et une révision s'est de plus en plus dessinée, d'autant plus que plusieurs lecteurs m'ont demandé d'écrire aussi pour des personnes n'ayant pas de formation théologique, ce qui n'est pas facile avec ce sujet.

Eh bien, la réputation de Dieu n'a jamais été aussi mauvaise. Que l'on soit instruit ou non, se moquer de Dieu ou tout simplement l'ignorer, considérer Dieu comme une relique culturelle et stupide des temps anciens non éclairés est devenu la nouvelle norme de pensée. Nous vivons en effet à l'époque de la pensée évolutionniste et les vieux modèles de pensée prétendument dépassés sont tout simplement éliminés.

Parallèlement, nous sommes confrontés à un grand bouleversement social, économique, médical et idéologique, qui mérite bien un point de vue réaffûté. Nous voyons tous comment le monde se désagrège presque. Et pourtant, à peine une conversation sur Dieu ou même sur Jésus s'engage, la plupart se taisent ou deviennent même hostiles, comme si l'on voulait se protéger de la stupidité, du sectarisme, des contes de fées dépassés, comme si une telle conversation représentait une perte de temps. Tout cela à l'heure des plus grands bouleversements.

Les événements de Corona ont montré une nouvelle forme de domination de l'opinion. La démocratie a désormais clairement vécu, cette politique "professionnelle" "je suis pour, je suis contre" passe clairement à côté des citoyens et a engendré une grande lassitude vis-à-vis de la politique. Sur le plan économique, il est clair pour tout le monde qu'il faut maintenant faire le ménage et que cela va être douloureux. La folie du genre, et pas seulement dans la langue, les distorsions écologiques alarment extrêmement fort, la religion contre la religion, les étrangers contre les autochtones - tout réclame une solution à ces problèmes. Tout cela réclame un homme fort, un libérateur de cette situation confuse, une sorte de messie. Et ceux-ci sont déjà ante portas. Les musulmans attendent leur Iman Mahdi, les ésotéristes le Christ Maitreya, les juifs leur Messie glorifiant le peuple, les chrétiens attendent 2 Christs, l'Antéchrist, alias Lucifer, et

Jésus-Christ, le Créateur de ce monde, le Législateur, le Réconciliateur et le Juge, qui doit être vu par tous lorsqu'il reviendra. Car après le retour de Jésus, c'en est fini sur cette terre.

L'apôtre Paul écrit à ce sujet

*Passons maintenant à la question des croyants qui sont déjà morts. .... Car je peux vous assurer, par une déclaration du Seigneur, qu'ils ne seront pas désavantagés par rapport à nous - pour autant que nous soyons encore en vie lors du retour du Seigneur. Car le Seigneur lui-même descendra du ciel. Un commandement sera appelé et la voix d'un prince angélique et le son de la trompette de Dieu se feront entendre. Alors ressusciteront d'abord les personnes qui sont mortes dans la foi en Christ. Ensuite, nous, qui sommes encore en vie, serons emportés avec eux dans les nuages pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Et alors, nous serons avec lui pour toujours.* 1 Thessaloniens 4 : 13 - 17

*Mais immédiatement après cette terrible période, le soleil s'obscurcira et la lune cessera de briller. Les étoiles tomberont du ciel et les forces du ciel seront déséquilibrées. Alors le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel. Tous les peuples de la terre se lamenteront et gémiront, et alors ils verront le Fils de l'homme descendre des nuées avec une grande puissance et une grande gloire. Il enverra alors les anges au son d'une puissante trompette pour rassembler ses élus de tous les points cardinaux et de toutes les extrémités du monde.* Matthieu 24, 29 - 31

Mais ce Dieu a une mauvaise réputation imaginable. On s'est tellement habitué aux "bienfaits" de la liberté de Dieu, en d'autres termes de l'arbitraire autodéterminé, qui prend des proportions de plus en plus grotesques. Le célèbre athée Richard Dawkins a fait remarquer, lorsqu'il a compris que la libération religieuse évolutionniste et agnostique des hommes n'engendrait pas

automatiquement un humanisme judéo-chrétien, mais des brutalités anarchistes qui sont de trop, même pour cet athée. *"Lorsque les hommes ne se savent pas observés, ils sont capables de brutalités incroyables", a-t-il déclaré.* Seulement, aujourd'hui, cet homme n'est plus entendu avec ces remarques, il a prêché avec succès dans le sens de l'impiété évolutionniste, *le "Maure a fait son devoir, il peut maintenant partir".*

C'est dans ce contexte que j'ai décidé de remanier ce livre "Dieu est différent". Bien sûr, ce livre s'adresse aussi aux chrétiens qui sont à l'aise dans la confrontation théologique des points de vue les plus divers, mais cette 2.édition devrait surtout s'adresser aux personnes qui s'aventurent une fois sur le terrain de la Bible, afin de voir ce qui rendrait le Dieu de la Bible si unique et comment se confronter à ce Dieu.

La Bible décrit un Dieu qui, depuis le début, fait une offre claire aux hommes - à savoir - d'avoir avec lui une relation amicale - et que cette relation éclipse tout ce qui voudrait entrer en concurrence avec cette relation avec Dieu.

*Car mon plan pour vous est clair : je veux votre bonheur et non votre malheur. J'ai l'intention de vous offrir un avenir tel que vous l'espérez. Vous devez vous tourner vers moi et me demander de l'aide, et je vous exaucerai. Vous devez me chercher de tout votre cœur, et je me laisserai trouver par vous... Moi, l'Éternel, je dis ceci !" Jér. 29, 11 - 14*

En d'autres termes, Dieu a de très bonnes intentions à notre égard et il souhaite, pour notre bien, que son caractère se concrétise dans notre vie pratique.

*Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur,*

*et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.*

Matthieu 11, 28-30

Dans ce livre, il y a de courts chapitres qui ne sont destinés qu'à stimuler la réflexion, et il y a des sections plus longues qui veulent néanmoins montrer la complexité de ce thème. Comment Dieu nous rencontre-t-il et nous traite-t-il dans la vie réelle, dans le quotidien, dans le défi intellectuel et dans le besoin psychique de reconnaissance et d'affection et le désir profond d'être assuré qu'il ne nous a pas négligé. **Comment Dieu parvient-il à nous expliquer qu'il est digne de confiance ?**

Wolfurt, avril 2021



**Partie 1 : Dieu est-il digne de confiance ?** Discussion de 2 concepts de réconciliation opposés dans la théologie chrétienne

## Aujourd'hui

Nous assistons tous à la déformation de notre langue, avec les sempiternels citoyens et citoyennes, électeurs et électrices, étudiants et étudiantes, etc, etc, jusqu'à en avoir presque la nausée à force d'être politiquement anti-discriminatoirement correct. On brise une tradition familiale vieille de plusieurs 6000années en voulant nous faire croire que la famille standard avec un père, une mère et des enfants est une relique dépassée. On veut nous "enrichir" avec un *produit social égalitaire*, les futures relations neutres en termes de genre. Cela ne se fait pas du tout sur une base volontaire, mais est justement imposé à la population avec une force brutale, avec le pied de biche politique, à partir du niveau du jardin d'enfants. Toute opinion divergente sur ce gendering de l'ensemble de la société est considérée comme réactionnaire, antidémocratique, fasciste, nationaliste et, au plus haut point, intolérante et discriminatoire. Dans ce contexte, les bruyants combattants actuels de la tolérance adoptent eux-mêmes la position la plus intolérante lorsque des personnes continuent à s'en tenir à la famille standard, qui a manifestement bien fait ses preuves pendant des millénaires. Ceux-là sont accusés de haine, de fondamentalisme stupide. Tout dérapage des partisans du genre est considéré comme une critique nécessaire du patriarcat, alors que même une critique délicate ou une satire du mode de vie du genre est perçue comme un affront dont on peut se douter. La dureté de la loi est considérée comme la seule possibilité apparente de sauver cette idéologie bizarre du genre à travers le temps. Des lois spéciales de haine ont été promulguées pour faire taire les critiques objectives de cette idéologie. La pandémie de coronavirus a démontré une fois de plus que ce que l'on répète sans cesse et que l'on affirme fermement est vrai.

Depuis la Révolution française, Dieu a été de plus en plus jeté hors des écoles, des gouvernements et de la vie générale des gens dans tous les pays. Seuls les aveugles ne voient plus la disparition de la moralité, la majorité ayant de bonnes raisons pour de telles tendances. C'est l'égalité absolue des idéologies, des attitudes sexuelles, des types de relations, des décisions de vie et de mort, depuis l'industrie de l'avortement qui, selon le Gutmacher Institut, a enregistré plus de milliards d'1,7avortements au cours des 60 dernières années, jusqu'au suicide encouragé sur demande et certainement aussi plus tard **sans** demande chez les personnes âgées "non finançables" et coûteuses de notre société.

Car s'il n'y a pas de Dieu, il n'y a pas non plus de famille fondée par Dieu, ni de 10 commandements ou d'autres choses qui étaient autrefois considérées comme obligatoires avec un Dieu. ***La libre autodétermination totale est le nouveau credo.*** Mais étonnamment, nous sommes déjà devenus si intolérants qu'aucune voix discordante n'est plus permise face à cette autodétermination absolue. Quelques tabous subsistent encore, mais ils s'effritent déjà. On peut citer l'avortement **après** la naissance et la pédophilie. Les deux sont souhaités ou déjà tolérés dans plusieurs cercles.

Nous reconnaissons facilement les polarisations dans le monde. Ce n'est pas seulement le genderisme sociologique avec son objectif de garantir le but final évolutionniste, l'arbitraire total, qui mènera directement à l'anarchie totale. Des deux côtés des courants idéologiques, les protestations sont de plus en plus bruyantes. Ces conflits de protestation dégénèrent de plus en plus. La lutte argumentée est abandonnée et les deux pôles tendent de plus en plus vers la violence. Cette tendance était prévisible.

Nous avons un grand terrain de jeu aussi avec l'écologie. Si les Verts étaient autrefois des adversaires véhéments de l'électricité nucléaire, et que l'on était déjà prêt à se laisser enfermer et blesser plutôt que d'aller dans le sens du lobby nucléaire, les choses ont aujourd'hui énormément changé. Il y a encore peu de temps, la simple lampe à incandescence était le symbole du gaspillage d'électricité et l'on faisait la morale sur le fait que l'électricité devait être utilisée avec modération. Avec l'électromobilité et la technologie de l'information 5 G, nous avons désormais une énorme charge électrique supplémentaire, qui rend à nouveau acceptable l'électricité nucléaire "verte". Les politiciens écologistes peuvent désormais affirmer cela sans rougir. Ici aussi, nombreux sont ceux qui voient clair dans cette folie et protestent contre elle, et automatiquement, ils se retrouvent dans le coin des conspirateurs et sont des opposants déclarés à l'environnement. Manifestement, on ne veut plus penser.

Ce conflit de discrimination a également pris de l'ampleur dans la théologie. D'un côté, nous avons l'agnosticisme total dans les écoles du monde occidental et, en même temps que l'intérêt théologique et/ou spirituel diminue, les communautés chrétiennes et ecclésiales se réduisent. De l'autre côté, des orientations confessionnelles radicales amènent ce monde au bord du gouffre religieux en important des personnes qui, pour la plupart, ne veulent pas s'intégrer. En tant que chrétien affirmé, je comprends jusqu'à un certain point leur non-intégration, car dans quoi ces personnes musulmanes doivent-elles s'intégrer - dans l'amoralité sexuelle contrariée, dans l'impiété totale, en tant que valeurs centrales de l'Occident actuel ? Est-ce que nous le voudrions pour nos propres enfants ?

Mais ce n'est pas tout, même dans les religions ou plus spécifiquement dans les courants religieux, différentes forces sont à l'œuvre pour dresser tout le monde

les uns contre les autres. Les émotions règnent en maître. Plus il y a d'écume, mieux cette polarisation semble fonctionner. Les sentiments dominent et ce qui est le plus laissé de côté, c'est la discussion objective. Des fossés se creusent, on dirait que tout ou tous les groupes se positionnent les uns contre les autres, tout en aspirant bruyamment à la paix. N'était-ce pas beau quand on s'entendait encore, quand on pouvait suivre avec intérêt des opinions différentes et apprendre les uns des autres. Ce temps est révolu et il semble que les fossés vont continuer à s'ouvrir et à se creuser. Il devient de plus en plus clair que ce sont justement ces conflits qui seraient souhaités, voire qui existent déjà.

Déjà à l'époque, Pilate ne pouvait rien faire de cette notion de "vérité" et posa dédaigneusement à Jésus la question rhétorique "Eh bien, qu'est-ce que la vérité". Cependant, malgré toutes les tendances athées et agnostiques croissantes, la société mondiale ne pourra pas passer à côté de Dieu. Le sage Salomon résume bien la situation.

*Il a tout organisé pour qu'il soit beau en son temps. Il a également placé l'éternité dans le cœur des hommes. Mais l'œuvre de Dieu du début à la fin ne peut pas être comprise par les hommes. J'ai réalisé qu'ils ne pouvaient rien faire de mieux que de se réjouir et de profiter de la vie. Si un homme mange et boit et voit quelque chose de bon malgré tous ses efforts, c'est un don de Dieu. J'ai réalisé que tout ce que Dieu crée est éternel. L'homme ne peut rien y ajouter ni en retirer. Dieu a fait en sorte que l'on lève les yeux vers lui avec respect.*

Ecclésiaste 3, 11 - 14

Mais la polarisation des sociétés dans les domaines les plus divers est sur le point de sombrer dans la fameuse anarchie, comme à l'époque de la Grande Terreur pendant la Révolution française. Il semble que l'on veuille nous montrer à tous la

folie d'une telle évolution - avec un raisonnement logique - nous avons besoin d'une nouvelle moralité, d'une crainte de Dieu quelle qu'elle soit, d'un dénominateur commun, d'un compromis théologique généralement acceptable pour sauver l'humanité et la planète. Une religion mondiale, un gouvernement mondial qui n'a certainement rien à voir avec la démocratie, mais qui a pour objectif un régime de fer sous un chef "charismatique". C'est du moins ce qu'attendent les chrétiens avec l'Antéchrist miraculeux.

Ce livre ne comblera pas non plus les fossés, car une discussion objective est aujourd'hui totalement indésirable. Les couleurs des partis, la loyauté envers l'Eglise et l'idéologie sont souhaitées, et non pas une discussion intellectuelle, et encore moins avec la notion dépassée de "vérité".

*Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal, qui font des ténèbres la lumière et de la lumière les ténèbres, qui rendent l'amertume douce et la douceur amère. Malheur à ceux qui se croient sages et qui pensent être intelligents. Malheur à ceux qui sont des héros en buvant du vin et des vaillants en mélangeant des boissons fortes. Ils rendent justice au méchant par un pot-de-vin, et ils privent les justes de leur droit.*

Esaïe 5, 22 - 23

On ne peut pas mieux décrire notre époque que le prophète biblique Esaïe. Peut-être nous rendons-nous compte que c'est précisément aujourd'hui qu'une position claire est à nouveau nécessaire, non seulement au sein de la famille et du cercle d'amis, mais aussi dans la vie en général ?

Esaïe, un prophète de l'Ancien Testament qui a vu les rois pieux et impies aller et venir et qui a agi sur ordre de Dieu contre la religion israélite dégénérée, écrit ce qui suit à ce sujet :

*Car bien des fois nous avons commis des fautes contre toi et nos péchés nous accusent ! Oui, nous sommes conscients de nos fautes, nous connaissons notre culpabilité : l'infidélité et le reniement de Yahvé, l'éloignement de notre Dieu, les discours de violence et de sédition, le fait de concevoir des paroles de mensonge et de les faire ensuite sortir de notre cœur. C'est ainsi que le droit a été supplanté et que la justice s'est retirée. La vérité tombe sur la place publique, la probité n'est plus de mise. C'est ainsi que la vérité nous manque, et que celui qui évite le mal est dépouillé. Yahvé a vu tout cela, et il lui déplâit qu'il n'y ait plus de droit. Il voit que personne ne s'agite et s'étonne que personne ne s'interpose. Il intervient alors de sa propre main, soutenu par sa propre véracité.* Esaïe 59, 12 - 16

Face à l'arbitraire et à la violence barbare, presque anarchique, qui sévissaient alors au sein du peuple d'Israël, le véritable peuple modèle de Dieu, Esaïe s'étonne que personne ne soit là pour défendre le Dieu vivant ou pour s'engager en sa faveur ou en faveur de ses valeurs. On dit alors de manière lapidaire que c'est Dieu lui-même qui intervient, qu'il s'aide lui-même, si personne dans le peuple de Dieu n'a le courage de prendre position pour Dieu.

Mais pourquoi ce livre serait-il important pour les humains ? Pour une raison toute simple  
raison simple. **L'avenir politique devient religieux.** Que cela nous plaise ou non  
pas

## Quel est le grand thème, et pas seulement à l'heure actuelle ?

Au premier plan, nous voyons Corona, Corona et encore Corona dans les médias grand public, nous entendons parler d'un Great Reset, d'une économie de marché écosociale, d'une économie de bien commun ou comment la préservation de la nature est soulignée encore et encore. Nous entendons parler de réchauffement climatique, d'antiracisme, de lutte contre les discriminations et de droits de l'homme. Des droits de l'homme qui sont en réalité une catastrophe et qui placent sur le plus haut piédestal le courant dominant de l'humanité qui veut vivre son égoïsme personnel sans être inquiété. Le tout est agrémenté, encore et toujours, de proclamations de la culture démocratique, dont nous voyons actuellement comment elle est enterrée. Quel est le résultat de cet alarmisme et de cette peur permanents ? Les **gens perdent confiance** en tout, en leurs concitoyens qui ne portent pas de masque, qui sont trop proches les uns des autres, qui ne conduisent pas encore de voiture électrique neutre en CO2 ( ?), on se méfie de tout. En réalité, nous assistons à une atomisation de nos relations, qu'elles soient familiales, commerciales, politiques ou confessionnelles, et ce dans tous les domaines, y compris celui de la relation à Dieu. Qui fait encore confiance aux partis pour une coexistence démocratique, qui fait encore confiance aux mariages récents, aux amitiés, aux relations d'affaires, qui fait encore confiance à Dieu pour maîtriser cet imbroglio ? **Qui fait encore confiance à Dieu ?**

Avant que vous ne décidiez de poursuivre ou non votre lecture, j'aimerais vous formuler quelques points fixes :

1. Le monde tel que nous le connaissons est sur le point de connaître une fin irrémédiable. Dieu détruira ce monde et tout ce que les hommes ont construit.



2. D'ici là, nous aurons une dictature communiste (économie du bien commun) avec des mensonges, des déformations, qui gouvernera avec les éléments de la contrainte, de la coercition, de la corruption, de la manipulation, etc. etc.
3. Tout cela est soutenu par une éthique de sauvetage du monde.
4. Les personnes qui ne se joignent pas à l'hymne du salut mondial, qui attendent Dieu et la Nouvelle Terre que Dieu a promise, sont mises sous pression, criminalisées, stigmatisées et persécutées.

Les points ci-dessus sont un résumé des trois chapitres de l'Apocalypse 12 - 14

Apocalypse, chapitre **12** :

Persécution des personnes qui, par respect pour le Créateur, suivent les recommandations de Dieu en matière de vie (commandements et loi de l'amour) et ce, bien sûr, particulièrement pour leur propre bénéfice.

Apocalypse, chapitre **13** :

Complot des puissances religieuses et politiques hostiles à Dieu, dont les éléments principaux sont la tromperie et la coercition, et le "culte" de la création/nature, le sauvetage totalitaire du monde étant revendiqué par la force.

Apocalypse, chapitre **14** :

Dernier grand message d'avertissement en trois points à tous les hommes pour qu'ils se décident. Dieu, le Créateur et Juge, a prononcé le jugement sur les forces hostiles à Dieu et clôturera très bientôt ce chapitre mondial, lorsque les hommes auront décidé de quel côté ils veulent être. Les catastrophes vont accélérer ces décisions.

Si vous n'êtes pas du tout concerné par ces points, veuillez mettre ce livre de côté et observer attentivement l'avenir. Vous verrez que ces 4 points deviendront réalité. (Mais avant de ranger le livre, lisez la fin du livre "Les 3 derniers grands avertissements de Dieu aux hommes", en particulier ce que j'ai écrit sur le chapitre 13 de l'Apocalypse). Mais si vous vous rendez compte que les points mentionnés ci-dessus se réalisent, alors s'il vous plaît, reprenez ce livre en main, car vous comprendrez alors certainement ce que j'écris dans ce livre.

Toutes ces discussions sur Dieu se résument à une seule question : **pouvons-nous faire confiance à Dieu ?**

**Si, du côté de Dieu, le but ultime pour nous, les humains, est de vivre éternellement avec Dieu, alors il devrait au moins être possible d'aimer un tel Dieu.** Normalement, un couple ne se marie pas non plus s'il ne s'aime pas, sans parler des anciens mariages arrangés. Si nous n'aimons pas un(e) partenaire, pourquoi devrions-nous nous engager dans un mariage qui dure depuis des décennies ? Combien plus pourrions-nous ou devrions-nous aimer le Dieu des cieux si nous sommes ou étions liés à lui pour l'éternité ?

Bien sûr, je sais que beaucoup de chrétiens ne se posent pas la question, ils ont en tête une construction théologique qu'ils ont cessé de remettre en question. Et Dieu n'attend pas cela de certains esprits simples. Mais le simple fait que Jésus ait massivement jugé l'establishment théologique nous montre tout de même que le caractère réel de Dieu, dont Jésus nous a fait faire l'expérience, était d'une importance décisive pour Jésus. Car ce n'est pas pour rien qu'il a dit : ***"Je suis venu rendre témoignage à la vérité"***, c'est-à-dire redresser le caractère de Dieu dans l'esprit des croyants. C'est ce que ce livre tente modestement de faire. Ce qui est intéressant dans la confiance en Dieu, c'est que Dieu s'en sort mieux dans la vie

de la plupart des personnes orientées vers Dieu que dans les explications théoriques et théologiques, et il est tout aussi étonnant que des personnes puissent accepter quelque chose sans le comprendre, parce qu'en réalité, elles n'accordent aucune importance aux considérations théoriques, mais essaient simplement d'établir une sorte de relation personnelle de proximité avec Dieu, et ce même en dépit des considérations théoriques et dogmatiques. Et il ne s'agit pas seulement de personnes à l'esprit simple.

Les personnes qui n'ont pas eu une enfance harmonieuse ont certainement plus de mal à construire leur confiance dans la vie, mais la confiance originelle garantie ne figure pas dans la notice d'emballage à la naissance. Et pourtant, la chose la plus importante que l'on puisse vivre est d'expérimenter la confiance totale ou de pouvoir la donner soi-même. C'est une libération sans précédent, on a l'impression de recevoir les fameuses ailes de Red Bull, comme si tous les problèmes semblaient sans importance, un moment de paix profonde, une sérénité qui dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Tout le monde sait de quoi je parle, car c'est le synonyme du bonheur, de la nostalgie comblée.

Lorsque Jésus parle de son retour, il insiste toujours sur le fait que le temps de la réflexion sur la place que l'on pense occuper sera alors révolu. Est-ce que je veux avoir quelque chose à faire avec Dieu ou est-ce que cela figure tout en bas de ma liste de priorités ?

Pour certains, une relation confiante avec Dieu n'est pas assez scientifique, elle équivaut à un coup de tête intellectuel, pour d'autres, elle est trop stupide, trop pieuse, trop décalée. De nombreux universitaires voient dans le fait de prendre la Bible en main une sorte de trahison de l'intellect. Il faudrait que la vie ait déjà frappé fort pour que l'on fasse une telle chose. Et honnêtement, cela ne concerne

pas Dieu non plus. Ce serait un Dieu bien petit, voire mesquin, s'il se laissait empêcher par un comportement de rejet de la Bible, ou de lui-même, de s'adresser malgré tout à ces personnes.

Stephen Covey, un conseiller en management mondialement connu et consulté par des personnes de tous les courants de pensée et de tous les niveaux d'influence, a voulu trouver une réponse à une question : Existe-t-il une sorte de conscience collective ou du moins une conscience morale élémentaire qui transcende les religions, les races, les sociétés et les positions dans la vie ? Il a interrogé des personnes de toutes les couches sociales, de toutes les religions, de toutes les couleurs de peau, de tous les systèmes politiques et de toutes les idéologies.

Le résultat est surprenant. Toutes les personnes veulent être respectées, ne veulent pas qu'on touche à leur vie, veulent voir leurs chances préservées, ne veulent pas être trompées et escroquées, ne veulent pas être volées, veulent voir leur orientation religieuse respectée et ne veulent pas être enviables de manière agressive. Du moins en ce qui les concernait. L'image a changé lorsque ces besoins se sont étendus à d'autres, il y avait alors des points de vue tout à fait différents.

Lorsque Jésus a formulé cette sagesse naturelle dans le Sermon sur la montagne : **"Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car telle est la loi et les prophètes (Matthieu 7, 12)** - il se référait à cette vérité valable depuis des millénaires.

En ce qui nous concerne, nous savons comment les choses devraient se passer, et nous le savons clairement, de manière limpide. Mais ce n'est pas seulement sur notre propre visage qu'est écrit : "Ne me tue pas", c'est aussi écrit sur chaque autre visage. Et ces règles naturelles, chaque être humain les connaît lorsqu'il ou

elle devient adulte - sans exception. La conscience est l'instrument de contrôle de ce savoir élémentaire. Par le biais du libre arbitre, nous décidons, en tant qu'êtres humains plus ou moins libres dans leur personnalité, de réagir ou non à la voix de la conscience. Par le biais de la conscience, Dieu a un accès direct à nous et aucun être humain ne peut détourner cet appel. Tant que nous vivons, nous entendons la conscience, même contre notre gré. Dieu parvient également à atteindre chaque être humain par le biais de notre savoir élémentaire, par ce besoin naturel qui est le même pour tous les hommes, malgré les superstructures culturelles, religieuses et idéologiques sur la conscience.

*Mais la gloire éternelle, l'honneur et la paix seront accordés à ceux qui font le bien. Cela aussi vaut d'abord pour les Juifs, mais aussi pour tous les autres hommes. Car Dieu n'accorde aucune préférence. Tous les hommes qui pèchent et n'ont aucune relation avec la loi de Dieu iront à leur perte, même sans la loi. Et tous ceux qui pèchent malgré la loi seront condamnés par cette même loi. Car ce ne sont pas ceux qui écoutent ce que dit la loi qui seront déclarés innocents par Dieu, mais ceux qui font ce qu'elle demande. Et si des personnes issues de peuples non juifs, qui n'ont aucune relation avec la loi de Dieu, agissent d'elles-mêmes comme l'exige la loi, elles portent la loi en elles. Ils prouvent ainsi que les exigences de la loi sont inscrites dans leur cœur. Cela se voit aussi dans leur conscience et dans la contradiction de leurs pensées, qui s'accusent ou s'excusent mutuellement. Le jour du jugement mettra cela en lumière, le jour où Dieu jugera les choses cachées des hommes par Jésus-Christ. C'est ce qui correspond à la bonne nouvelle qui m'a été confiée.*

Romains 2, 10 - 16

Une grande partie de l'idéologie, de la religion, est si bizarre que de nombreuses personnes ont rejeté la vie religieuse et sont revenues à la relation de conscience avec Dieu, qui doit finalement être suivie par les croyants, quelle que soit leur

position. Chaque entonnoir est large sur le bord extérieur, mais très étroit à l'extrémité inférieure. La zone large décrit les nombreuses conceptions de vie, religions et idéologies. Cette zone étroite est la relation de conscience avec Dieu, qui ne diffère en rien chez un croyant biblique ou une personne religieuse qui pense différemment, qui est agnostique ou qui a une autre orientation.

En tant que croyant dans le Fils de Dieu, je vois de très grands avantages dans une connaissance approfondie de la Bible, tout comme il est avantageux d'avoir appris à manger avec un couteau et une fourchette. Mais pour ne pas trop abuser de la comparaison, on peut aussi mettre de la nourriture dans la bouche avec les doigts ou une cuillère.

Il y a des années, un ami estimé, qui ne savait malheureusement pas toujours qui était sa femme, m'a rendu visite. Il m'a demandé ce qu'il devait faire, s'il devait rester avec la femme qu'il avait épousée ou repartir à zéro avec la petite amie qui s'était ajoutée entre-temps. Je lui ai donné la réponse suivante : "Je te donne maintenant une réponse parfaite" ! Il s'est alors penché en arrière, a souri et m'a dit : "Eh bien, écoutons cette réponse parfaite". Je lui ai répondu. "Fais seulement ce que tu savais être juste avant de venir me voir". Le sourire a disparu et l'ami a confirmé qu'il savait déjà ce qu'il fallait faire. Oh, des miracles ! Avons-nous vraiment besoin que quelqu'un nous explique cela ? Non, parce que nous savons, en grandissant et avec l'éveil de notre conscience, que tromper son conjoint, trahir quelqu'un qui nous est cher et en qui nous avons confiance, ce n'est pas possible, et nous n'avons pas besoin de citer la Bible ou de consulter un ecclésiastique pour cela. Nous le savons tout simplement, et **tous les êtres humains** le savent.

La connaissance de la Bible n'est qu'un avantage, rien d'autre. Les agnostiques peuvent vivre beaucoup plus près du caractère de Dieu que certains enthousiastes de la Bible. Notre profession de foi pour ou contre Dieu, quelle qu'elle soit, entre toujours dans le domaine décisif de la relation avec Dieu, celui des décisions de conscience, même si nous la rejetons agressivement, voire la combattons.

Bien sûr, la Bible contient suffisamment d'histoires décalées qui, à première vue, conduisent rapidement à un jugement péjoratif. Mais qu'est-ce qui empêche en réalité les gens de se confronter à Dieu ou, pour le dire plus clairement, de s'engager avec lui ? Il est très rare que quelqu'un nie le surnaturel, mais établir une relation de confiance avec un Dieu discrédité est un tout autre obstacle.

L'un des grands sujets qui pousse les gens à prendre leurs distances avec le Dieu de la Bible est la conviction des chrétiens qui croient en la Bible que l'humanité n'a pas plus de 6000 ans environ. Ici, la moquerie et la dérision explosent littéralement. Des galaxies vieilles de milliards d'années-lumière et une Terre bien plus vieille que 6000 ans, et voilà que des je-sais-tout chrétiens et juifs viennent prétendre que tout n'a que 6000 ans.

La création est désormais considérée comme l'une des stupidités les plus bizarres. Lorsqu'il est question de ce sujet, le silence devient généralement gênant, on est peut-être encore poli pour cacher le mépris de telles opinions "stupides". Et pourtant, je crois personnellement à la création en 7 jours, non pas parce que je suis trop stupide pour mettre intellectuellement un pied devant l'autre, mais parce que la raison l'exige. Je suis convaincu de l'existence d'un Dieu créateur, et ce non pas par un engouement naïf, mais grâce au don que Dieu nous a fait, à savoir l'intelligence. C'est justement notre intelligence qui devrait être utilisée

lorsque nous nous approchons de Dieu, car si Dieu a créé l'intelligence avec laquelle nous pouvons aussi le comprendre, nous devrions aussi aborder l'essence de Dieu avec cette même intelligence, et vérifier si le caractère de Dieu n'est pas digne de confiance.

Tout comme il existe une science évolutionniste, il existe également une science de la création à prendre très au sérieux, et ce dans les domaines de la génétique, de l'immunologie, de la biologie dans son ensemble, de l'astronomie, de la géologie, de la physique et de la chimie. Ce n'est pas parce qu'une science de la création est minimisée et dénigrée que la science de l'évolution n'est pas en réalité un substitut de religion déguisé en science. Mais dans un monde illusionniste sur le plan scientifique, il est tout à fait compréhensible que les personnes qui rejettent un Créateur pour des raisons intellectuelles ne puissent pas, dans le même temps, établir une relation de confiance avec ce Dieu rejeté. Mais pour objectiver, il y a aussi différents courants dans le créationnisme, tout comme dans l'idéologie de l'évolution.

Le problème que ces personnes partagent presque toutes, c'est qu'elles ne peuvent pas comprendre la puissance créatrice de Dieu. Beaucoup ne peuvent pas s'imaginer le pouvoir de création, les possibilités créatives de Dieu et sa toute-puissance. Beaucoup ne peuvent même pas rejeter le pouvoir de création. Elle dépasse tout simplement leur imagination. **Le principal problème de la création est la myopie humaine quant à la puissance créatrice de Dieu.** Car si Dieu existe depuis une éternité, il est évident que ce Dieu a également été créatif dans le passé. Dieu a créé galaxies après galaxies et qui peut dire que notre univers est le seul univers existant, simplement parce que nos moyens techniques ne peuvent pas le saisir ? Pourquoi n'y aurait-il pas aussi de nombreux univers parallèles ?



Stephen Hawkins a lui aussi décrit la possibilité d'univers parallèles, bien qu'avec des arguments différents.

Nous avons des milliers d'événements qui relèvent de la rubrique - **impossible pour l'homme**. Cette force, que nous appellerons pour une fois très neutre, peut créer des mondes, les réorganiser, les ranger et les réorganiser à nouveau comme elle le souhaite. Elle peut aider les gens à vivre dans la crainte de Dieu, elle peut protéger les gens ou leur retirer la protection.

L'histoire d'Israël est pleine de ces histoires. Quelques exemples pour mieux le comprendre.

Dieu, qui incarne cette force, a permis à Sarah, qui avait déjà dépassé l'âge de la maternité, d'avoir un enfant. Ce faisant, Dieu fait valoir que **rien ne devrait être impossible à Dieu ?** C'est par **un** ange, et non par une main humaine, que Dieu a tué les premiers-nés en Égypte. Il a averti les Égyptiens que la situation deviendrait de plus en plus difficile s'ils ne cédaient pas et ne laissaient pas partir le peuple d'Israël. Il a fendu la mer Rouge pour que les Israélites puissent passer à pied sec de l'autre côté de la mer. Il fit tomber les murailles de Jéricho au son des trompettes et des cris des Israélites, se manifesta de manière dramatique au mont Carmel lors du jugement de Dieu. Dieu a ressuscité Lazare d'entre les morts, le jeune homme de Naïn, la fille de Jaïre, a guéri des malades graves, un aveugle-né, et il a préservé le mouvement chrétien jusqu'à aujourd'hui.

Il est dit : "***et Dieu créa les cieux et la terre !***", mais cela ne signifie pas qu'il recréa l'univers entier ou tous les univers, mais qu'il était en son pouvoir d'organiser les planètes comme il le jugeait bon et que la terre était protégée pour fonctionner comme nous la connaissons aujourd'hui.

*Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide. Les ténèbres recouvraient l'abîme et l'esprit de Dieu planait au-dessus des eaux agitées. Alors Dieu dit : "Que la lumière soit" ! Et la lumière naquit. Genèse 1, 1-3*

*La terre est pleine de la bonté de Yahvé. Par la parole de Yahvé, le ciel s'est formé, toute son armée, par le souffle de sa bouche. Il retient les eaux de la mer comme par une digue, il met les flots dans des chambres. Que toute la terre craigne Yahvé, que les habitants de la terre tremblent devant lui ! **Car il a parlé, et cela a été fait ; il a ordonné, et cela a été établi !** Yahvé brise les résolutions des peuples, il déjoue leurs pensées orgueilleuses. Le conseil de Yahweh subsiste à jamais, les projets de son cœur survivent au temps. Psaume 33, 6 - 11*

Dieu a prédit de manière vérifiable que les forces du ciel changeront massivement à l'avenir, que la Terre vacillera et que tout le monde s'en rendra compte. Dieu fera comprendre à tout le monde qu'il peut faire ce qu'il veut avec les planètes. Il peut protéger la Terre par une ceinture de planètes, ou changer la ceinture de planètes et torpiller la Terre depuis l'espace avec ce qu'il veut. À la fin, il est dit que le ciel s'enroulera comme un rouleau de livre, c'est-à-dire que Dieu réorganisera selon sa volonté le système planétaire qu'il a créé il y a des billions d'années. Il en sera de même lorsqu'il créera un nouveau monde et un nouveau ciel avec une nouvelle ceinture de protection planétaire, tout comme la nouvelle Terre a besoin d'être maintenue dans une course tranquille. Car au moment où Dieu le voudra, cela se fera.

*Lorsque l'Agneau ouvrit le sixième sceau, un grand tremblement ébranla la terre. Le soleil devint sombre comme un sac de deuil et la lune apparut soudain rouge comme du sang. **Puis des étoiles tombèrent du ciel sur la terre comme des figes secouées par la tempête. Le ciel disparut comme un rouleau qu'on enroule, et il ne***

*resta à sa place ni montagne ni île. C'est là que se cachèrent les rois de la terre, les dirigeants et les généraux, les riches et les puissants, mais aussi tous les autres hommes - esclaves et hommes libres. Ils se cachèrent dans des grottes et des fissures de rochers et implorèrent les montagnes et les rochers : "Tombez sur nous et cachez-nous des regards de celui qui est assis sur le trône et de la colère de l'Agneau ! Car voici venu le jour redoutable de sa colère. Qui peut y résister ?"*  
Apocalypse 6, 12 - 14

Dieu sait très bien que son pouvoir de création est remis en question par de nombreuses personnes orientées vers la science ou même croyant en la science. Les programmes de sauvetage du monde sont cependant acceptés partout, même si Dieu dit qu'il détruira activement ce monde, avec tout ce que les hommes adorent, la nature, le pouvoir financier, tous les sanctuaires et les idoles de l'intellect humain, les rêveries de la physique expérimentale avec ses contes pour adultes. Dieu montrera à tous les hommes qu'il peut faire ce qu'il veut de la ceinture de protection planétaire tant vantée autour de la Terre. Si Dieu la modifie, d'énormes catastrophes se produiront. Fini l'avenir que l'on s'est construit soi-même !

Pourquoi Dieu fera-t-il cela ? Pour permettre aux hommes de faire l'expérience de leurs idoles et de désenchanter leur folie de la faisabilité. Il leur fait revivre les conséquences de leurs dieux futiles dans leur propre vie ? et ce faisant, il nous fait vivre, à nous les humains, de manière dramatique, qu'il peut faire ce qu'il veut des planètes. Un jour ou l'autre, les gens les plus simples comprendront qu'il ne reste plus rien du monde parce que Dieu ne veut rien laisser de l'impiété et des idoles de nous autres humains. Ce sera comme dans un pressoir à vin. La pression devient de plus en plus élevée lors du pressurage et le dernier reste de jus est

pressé jusqu'à ce qu'une augmentation de la pression ne signifie plus de jus, c'est-à-dire que le processus de pressurage est terminé.

*Yahvé dévaste la terre et la balaye, il en défigure la face et en disperse les habitants. Alors il en sera du prêtre comme du peuple, de l'esclave comme du maître, de la servante comme de la maîtresse, de l'acheteur comme du vendeur, de l'emprunteur comme du prêteur, du débiteur comme du créancier. La terre sera complètement vide et dépouillée, car Yahvé a prononcé le jugement. La terre se délabre et pourrit, le monde se flétrit, et même les puissants périssent. La terre est profanée parmi ses habitants, car ils ont transgressé la loi de Dieu, ils ont méprisé ses ordonnances et rendu caduque l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction a dévoré la terre, et ses habitants expient leurs fautes. Ils disparaissent, consumés par les flammes. **Des hommes, il ne reste qu'un tout petit reste.** .... Les perfides ne connaissent pas la fidélité ! Il n'y a plus que la trahison, le détournement et la perfidie ! L'horreur et la peur, la trappe et le piège attendent les habitants du monde. Celui qui fuit les cris d'horreur tombe dans la fosse, et celui qui parvient à s'en échapper se prend dans le filet. **Les écluses du ciel s'ouvrent, ébranlant les fondations du monde. La terre se fend en éclats, elle se brise et se rompt, elle chancelle et vacille, elle titube comme un homme ivre, elle se balance comme une cabane de nuit dans un champ, car sa faute pèse lourd sur elle. Elle tombe et ne se relève pas. En ce jour-là, Yahvé demande des comptes aux puissances spirituelles du monde invisible et aux dirigeants terrestres de la terre.***

Esaïe 24, 1 - 21

Dieu commencera très bientôt à exercer cette pression, les catastrophes augmenteront, les gens seront mis sous pression, ils se rendront de plus en plus compte que, quel que soit leur comportement, cela n'a aucune influence sur la nature, sur notre bien-être, nous verrons s'effondrer tout ce que nous avons

espéré et planifié, nous perdrons tout espoir d'amélioration sur cette terre et nous serons alors de plus en plus témoins de la puissance de Dieu et de la manière dont il réorganise les planètes.

C'est là que quelques personnes peuvent encore se décider et reconnaître le pouvoir créateur de Dieu et lui demander de les protéger. Les hommes reconnaîtront alors que Dieu a tout pouvoir de construire et a tout pouvoir de détruire, qu'il donne aux plus obstinés des croyants en la science une dernière chance de le reconnaître comme Dieu créateur et de se placer sous sa protection. Mais connaître le pouvoir créateur de Dieu ne signifie pas pour autant avoir confiance en Dieu. Car savoir n'est pas faire confiance, mais c'est faire un pas énorme dans cette direction, car : Si Dieu est puissant pour créer toutes choses de cette manière, alors d'autres choses sur Dieu pourraient aussi être vraies. Tout dépend alors d'un petit détail. Est-ce que je peux surmonter mon orgueil et reconnaître la réalité divine, ou est-ce que je persiste dans mon orgueil et ne reconnais pas mon erreur, préférant aller droit à ma perte ? Aussi irrationnel que cela puisse paraître, la plupart des gens optent avec une grande certitude pour la deuxième voie. Cela n'a rien à voir avec l'intelligence, mais avec la volonté d'admettre que l'on s'est trompé de manière élémentaire. Bien sûr, cela est humiliant, mais cela sauve la vie.

Comme je l'ai dit, malgré cela, beaucoup sourient aujourd'hui à un Dieu créateur et le rejettent. Mais lorsque la pression des catastrophes augmentera, lorsque Dieu commencera à détruire activement la terre avec ses idoles humaines, les gens agiront au début encore de manière agressive contre les croyants de la Bible, en les rendant responsables de tout cela. Mais la pression de la destruction du monde augmentera jusqu'à ce qu'il ne soit plus possible de le nier. Alors, certains changeront de camp et demanderont à Dieu de ne pas les détruire, ils

demandront pardon pour avoir persécuté les fidèles de Dieu, pour avoir blasphémé et s'être moqués d'eux, et demanderont à Dieu de les protéger. Dieu leur pardonnera volontiers, car il a exercé cette pression uniquement pour que ces personnes aient encore la possibilité de se décider. Cependant, la majorité des gens persisteront dans la haine de Dieu et ils ne se convertiront pas à la réconciliation avec Dieu, mais le blasphémeront encore plus, car ils se sont totalement identifiés au caractère de Lucifer. Malgré tout ce qui s'est passé, l'expérience que Dieu a bien le pouvoir de faire bouger les planètes comme il l'entend, la majorité rejettera Dieu. Non pas parce qu'ils ne reconnaissent pas que Dieu a tout pouvoir sur terre, mais parce qu'ils rejettent son caractère. Ils préfèrent ne pas être plus que de vivre selon les instructions de la Création. Ceux qui passent du côté de Dieu à la dernière minute ne feront plus sept fois de la philosophie intelligente. Il n'y aura alors plus de discussions théologiques ou pseudo-scientifiques ou évolutionnistes - une seule question : **suis-je sous la protection de Jésus-Christ ?** Car ils reconnaîtront, ils comprendront en quelques instants que leur protection contre les catastrophes finales provoquées par Dieu ne se trouve qu'en Jésus-Christ. De la même manière, tous, même ceux qui font confiance à Dieu depuis longtemps, auront le même et unique besoin de demander à Dieu de les protéger en ce temps difficile des derniers fléaux. Ils n'ont ni l'envie, ni le besoin de discuter de guerres de tranchées confessionnelles.

A la fin de ce "processus de pressage", lorsque tout va à vau-l'eau, **toutes les** personnes encore vivantes et orientées vers Dieu n'ont plus qu'un seul souci. **Sont-ils sous la protection de Jésus-Christ ?**

*Mais les personnes qui ont survécu à ce fléau n'étaient pas prêtes à changer d'attitude. Ils ne cessèrent pas d'adorer les démons et de se prosterner devant des idoles d'or, d'argent, de bronze, de pierre et de bois qu'ils avaient fabriquées de*

*leurs propres mains et qui ne pouvaient ni voir, ni entendre, ni marcher. Non, ils ne se sont pas repentis, ils n'ont pas cessé de tuer, de s'adonner à des pratiques occultes, d'avoir des relations sexuelles hors mariage et de voler. Apocalypse 9, 20, 21*

*Le quatrième ange a versé sa coupe sur le soleil et les gens ont été brûlés par son ardeur. La chaleur était si intense que la peau de leur corps était brûlée. Ils blasphémèrent alors contre Dieu, responsable de ces fléaux, et maudirent son nom. Mais ils ne changèrent pas d'attitude et refusèrent de rendre à Dieu l'honneur qui lui était dû. Le cinquième ange versa sa coupe sur le trône de la bête. Tout son royaume fut alors plongé dans les ténèbres et les hommes se mordirent la langue d'angoisse. Ils maudirent Dieu dans le ciel à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères. Mais ils ne se repentirent pas de leurs actes.... Une grêle terrible s'abattit sur la terre ; des morceaux de glace, lourds comme des centimètres, tombèrent du ciel sur les hommes. Et les hommes maudirent Dieu à cause de la grêle, qui était pour eux un fléau extraordinairement terrible. Apocalypse 16, 8 - 11 ; 21*

*Rappelez-vous : je vous ai tout prédit. Si donc on vous dit : "Voici qu'il est dehors, dans le désert", n'en sortez pas. Ou bien : 'Voici qu'il est dans la maison', ne le croyez pas ! Car lorsque le Fils de l'homme reviendra, il illuminera tout l'horizon comme un éclair. .... Mais immédiatement après ce temps terrible, le soleil s'obscurcira et la lune ne brillera plus. Les étoiles tomberont du ciel et les forces du ciel seront déséquilibrées. Alors le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel. Tous les peuples de la terre se lamenteront et gémiront, et alors ils verront le Fils de l'homme descendre des nuées avec une grande puissance et une grande gloire. Il enverra alors les anges au son d'une puissante trompette pour rassembler ses élus de tous les points cardinaux et de toutes les extrémités du monde. Matthieu 24, 26 - 31*

Le problème que rencontrent de nombreuses personnes est qu'elles sous-estiment massivement, encore et encore, la puissance de Dieu, sa force miraculeuse, sa puissance créatrice ou ce que seule sa volonté peut faire.

*Nous proclamons, comme le dit l'Écriture : "Ce que nul œil n'a jamais vu, ce que nulle oreille n'a jamais entendu, ce que nul homme n'a jamais imaginé, Dieu le tient en réserve pour ceux qui l'aiment".* 1 Corinthiens 2, 9

*Prenez donc à cœur ce que dit le Saint-Esprit : "Si vous entendez aujourd'hui la voix de Dieu, ne vous fermez pas à ses paroles, comme l'a fait le peuple dans le désert, le jour où il s'est rebellé contre lui. "* Hébreux 3, 7

Tous ceux qui se rangent du côté de Dieu assisteront à l'acte de recréation par Dieu d'une nouvelle terre et d'un nouveau ciel, et **non** de l'univers tout entier.

**Tous les hommes seront arrivés au bout de l'entonnoir, où il ne restera plus qu'une question en suspens : Avons-nous une protection en Jésus-Christ ou non ?**

Mais aujourd'hui, pour la plupart des gens, il est extrêmement lointain d'affirmer un tel sujet. La liberté de Dieu semble sans conséquence et, de plus, sans concurrence, et les leaders religieux n'inspirent pas non plus confiance. Les fanatiques religieux ne les prennent guère au sérieux. Mais les ministères politiques de la vérité, comme l'Organisation mondiale de la santé - OMS, les Nations unies en tant que "projet de paix" avec ses droits de l'homme à remettre en question, n'inspirent pas non plus confiance à la population. Qui est vraiment ce Dieu, mérite-t-il vraiment notre confiance ? J'ai fait l'expérience, comme il est



écrit, que si nous le cherchons de tout notre cœur et de toute notre intelligence, nous le reconnâtrons tel qu'il est vraiment.

*Car je sais ce que j'ai l'intention de vous faire", dit Yahvé. J'ai en vue la paix pour vous et non le malheur. Je vous donnerai un avenir et de l'espoir. Si vous m'appellez, si vous venez me prier, je vous écouterai. Si vous me cherchez, vous me trouverez. Oui, si vous me demandez de tout votre cœur, je me laisserai trouver par vous', dit Yahvé. Jérémie 29, 11 - 13*

Pas d'acrobaties théologiques, pas d'ingestion de nourriture théologique indigeste ! Bien que je n'aie certainement pas exploré toutes les histoires bizarres de la Bible, celles que j'ai explorées m'incitent à penser que la compréhension des "bizarreries" qui restent à découvrir dans la Bible sera aussi agréable que la compréhension des principales préoccupations de Dieu pour nous, les hommes.

Si nous ne sommes pas aveuglés par l'ignorance, nous reconnaissons que nous avons laissé une trace de sang plus ou moins étroite ou large dans notre vie. Cela va des manques d'amour aux blessures verbales que nous avons infligées à nos proches, des ruptures de confiance, des ruptures capricieuses de relations par ailleurs précieuses, de nos malhonnêtetés aux manques de respect envers nos parents, nos supérieurs, mais aussi envers notre Dieu. Si nous ne passons pas par là sans nous en rendre compte, nous savons que la réconciliation avec tout ce que nous avons fait de mal serait un énorme soulagement, surtout pour notre âme blessée. Que voulons-nous à notre époque si mensongère, qui s'intéresse vraiment à nous ?

**N'est-il pas temps de nous rapprocher du sujet le plus refoulé, celui de la confiance en Dieu, car si nous ne pouvons pas faire confiance à Dieu, il n'y a pas de réponses satisfaisantes à nos questions humaines élémentaires.**

Malheureusement, les églises chrétiennes n'ont pas contribué à ce que ce soit une entreprise facile. Elles devront commencer à le faire elles-mêmes, seules avec Dieu, si elles veulent vraiment réussir et ne pas subir un lavage de cerveau théologique.

Mais, si Dieu est, il est assez fort et influent pour les aider à le faire.

## **Des questions qui mettent le doigt là où ça fait mal.**

Récemment, je n'ai pas pu m'empêcher de penser : pourquoi les théologiens du Sanhédrin détestaient-ils Jésus au point de ne vouloir que sa mort ? Jusqu'alors, je n'avais jamais interrogé la Bible à ce sujet. J'ai donc examiné en profondeur les quatre évangiles uniquement sur cette question. C'est alors seulement que j'ai compris le but de l'évangile de Jean, quel est le thème principal de cet évangile : Jésus est le Dieu créateur, Yahvé dans l'ancien Israël, le législateur chez Moïse, le réconciliateur de tous les temps et le juge qui revient pour tous les hommes. Il est Dieu !

Les questions que Dieu m'a posées étaient à chaque fois un beau travail, mais avec chaque réponse, je comprenais en plus certaines autres questions qui traînaient dans ma tête. Les questions auxquelles nous ne pouvons pas répondre à l'improviste nécessitent souvent une étude plus approfondie de la Bible. D'un autre côté, cela apporte toujours une belle quantité de connaissances supplémentaires.

Dans toutes nos actions, nous nous posons parfois la question de savoir si cela favorise la confiance ou non. Dans le cas de nos conjoints, il nous arrive de penser, contre toute évidence, que nos décisions Pro Familia sont les meilleures pour tous. Mais le fait d'écraser nos partenaires n'a jamais favorisé la confiance, que nos décisions soient en principe bonnes ou non. Passer outre n'a jamais permis de rapprocher les gens. Combien de fois avons-nous dû adopter une pensée théologique de la même manière, parce que cela devait être juste. Cela concerne de nombreuses personnes dans leurs églises. Non pas qu'il y ait nécessairement de la malveillance, mais dans presque toutes les églises, la plaisanterie s'arrête à

la "vérité". Après tout, il s'agit de la vérité, du moins de la vérité confessionnelle. Par exemple, avec un si grand nombre de textes qui soulignent ou du moins favorisent un "sacrifice substitutif de Jésus-Christ", peut-on encore avoir l'idée de croire que l'Évangile peut être lu autrement ?!?

C'est ce que je pensais au début. Mais l'Esprit Saint a posé certaines questions qui appelaient des réponses, mais qui ne se trouvaient pas dans les catéchismes ou les manuels des églises. Entre-temps, j'ai certainement un autre œil pour ces questions, une autre sensibilité, du moins aujourd'hui. Il y a une quarantaine d'années, j'étais incapable de répondre à ces questions et j'étais complètement dépassé par les événements, mais elles n'ont plus quitté mon esprit :

Si Jésus attend de nous que nous pardonnions avec amour à tous les hommes, et pas seulement une fois, mais 7 x 70 fois, et même à nos ennemis, car alors nous serions parfaits, comme le Père qui est aux cieux, pourquoi le Père ne peut-il pas nous pardonner ainsi, sans que personne ne meure à notre place ?

Si le chapitre 1 Corinthiens 13 représente le caractère de Dieu, c'est-à-dire l'amour dans sa forme la plus pure, qu'il ne se venge pas, qu'il n'attribue pas le mal, qu'il aime même les ennemis et qu'il est infiniment patient, pourquoi y a-t-il un jugement final où il sépare les bons des méchants et où il éteint les méchants dans le feu ? Comment pouvons-nous comprendre une telle chose ?

S'il n'a pas de rancune, pourquoi y a-t-il tant de sang dans le culte sacrificiel et, en plus, Jésus tué ?

Pourquoi Dieu n'est-il pas aussi bon que nous, puisque nous n'avons pas besoin de morts pour pardonner ?

Si, dans l'Ancien Testament, Dieu s'efforce constamment de se démarquer du culte de Baal et qu'il a en horreur les sacrifices humains, pourquoi demande-t-il à Abraham de sacrifier son propre fils Isaac ?

Dieu souligne à plusieurs reprises qu'il ne lui est pas venu à l'esprit de sacrifier des innocents et qu'il a même fait exterminer le peuple juif parce qu'il ne voulait plus pardonner le meurtre arbitraire d'enfants et d'adultes innocents, et c'est justement lui qui devrait vouloir son fils innocent comme thème central de la relation avec les hommes, comme sacrifice de réconciliation ?

Si le sacrifice pour le péché/la culpabilité devait aider à obtenir le pardon de Dieu, pourquoi a-t-il exprimé à plusieurs reprises qu'il en avait assez de ces sacrifices ?

Si nous prenons au sérieux l'auteur de l'épître aux Hébreux et que nous lisons que "le sang des boucs ne peut jamais enlever les péchés", à quoi servait le service sacrificiel s'il était inutile pour la rémission des péchés ?

Les sacrifices signifiaient-ils quelque chose de tout à fait différent, comme l'Évangile, habitué à la tradition, voit dans le système sacrificiel une préfiguration de la "mort sacrificielle" de Jésus ?

Si Jésus était l'agneau sacrifié, pourquoi le souverain sacrificateur ne l'a-t-il pas tué sur l'autel ?

Pourquoi Jésus a-t-il été assassiné comme un criminel par les Romains ? Un crime ordonné par le grand prêtre de l'Église de Yahvé, le peuple des Juifs ? Est-ce une ambiance digne d'un véritable agneau pascal ?

Quand il est dit que Jésus a pris sur lui toutes nos infirmités, pourquoi n'est-il pas devenu infirme, aveugle, sourd ou lépreux ?

Si le prix du péché est la seconde mort, dont personne ne revient, c'est-à-dire l'anéantissement éternel, pourquoi Jésus est-il ressuscité s'il est mort à notre place ?

Si Jésus dit pourquoi il est venu, pourquoi ignorons-nous les nombreuses déclarations sur le sens de sa venue et réduisons-nous sa venue à un seul texte qui évoque sa mort ?

Lorsque Jésus a été interrogé par Pilate, il a expliqué à ce dernier qu'il était venu témoigner de la vérité. Pourquoi ne lui a-t-il pas expliqué la vérité chrétienne à laquelle on croit, à savoir qu'il n'est venu que pour mourir par procuration pour tous les hommes, et bien sûr aussi pour lui, Pilate ?

Si la mort par procuration était le but, pourquoi dit-il à Pilate que ceux qui l'ont remis entre ses mains étaient plus coupables que lui, Ponce Pilate ?

Si la mort par procuration était l'objectif, pourquoi quelqu'un parmi les meurtriers et les accusateurs est-il coupable et n'obtient-il pas le statut de bourreau, qui tue à son tour sans être coupable ?

Si Dieu est si plein d'amour, pourquoi ne peut-il pas pardonner comme nous le faisons - d'emblée, sans conditions préalables, comme on l'attend de nous ?

Si Dieu explique clairement dans Ezéchiel 18 que seul le méchant doit mourir et non pas aussi le fils avec ou le père d'un fils impie, et que le tout est également inversé, le juste doit vivre, même si le père était peut-être un criminel, pourquoi Dieu décrit-il de manière aussi détaillée le non à une détention clanique ?

Quelle est la peine appropriée pour un nourrisson qui se débat et crie au chantage ou pour un grand criminel ? N'est-ce pas la mort éternelle ? Ou avons-nous des qualités de péché différentes ?

Si Dieu est si pur que le péché sépare par principe, pourquoi Jésus est-il venu vers nous, les hommes impurs, pourquoi pouvait-il être avec les publicains, les prostituées et peut-il être avec nous ?

Pourquoi a-t-il touché le lépreux avant de le guérir et n'a-t-il pas eu peur de le toucher, alors que Dieu est trop pur pour laisser des pécheurs normaux s'approcher de lui ?

Pourquoi Satan a-t-il été autorisé à entrer en présence de Dieu, alors que la pureté et la sainteté de Dieu ne le permettraient jamais ? Lorsque Satan a discuté avec Dieu du "Job acheté", Satan n'était déjà plus propre depuis longtemps !

Pourquoi nos péchés se dissolvent-ils comme dans la brume du matin et Dieu ne pense-t-il plus à nos péchés lorsque nous nous excusons auprès de Dieu et nous repentons de nos péchés, du moins dans l'Ancien Testament, bien que Jésus n'ait pas encore été assassiné (sacrifié) ?

La réconciliation divine se fait-elle vraiment différemment de la façon dont nous, les hommes, nous nous réconcilions ?

Pourquoi Dieu dit-il qu'il est prêt à pardonner tout péché, aussi grand soit-il, les péchés qui sont rouges de sang, c'est-à-dire les crimes capitaux. Pourquoi le système sacrificiel en Israël ne prévoit-il pas de sacrifices d'animaux pour les crimes capitaux, mais seulement la lapidation ?

Dieu exige-t-il de nous plus que ce qu'il est lui-même prêt à donner ?

Jésus a-t-il vraiment déposé le prix de nos péchés lorsqu'il est ressuscité après environ 40 heures ?

La mort possible et substitutive de Jésus-Christ peut-elle s'appliquer à 100 milliards de personnes sans être éternellement morte ?

La résurrection de Jésus n'est-elle pas la preuve qu'il n'a en réalité pas payé le prix en tant que substitut, même pour une seule personne ?

Si nous considérons le sujet de la rançon, pouvons-nous vraiment en déduire la possibilité d'une substitution, en supposant que nous examinons **tous les** textes sur la rançon ?

Se pourrait-il que la réconciliation après la mort traditionnelle et substitutive de Jésus-Christ soit en réalité le concept de réconciliation de Baals/Lucifer ? Car il exige des morts innocents, il achète les gens avec des sacrifices humains et de la peur ?

Ce sont ces questions, et un peu plus encore, que j'essaierai d'aborder dans les chapitres suivants. Des questions qui nous aideront à mieux comprendre Dieu.



Car pouvons-nous vraiment faire confiance à Dieu si nous ne pouvons pas comprendre des modes d'action et de pensée essentiels de Dieu ? J'entends déjà la réplique :

*Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve, invoquez-le pendant qu'il est proche. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il revienne à l'Éternel, et il aura pitié de lui, et à notre Dieu, car en lui il y a beaucoup de pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel ; mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. Car, comme la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent pas, mais mouillent la terre, la rendent fertile et la font croître, pour donner de la semence à semer et du pain à manger, ainsi en sera-t-il de la parole qui sort de ma bouche. Elle ne reviendra pas à moi à vide, mais elle fera ce qui est droit à mes yeux, et elle réussira à ce que je lui envoie. Esaïe 55, 6 - 11*

Lorsque les conjoints disent qu'ils ne comprennent pas l'autre sexe, que l'autre sexe est un être ou un livre avec sept sceaux, il s'agit tout simplement d'une négligence superficielle. On ne s'est pas intéressé de près à son partenaire, car sinon, nous connaîtrions les besoins et les soucis de celui ou celle qui nous a été confié(e). Il n'est pas non plus nécessaire d'avoir fait des études universitaires pour apprendre des choses essentielles sur le monde des pensées de notre partenaire. Mais la question décisive est de savoir si le monde des pensées de mon partenaire m'intéresse ou s'il me dérange sur le chemin de l'épanouissement personnel.

Il en va de même pour Dieu. Nous devons comprendre Dieu dans les grandes lignes pour pouvoir le respecter. Car si nous ne pouvons pas le respecter, nous ne pourrons jamais l'aimer.

*Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. Jean 17, 3*

## Comment pardonner ?

Le pardon et la réconciliation sont des comportements de base fondamentaux lorsque les gens veulent établir une relation de confiance. C'est fondamental, quelle que soit la nature de ces relations. Que ce soit entre parents et enfants, entre partenaires de vie et conjoints, dans les relations d'affaires, il y a partout des copeaux à balayer, à nettoyer.

Maintenant, comment pardonnons-nous ? Avec les petits enfants, nous pardonnons d'emblée et avec les plus grands, souvent avec un pincement au cœur. Le plus facile est de faire preuve de discernement et de repentir. L'unité de pensée et de sentiment est alors possible. Nous voulons tous faire l'expérience de la réconciliation, d'une restauration de l'unité **confiante** antérieure et non du "pardonner mais ne pas oublier". Ce désir d'obtenir une réconciliation totale, d'entendre "c'est à nouveau bon" et de le vivre, cela nous accompagne depuis l'enfance et ne nous quittera jamais. On peut encore pardonner avec un grand cœur, mais il ne peut y avoir de véritable réconciliation, donc d'unité avec l'être humain, que si l'on peut faire comprendre à l'autre blessé qu'il s'est trompé. La réconciliation a lieu lorsque la disposition à pardonner de la personne blessée est acceptée, mais que la personne blessante montre des remords et un véritable changement d'attitude et en fait l'expérience.

Nous lisons dans l'exhortation de Jésus qu'il faut admettre cette prise de conscience de l'erreur de vie, ou même plusieurs d'entre elles :

*Il se redressa. "Où sont-ils passés ?", demanda-t-il à la femme. "Personne ne t'a condamnée ?" - "Non, Seigneur, personne", répondit-elle. Alors Jésus dit : "Je ne te condamne pas non plus ; tu peux partir. Désormais, ne pêche plus !" Jean 8.10, 11 ou "changez d'avis et acceptez la bonne nouvelle avec confiance" (repentez-vous) Mc, 1.15*

*Confessez donc vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres afin d'être guéris. La prière d'un juste peut beaucoup et se révèle efficace. Jacques 5:16*

La volonté de se réconcilier, d'avouer ou de reconnaître sa propre faute et d'être prêt à changer le chemin de vie qui a provoqué cette blessure est la base de la réconciliation humaine comme condition de base pour une unité profonde dans les pensées et les sentiments, ni plus ni moins.

Tout le reste, comme "*pardonner mais ne pas oublier*", est un arrangement faible mais largement répandu, qui ne fait pas le bonheur mais qui, pour beaucoup, est tout de même mieux que d'être seul ou de perdre des avantages relationnels.

Dieu ne peut-il pas pardonner sans que Jésus doive mourir ?

Cela nous amène maintenant à l'une des idées les plus étranges, à l'un des "aliments" les plus indigestes de la théologie chrétienne. Toute personne ayant reçu une éducation chrétienne et biblique a appris presque avec le lait maternel que Jésus est mort *pour* nos péchés, c'est-à-dire à la place de nous, les hommes manquants et dans l'erreur.

*Dieu a fait péché pour nous celui qui ne connaissait pas le péché, afin que nous devenions en lui justice, ce qui est valable devant Dieu. 2 Corinthiens 5.21*

*Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde.* Jean 1,29

*Vos péchés vous séparent de votre Dieu.* Esaïe 59.2

Il est formulé que nos péchés nous séparent d'un Dieu qui est saint et pur. Le péché est une souillure et n'a pas sa place auprès de Dieu. Par le péché, le chemin vers Dieu est coupé et obstrué et l'homme ne peut qu'attendre l'éternelle, la seconde mort.

*Le salaire du péché, c'est la mort.* Romains 6,23

Traditionnellement, on entend par là que l'homme doit mourir en punition de son péché, et ce même pour des délits mineurs.

Pour que Dieu ne soit pas obligé de tuer l'homme, la tradition chrétienne veut que Dieu ait élaboré un plan pour sauver l'homme. En vivant la justice sur terre et en se sacrifiant en tant que juste pour tous les hommes, la justice de Jésus nous serait transmise afin que nous puissions nous présenter devant Dieu dans la pureté de Jésus et de sa justice. Jésus deviendrait le pont au-dessus de l'abîme infranchissable entre le pécheur et le Dieu saint.

*Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle...* Jean 3,2

La base de cette théologie est le grand nombre de textes qui parlent de sacrifice, de sang, de justice, écrits dans les livres de Moïse et surtout dans les lettres de l'apôtre Paul. Malheureusement, les textes pauliniens sur le "sacrifice" de Jésus, sa mort, son assassinat sur la croix ont été pris avec une nette orientation vers le

sacrifice par procuration et interprétés dans les évangiles. Ils ont également été plaqués sur les écrits de l'Ancien Testament, au lieu d'utiliser les évangiles comme révélation principale, afin d'orienter les épîtres pauliniennes vers eux.

Car il existe une hiérarchie dans la révélation biblique de la vérité :

1. Jésus est venu pour faire vivre le caractère de Dieu et expliquer comment Dieu l'entendait.
2. Étant donné que Jésus, en tant que Yahvé, veillait également sur l'ensemble de l'humanité pendant la période biblique de l'Ancien Testament, les révélations divines de cette époque sont assimilables à la vie de Jésus.
3. Les lettres apostoliques du Nouveau Testament ne doivent pas être en contradiction avec les évangiles et l'Ancien Testament. Les textes difficiles des épîtres du Nouveau Testament doivent être expliqués à partir des évangiles et de l'Ancien Testament, car Dieu ne change pas, donc Jésus et Yahvé sont les mêmes hier, aujourd'hui et demain pour l'éternité.
4. La doctrine de l'Eglise et les prophètes de l'Eglise doivent s'orienter vers 1 - 3 et non 1 - 3 doivent s'orienter vers les crédos de l'Eglise et les prophètes de l'Eglise.

Celui qui aborde les Saintes Écritures, la Bible, avec cette hiérarchie de la vérité, a les meilleures chances de comprendre vraiment Dieu.

Les écrits de Paul ont déjà fait l'objet d'un avertissement de la part de Pierre :

*Il y a aussi des passages difficiles dans les lettres de Paul. Elles sont utilisées à mauvais escient par des personnes incompréhensibles et sans fondement. Mais ces personnes agissent de la même manière avec les autres écrits sacrés. Ils creusent ainsi leur propre tombe.* 2 Pierre 3,16

Un texte d'avertissement qui veut nous montrer que tout ce qui s'inscrit de prime abord dans un concept préconçu (de rédemption/réconciliation) n'était pas réellement voulu ainsi par Paul.

Revenons au thème du pardon et de la réconciliation. Si nous sommes conscients des actes commis, nous pouvons pardonner les infractions mineures. Tout simplement comme ça. La plupart du temps, les parents pardonnent d'emblée à leurs enfants, malgré les mesures éducatives, car il ne leur vient même pas à l'esprit de réagir autrement.

Selon la doctrine chrétienne traditionnelle, Dieu, dans sa "sainteté blessée", ne peut pardonner que si le sang coule, et ce même pour les plus petites offenses. Selon la théologie chrétienne traditionnelle, Jésus devait mourir pour que Dieu puisse à nouveau le faire avec les hommes, ou le faire tout court.

Mais si un seul des ardents défenseurs de ce point de vue théologique agissait ainsi avec ses propres enfants, il serait accusé de barbarie par son voisinage. Mais par Dieu, nous appelons cela de l'amour. Nous avons ainsi des millions de sermons sur l'amour de Dieu, le contenu principal de ce soi-disant amour étant la mort substitutive de Jésus à la place de l'homme. Une mort dont nous sommes déjà coupables pour les plus petites offenses. Mais ramenés au niveau humain, nous ne pouvons pas imaginer que des parents aimants se comportent de la sorte.

Ne sommes-nous pas meilleurs que Dieu, car nous ne tuons personne pour nous réconcilier !!?

Il y a plus de 20 ans, un bébé a été enlevé par un dingo dans un camping en Australie et plus tard tué par ce dernier. Mais les journaux ont rapporté que le couple de pasteurs **avait sacrifié** leur propre enfant dans un **meurtre rituel par procuration pour leur propre pardon des péchés**. Cette information a donné lieu à l'une des erreurs judiciaires les plus violentes et les plus honteuses d'Australie. "Cri dans les ténèbres" était le titre du film qui traitait de ce sujet.

Le peuple australien a réagi normalement à cette annonce dans les journaux, car un meurtre rituel est bestial, c'est aussi ce qu'ont ressenti les juges et les jurés. Quels sont les malades qui font cela ? Il n'y avait aucune compréhension pour un tel couple. Mais au même moment, les pasteurs et les curés des églises australiennes prêchaient exactement la même chose à propos de Dieu. Mais avec Dieu, tout ce que nous trouvons pervers chez les humains est soudain bon, même l'amour total.

Dans tout cela, la Bible est citée. Ils croient tous citer la vérité sous sa forme la plus pure et pourtant, dans presque tous les sermons, le fondement est un christianisme d'extraits bibliques qui permet de fonder une dogmatique sur 3 à 5 passages bibliques, voire un credo perverti d'une confession où la Bible entière n'est plus le fondement d'une confession chrétienne, mais doit seulement servir à légitimer un credo d'église. Malgré tout le besoin de reconnaître le vrai, nous autres humains sommes toujours confrontés à un dilemme : comment distinguer le vrai de l'erreur ?

**C'est la raison des hommes, si méprisée par de nombreux théologiens, qui nous permet de juger du possible, du raisonnable et du normal.** Manifestement, cette raison suffit, malgré toutes ses fonctions défectueuses, pour maîtriser avec succès la vie quotidienne. Car nous, les hommes, construisons des moteurs pour



lesquels il y a aussi du carburant, écrivons des livres dans des langues qui sont aussi parlées et produisons des moyens de communication dont on peut aussi se servir. Mais selon la théologie chrétienne traditionnelle, Dieu a créé l'homme avec un ordinateur de haute performance qui échoue dans la connaissance de Dieu, des logiciels ou du matériel erronés ou simplement des programmes totalement incompatibles. Les théologiens nous expliquent alors cela comme un mystère du plan de salut de Dieu, que le Dieu super saint et juste ne peut pardonner aux hommes que si un juste - c'est-à-dire Jésus-Christ - meurt à la place de nous, les hommes pécheurs ou dans l'erreur. Cela est alors décrit comme le Cantique des cantiques de l'amour insurpassable de Dieu. Or, c'est exactement ce que les juges australiens ont reproché au couple de pasteurs : un **meurtre rituel par procuration, un sacrifice rituel pour leur propre rémission des péchés**, c'est bestial et les peines ont été sévères pour cela. (Le procès a été rouvert après que des parties des vêtements du jeune enfant ont été retrouvées par hasard dans la nature et ont confirmé les déclarations du couple de pasteurs. )

Si nous voulons à nouveau comprendre Dieu, nous devons d'abord nous décider : L'homme est-il une construction totalement erronée, incapable de comprendre les voies de Dieu ? Ou bien Dieu a-t-il créé l'homme de manière à ce qu'il puisse le connaître et le comprendre, et ce par les choses et les circonstances qu'il expérimente quotidiennement dans sa vie. Se pourrait-il que rien de particulier ne soit exigé en matière de connaissance céleste, mais seulement un regard sur ce qui est normal dans les relations humaines ?

*Où, parmi vous, un fils demande-t-il à son père un pain pour qu'il lui offre une pierre ou un poisson pour qu'il lui offre un serpent... Aussi mauvais que vous soyez, vous savez ce qui est bon pour vos enfants et vous le leur donnez. Combien plus le Père céleste donnera-t-il son Esprit à ceux qui le lui demandent ?* Luc 11,11 - 13

En résumé, c'est mieux : Dieu a plus de compassion que nous, les humains - il est meilleur que nous. Dans ces versets, Dieu fait appel au bon sens, Dieu n'attend pas ici des acrobaties de l'intelligence, mais simplement de voir le quotidien et de l'appliquer à Dieu. La question se pose alors : pourquoi cela est-il trop suspect, trop simple pour de nombreux théologiens ? Souhaitent-ils assister à un coup de tête intellectuel de l'homme afin de maintenir en vie des "vérités" théologiques vieilles de plusieurs siècles ? Lorsque l'essence, le caractère de Dieu, fut déformé au point d'être méconnaissable chez le peuple de Dieu tant vanté par lui-même, Dieu décida de montrer aux hommes comment Dieu est vraiment. **C'est dans ce but que Jésus est venu au monde.**

Après avoir raconté la parabole du *berger et des brebis* et celle du *Bon Pasteur*, Jésus a eu une discussion majeure avec les scribes :

*"Combien de temps vas-tu encore nous faire patienter. Dis-le librement. Es-tu le Sauveur promis ou non ?"* Jean 10, 24

Jésus répond à une question à caractère politique par un contenu réformant la personnalité.

*"Je vous l'ai déjà dit, mais vous ne voulez pas me croire. Les actes que j'ai accomplis sur ordre du Père parlent d'eux-mêmes. Mais vous ne faites pas partie de mes brebis... Mes brebis m'écoutent...Personne ne peut les arracher à la protection du Père. Le Père et moi sommes inséparables". Les gens ramassèrent à nouveau des pierres et voulurent le tuer. Jésus leur demanda : "Par ordre de mon Père, j'ai accompli beaucoup de bonnes actions devant vous - à cause desquelles voulez-vous me tuer ?" Ils répondirent : "Nous ne te lapidons pour aucune de ces bonnes actions,*

*mais parce que tu insultes Dieu. Tu te fais passer pour Dieu".* Jésus n'a pas encore renoncé et leur a d'abord répondu par une contre-question théologique afin de les rassurer. Ensuite, il leur a expliqué sans ambiguïté : *"Le Père m'a autorisé et m'a envoyé dans le monde avec son message. Comment pouvez-vous prétendre que je l'insulte quand je dis que je suis le Fils de Dieu ? Si ce que je fais n'est pas l'œuvre de mon Père, vous n'êtes pas obligés de me croire. Mais s'ils le sont, vous devez au moins croire ces actes, si vous ne voulez pas me croire moi-même. Vous devez enfin comprendre que le Père vit en moi et que je vis dans le Père".* Jean 10, 24 - 38

Par ces mots, Jésus a dit très clairement que lui et son Père céleste sont d'accord sur le fond et sur la forme. Un programme identique de vie, de réconciliation et de restauration de la personnalité pour les personnes égarées. C'est ce que Jésus a montré, c'est ce que Dieu a voulu de tout temps - pas de programmes différents - une égalité absolue de nature.

*Moi, l'Éternel, je ne change pas.* Malachie 3, 6

Jésus a eu d'innombrables altercations avec les scribes. Théologiquement, ils étaient toujours inférieurs à lui. Il leur a montré comment ils collectaient de manière déformée des fonds pour le service du temple et comment ils dissolvaient l'obligation d'entretien envers les parents.

Jésus cite le livre d'Isaïe :

*Ce peuple ne m'honore qu'en paroles, mais avec le cœur, il est loin de moi. Tout leur culte est vide de sens, car ils n'enseignent que des préceptes inventés par des hommes. Vous mettez de côté le commandement de Dieu, mais vous vous accrochez aux prescriptions des hommes... Avec quelle habileté vous parvenez à contourner les commandements de Dieu afin de pouvoir maintenir vos prescriptions ! Moïse, on*

*le sait, a dit : "Honore ton père et ta mère" - et - quiconque dit à ses parents quelque chose de honteux sera puni de mort. Vous, en revanche, vous affirmez que si quelqu'un dit à son père et à sa mère : "Korban" - c'est-à-dire : ce que je devrais vous donner est destiné à Dieu -, il n'a plus besoin d'aider ses parents. En fait, vous ne lui permettez même plus de le faire. Ainsi, vous invalidez le commandement de Dieu par vos propres prescriptions. Et il y a encore beaucoup d'autres exemples.*

Marc 7, 6 - 13

Et ce n'était pas comme si les érudits ne comprenaient pas Jésus. Dans de nombreuses paraboles, Jésus a parlé clairement. Ils savaient et savent aujourd'hui tout aussi bien quelles seraient les conséquences s'ils se laissaient corriger par Dieu. Leur prestige auprès du peuple de l'Eglise diminuerait, car les Eglises les laisseraient tomber. De quoi vivront-elles ? Ils savent que leur besoin de reconnaissance en prend un sacré coup. Malgré leur besoin de sécurité, ils devraient pour une fois faire ce qu'ils ont toujours prêché, à savoir s'en remettre réellement à Dieu. Mais ils se sont bercés de l'illusion qu'en éliminant Jésus et, plus tard, les auteurs de troubles théologiques, Dieu serait à nouveau tel qu'ils le présentent. Dieu est tel qu'il est, et pas forcément tel que des milliers et des milliers de théologiens chrétiens l'ont prêché et le prêchent encore, selon la devise : "Je ne suis pas Dieu, je suis Dieu :

**Affirme-le fermement et répète-le souvent, c'est alors la vérité.**

Ou demandez-vous vous-même. Si Jésus corrigeait les églises aujourd'hui, les nombreuses confessions ou religions le laisseraient-elles agir pendant trois ans et demi, surtout si ses appels à la correction étaient lancés avec la même autorité qu'il y a 2000 ans ?

## Dieu ne peut-il pas pardonner comme nous ?

Nous ne perdons rien en pardonnant. Nous y gagnons au contraire. Nous n'avons pas besoin de voir le sang d'un membre de la famille pour pouvoir pardonner à un autre membre de la famille avec lequel nous sommes actuellement en conflit.

Pourquoi "Dieu" n'est-il pas comme nous ? Du moins aussi bien que nous !

La connaissance de Dieu serait alors extrêmement simple.

Paul nous explique dans le chant de l'amour en 1 Corinthiens 13 :

*Sans amour, l'homme n'est rien, sans amour, tout ce que nous faisons n'a pas de valeur... Celui qui aime est patient et bon, celui qui aime ne se met pas en colère, ne se vante pas et ne se donne pas en spectacle, celui qui aime ne manque pas de tact, ne cherche pas son avantage et ne se laisse pas mettre en colère. Celui qui aime n'en veut à personne, il ne se réjouit pas si quelqu'un fait des erreurs, mais s'il fait ce qui est juste. Celui qui aime ne renonce jamais, en tout il a confiance et il espère, il supporte tout avec une grande patience.* 1 Corinthiens 13, 3-7

Une attitude fondamentale qui faciliterait considérablement la cohabitation **en toute confiance**, surtout si nous commençons par nous-mêmes. Nous passons volontiers à côté de certains de ces passages. Mais pour l'instant, il ne s'agit pas de nous.

Mais plutôt : Est-ce que 1 Corinthiens 13 s'applique aussi à Dieu ? Est-ce que cela vaut aussi pour lui de ne pas m'en vouloir ? Pourquoi, selon la théologie chrétienne traditionnelle, "il" me tue-t-il à la fin de l'histoire du monde si je ne fais pas ce que

"lui" veut de moi ? S'"il" ne me tient pas rigueur, pourquoi Jésus doit-il mourir à ma place ? S'il fait mourir Jésus à ma place, il me tiendra rigueur de tout ce que j'ai fait de mal, de tous mes manquements, même si je les regrette ?

Le fait que je sois désolé pour mes erreurs de vie n'a aucune influence sur la poursuite de la vie de Jésus, il est quand même tué. La question se pose alors de savoir **pourquoi je devrais pardonner, tout simplement, avec patience et amour, avec bienveillance et sollicitude, si "Dieu" lui-même ne respecte pas cela selon la théologie traditionnelle ?!** Prêcher l'eau et boire le vin, c'est ce que nous appelons dans le langage populaire, un "Dieu" à double fond ?

Quand Jésus dit

*" Si un frère a fait du mal, reprends-le ; s'il se repent, pardonne-lui. "* Luc 17.3

*Ou encore : "Ne jugez personne, et Dieu ne vous jugera pas non plus. Ne condamnez personne, et Dieu ne vous condamnera pas non plus. Pardonnez, et Dieu vous pardonnera. "* Luc 6, 37

*" Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi la joue gauche. "* Matthieu 5,39

Si je me rebelle contre Dieu, où tend-il la joue s'il me menace de me tuer à la fin pour cela ? (selon la tradition chrétienne)

*Ou encore : "Seigneur, si mon frère a été coupable envers moi, combien de fois dois-je pardonner ? Sept fois ?" Jésus répondit : "Non, pas sept fois, mais soixante-dix fois sept fois. "* Matthieu 18,21

La repentance, le discernement, comme base de la réconciliation, est donc tout à fait normal pour nous les humains - et comment Dieu se comporte-t-il ? Dans tous ces textes, nous reconnaissons que Dieu attend de l'homme qu'il pardonne, simplement, sans mille conditions, parce que les conditions rendent impossible une véritable réconciliation. **Mais pourquoi, selon la théologie chrétienne traditionnelle, "Dieu" ne s'en tient-il pas à ses propres propositions ? Pourquoi "Dieu" a-t-il besoin, pour me représenter, d'un juste mort comme pont vers lui, afin de pouvoir me donner l'amour sous la forme de la vie éternelle ?**

Simplement pour réfléchir : si leur père avait tué leur mère par procuration pour s'être disputé un jouet avec leurs frères et sœurs, se sentiraient-ils à l'aise en présence de leur père et ne se demanderaient-ils pas toujours pourquoi ma mère a dû mourir, pourquoi ne pouvait-il pas me pardonner comme nous pardonnons à nos frères et sœurs ? Aurions-nous même envie de vivre avec le père ou, avec une telle option de sacrifier la mère pour bien s'entendre avec le père, ne préférons-nous pas vivre avec la mère et souhaiter tout ce qui est honteux au père ?

Supposons que Dieu soit vraiment tel que Paul le décrit dans 1 Corinthiens 13, il n'y aurait plus de morts dans la famille, nous n'aurions plus à avoir peur de Dieu. Nous avons repris confiance. En constatant nous-mêmes qu'il ne réagit pas à notre manque de tact comme nous l'avons fait, nous sommes amenés à nous excuser de notre manque de tact. Nous faisons soudain l'expérience des avantages d'une véritable réconciliation et sommes motivés pour en vivre davantage, en corrigeant petit à petit nos erreurs de vie, pour la plus grande joie de Dieu et de nos semblables. C'est ce que Jésus a voulu dire :

*"Venez donc à moi, je vous soulagerai des fardeaux de la vie. ... Je ne vous tourmente pas non plus et je ne regarde personne de haut. Placez-vous sous ma direction et apprenez auprès de moi, et votre vie trouvera son accomplissement. Ce que je vous ordonne est bon pour vous, et ce que je vous donne à porter n'est pas un fardeau". Matthieu 11.28-30*

Jésus n'a-t-il pas clairement esquissé la voie divine en disant

***"Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. C'est ainsi que vous montrerez que vous êtes les enfants de votre Père qui est aux cieux".*** Matthieu 6,45

*Luc ajoute : **"Car Dieu aussi est bon envers les ingrats et les méchants. Devenez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux".*** Luc 6, 35, 36

*"A vous qui m'écoutez, je dis : **aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent et priez pour ceux qui vous maltraitent**".* Luc 6,27, 28

*Ne rendez à personne le mal pour le mal ! Efforcez-vous de faire ce qui est noble aux yeux de tous les hommes. S'il est possible, autant qu'il est en vous, d'être en paix avec tous les hommes. Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais donnez de l'espace à la colère de Dieu ; car il est écrit : **"La vengeance est à moi, je la rendrai, dit le Seigneur. " Si donc ton ennemi a faim, nourris-le ; s'il a soif, abreuve-le. Si tu fais cela, tu amasseras des charbons ardents sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais vaincs le mal par le bien.*** Romains 12, 17 - 21

*Vous avez entendu qu'il a été dit : **"Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi".** Mais moi, je vous dis : **Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous***



*insultent et vous persécutent, afin d'être fils de votre Père qui est dans les cieux. Car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense recevez-vous ? Les publicains n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous de particulier ? Les païens n'en font-ils pas autant ? **C'est pourquoi vous devez être parfaits, comme votre Père céleste est parfait !** Matthieu 5, 48*

De toute évidence, Dieu considère son amour des ennemis comme un critère de comportement pour nous, les hommes, et sa patience infinie envers les hommes devenus coupables. On peut alors au moins partir du principe que la patience infinie et la disposition totale à la réconciliation sont la caractéristique principale de l'essence de Dieu et que des bras et des mains ouverts, prêts à embrasser et à consoler, ont toujours été là, et des mains qui ne sont pas seulement devenues ouvertes à la réconciliation avec la mort de Jésus-Christ sur la croix - tout simplement - un pardon existant dès le départ - a priori - pour les hommes manquants.

*"Je vous ai dit tout cela en images. Mais un temps viendra où je ne vous parlerai plus en énigmes, mais où je vous parlerai ouvertement du Père. **Alors vous le prierez en mon nom. Je ne dis pas qu'alors je prierai le Père pour vous, car le Père lui-même vous aime.**" Jean 16, 25*

Mais où est l'amour de Dieu si je suis menacé d'enfer pour mes erreurs, quelle qu'en soit la cause (tradition chrétienne) ? Où est sa longanimité, sa non rancune, son pardon de tout, sa tolérance de tout, tendre l'autre joue, etc. etc. etc !? Tout le Sermon sur la montagne devient de la poudre aux yeux, un discours pieux auquel l'homme normalement constitué ne peut tout simplement plus se

soumettre. Le rejet d'une telle image contradictoire de Dieu est un impératif pour les personnes non contaminées par la théologie et dotées de bon sens.

## Quelle est la vérité que Jésus a annoncée ?

Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi un tiers des évangiles et environ 50% du seul évangile de Jean traitent du conflit avec les chefs théologiques ? Pourquoi ce conflit prend-il autant de place dans les évangiles ? Pour que notre intelligence ressente une forte brise de **raison favorisant la confiance**, pour que nous puissions voir et expérimenter que Dieu fait toujours et encore appel à l'intellect.

L'évangile de Jean n'est pas le livre inoffensif de l'amour, simplement parce que ces mots se trouvent plus souvent dans cet évangile, mais c'est une déclaration de guerre radicale contre les théologiens de tous les temps, à savoir que **Jésus est Dieu, c'est-à-dire Créateur, Législateur, Réconciliateur et Juge, que tout ce qui dans ce monde avait à voir avec le Dieu vivant passait par le bureau de Jésus**. Il est décrit comme un homme, le fils de Dieu, mais dans presque toutes les discussions conflictuelles que Jésus a eues avec les pharisiens, sa divinité est un thème central. Même si Jésus a eu une conversation amicale avec des théologiens, par exemple Nicodème, cela signifie malgré tout que la condamnation quasi générale par Jésus de cette caste ou de ce groupe professionnel super-pieux enfonce le fameux clou. En effet, nulle part dans les évangiles nous ne lisons que Jésus a jugé des personnes coupables ou même des Romains de la même manière que les théologiens, en tant que déformateurs de l'image de Dieu à plein temps (du moins à l'époque).

Jean n'écrit son évangile que pour montrer ce point. Il commence ainsi :

*Au commencement était la Parole. La parole était avec Dieu, oui, la parole était Dieu. Dès le début, elle était avec Dieu. Tout a été créé par elle. Sans la Parole, rien de ce qui existe n'a vu le jour. En lui était la vie et cette vie était la lumière pour les hommes.* Jean 1,1

Jean conclut l'évangile par ces mots :

*Jésus a accompli beaucoup d'autres signes miraculeux sous les yeux de ses disciples, mais ils ne sont pas consignés dans ce livre. Ce qui est rapporté ici **a été mis par écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu**, et qu'en croyant en lui, vous ayez la vie en son nom.* Jean 20, 30 - 31

Peu importe ce que l'on pense de Jésus, il est écrit ici que Jésus est le Créateur du ciel et de la terre, qu'il a fait Adam et Ève, qu'il a demandé à Noé de se préparer pour le déluge à venir, le jugement de Dieu sur les hommes, qu'il a parlé à Abraham, qu'il a réactivé avec Moïse les lois de la foi qu'Abraham connaissait également, qu'il a mené avec les prophètes les différentes réformes au sein du peuple d'Israël et qu'il a averti le peuple d'une destruction massive. C'est lui qui a fait presque totalement disparaître Israël, parce qu'à partir d'un certain moment, il n'a plus laissé passer ces sacrifices extrêmes d'enfants au peuple d'Israël. C'est lui qui, présenté comme un homme dans les évangiles, a donné l'exemple du véritable caractère de Dieu et les a invités à se réconcilier avec le véritable Dieu du ciel, mais a également déclaré que plus tard, lors de son retour, il serait le juge de tous les anges et de tous les hommes.

Il n'est donc pas étonnant qu'après quelques semaines seulement de son ministère, il était déjà "clair" pour de nombreux dirigeants que ce Jésus, avec ses

miracles extraordinaires et sa prétention à être le fils de Dieu, "blasphémait" Dieu et devait donc être éliminé.

*Quand Jésus le vit, il comprit qu'il était malade depuis longtemps et lui demanda : "Veux-tu être guéri ?" "Seigneur", répondit le malade, "je n'ai personne pour m'aider à entrer dans la mare quand l'eau bouge. Et quand j'essaie de le faire moi-même, il y a toujours quelqu'un d'autre qui entre avant moi". "Lève-toi, prends ta natte et va", lui dit alors Jésus. Au même moment, l'homme fut guéri. Il prit sa natte et put à nouveau marcher. Cela se passa un jour de sabbat. Certains dirigeants juifs dirent donc à l'homme guéri : "C'est le sabbat ! Tu n'as pas le droit d'y porter ta natte". Il répondit : "L'homme qui m'a guéri m'a dit : "Prends ta natte et va-t'en !". "Quel homme t'a donc ordonné une telle chose ?", demandèrent les Juifs. Mais l'homme guéri ne savait pas de qui il s'agissait, car Jésus avait déjà quitté l'endroit à cause de la foule. Plus tard, Jésus rencontra l'homme dans le temple et lui dit : "Écoute ! Tu es maintenant en bonne santé. Ne pêche plus, pour qu'il ne t'arrive pas quelque chose de pire" ! Après cela, l'homme guéri est allé voir les principaux Juifs et leur a dit que Jésus l'avait guéri. Dès lors, les principaux Juifs commencèrent à persécuter Jésus parce qu'il faisait de telles choses le jour du sabbat. Mais Jésus leur dit : "Mon Père est constamment à l'œuvre, et c'est pourquoi je le suis aussi". Cela les a dressés encore plus contre lui. **Ils étaient maintenant déterminés à le tuer.** Jean 5, 6*

*Il ne restait que deux jours avant la Pâque et la semaine suivante de la fête des pains sans levain. Les grands prêtres et les docteurs de la loi cherchaient encore une occasion d'**arrêter secrètement Jésus et de le tuer.** Marc 14.1-2*

*Les grands prêtres et les docteurs de la loi cherchaient **une occasion de tuer Jésus.** Mais ils voulaient le faire en secret, car ils craignaient le peuple. Luc 22.1-2*

*Ensuite, il cria d'une voix forte : "Lazare, sors". Le mort sortit alors, les mains et les pieds enveloppés de bandelettes funéraires et le visage recouvert d'un suaire. "Libérez-le et laissez-le partir", dit Jésus. Après avoir vu cela, beaucoup de Juifs qui étaient venus voir Marie crurent en Jésus. Mais certains d'entre eux allèrent voir les pharisiens et leur racontèrent ce que Jésus avait fait. Les grands prêtres et les pharisiens convoquèrent alors le grand conseil. "Que devons-nous faire ?", demandèrent-ils, "cet homme fait beaucoup de choses sensationnelles ! Si nous le laissons continuer ainsi, tout le monde finira par croire en lui. Et alors, les Romains interviendront. Ils détruiront notre temple et tout le peuple". L'un d'eux, Kajafas, qui était le grand prêtre en fonction cette année-là, dit : "Mais vous ne comprenez rien ! **Ne comprenez-vous pas qu'il est bien mieux pour nous qu'un seul meurt pour tous et que tout le peuple ne périsse pas ?**" Il n'avait pas dit cela de lui-même, mais en sa qualité de grand prêtre, il avait prononcé la prophétie selon laquelle Jésus devait mourir pour cette nation. Jean 11.44-53*

*...et prirent la décision d'**arrêter secrètement Jésus, puis de le tuer.** Matthieu 26,4*

Mais regardons brièvement en arrière dans la vie de Jésus. Il a gagné en sagesse et en grâce au fil du temps. À 12 ans, Jésus pouvait déjà donner des sueurs froides à la haute noblesse théologique de Jérusalem. Marie, sa maman et Joseph, son père nourricier, ont éduqué Jésus dans une parole de Dieu compréhensible pour eux, et les visites à la synagogue ont également énormément aidé. Au cours des 18 années qui ont suivi l'incident du temple de Jérusalem, Jésus n'a certainement pas manqué de remarquer l'ambiguïté des super-pieux, le glissement du message central de la loi, des dix commandements, du sens des lois sur les sacrifices, des lois sur l'assistance, des commandements moraux de sécurité, comme dans Lévitique, 18. En comprenant de plus en plus qui il était, en se remémorant de

plus en plus la création qu'il avait façonnée, le jugement pour le déluge, lors de la construction de la tour de Babel, la sortie d'Égypte, le glissement du peuple dans l'idolâtrie, Manassé, l'un des plus grands meurtriers de masse et décrit dans la Bible comme un despote amoral. Mais lorsqu'il l'a humilié, Manassé s'est repenti et s'est vraiment converti à lui. Jésus s'est souvenu de l'ignorance de l'aristocratie mondaine et théologique autour de Sédécias, du fait qu'ils ont bornés tous les avertissements et les appels à la conversion, lorsqu'il a montré à Ezéchiel le sort de son peuple, lorsqu'il l'a emmené à Jérusalem dans une vision et a également montré l'impiété catastrophique, qu'il aimait certes son peuple, mais qu'il pouvait aussi les détruire presque complètement, vu l'ignorance qui régnait.

Il est tout à fait imaginable que Jésus en ait parlé avec ses parents terrestres, qu'il ait très bien expliqué à sa maman le sens de la Parole de Dieu, mais aussi de sa mission. Est-il possible que Marie, le jour du sabbat, avant d'aller à la synagogue, ait pris Jésus dans ses bras, un homme qui la dépassait depuis longtemps, et qu'elle lui ait donné un tendre baiser sur le front, avec une inquiétude contenue que Jésus puisse aussi exprimer à la synagogue ce qu'il lui disait, et qu'elle lui ait dit. "N'oublie pas où tu vas. Il y a là nos amis, il y a là nos parents, s'il te plaît, garde ta bouche fermée" ? Jésus a également suivi cela dans la majorité des cas. Beaucoup de gens ne se taisent-ils pas aujourd'hui dans les églises pour éviter que les relations religieuses et ecclésiales ne dégénèrent de manière agressive ?

Mais à 30 ans, il a "expliqué" à sa maman : "Maman, maintenant le temps est venu pour moi de faire le service et il y aura des choses glorieuses et regrettables", à la fin, pour sa maman, c'était à priori une catastrophe, mais sa maman était préparée, même si elle n'a pas tout compris - comme nous aujourd'hui.

"Dès le début de son activité de messie, Jésus a été accueilli à bras ouverts par la haute théologie juive et ils lui ont immédiatement confié, en tant que Créateur,

la présidence théologique de leurs universités et tous ont suivi ses conseils - eh bien, Jésus savait d'emblée que c'était de la rêverie théologique".

Pour la défense de l'aristocratie théologique, il est compréhensible qu'ils ne voulaient pas d'une deuxième débâcle babylonienne, une extermination presque totale du peuple de Dieu. C'est donc avec de bonnes intentions qu'ils ont établi un ensemble de règles selon lesquelles, si un Juif les suivait, il serait impossible qu'il se perde. Au fil des siècles, ces recommandations de piété sont devenues indépendantes et ont remplacé la parole de Dieu - les statuts des anciens sont soudain devenus la mesure de la piété. Les préceptes étaient le credo, les préceptes étaient la tradition, les préceptes remplaçaient la Bible, les préceptes étaient tout à coup la vérité irréfutable. Et une telle chose n'a pas forcément besoin de millénaires, elle peut aussi se produire en moins de temps.

Malheureusement, Jésus a régulièrement pris ces statuts pour cible et parce qu'il mettait l'accent sur la Bible, il est tombé en disgrâce, plus encore, ils l'ont méprisé comme impie et l'ont détesté de plus en plus à chaque mois de son ministère. Et aujourd'hui encore, les nombreux dirigeants de l'Eglise ne le laisseraient pas critiquer leurs traditions ecclésiastiques.

C'est évident : pour les pharisiens, Jésus, bien que juif lui aussi, n'était pas l'un d'entre eux, mais un enfant indigne et célibataire. Aucun d'entre eux ne l'a présenté ou recommandé aux dirigeants, un jeune autodidacte, un bécasseau bien informé doté d'un pouvoir miraculeux qui osait remettre en question la "vérité absolue", à savoir l'interprétation de la vérité par les scribes juifs. Il n'avait pas leur odeur d'écurie, il ne passait pas par leurs écoles, critiquait leur piété durement acquise, les tourmentait avec des textes bibliques, alors qu'ils étaient si confortablement installés dans leur tradition d'église et de vérité. C'était clair



comme de l'eau de roche pour les dirigeants juifs et les théologiens respectés de l'époque, ce Jésus "ne peut" pas venir de Dieu, sinon il se soumettrait à eux, car ILS représentent la "vérité", la "vérité absolue", plus encore, ils incarnaient cette "vérité absolue". Jésus les décevait régulièrement parce qu'il avait un autre programme, car la libération du joug romain n'était pas son programme, mais la libération de l'esclavage du péché. Il les a même provoqués en leur disant que "leur Dieu", qu'ils pensaient adorer comme Yahvé, était en réalité Lucifer. Leur jugement était irrévocable : Ce Jésus, cet ennemi de l'Église de Dieu, doit disparaître. Pour Jésus, il était également clair que ces dirigeants ne remettraient pas en question leur position, mais qu'ils étaient irrémédiablement convaincus de leur erreur, que leurs opinions étaient la vérité et que la vérité représentée par Jésus était la fausseté, un mensonge satanique et blasphématoire, qu'il était un diable et que lui, Jésus-Christ, ne ferait que séduire le peuple avec son art démoniaque du miracle.

L'indocilité confessionnelle liée à la tradition, l'impossibilité de se remettre en question, le remplacement d'une croissance spirituelle personnelle par une règle de l'Église ou par un grand nombre de ces règles devaient devenir un jeu très dangereux dans la période précédant le retour de Jésus-Christ.

Soyons honnêtes : à quoi ressemble aujourd'hui une bonne pensée chrétienne selon la tradition confessionnelle dans les différentes églises chrétiennes ? Comment reconnaître les chrétiens qui se préparent de manière optimale au retour de Jésus-Christ ? La plupart des gens ne comprennent-ils pas qu'un mode de pensée spirituel optimal consiste à mettre en œuvre son propre mode de pensée confessionnel ?! C'est-à-dire que tout le monde peut voir que l'on est maintenant spirituellement préparé. On est conforme à la confession, donc fidèle à l'Église, et on pense ainsi être lié à l'Esprit de Dieu. Car l'Église dicte clairement

la manière d'être pieux. Cela est alors surtout visible pour les nombreux frères et sœurs de sa propre église. On utilise alors aussi les bons mots de la piété, on maîtrise bien le langage confessionnel de la piété, la "langue de Canaan". La vérité a acquis une qualité telle que l'affirmation ferme et conforme à la confession et la répétition de ces déclarations en font une vérité. Même dans la crise de Corona, c'est la préparation spirituelle apparemment correcte, celle de la louange confessionnelle et de la conduite confessionnelle considérée pour toujours comme une vérité immuable.

Il est toujours surprenant de constater que les gens ne peuvent plus remettre en question une décision qu'ils ont prise, ni eux-mêmes, ni leur vision du bien et du mal, ni la vérité ou le mensonge, la décision qu'ils ont prise une fois prise et tout particulièrement la vision confessionnelle de la vérité. Tout est vu soit comme une confirmation, soit comme une attaque - parce que la position personnelle est sacro-sainte. Notre attitude, notre vision de la vérité est gravée dans la pierre. Mais nous sommes bien sûr ouverts à la "nouveau", tant qu'elle ne fait en réalité que confirmer notre position. Et si c'est le cas, c'est vrai, et si ce n'est pas le cas, c'est automatiquement faux.

La plupart des chrétiens, mais aussi différentes églises, agissent selon cette maxime. Peut-être pas consciemment de manière aussi grossière que ce qui vient d'être décrit, mais en raison de la commodité et de l'ignorance biblique, de la paresse pour l'étude intensive de la Bible, beaucoup choisissent la facilité - le **christianisme d'extraits bibliques**. Avec quelques textes bibliques appris à la va-vite, il est possible d'avancer n'importe quelle justification non biblique ou parfois même bibliquement correcte. Moins nous sommes disposés à remettre en question un sujet, plus nous sommes prêts aujourd'hui à justifier notre propre position avec un christianisme de slogans, avec des répétitions fermes et

semblables à des mantras, avec les 3 - textes 5 bibliques typiques. Nous sommes arrivés à la fin des temps, le retour du Christ est imminent et les gens s'y préparent de différentes manières.

La cofondatrice de l'Eglise adventiste du septième jour, E. G. White, écrit à ce sujet l'avertissement remarquable suivant dans un guide destiné aux éditeurs de l'Eglise.

*Il n'y a aucune excuse pour quelqu'un qui prend la position qu'il n'y a plus de vérité à dévoiler et que toutes nos explications des Écritures sont sans erreur. Le fait que certains enseignements soient considérés comme des vérités par notre peuple depuis de nombreuses années n'est pas une preuve que nos idées sont infaillibles. L'âge ne fera pas d'une erreur une vérité, et la vérité peut se permettre d'être juste. Aucun enseignement véritable ne perdra quoi que ce soit à être examiné de près. Mais alors que la vraie vie spirituelle décline, il y a toujours eu une tendance à ne pas progresser dans la connaissance de la vérité.*

*Les gens se contentent de la lumière déjà reçue de la Parole de Dieu et découragent toute étude plus approfondie des Écritures. Ils deviennent conservateurs et cherchent à éviter les discussions. Nous vivons à une époque dangereuse et nous devrions nous garder d'accepter tout ce qui est prétendu être la vérité sans l'examiner en profondeur. Nous ne pouvons pas non plus nous permettre de rejeter quelque chose qui porte les fruits de l'Esprit de Dieu, car nous devrions être capables d'apprendre, d'être doux et humbles de cœur. Il y a ceux qui rejettent tout ce qui ne correspond pas à leurs propres idées, mettant ainsi en danger leur intérêt éternel, tout comme la nation juive dans son rejet du Christ.*

*...Beaucoup de ceux qui prétendent croire la vérité se sont rassurés en disant : "Je suis riche, j'ai plus qu'assez et je n'ai besoin de rien. "Chaque fois que le peuple de Dieu grandit dans la grâce, il acquiert une compréhension plus claire de sa Parole. Ils verront une nouvelle lumière et une nouvelle beauté dans ses vérités sacrées. Cela a été vrai dans l'histoire de l'Église à toutes les époques et continuera donc jusqu'à la fin.* (CW 38) Ellen G. White dans "Counsels to writers and editors" :

Avec de la modestie, de l'humilité et une remise en question critique de soi-même, nous irions très loin dans le monde spirituel. On ne peut guère mieux formuler les choses que cette citation.

Était-ce la volonté de Dieu qu'un sacrifice de sang soit offert pour l'expiation de Dieu ?

Si nous considérons le système de jugement équitable dans le cadre d'un litige du point de vue de l'Ancien Testament, la mort de Jésus sur la croix était une erreur judiciaire, et plus encore, un scandale judiciaire, et non pas une voie prévue par Dieu pour une réconciliation **favorisant la confiance**. Cela peut paraître très surprenant, mais selon plusieurs citations de l'Ancien Testament, Dieu avait en horreur le fait que des êtres humains soient liquidés, sacrifiés pour apaiser Dieu, comme Dieu le formule ainsi :

*"Dans la vallée de Hinnom, ils ont construit des lieux de sacrifice pour y offrir leurs fils et leurs filles au dieu Moloch. Je n'ai pas ordonné cela ; **il ne m'est jamais venu à l'esprit de leur demander une telle chose**. Par cette pratique abominable, ils ont entraîné tout Juda dans l'idolâtrie". Jérémie 7, 31 ; 32, 35*

*"Cessez de répandre dans votre pays le sang de l'innocent Jérémie 7, 6*

Dans le chapitre 7 du livre de Jérémie, Dieu exprime son dégoût pour cette action. Le vrai Dieu, YAHWE, n'a pas du tout besoin de cet apaisement. Dieu a toujours voulu quelque chose de très différent :

*"Mais moi, je suis venu pour que ceux qui me suivent aient la vie, la vie en abondance. Jean 10, 10*

*Car mon plan pour vous est clair : je veux votre bonheur et non votre malheur. J'ai l'intention de vous offrir un avenir tel que vous l'espérez. Vous devez vous tourner*

*vers moi et me demander de l'aide, et je vous exaucerai. Vous devez me chercher de tout votre cœur, et je me laisserai trouver par vous... Moi, l'Éternel, je dis cela !"*

Jérémie 29, 11 - 14

Jésus est mort sur la croix selon la volonté de Dieu ? Vraiment ? L'objectif de Dieu était d'accepter le message de Jésus et de rétablir une vision claire de l'essence, du caractère de Dieu, en commençant par Israël pour ensuite s'étendre au monde entier. Mais Dieu savait à l'avance que cela n'arriverait pas, c'est pourquoi Jésus a mentionné à maintes reprises qu'il serait mis à mort de manière violente, mais il a également mentionné un point positif de cette mort, à savoir que beaucoup de personnes trouveraient ainsi, de manière étonnante, un nouvel accès à Dieu.

Le sacrifice d'innocents était-il vraiment le plan de Dieu ?

L'histoire du quasi-sacrifice d'Isaac par Abraham est de loin l'une des histoires les plus étranges de la Bible et a remis en question, chez de nombreuses personnes, un Dieu miséricordieux et aimant. Comment un Dieu d'amour peut-il exiger une telle chose ? Aucun **être humain ne réclamerait une telle folie**. Mais si l'on examine de plus près le thème des sacrifices humains dans l'ensemble du monde habité et des sacrifices d'enfants, en particulier dans le culte de Baal de Mésopotamie, de Phénicie, de Canaan et de la zone d'influence des Carthaginois dans tout le bassin méditerranéen, on voit apparaître des structures qui nous aident à mieux situer cette histoire.

On trouve des traces de sacrifices humains dans presque toutes les régions du monde, que ce soit à Hawaï, en Mélanésie, en Polynésie, chez les Celtes et les Germains, en Amérique du Nord et du Sud, par exemple chez les Incas et plusieurs peuples péruviens, et en Amérique centrale chez les Atzèques et les Mayas.

Certains rites de sacrifices humains étaient si bestiaux et cruels qu'il est difficile de les décrire. Même pour nous, les humains, qui aimons tant la guerre et tuer des gens ou avorter des enfants à naître sans sourciller ou bombarder des villes, y compris des populations civiles, pour quelques différends géostratégiques, ces atrocités en matière de sacrifices humains ne peuvent être surpassées. Et Dieu ne devrait-il pas avoir horreur de ces meurtres, de ces sacrifices humains ?

La Phénicie, Canaan, la Mésopotamie et, avec les Carthaginois, tout le bassin méditerranéen. Des sites de sacrifices connus, appelés Tofets, peuvent encore être visités aujourd'hui à Chia (anciennement Bithis) ou à San Antioco en Sardaigne (anciennement Sulci), avec les restes de 9 000 enfants fabuleusement sacrifiés dans des jarres en argile, et bien d'autres encore, s'adonnaient aux sacrifices d'enfants comme moyen d'obtenir des bénédictions matérielles. Le culte de Baal, de Baal ou de Moloch, ou de toute autre idole exigeant la vie d'enfants, était une forme très particulière de cette perversion sacrificielle. Et le Dieu vivant ne devrait-il pas en être dégoûté ? Dans la Bible, Dieu dit qu'il peut pardonner presque tout.

*Lavez-vous et purifiez-vous ! Éloignez de moi vos mauvaises actions ! Cessez de faire le mal sous mes yeux ! Apprenez à faire le bien / et demandez ce qui est juste ! Rejetez les oppresseurs ! Aidez les orphelins et les veuves à faire valoir leurs droits" ! "Venez ici, nous verrons qui est dans son droit", dit Yahvé. "Quand vos péchés seraient rouges comme le sang, ils deviendraient blancs comme la neige ; quand ils seraient rouges comme la pourpre, ils seraient comme la laine blanche.*  
Esaïe 1, 16 - 18

Mais à propos de l'assassinat insatiable et effréné d'innocents, on dit soudain tout autre chose :

*Pendant son règne, le roi Nabuchodonosor s'approcha de Babylone avec une armée. Jojakim se soumit à lui. Cependant, trois ans plus tard, il se rebella contre lui. Yahweh fit alors envahir Juda par des bandes de brigands chaldéens, syriens, moabites et ammonites, afin de le détruire. C'est ce que Yahvé avait annoncé par les prophètes qui le servaient. Oui, tout cela s'est fait expressément sur l'ordre de Yahvé, car il voulait se débarrasser des Judéens. **Yahvé ne voulait plus pardonner les péchés de Manassé et toutes ses actions, les nombreuses personnes innocentes tuées, les fleuves de sang qui avaient coulé à Jérusalem.** 2Rois 24, 1 - 4*

Quelle que soit l'époque, un caractère intègre valait de l'or, la qualité de la poignée de main, le respect des contrats ou simplement le respect de la parole donnée. Ce sont des qualités que nous apprécions beaucoup chez les gens. Il devrait également être possible de nous souvenir de nos propres déclarations, sans l'excuse paresseuse rendue si célèbre par l'ancien chancelier allemand Adenauer lorsqu'on l'interrogeait sur ses déclarations passées : "Que m'importe mon bavardage d'hier". Nous attendons d'un Dieu une meilleure performance, comme le soulignent les passages bibliques suivants.

*"Soyez attentifs", dit Yahvé, le Dieu tout-puissant. "J'enverrai mon messenger. Il me fraiera le chemin". Et tout à coup, le Seigneur que vous attendez viendra lui aussi dans son temple. Oui, le messenger de l'alliance que vous attendez avec impatience viendra. Mais qui supportera le jour de sa venue, et qui pourra tenir devant son apparition ? Car il est comme le feu de l'orfèvre et comme la lessive des blanchisseurs. Il s'assiéra pour fondre et purifier l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, comme on le fait pour l'or et l'argent. Alors Yahvé aura des hommes pour lui offrir des sacrifices appropriés. Et alors - comme c'était le cas dans les temps anciens - il se réjouira de l'offrande qui lui sera faite par Juda et Jérusalem. "Je viens en*



*jugement", dit Yahvé, le Dieu tout-puissant, "et je ferai un procès rapide à tous les sorciers, les adultères et les parjures. J'agirai contre tous ceux qui n'ont pas de respect pour moi, qui privent leurs ouvriers de leur juste salaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin et qui refoulent les étrangers. **Je suis Yahvé, je n'ai pas changé.** Et vous n'avez pas cessé d'être des fils de Jacob" ! "Comme tous vos ancêtres, vous m'avez désobéi et vous n'avez pas tenu compte de mes instructions. Revenez à moi, et moi aussi je reviendrai à vous", dit Yahvé, le Dieu tout-puissant. Malachie 3, 1 - 8*

Lorsque les Israélites oubliaient Dieu, ne voyaient aucune différence dans l'adoration des dieux les plus divers, les sacrifices d'enfants étaient à l'ordre du jour, tout ce qui sentait Dieu et devant lequel on pouvait s'agenouiller était placé dans le temple de Yahvé. Les prophètes ont averti au péril de leur vie et ont attiré l'attention sur cet état de fait, en disant que Dieu ne laisserait pas passer cette pratique, surtout pas ces sacrifices d'enfants délirants.

*"...C'est pourquoi je te livre à l'opprobre, tous les peuples proches et lointains se moqueront de toi. Partout, tu t'es discrédité, tu es célèbre par tes crimes. Tes dirigeants abusent de leur pouvoir pour **tuer des innocents**. Tes habitants méprisent père et mère, ils oppriment les étrangers et refusent leur droit à la veuve et à l'orphelin... **Sur la base de calomnies, des innocents sont condamnés à mort**".* Ézéchiél 22, 5-9

Tout le chapitre 22 décrit l'impiété décomplexée de Jérusalem et de Juda, à laquelle Dieu a répondu par une destruction presque totale. Il explique sa colère dans le dernier verset : ***Je déversai sur eux l'ardeur de ma colère et je les livrai à la destruction. Je fis retomber sur eux leurs propres actions.*** Ce chapitre 22 est malheureusement aussi une description de l'une des nombreuses impiétés qui se

sont développées au cours de tous les millénaires, encore et encore, par le biais de soi-disant civilisations avancées à leur fin, mais qui ont péri tout comme Israël en son temps. Le déluge, les Acadiens, les Babyloniens deux fois en l'espace de 400 ans, les Assyriens, les Médopiens, les Grecs et les Romains, les Teutons sont moins connus du grand public - et si c'est le cas, la chute de Rome est un peu plus connue. Aujourd'hui, cette situation existe presque partout dans le monde, sous une forme presque identique. Dieu ne devrait-il pas prendre une décision similaire ? *"Alors je déversai sur eux l'ardeur de ma colère et les livrai à la destruction. Leurs propres actions, je les ai fait retomber sur eux. "*

## Ézéchiél, chapitre 22

*La parole du Seigneur me fut adressée, il me dit : "Toi, l'homme, prépare-toi à accuser la ville des assassins ! Présente-lui les crimes abominables qu'elle a commis. Dis-lui : 'Ainsi parle l'Éternel, le Dieu puissant : **Ville qui répand dans ses murs le sang de l'innocent et provoque ainsi sa perte**, qui se rend impure par ses idoles ! Ta ruine est proche, tu l'as provoquée toi-même ! Par l'effusion de ton sang, tu t'es rendu coupable d'une grave faute ; par tes idoles, tu m'as fait horreur ! C'est pourquoi je te livre à l'opprobre, tous les peuples se moqueront de toi, tous ceux qui sont proches et lointains se moqueront de toi. Tu es célèbre par ton impureté, grande par tes crimes ! **Tes dirigeants abusent de leur pouvoir pour faire périr des innocents.** Tes habitants méprisent père et mère, ils oppriment les étrangers qui ont cherché refuge chez eux, ils refusent leur droit aux orphelins et aux veuves. Ils méprisent mon sanctuaire et profanent le sabbat. **Les calomniateurs livrent des innocents à la mort.** Sur les montagnes, on célèbre des sacrifices pour les idoles. Les pires méfaits sont commis au milieu de toi. On couche avec la femme de son propre père et on fréquente les femmes pendant leurs règles. On commet l'adultère avec la femme d'un autre, on ne se gêne pas pour coucher avec sa belle-fille ou sa demi-sœur, la fille de son propre père. Des juges corrompus condamnent*

à mort des innocents. On prête de l'argent contre des intérêts et on exploite sans vergogne la détresse des pauvres pour son propre profit. Et moi, vous m'avez oublié, moi, le Seigneur, le Dieu puissant ! Mais attends, ville criminelle, que je règle mes comptes avec toi, plein de colère pour le meurtre et la tromperie commis en ton sein ! T'imagines-tu pouvoir tenir devant moi ? Penses-tu que tu pourrais même lever la main quand j'agirai contre toi ? **Moi, l'Éternel, j'ai parlé, et ce que j'ai annoncé, je le ferai. Je disperserai tes habitants au loin, dans des pays étrangers, et je mettrai fin à tes crimes. Même si ma réputation parmi les peuples en souffre : Tu sauras que je suis l'Éternel !** '''

... La parole du Seigneur me fut adressée, il me dit : "Homme, dis au pays d'Israël : 'Tu es devenu si impur que, dans ma colère, je n'envoie plus de pluie. Tes dirigeants se sont comportés comme des lions assoiffés de butin : ils ont pillé des trésors et assassiné. Combien de femmes ont-ils rendues veuves ! Tes prêtres ont interprété mes commandements de manière arbitraire et ont profané les sacrifices qu'ils m'offraient. Ils ne faisaient pas la différence entre les choses saintes et les choses impures, n'instruisaient pas le peuple sur ce qui rendait impur et ne se souciaient pas de la profanation du sabbat. C'est ainsi que le peuple d'Israël m'a traité sans **aucun respect**. Tes juges se sont comportés comme des loups assoiffés de proie ; ils n'ont pas hésité à tuer des gens pour s'enrichir. Tes prophètes ont couvert toutes ces injustices par des paroles d'apaisement. Ils annonçaient des chimères et disaient : "Ainsi parle le Seigneur, le Dieu puissant, alors que je ne leur ai pas parlé. Tes notables se sont livrés au vol et à l'extorsion. Ils exploitaient les pauvres et les sans-abri et refusaient leur droit aux étrangers. J'ai cherché partout quelqu'un qui s'engouffrerait dans la brèche et empêcherait le mur entourant mon peuple de s'écrouler, afin que je ne sois pas obligé de le détruire ; mais je n'ai trouvé personne. **J'ai alors déversé sur eux l'ardeur de ma colère et je les ai livrés à la**

*destruction. J'ai fait retomber sur eux leurs propres actions". C'est le Seigneur, le Dieu puissant, qui le dit. Ézéchiél, 22, 1 - 31*

*Lorsque le roi de Moab vit qu'il ne pourrait pas tenir la ville plus longtemps, il rassembla 700 porteurs d'épée et tenta de percer à l'endroit où se tenait le roi d'Édom. Mais ils n'y parvinrent pas. Il prit alors son fils premier-né, qui devait devenir roi après lui, et le brûla en sacrifice sur les murs de la ville...2 Rois 3, 27*

*Tu ne brûleras aucun de tes descendants en sacrifice à Moloch. Tu ne profaneras pas le nom de ton Dieu. Je suis Yahvé ! Lévitique 18, 21*

*Quand tu entreras dans le pays que Yahvé, ton Dieu, te donne, n'essaie pas de faire des choses aussi abominables que ses habitants. On ne trouvera pas chez toi de personne qui fait passer son fils ou sa fille par le feu, ni de personne qui prédit l'avenir, ni de sorcier, d'évocateur ou de magicien, ni de personne qui jette des sorts ou évoque les morts, ni de personne qui consulte un esprit des morts ou un devin. Car Yahvé a en horreur toute personne qui fait de telles choses. Et c'est à cause de ces abominations que Yahvé, ton Dieu, les chasse de devant toi. Tu t'en tiendras sans partage à Yahvé, ton Dieu. Car ces peuples que tu vas chasser écoutent les magiciens et les devins. Mais à toi, Yahvé ton Dieu ne l'a pas permis. Deutéronome 18, 9 - 14*

*Oui, les Judéens ont fait ce qui me déplait", dit Yahvé. "Ils ont placé leurs abominations dans la maison qui porte mon nom et l'ont ainsi profanée. Dans la vallée de Hinnom, ils ont érigé le haut lieu du sacrifice de Tofet pour y brûler leurs fils et leurs filles, ce que je ne leur ai jamais ordonné de faire. Jamais une telle chose ne m'est venue à l'esprit ! Jérémie 7, 31*

Pour une simple répétition :

*Jamais une telle chose ne m'est venue à l'esprit !*

*Jamais une telle chose ne m'est venue à l'esprit !*

*Jamais une telle chose ne m'est venue à l'esprit !*

*La 17e année du règne de Pékach Ben-Remalia, Achaz Ben-Jotam devint roi de Juda. Il avait alors 20 ans et régna 16 ans à Jérusalem après la mort de Jotam. Il n'a pas agi selon le modèle de son ancêtre David et n'a pas fait ce qui plaisait à Yahvé, mais **a suivi le mauvais exemple des rois d'Israël. Il fit même brûler l'un de ses fils en sacrifice, selon l'horrible coutume des peuples païens que Yahvé avait chassés du pays avant les Israélites.** 2 Rois 16, 1 - 3*

*Ils ne respectèrent pas les commandements de Yahvé, leur Dieu. Ils se fabriquèrent deux images de taureaux en fonte et érigèrent des pieux consacrés à Astarté. Ils vénéraient l'armée des étoiles dans le ciel et servaient l'idole Baal. **Ils faisaient brûler leurs propres enfants en sacrifice aux idoles. Ils pratiquaient la divination et la magie et se livraient à tout ce que Yahvé détestait et ne pouvait que l'offenser.** 2 Rois 17, 16, 17*

***Manassé avait** douze ans lorsqu'il devint corégent et régna en tout 55 ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Hefzi-Bah. Il fit ce que Yahvé détestait et adopta les coutumes horribles des peuples que Yahvé avait chassés devant les Israélites. Il reconstruisit les sanctuaires des hauts lieux que son père Ézéchias avait détruits, fit ériger des autels à Baal et ériger une statue sur pilotis d'Astarté, comme l'avait fait le roi Achab d'Israël. Il se prosterna devant l'armée des étoiles du ciel et lui offrit des sacrifices. Et dans la maison de Yahvé, que celui-ci avait désignée pour être la demeure de son nom, il dressa des autels. Oui, dans les deux parvis du temple, il érigea des autels pour honorer les étoiles. **Il brûla l'un de ses fils en sacrifice. Il s'adonnait à l'interprétation des signes et à la divination, il se liait avec***

*les esprits des morts et les voyants. Il fit ainsi beaucoup de choses que Yahvé détestait et provoqua sa colère. Il plaça l'image de la déesse Ashéra dans le temple...2 Rois 21, 1 - 7*

*Je me retournerai contre cet homme et je l'éliminerai du milieu de son peuple, s'il a donné un de ses enfants à Moloch, s'il a rendu mon sanctuaire impur et s'il a profané mon saint nom. Si le peuple du pays ferme les yeux sur cet homme qui a offert l'un de ses descendants à Moloch, s'il ne le tue pas, je me retournerai moi-même contre cet homme et son clan, et contre tous ceux qui l'imiteront et se compromettront avec Moloch. Je les éliminerai de leur peuple. Je m'opposerai aussi à toute personne qui se compromet avec les esprits des morts ou les devins, et je les éliminerai de leur peuple. Lévitique 20, 3 - 6*

Et pour le répéter, afin de comprendre la raison de l'extermination, de la quasi-extinction du peuple d'Israël :

*... Oui, tout cela s'est fait expressément sur l'ordre de Yahvé, car il voulait se débarrasser des Judéens. Yahvé ne voulait plus pardonner les péchés de Manassé et toutes ses actions, les nombreuses personnes innocentes tuées, les fleuves de sang qui avaient coulé à Jérusalem. 2 Rois 24, 3, 4*

Manassé représentait tout un système de gouvernement et de pouvoir despotique en Israël. Dans les chroniques et les livres des rois, ce système est décrit comme l'un des plus arbitraires, des plus cruels et des plus pervers. À un moment donné, Dieu a mis fin à cette dérive, même s'il a pardonné personnellement au roi Manassé, car Manassé s'est vraiment humilié. Dans le cas de Manassé en particulier, nous voyons que lorsque les choses se gâtent,

Manassé sait exactement qui est Dieu, mais avant cela, il préfère le personnage de Satan avec toute la palette de l'impiété.

Or, quoi qu'on en pense, il est difficile d'imaginer que Dieu ait vraiment pris plaisir à sacrifier Isaac. Il ne lui serait jamais venu à l'idée de faire sacrifier des innocents en son honneur. C'est pour lui une abomination, l'effusion massive de sang innocent ne voulait plus être pardonnée par le Créateur. Une limite a été franchie. Et malgré tous les témoins de l'Ancien Testament, on s'en tient à la "fine cuisine" théologique selon laquelle le meurtre d'un homme-dieu innocent, Jésus, pour le bien des hommes, aurait été le contenu principal du plan de Dieu.

Le Créateur a empêché Abraham de tuer Isaac, car Abraham faisait la volonté de Dieu avec une douleur extrême. Cela ne veut pas dire qu'il croyait tout ce que les chrétiens projettent aujourd'hui dans son esprit. Il avait certes expérimenté que rien n'était impossible à Dieu, sa Sarah stérile en était une preuve suffisante, mais sacrifier son propre fils était la preuve d'obéissance la plus dure d'Abraham à l'un des ordres les plus étranges de la Bible.

Sur la base de toutes les autres déclarations de Dieu concernant les sacrifices d'enfants pour sa réconciliation, nous pouvons conclure que le Créateur ne voulait en aucun cas être associé aux dieux tyranniques des environs. Le Dieu vivant Yahvé était différent, et Abraham comprenait de plus en plus ce Créateur et le servait volontiers, surtout après que la demande de sacrifice d'Isaac se soit si bien terminée. En empêchant le meurtre d'Isaac, Dieu a prouvé qu'il n'était vraiment pas intéressé par la mort d'innocents, et encore moins par les sacrifices humains. Après avoir frôlé le sacrifice, Abraham a définitivement compris que son Dieu créateur était très différent.

Malheureusement, cette histoire de sacrifice d'Isaac est volontiers attribuée à Jésus de manière symbolique. L'interprétation des lettres pauliniennes dans le Nouveau Testament y contribue également. Il n'en reste pas moins que le sacrifice humain d'Isaac et tous les sacrifices humains du passé, ou à n'importe quel moment, n'étaient pas voulus par Dieu.

Mais que faisons-nous de la crucifixion de Jésus. N'était-ce pas le sacrifice humain que Dieu voulait pour apaiser sa colère contre nous - ou pour nous aider par procuration à échapper à la condamnation éternelle ? Avec un peu d'honnêteté, nous nous rendons très vite compte que Jésus n'a jamais pris en charge les châtiments que les théologiens chrétiens ont imaginés pour les hommes. Retenons donc que les sacrifices d'innocents, et cela vaut aussi pour Jésus-Christ, n'ont jamais été voulus par Dieu. Il n'en a pas non plus besoin pour nous pardonner. Notre Dieu créateur n'a pas non plus besoin de sacrifices humains innocents, il ne lui est jamais venu à l'esprit de vouloir de tels sacrifices. Notre Créateur n'a pas besoin d'apaiser sa colère comme dans le culte de Baal, car il nous a montré en Jésus qu'il n'a pas besoin d'apaiser sa colère pour nous pardonner et nous bénir, nous qui voulons nous réconcilier.



## Abraham et le sacrifice de son fils Isaac : perversion ou normalité ?

Yahvé a demandé à Abraham de sacrifier son fils, chose qu'il a ensuite empêchée au dernier moment. Cette histoire étrange est volontiers embellie sur le plan théologique, mais malgré toute sa beauté, elle reste vraiment étrange et **n'inspire pas vraiment confiance**. Regardons d'un peu plus près si, intellectuellement, cette histoire se révèle tout de même positive.

Malgré le caractère difficile à comprendre de cet événement, le soi-disant sacrifice d'Isaac par Abraham est volontiers pris comme exemple pour justifier la mort par procuration de Jésus-Christ. Mais - si Abraham devait représenter Dieu le Père, et Isaac Jésus, alors Dieu le Père aurait dû tuer Jésus de ses propres mains et ne pas confier le sale boulot aux Romains. Les Romains auraient toujours été innocents - mais Jésus a vu les choses différemment lors de sa mort.

*Quand les grands prêtres et leurs hommes virent Jésus, ils crièrent : "Crucifiez ! Crucifiez !" - "Prenez-le donc vous-même et crucifiez-le !", s'écria Pilate. "Moi, en tout cas, je ne trouve rien à lui reprocher". "Selon notre loi, il doit mourir", lui rétorquèrent les Juifs, "car il s'est fait lui-même fils de Dieu". En entendant cela, Pilate eut encore plus peur. Il retourna au prétoire et demanda à Jésus : "D'où viens-tu ?" Mais Jésus ne lui répondit pas. "Tu ne veux donc pas me parler ?", lui dit Pilate. "Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher ? Mais je peux aussi te faire crucifier !" "Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi", répliqua Jésus, "s'il ne t'était pas donné d'en haut. **C'est pourquoi celui qui m'a livré à toi est plus coupable**". Jean 19, 1- 11*

L'apôtre décrit l'affection des Juifs pour les chrétiens de la manière suivante :

*Car vous êtes devenus, frères, des imitateurs des Églises de Dieu qui sont en Judée en Jésus-Christ, parce que vous avez souffert de la part de vos propres concitoyens les mêmes choses qu'ils ont souffertes de la part des Juifs, qui ont aussi mis à mort le Seigneur Jésus, qui ont persécuté les prophètes et qui nous ont persécutés, qui ne plaisent pas à Dieu et qui sont en aversion pour tous les hommes ; ils nous empêchent de parler aux païens pour qu'ils soient sauvés, ce par quoi ils complètent toujours la mesure de leurs péchés ;*

1 Thessaloniens 2, 14-16

Cela semble déjà différent du meurtre de Jésus selon la volonté de Dieu. En tuant et en persécutant les chrétiens, les juifs remplissent la mesure de leurs péchés - cela ne sonne pas exactement comme le plan primordial de Dieu de sacrifier Jésus à notre place, c'est-à-dire de le faire à notre place, comme les théologiens "chrétiens" aiment nous le vendre.

Revenons à Abraham.

Abraham n'avait pas d'enfants. Lorsque Dieu lui montra les étoiles et lui expliqua qu'il deviendrait père d'une grande nation et que le nombre de ses descendants serait comme les étoiles dans le ciel, Abraham comprit que le Dieu qui lui parlait de temps en temps voulait vraiment le bénir.

*Après ces événements, Abram reçut le message suivant de Yahvé dans une vision : "N'aie pas peur, Abram ! Je suis moi-même ta protection et ta très grande récompense". Abram répondit : "Yahvé, mon seigneur, que me donneras-tu ? Je vais mourir sans enfant, et c'est Éliézer de Damas qui héritera de mes biens. Tu ne m'as pas donné de fils, n'est-ce pas ? L'esclave qui est né dans ma maison héritera de moi". La parole de Yahvé lui parvint alors : "Non, il ne sera pas ton héritier, mais*

*celui que tu auras engendré héritera de toi". Il le conduisit alors à l'extérieur et lui dit : "Regarde donc le ciel et compte les étoiles, si tu le peux". Et il ajouta : "Telle sera ta descendance" ! Abram crut Yahvé, et il le lui imputa comme justice. Puis il dit : "Moi, Yahvé, je t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée pour te donner ce pays en propriété". Genèse 15, 1 et suivants*

Mais les mois sont devenus des années, les années des décennies, cette promesse s'est étirée et étirée jusqu'à ce que Sarah n'ait plus de règles. Elle avait vieilli au-delà de sa capacité à enfanter et avait abandonné tout espoir d'avoir un enfant. Il s'ensuivit la manœuvre humaine de laisser la servante personnelle, l'esclave de Sarah, tomber enceinte et l'enfant serait alors quasiment l'enfant de Sarah.

*Mais la femme d'Abra(ha)m, Saraï, n'eut pas d'enfant. Elle eut alors une esclave égyptienne du nom de Hagar. Elle dit alors à Abram : "Tu vois que Yahvé ne me laisse pas avoir d'enfants. Cependant, si tu te lies à mon esclave, j'aurai peut-être un enfant grâce à elle". Abram accepta. Saraï lui donna alors son esclave égyptienne en mariage. À cette époque, Abram vivait depuis dix ans déjà au pays de Canaan. Il coucha avec Agar et elle devint enceinte. Quand elle s'aperçut qu'elle était enceinte, elle se mit à regarder sa maîtresse de haut. Alors Saraï dit à Abram : "Tu porteras le poids de l'injustice qui m'est faite ! Je t'ai laissé mon esclave. A peine s'aperçoit-elle qu'elle est enceinte qu'elle me méprise. Que Yahvé juge entre toi et moi !". Abram répondit : "Voici ton esclave. Fais d'elle ce que tu veux !" Alors Saraï la traita si durement qu'elle s'enfuit loin d'elle. Mais l'ange de Yahvé la trouva près d'un point d'eau dans le désert, près du puits qui se trouve sur le chemin de Shur, et lui demanda : "Agar, esclave de Saraï ! D'où viens-tu et où vas-tu ?" "Je me suis enfuie de chez ma maîtresse", répondit-elle. L'ange de Yahvé lui dit alors : "Retourne chez ta maîtresse et supporte son dur traitement ! Je te donnerai une descendance si nombreuse qu'on ne pourra plus la compter. Puis il ajouta : "Tu es*

*enceinte et tu auras un fils que tu appelleras Ismaël, 'Dieu écoute', car Yahvé a entendu tes lamentations. Il sera un âne sauvage d'homme, en conflit avec tous et combattu par tous. Et il marchera sur les plates-bandes de ses frères". Hagar invoqua alors le nom de Yahvé qui lui avait parlé. "Tu es le Dieu qui regarde !", dit-elle en s'écriant : "Ai-je vraiment regardé celui qui regardait après moi ?" C'est pourquoi le puits est maintenant appelé Beer-Lahai-Roi, 'le puits du Vivant qui regarde vers moi'. Il est situé entre Qadesh et Bered. Agar donna un fils à Abram et Abram l'appela Ismaël. **Abram était alors âgé de 86 ans.** Genèse 16, 1 - 16*

Sarah a vu Agar, sa servante, devenir très fière d'Ismaël, le premier fils d'Abraham, et Sarah s'est sentie énormément humiliée, ne serait-ce que par sa stérilité, puis par les regards humiliants et, bien sûr, par le fait de se mettre en colère contre Agar, ce qui s'est terminé plus tard par le renvoi d'Agar et d'Ismaël. Le fait que Hagar se soit ainsi surélevée était tout sauf juste, mais d'un point de vue humain, c'était évident. Ce **"Tu seras une grande nation, nombreuse comme les étoiles du ciel"** a souvent été évoqué sous les tentes d'Abraham. Hagar en a été témoin pendant des décennies. Hagar n'était plus une adolescente, mais dans la force de l'âge - et elle n'avait pas d'enfants, non pas parce qu'elle ne pouvait pas, mais parce que Sarah ne le lui permettait pas. Il n'est pas non plus venu à l'esprit de Sarah de laisser Hagar se marier, car que lui importaient les besoins de sa servante ou de son esclave personnelle. Avec toutes les autres servantes qu'Abraham et Sarah avaient, il n'y avait manifestement pas d'autre alternative pour gérer la maison. Et c'est alors que l'incroyable se produit : alors que la chance d'avoir un enfant était passée, selon une lecture humaine et hormonale, Sarah a utilisé Agar comme enfant de remplacement légal. C'est Hagar qui a donné au grand Abraham le fils tant désiré, et non Sarah. Il n'a pas non plus fallu beaucoup de l'arrogance d'Agar pour mettre Sarah en colère. Nous dirions aujourd'hui que Sarah, de manière tout à fait inappropriée et très peu chrétienne, a commencé à harceler

Agar, à la malmenier, à la traiter durement ou de manière extrêmement injuste et extrêmement peu aimante, et Agar le lui a fait payer par son arrogance et son mépris. Car Hagar savait où se trouvait le point sensible de Sarah. Je suis persuadé qu'avec le temps, il s'agissait d'une véritable communauté de haine impie, qui n'était pas du tout au goût d'Abraham. Mais avant que l'enfant d'Agar ne vienne au monde, Agar n'en pouvait plus et s'est enfuie. C'est alors que Dieu s'adresse à Hagar, en fuite et désespérée, et lui explique qu'il n'a pas négligé le mauvais traitement infligé par Sarah, et je suis convaincue qu'Hagar a eu la part du lion dans cette escalade de cette "relation", ou de cette opposition haineuse. Coupable et pourtant vu, considéré - telle est en réalité la situation de tout être humain. Réagissons-nous à ce fait d'être vu ou refusons-nous un appel de Dieu dans notre conscience. C'est en réalité l'une des rares questions pertinentes dans notre univers.

Et cela a encore duré. Un3 an de plus. Mais alors que tout espoir d'une éventuelle grossesse pour Sarah avait disparu depuis longtemps, le Créateur apparaît chez Abraham avec deux de ses anges. Abraham leur souhaite la bienvenue, mais bientôt le Créateur aborde la situation de stérilité de Sarah et il dit que lorsque l'année sera écoulée, Sarah aura donné naissance à un enfant. Rien n'est plus important pour Sarah et Abraham que d'avoir leur propre enfant issu d'une relation légitime. Le Créateur n'explique pas dans un long développement pourquoi il avait attendu si longtemps avant que Sarah ne devienne stérile, mais de manière lapidaire, alors que tout espoir était perdu du côté humain - Sarah donnera naissance à un enfant.

*Lorsqu'Abram eut 99 ans, Yahvé lui apparut et lui dit : "Je suis El-Shaddaï, 'Dieu tout-puissant', trace ta route devant moi et tiens-toi entièrement à moi ! Je conclurai mon alliance avec toi et je te donnerai une descendance*

*incommensurable". Abram se prosterna alors devant Dieu, le visage contre terre, et Dieu lui dit : "Fais attention ! Voici comment se présente mon alliance : Tu deviendras le père de nombreuses nations. C'est pourquoi tu ne seras plus appelé Abram, mais Abraham ! Car je t'ai établi comme père de nombreuses nations. Puis Dieu dit à Abraham : "Tu n'appelleras plus Sarai, ta femme, du nom de Sarai. Désormais, elle s'appellera Sara. <sup>16</sup> Je la bénirai et je te donnerai d'elle un fils. Je la bénis de telle sorte qu'elle deviendra la mère de nations entières, même des rois naîtront d'elle". Abraham se prosterna alors devant Dieu et rit intérieurement. Il se dit : "Un fils naîtra-t-il encore à un centenaire, et une nonagénaire aura-t-elle encore un enfant ?" Puis il dit à Dieu : "Si seulement Ismaël pouvait vivre avant toi !" Mais Dieu dit : "Non, ta femme Sara te donnera un fils que tu appelleras Isaac, le rieur. C'est à lui et à sa descendance que s'applique mon alliance pour l'éternité. Mais c'est aussi pour Ismaël que je t'ai exaucé. Je le bénirai et le rendrai fécond, et il aura une très nombreuse descendance. Il engendrera douze princes, et je le rendrai père d'une grande nation. Mais mon alliance, je l'établis avec Isaac, que Sara te donnera l'année prochaine, à cette même époque". Genèse 18, 1ss*

Dans tout le récit d'Abraham, il n'est pas question de la raison pour laquelle Abraham devrait quitter Ur. Dieu lui a promis un grand pays. Il a reçu une mission, ou tout simplement une invitation à quitter Ur. L'impiété était-elle moins prononcée en Palestine/Canaan qu'à Ur ou dans les autres sites et régions de Mésopotamie ? Même si la tendance actuelle est de s'installer à la campagne, c'était peut-être aussi une explication possible pour Abraham.

Eh bien, l'année passa et Sarah mit au monde un enfant. Alors que tout était perdu, du moins pour Sarah, le Créateur a eu pitié et a montré à Sarah et Abraham que pour Dieu le Créateur, un "impossible" n'existe pas. Isaac, ce fils tant désiré de Sarah et d'Abraham, grandit et fut certainement la fierté de sa mère et

d'Abraham, mais il eut aussi son fils Ismaël. Cela ne plaisait pas du tout à Sarah, non pas qu'elle n'aimait pas le garçon, mais elle voyait en Ismaël son rival contre Isaac, son enfant naturel. Ismaël et Agar furent donc libérés et éloignés du camp ou, pour être plus réaliste, chassés dans une haine impuissante.

*Yahvé se souvint de Sara et fit en elle ce qu'il avait promis. Elle devint enceinte et donna un autre fils à Abraham dans sa vieillesse. C'était exactement au moment que Dieu avait indiqué. Abraham appela le fils que Sara lui avait donné Isaac. Lorsque son fils eut atteint l'âge de huit jours, Abraham le circoncit, comme Dieu l'avait ordonné. Il était âgé de cent ans à la naissance d'Isaac. Sara a dit : "Dieu m'a donné un rire ! Tous ceux qui l'entendront riront avec moi. Qui aurait jamais murmuré à Abraham : 'Sara va allaiter un petit garçon ! Et pourtant, je lui ai donné un autre fils à son âge' ! L'enfant grandit. Lorsqu'il fut sevré du sein maternel, Abraham organisa une grande fête. Un jour, Sara remarqua qu'Ismaël, le fils de l'Égyptienne Agar, que celle-ci avait mis au monde à Abraham, gambadait. Elle dit alors à Abraham : "Chasse-moi cette esclave et son fils ! Le fils de cette esclave ne doit pas entrer en possession de l'héritage avec mon fils Isaac" ! Cela déplut fortement à Abraham, car Ismaël était son fils. Mais Dieu lui dit : "Ne t'inquiète pas pour ce garçon ni pour ton esclave. Écoute tout ce que te dit Sara ! Car la descendance d'Isaac sera appelée tienne. Mais je ferai aussi du fils de l'esclave un peuple, car il est issu de toi". Au petit matin, Abraham se leva, prit du pain et une outre d'eau, mit le tout sur l'épaule d'Agar, lui remit l'enfant et la renvoya. Hagar partit, mais elle se perdit dans le désert de Beersheba. Lorsqu'ils n'eurent plus d'eau dans leur outre, elle déposa l'enfant sous un buisson et s'assit à terre à une portée d'arc. Car elle se disait : "Je ne peux pas voir mourir ce garçon". Elle s'assit donc là, en face de lui, et pleura. Mais Dieu entendit le garçon. L'ange de Dieu appela alors Agar depuis le ciel : "Qu'as-tu, Agar ? N'aie pas peur ! Dieu a entendu le garçon, là où il est maintenant. Lève-toi et prends-le par la main ! Je ferai de lui un grand*

*peuple". Dieu lui ouvrit alors les yeux et elle vit un puits d'eau. Elle s'approcha, remplit l'outre d'eau et donna à boire au garçon. Dieu continua à s'occuper de lui. Il grandit dans le désert et devint un archer. C'est dans le désert de Paran qu'il vécut et que sa mère lui donna une Égyptienne en mariage. Genèse 21, 1*

Isaac grandissait lui aussi, il était la grande fierté d'Abraham et de Sarah, et c'est alors que quelque chose de très déroutant se produisit. Abraham n'ignorait pas ce que le Créateur exigeait de lui, mais cela l'a frappé comme rien d'autre n'aurait pu le frapper, à savoir l'ordre : ***Sacrifie-moi ton fils Isaac***. De tels sacrifices des premiers-nés existaient partout où il y avait une reine du ciel, généralement une déesse de l'amour et de la fertilité, et il y avait aussi un dieu de la pluie, du temps et un "dieu créateur", qui était "marié" à la reine du ciel et qui engendrait des enfants-dieux. Bien sûr, les panthéons mésopotamiens étaient différents, même si ce n'était que de manière marginale, les noms changeaient, mais pas les fonctions. Mais comment peut-on savoir que cela existait à l'époque ? En fait, on le découvre en passant, lorsque Lot est capturé et libéré par Abraham un peu plus tard.

*"En ce temps-là, les rois Amrafel de Shinéar, Arjoc d'Ellasar, Kedor-Laomer d'Élam, ainsi que le roi des nations Tidal, firent la guerre aux rois Bera de Sodome, Birshah de Gomorrhe, Shinab d'Adma, Sheméber de Tseboïm et au roi de Béla, qui s'appelle aujourd'hui Zoar. Ces cinq-là s'étaient alliés et s'étaient rendus dans la vallée de Siddim, où se trouve aujourd'hui la mer Salée. Ils avaient été soumis à Kedor-Laomer pendant douze ans, mais la treizième année, ils s'étaient rebellés contre son règne. La quatorzième année, Kedor-Laomer et les rois alliés s'avancèrent. Ils commencèrent par vaincre les Rephaïtes près d'Ashterot-Kernaïm, les Susites près de Cham, les Emites dans la plaine de Kiryatayim et les Horites qui*



*vivaient dans la région montagneuse de Séir jusqu'à El-Paran, à la limite du désert.*

" Genèse 14, 1 et suivants

La plupart des gens le considèrent comme un lieu quelconque, mais ce n'est pas le cas. **Ashteroth Kernaim** était un lieu d'adoration pour la reine des cieux, déesse de l'amour et de la fertilité Astarté, ou plus communément appelée **Astarté**. Or, s'il y avait une déesse de la fertilité, il y avait aussi un "créateur", le mari d'Astarté, appelé Baal dans la région cananéenne, ou selon la colline sur laquelle il était adoré, par exemple Baal Peor, Baal Berit, Baal Gaal, Baal Zebul, etc. Le chef du "panthéon divin", le ciel des dieux largement cru à l'époque, mais dans lequel il y avait alors encore plusieurs joueurs, l'"Éternel", c'est-à-dire le Baal, exigeait le sacrifice d'un enfant innocent, le plus souvent le premier-né, afin que ce Baal soit ensuite satisfait et que cette famille ait alors une bénédiction matérielle, les enfants étant considérés comme le bien suprême dans cette considération de bénédiction. De même, les nombreux péchés par lesquels les hommes se seraient rendus coupables ne pouvaient être expiés dans le culte de Baal que par le sacrifice d'un enfant, un sacrifice d'enfant comme expiation pour les péchés familiaux.

*...puis le pays du roi Og de Bashân, le dernier de la lignée des Rephaïm, qui régna à Ashtarot et à Édréï. Josué 12, 4*

Lors de l'exode des Israélites d'Égypte vers Canaan, ils ont également combattu contre

le roi amorite Og de Basan, une région au nord de Hesbon et **Ashteroth Kernaim** était la capitale du roi Og de Basan et le principal centre d'adoration du culte cananéen d'Astarté. Og, un roi amorite, a été écrasé après que Sihon, un autre roi amorite du sud de la Cisjordanie, ait été écrasé de la même manière que Yahvé

l'avait annoncé à Abraham 600 ans auparavant, lorsqu'il lui avait dit qu'il faudrait encore un certain temps avant que la mesure des péchés des Amorites ne soit complète.

Jusqu'à présent, Abraham pensait que le Dieu qu'il adorait, qu'il invitait chez lui, qu'il accompagnait, n'avait pour son fils qu'un plan A ou un plan Super A. Pour rien au monde, il n'aurait pu imaginer que cela puisse aussi changer. Mais soudain, maintenant qu'Abraham et Sarah étaient si heureux avec leur fils, Dieu demande sa mort en sacrifice. J'imagine que le monde d'Abraham a été bouleversé. Il avait maintenant un fils, le fils de la promesse, et maintenant il doit faire la même chose que ce que les baals des régions environnantes demandaient à leurs habitants. Je peux aussi très bien imaginer que lui, qui avait l'habitude de préparer ses arguments, même s'il les embellissait, finisse par se soumettre et obéir à la volonté de Yahvé dans un désespoir intérieur, dans la douleur la plus profonde de son âme. Abraham a agi selon l'ordre du Créateur, qui l'a rendu si heureux avec Isaac, mais qui l'a maintenant plongé dans une obscurité presque insurmontable. Je suis convaincu qu'Abraham a pris son fils Isaac le cœur lourd et qu'il a gravi le mont Moria pour y sacrifier réellement Isaac au Créateur. Je suis également convaincu qu'Abraham n'en a pas discuté avec Sarah, car celle-ci n'aurait pas laissé son fils unique à Abraham de son plein gré, mais l'aurait combattu avec toutes les armes et tous les couteaux de ménage qu'elle aurait pu avoir sous la main.

*Quelque temps après, Dieu mit Abraham à l'épreuve. "Abraham", lui dit-il. "Oui ?", répondit-il. "Prends ton fils, le seul que tu aimes, Isaac ! Va au pays de Moria et offre-le en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai" ! Le lendemain matin, Abraham se leva de bonne heure. Il fendit du bois pour l'holocauste et sella son âne. Puis il prit deux de ses hommes et son fils Isaac et se mit en route avec eux vers*

*l'endroit que Dieu lui avait indiqué. Le troisième jour, il aperçut la montagne de loin. Il dit alors à ses gens : "Vous restez ici avec l'âne ! Moi, je vais y monter avec le garçon pour adorer. Ensuite, nous reviendrons". Abraham chargea les bûches sur le dos de son fils. Lui-même prit la marmite de charbons ardents et le couteau. Tous deux marchèrent ainsi ensemble. Isaac dit alors : "Père !" - "Oui, mon fils ?" - "Regarde, nous avons du feu et du bois. Mais où est l'agneau pour l'holocauste ?" "Dieu trouvera bien un agneau, mon fils". Tous deux partirent donc ensemble. Lorsqu'ils arrivèrent à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham construisit l'autel. Puis il empila le bois, attacha son fils Isaac et le déposa sur l'autel, au sommet du bois. Puis il saisit le couteau pour égorger son fils. L'ange de Yahvé cria alors du ciel : "Abraham ! Abraham !" - "Oui ?", répondit-il. "Arrête ! Ne fais pas de mal à ce garçon ! Je sais maintenant que tu obéis à Dieu, car tu ne m'as pas refusé ton fils unique". Lorsqu'Abraham leva ensuite les yeux, il vit un bélier dont les cornes s'étaient prises dans les buissons derrière lui. Abraham alla chercher l'animal et le sacrifia sur l'autel à la place de son fils. Abraham appela l'endroit "Yahvé prend soin". Aujourd'hui encore, on dit : "Sur la montagne de Yahweh, on prend des dispositions". Une fois de plus, l'ange de Yahvé appela Abraham du ciel : "Je jure par moi-même, dit Yahvé : parce que tu as fait cela et que tu ne m'as pas refusé ton fils unique, je te comblerai de bénédictions et je rendrai ta descendance extrêmement nombreuse, comme les étoiles du ciel et les grains de sable de la plage. Ils vaincront leurs ennemis et s'empareront de leurs villes. Et par ta descendance, tous les peuples de la terre seront bénis, parce que tu m'auras obéi". Abraham retourna auprès des siens et ils partirent ensemble pour Beersheba. C'est là qu'Abraham demeura. Genèse 22, 1 - 19*

Mais la question se pose de savoir pourquoi Dieu le Créateur n'a pas voulu le sacrifice d'Abraham, pourquoi Issaak ne devait pas être sacrifié. En tant que chrétiens, nous vénérons Abraham comme un homme réellement dévoué au

Créateur, profondément croyant, qui a fait presque sans opposition ce que le Créateur exigeait de lui.

Isaac serait l'antitype de Jésus, le propre fils de Dieu qui serait offert en sacrifice, un homme innocent, le vrai fils de Dieu, en sacrifice pour tous les hommes, représentant pour nous, car nous méritons apparemment la mort sacrificielle et c'est pour cela qu'il aurait subi la mort sacrificielle. Je sais que pour ceux qui n'ont pas de formation théologique, un sentiment d'amertume peut surgir, d'autant plus que notre vision de Dieu est très différente de celle de Baal. Mais en y regardant de plus près, nous constatons des parallèles incroyables avec les sacrifices d'enfants dans le culte de Baal. Mais retenons que si Isaac devait être sacrifié sur un autel sur ordre de Yahvé, Abraham devait donc représenter Yahvé et Isaac Jésus, alors la mort sur la croix semble étrange. Au moment de la crucifixion, c'était justement la Pâque, donc aussi le moment du grand sacrifice de souvenir de la préservation gracieuse lors de la sortie d'Égypte. Si Jésus avait été le grand sacrifice d'expiation, pourquoi n'aurait-il pas été offert sur l'autel du temple dans la plus grande tristesse pour nos péchés, le grand prêtre se serait approché de l'autel avec une profonde fragilité psychologique et aurait offert ce sacrifice de substitution, si Dieu le Père l'avait prévu ainsi ? Qu'aurait-on brûlé de Jésus sur l'autel ? L'aurait-on éviscéré comme on éventrait les animaux sacrifiés ? Auraient-ils également brûlé son corps dans la vallée du Hinnom ? Auraient-ils aussi dévoré sa peau ?

Mais ce n'est pas ce qui s'est passé, on a certes offert ce grand sacrifice de réconciliation, le sacrifice de souvenir de la préservation démesurée, l'agneau de la Pâque, mais cette fois-ci, ce n'était certainement pas Jésus. Jésus a été trahi, battu, bafoué, blasphémé et amené à la mort sur la croix par une action perfide et sournoise. Rien pour les nerfs fragiles, un meurtre vulgaire avec des moqueries,

des blasphèmes et zéro et rien d'une ambiance de mort sacrificielle par procuration digne de ce nom - parce que ce n'était justement pas une mort par procuration, car les soldats romains n'étaient pas le grand prêtre et le lieu d'exécution Golgotha n'était pas l'autel du temple, et les moqueries et les paroles blasphématoires n'étaient pas l'état d'âme de la plus profonde fidélité au péché qui aurait été approprié pour célébrer ce qui semblait être un grand sacrifice pascal. Il ne s'agissait en aucun cas d'une mort par procuration, mais d'un meurtre ignoble avec beaucoup de culpabilité du côté de l'auteur.

Mais revenons en arrière et considérons l'immolation d'Isaac sous un autre angle. Timothy Keller, dans son livre : "Tout ce qui brille n'est pas Dieu", a une autre thèse fondamentale sur cet événement. **L'idolâtrie dans la préférence accordée au fils Isaac par rapport à tout le reste.**

Abraham et Sarah se réjouissaient tellement d'avoir leur propre enfant qu'après la naissance d'Isaac, ils ont certainement remercié leur Dieu Yahvé du fond du cœur. Mais avant cela, presque tout chez Sarah tournait autour de son absence d'enfant. Elle se sentait humiliée, non seulement par Agar et Ismaël, mais aussi par le reste de la société, en particulier dans le convoi d'Abraham. Mais maintenant, en tant que vieille femme incapable de concevoir, elle est la mère d'un fils qui a été perçu comme l'incarnation de la bénédiction de Dieu. Un successeur, un digne héritier issu de sa propre union conjugale légitime. Le ciel de la vie était rempli de roses et de violons. Et cela continua ainsi. La joie de ce propre fils ne diminuait pas. Avec le temps, Abraham et Sarah sont devenus des parents hélicoptères, tout tournait autour de leur fils et Dieu, qui avait clairement dit qu'Isaac deviendrait un grand peuple, était relégué au second plan. Leur fils était tout ce qui comptait vraiment dans leur vie et lorsque ce "culte de notre fils" a pris des allures d'idole, Yahvé a également interrompu cette idylle :

*"Abraham", lui dit-il. "Oui ?", répondit-il. "Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ! Va au pays de Moria et offre-le en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai".* Genèse, 22

Je suis convaincu que Dieu a utilisé un ton qu'Abraham a très vite compris. Il n'a pas dit : tue Sarah, ou plus précisément : enfonce un couteau dans la poitrine de Sarah - ce qu'Abraham n'aurait jamais fait, car il savait déjà à l'époque que le meurtre n'était jamais en accord avec la volonté de Dieu. Il n'aurait pas non plus réagi si Yahvé lui avait dit : enfonce un couteau dans la poitrine de ton fils ou tranche sa gorge. Jamais Abraham n'aurait réagi et exécuté cela. Il savait, comme nous le savons tous à chaque instant. "Tu ne tueras point", telle était la volonté de Dieu.

Un autre texte nous apprend qu'Abraham était bien informé des commandements de Dieu et de sa loi.

*Une fois de plus, la famine s'abattit sur le pays, comme au temps d'Abraham. Isaac partit alors pour Gérar, chez Abimélec, le roi des Philistins. Yahvé lui était en effet apparu et avait dit : "Ne va pas en Égypte, reste dans le pays que je te dis ! Vis comme un étranger dans ce pays, et je serai avec toi et te bénirai. Car c'est à toi et à ta descendance que je donnerai tous ces pays. Je respecterai le serment que j'ai fait à ton père Abraham. **Je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et je lui donnerai tous ces pays. Et par ta descendance, toutes les nations de la terre seront bénies, parce qu'Abraham m'a écouté et a obéi à mes ordres, à mes commandements, à mes instructions et à ma loi**".* Genèse 26, 1 - 7

Yahvé déclare à Isaac qu'il est béni parce qu'Abraham a suivi ses ordres, ses commandements, ses instructions **et sa loi**. Et cela était manifestement déjà

connu 600 ans avant la législation du Sinaï. Le mot loi est déjà absent de certaines traductions. Si ce n'est pas intentionnel ? Abraham connaissait donc parfaitement la volonté de Dieu.

Mais à la formulation : Abraham, prends ton fils que tu aimes tant, qui est si cher à ton cœur, que tu idolâtres au point de le préférer à moi, moi qui t'avais donné ce fils en premier lieu, qui avait permis à ta femme stérile de tomber enceinte, qui t'avait accompagné dans tous tes voyages et t'avait aidé à te sortir de chaque borbier que tu t'étais toi-même mis dans les pattes par ta propre sagesse, qui avait toujours et encore négligé ton incrédulité. Mais maintenant tu as mis ton fils Isaac à ma place et tu l'as idolâtré, tu as oublié que je voulais bénir l'humanité en lui et c'est ainsi que tu me remercies maintenant, par l'idolâtrie avec ton propre fils ? Abraham tu es devenu coupable et tu vas maintenant payer le prix de cette faute par la mort du premier-né.

Cela a certes frappé Abraham comme un coup de marteau, mais il a soudain réalisé que lui et Sarah avaient, dans cette idolâtrie de leur fils Isaac, pris la place de Yahvé, le Dieu créateur. Cela signifie qu'ils ont pratiquement éliminé Dieu de leur vie, même si, en théorie, ils avaient encore sur leurs lèvres des paroles de foi aimables et claires.

À leur grand étonnement, Jésus explique également ce sujet à ses disciples et leur explique la succession ou, plus généralement, la loi fondamentale pour le royaume des cieux sur la nouvelle terre que le Créateur créera une fois de plus, à savoir qu'une relation humaine avec Dieu a une structure. Pas un bavardage sentimental, mais un ordre d'importance, un acte de hiérarchisation des priorités, une soumission au seul Créateur qui donne la vie et les relations en général.

*Si quelqu'un aime son père ou sa mère plus que moi, il n'est pas digne de moi ; et si quelqu'un aime son fils ou sa fille plus que moi, il n'est pas digne de moi. Matt. 10, 37,*

*Une grande foule l'accompagna, et Jésus, se retournant, leur dit : Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Luc 14, 25, 26*

Même s'il est dit dans le deuxième texte que celui qui ne hait pas son père et sa mère doit comprendre par là - celui qui n'imite pas son père et sa mère, donc pas de rejet émotionnel obscur de quelque nature que ce soit de la part des parents, ce qui aurait été en contradiction flagrante avec le commandement de respecter les parents.

La même idée se retrouve dans la citation : *J'ai aimé Jacob, mais j'ai haï Ésaü*, Romains 9, 13 en d'autres termes, Yahvé a préféré Jacob et a mis Ésaü à sa place ou l'a relégué pour de bonnes raisons, en partie connues. Malachie 1, 1 - 3

Il n'y a pas de vie dans la beauté, le succès professionnel, le talent, la célébrité et le pouvoir, tout est en réalité un néant si le Dieu vivant et vivifiant n'est pas le numéro un. Tout succès et toute possession de biens ou de talent ou d'influence sont des zéros - 000 000 - mais une soumission au Dieu qui bénit ne fait que mettre le un devant les zéros 1 000 000 !

Abraham a compris que le Dieu vivant lui enlevait maintenant, à lui, Abraham, si béni et pourtant ingrat, l'idole super aimée qui avait certes été promise, mais comme fils et non comme idole, comme substitut de Dieu. Abraham peut aussi avoir considéré cela comme une punition de Dieu. Maintenant, il doit payer son



idolâtrie par la mort de son fils premier-né Isaac. Ce n'est que maintenant qu'il s'est levé et a fait ce que le Seigneur lui a ordonné, car il se sentait coupable, gigantesquement ingrat et incrédule. Il s'est rendu compte que Dieu avait toujours été un dans sa vie, mais que lui-même, Abraham, avait fait de lui un zéro.

Il était évident pour Dieu qu'il ne voulait pas voir le sang d'Isaac, mais il voulait rétablir l'ordre de vie avec Abraham et l'ordre de bénédiction avec sa famille. Je suis également convaincu que lorsqu'Abraham a parlé à Sarah de ce qui s'était passé au mont Moria après cette expérience, ils ont tous deux fondu en larmes, repentants, et ont volontiers accepté cet avertissement et mis Dieu à la première place, car seul Dieu pouvait offrir une véritable protection pour eux et pour leur Isaac. Ils devinrent d'un seul coup des parents normaux, pas des parents d'un super talent, d'un enfant surdoué, non, ils arrêtaient cet hélicoptère et remirent Isaac à Dieu, leur Créateur, leur Yahvé, avec une confiance profonde, se réjouissant d'être ensemble et se détendant face aux soucis parentaux habituels. Si Yahvé leur promettait qu'Isaac deviendrait un grand peuple, ils étaient au moins assurés qu'Isaac devrait se marier un jour et que, d'ici là, il ne serait pas tué par des prédateurs, des ennemis ou des serpents. Bien sûr, il aurait aussi ses égratignures de la vie, comme tout enfant normal, mais il était en sécurité dans la main bénissante de leur Dieu, en Yahvé, le Créateur vivant et donnant la vie.

C'est ainsi qu'Abraham a reçu, à la dure, une énorme leçon de choses sur les relations avec Dieu et les priorités. On pourrait dire, avec nos mots, que "ça a fait son effet".

Le thème d'Isaac et Abraham était l'idolâtrie personnelle d'Abraham et Sarah, c'était une leçon et non un sacrifice. Le thème du Golgotha n'était pas le sacrifice par procuration de Jésus, mais c'était le rejet de Dieu par les juifs théologiens de

l'époque, rejet si grand qu'il les a dotés, juifs comme païens, pour la première fois, de la possibilité de tuer Dieu,- tant ils haïssaient la vraie nature de Dieu et tant ils avaient accepté la nature de Lucifer comme la nature de Dieu et s'étaient identifiés à Lucifer. Dieu le Père a permis cela afin de montrer à tout le monde, y compris aux anges dans le ciel - où mène le fait de suivre Lucifer selon sa théologie luciférienne et d'accepter son caractère. Jamais autrement il n'y aurait eu la possibilité de tuer Dieu, mais avec Jésus comme fils de Dieu et fils de l'homme à la fois, Lucifer a eu cette chance. Le monde politique et surtout le monde religieux ne pouvaient pas attendre de pouvoir assassiner le véritable Créateur - un acte qui mettait la faute sur toutes les personnes concernées, ce qui n'a jamais fait l'objet d'une discussion théologique lors d'un sacrifice rituel comme celui de l'agneau de la Pâque. La volonté de se faire assassiner, de se laisser tuer malgré tout son pouvoir, comme un quasi-sacrifice, mais uniquement à titre de démonstration. Démontrer comment un dieu meurt face à toute la malveillance, face à tout le blasphème. Cette liberté de se laisser assassiner - puisque Jésus a renoncé à tout pouvoir dont il disposait à chaque instant de la crucifixion - a impressionné tous les hommes et suscité la plus grande confiance.

Si un Dieu se laisse assassiner de la sorte, alors tous les hommes ont une chance d'être acceptés par Dieu, d'autant plus qu'il a prononcé ces mots en faveur de ses meurtriers baveux : *"Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font"*. Luc 23, 34

## Le chapitre 53 du livre du prophète Isaïe

Ce chapitre est considéré par beaucoup comme le cœur de la théologie de la mort substitutive de Jésus pour la "réconciliation" avec Dieu. Dieu, dans son "amour infini", ne doit pas pouvoir pardonner le péché sans qu'un semblable à Dieu ne meure par procuration pour nous, les hommes. Dieu est trop saint pour pouvoir simplement pardonner nos péchés - un prix énorme doit être payé, la vie d'un innocent semblable à Dieu. A première vue, on peut bien placer cela dans la Bible. Mais cela ne résout pas la question de la confiance en Dieu. La confiance n'est pas seulement une décision rationnelle que l'on peut exiger, la confiance devrait aussi être ressentie du plus profond du cœur. Ne disons-nous pas nous-mêmes que *"celui qui exige la confiance ne mérite pas la confiance"* ? C'est l'exemple des parents, des supérieurs, des politiciens, des dirigeants qui crée la confiance ou qui détruit la confiance. En réalité, on ne choisit pas de faire confiance, la confiance grandit d'elle-même, elle est la conséquence de bonnes relations, d'une proximité dont on n'a pas abusé.

Selon la compréhension "chrétienne" traditionnelle, Dieu le Père, qui a sacrifié Jésus sur la croix en notre nom, est le super-Dieu qui, par "amour pour nous", a offert Jésus en sacrifice humain. En réalité, il a pour ainsi dire agi comme Baal, car Baal est en fait Lucifer. Baal/Lucifer a besoin, pour donner la bénédiction ou la prospérité, de morts innocents ou, "chrétiennement", le super-Dieu-Père a besoin en Jésus d'un super-mort innocent qui puisse racheter tous les hommes de la juste punition infligée par ce Dieu semblable à Baal.

Mais si ce n'est pas le cas, que s'est-il passé sur la croix ? Qu'y a-t-il de si extraordinaire dans le fait que Paul ne s'enthousiasme que pour la croix ? Tous les

apôtres présentent cet événement comme l'événement d'amour de Dieu qui éclipse tout. Que s'est-il réellement passé à la croix ?

Mais avant de développer cela dans les autres chapitres, il convient d'abord de constater ce qui ne **s'est pas passé sur la soi-disant croix**. Les quelques textes que les chrétiens utilisent régulièrement pour dépeindre en réalité un dieu baal seront traités dans les prochains chapitres. Quel est le caractère de Dieu, que vivons-nous sur la croix ou la crucifixion est-elle en réalité un apaisement de tyran semblable à Baal ? Le christianisme des extraits bibliques n'est en effet pas adapté à la formulation de connaissances aussi profondes, mais seule la vision globale de la Bible révèle le véritable caractère de Dieu. Lorsque celui-ci est considéré sous différents angles, ces "textes de substitution" peuvent être réinterprétés et c'est alors seulement que nous voyons l'énorme tromperie dont sont victimes les hommes qui croient en un Dieu vivant et bienveillant.

Commençons donc par le super texte que tout le monde prend comme l'explication de la mort substitutive de Jésus-Christ, à savoir

*Mais qui a cru à notre prédication, et à qui le bras de l'Éternel a-t-il été révélé ? Car il a jailli devant lui comme un rameau, comme une racine de la terre sèche. Il n'avait ni forme ni beauté ; nous l'avons vu, mais il n'y avait pas de forme qui nous plaise. Il était le plus méprisé et le moins digne, plein de douleur et de maladie. Il était si méprisé qu'on lui cachait le visage ; c'est pourquoi nous le tenions pour rien. **Il a certes porté notre maladie et s'est chargé de nos souffrances.** Nous le considérons comme un homme affligé, frappé par Dieu et martyrisé. Mais il est blessé à cause de notre iniquité, il est brisé à cause de notre péché. **Le châtement est sur lui, afin que nous ayons la paix, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.** Nous étions tous errants comme des brebis, chacun regardant sa*

*propre voie ; mais l'Éternel a fait retomber sur lui notre péché à tous. Lorsqu'il était puni et martyrisé, il n'ouvrait pas la bouche, comme un agneau qu'on mène à l'abattoir, comme une brebis muette devant celui qui la tond et qui n'ouvre pas la bouche. Mais lui, il a été arraché à l'angoisse et au jugement ; qui dira la durée de sa vie ? Car il est arraché de la terre des vivants, Quand il était affligé par l'iniquité de mon peuple.*

*Il a été mis au tombeau avec les méchants et avec les riches, après sa mort, bien qu'il n'ait fait tort à personne et qu'il n'y ait pas eu de fraude dans sa bouche. L'Éternel a voulu le frapper de maladie. S'il a donné sa vie en sacrifice de culpabilité, il aura une postérité et des jours prolongés, et les desseins de l'Éternel s'accompliront par sa main. Parce que son âme a travaillé, il verra son plaisir et sera dans l'abondance. Par sa connaissance, mon serviteur, le juste, en justifiera beaucoup, **car il porte leurs péchés**. C'est pourquoi je lui donnerai une grande quantité de butin, et il aura les puissants pour butin, parce qu'il a livré sa vie à la mort et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, **parce qu'il a porté les péchés de beaucoup** et qu'il a prié pour les malfaiteurs. Esaïe 53*

Que peut-on ajouter à cela ? Nous avons ici des notions comme le sacrifice de culpabilité et le fait qu'il porte nos péchés - il n'y a pas plus clair, n'est-ce pas ? Mais avons-nous vraiment pris le temps de chercher le sens du sacrifice pour le péché/la culpabilité ? Car alors nous nous rendons compte que les textes sur le sacrifice pour le péché/la dette ne disent absolument rien sur la substitution. Seulement, s'il y a du péché dans notre vie, un sacrifice pour le péché/la culpabilité doit être offert. Ce que le coupable devrait comprendre, cela n'est pas dit.

Mais le paragraphe suivant de ce chapitre ouvre une porte sur la connaissance.

Jésus a guéri beaucoup de gens et un jour, il est passé chez Pierre et a aidé la famille dans ses soucis, car la belle-mère de Pierre était très malade. Après que la forte fièvre se soit dissipée grâce à l'intervention de Jésus, la belle-mère s'est sentie à nouveau bien, et elle a immédiatement commencé à cuisiner et à servir les personnes présentes. Mais ce soir-là, cette idylle familiale privée a été très vite perturbée. D'autres personnes sont venues avec des dépendances, des maladies, mais aussi des possédés qui voulaient être guéris et qui l'ont été. Matthieu a décrit cet événement avec beaucoup de précision, mais il a terminé par une explication surprenante.

*Jésus entra dans la maison de Pierre et vit que sa belle-mère était couchée et avait la fièvre. Il lui prit la main, et la fièvre la quitta. Et elle se leva et les servit. Le soir venu, on lui amena beaucoup de démoniaques ; il chassa les esprits par la parole et guérit tous les malades, afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète : "Il a pris sur lui nos infirmités, et il a porté nos maladies".*  
Matthieu 8, 14 - 17

*Que dit donc Isaïe 53 ?*

*Il a porté notre maladie et s'est chargé de nos douleurs... car il porte leurs péchés... et celui qui a porté beaucoup de péchés.*

Il a **pris sur lui** nos faiblesses, nos péchés aussi - d'autres traduisent cela par infirmités, maladies, liens, possessions - et il a porté nos épidémies et nos dépendances au sens le plus large, ou en termes généraux - elles ne lui étaient pas indifférentes, il les a prises en charge.

Peut-être ne le remarquons-nous pas tout de suite, mais pour être clair, lorsque Jésus a guéri un aveugle, il n'a pas lui-même perdu la vue, il en va de même pour un boiteux, un goutteux, un lépreux, un sourd-muet, et il n'a pas non plus été possédé lorsqu'il a chassé des démons, ou si quelqu'un avait le dos courbé et pouvait à nouveau se tenir debout après l'action de guérison de Jésus, Jésus n'était pas courbé, et il n'avait pas non plus la main desséchée, lorsque cette souffrance lui était présentée avec la demande de guérison. Il n'était pas affecté par tout ce qu'il faisait en ayant pitié des malades et des égarés et en les guérissant, et il n'était pas non plus taché par les péchés de ceux dont il pardonnait les péchés. Dans ce texte de Matthieu, il apparaît clairement que le fait de **prendre sur soi, de ressentir comme un fardeau personnel**, signifiait que Jésus voulait aider à porter cette détresse. Tout ce qui est écrit dans Esaïe 53, nous ne pouvons pas le prendre au pied de la lettre, mais dans le sens où Jésus a eu pitié de ces personnes.

Ces malades et par le péché, c'est-à-dire les égoïsmes, les addictions, les dépendances, les attitudes erronées, les actions et les objectifs de vie et les liens contraires à son propre bonheur, etc. etc. n'étaient pas indifférents à Jésus. Il s'engageait pour eux, ces personnes étaient importantes pour lui et c'est tout ce que nous pouvons tirer de ces textes. Lorsqu'il pardonnait les péchés des gens, il ne devenait pas pécheur dans le même sens, Jésus pardonnait sans se charger de quelque chose de choquant. Lorsque Jésus se reposait après les guérisons, il était certainement affecté physiquement, mais après un entretien approfondi avec son père, il était à nouveau frais et dispos le lendemain.

***Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes, car mon joug est doux et mon fardeau léger.*** Matthieu 11:28.29

Jésus dit que nous devons prendre son joug sur nous, car son fardeau est léger. Tous ces termes font également partie de notre langage quotidien, même si la plupart des gens ne pratiquent plus l'attelage de bœufs. Mais les termes sont restés et personne ne pense le moins du monde à vouloir s'atteler à un véritable joug de bœuf ou de cheval avec Jésus.

Chargé de peine... c'est lourd sur nos épaules... la responsabilité pèse lourd... après la résolution du problème, une personne est devenue toute légère... un fardeau, une charge a été enlevée...prendre quelque chose sur soi, se charger (comme un lourd sac de pommes de terre) etc. etc. etc..

Lorsque nous disons que la responsabilité pèse lourd, nous ne pensons pas à dix sacs de ciment sur chaque épaule, mais à une grande responsabilité. Comme aux temps bibliques, nous formulons les problèmes, la responsabilité ou la joie de vivre libératrice en termes de poids, comme léger et lourd, des termes qui sont également compris correctement à notre époque. Lorsqu'il est dit : "***Il a porté notre maladie et s'est chargé de nos douleurs***", Matthieu nous explique qu'il s'agit d'un terme imagé pour désigner la compassion, la sollicitude, la sollicitude et la participation aux problèmes de santé, psychiques et spirituels des personnes aux prises avec des maladies et des liens.

**car il porte leurs péchés.... et il a porté beaucoup de péchés...Esaïe 53**

Les péchés sont, au sens propre du terme, des manquements aux objectifs de la vie, avec les actes correspondants qui font le plus de mal à celui qui les commet. Mais maintenant, affirmer soudainement que le fait de porter des péchés doit être littéral pour qu'une déformation théologique bien-aimée, un viol de ce texte



et une déformation satanique du caractère de Dieu soient possibles, témoigne d'une pensée figée et superficielle. Car Jésus n'a pas plus porté les péchés que Jésus n'a pris sur lui les maladies, **mais** il a porté les péchés dans le sens où il a aussi pris sur lui les maladies. En effet, comme pour les maladies et les péchés, il avait la même compassion et la même bienveillance attentionnée pour nous, les personnes concernées.

Le sacrifice substitutif de Jésus à notre place entraîne en réalité une perte de confiance en un Dieu gigantesque. Un super sacrifice d'angoisse ne dissipe pas forcément la méfiance, mais donne en plus une distance par rapport à un Dieu qui est en réalité présenté comme un Dieu irréconciliable, puisqu'il ne peut pas pardonner dès le départ, à moins qu'un innocent, en Jésus, ne soit offert en super sacrifice d'angoisse. C'est en réalité la tragédie de cette théologie.

*Mais il est blessé à cause de notre iniquité, il est brisé à cause de notre péché. Le châtiment est sur lui, afin que nous ayons la paix, et par ses meurtrissures nous sommes guéris.* Esaïe 53, 5

Nous, en tant qu'êtres humains, avons rejeté Jésus lorsqu'il est venu sur cette terre parce que le Dieu qu'il montrait n'était pas semblable à Baal. Si Jésus avait raisonné comme Baal, l'aristocratie pieuse de tous les temps l'aurait certainement accepté. C'est ce que nous voyons aujourd'hui aussi. Aucune théologie ne peut être aussi tordue et perverse sans être accueillie avec enthousiasme. Mais lorsqu'il s'agit du simple Évangile de Jésus-Christ, les cheveux de la plupart des responsables, y compris des chefs d'Église les plus divers, se dressent sur leur tête. Il est immédiatement rejeté comme un message de haine et affublé de l'étiquette "extrême", "dépassé", "semant la discorde", "divisant", "fanatique", "radical", "blasphématoire", etc. Si Jésus avait adopté les enseignements tordus des

théologiens de son époque, s'il avait respecté la folie théologique du Sanhédrin, tout aurait été parfait, il aurait adoré Lucifer. **Mais notre refus de sa nature réellement pardonnante, à priori pardonnante, le criait en réalité sur la croix.** Nous, les hommes, voulions le faire disparaître pour que tout redevienne ensuite comme avant, comme l'est une religion pervertie. Elle est sans Dieu, donc libre ou détachée du Dieu vivant. Nous ne voulons pas comprendre les miracles extraordinaires et préférons rester dans notre ancienne vie. Pas de retournement par une conversion du cœur. Théologiser et avoir raison, tout le monde peut le faire sans même être instruit. Mais si la formation théologique mène à la construction d'un édifice théologique dogmatique ou d'une tradition ecclésiale, il suffit de discuter et de s'étourdir - mais pas de l'Esprit de Dieu qui nous aide à reconnaître notre propre égarement.

*Le châtement est sur lui, afin que nous ayons la paix, et par ses meurtrissures nous sommes guéris.*

La colère, le châtement, la vengeance, ce sont des mots humains qui ne peuvent être compris correctement que si l'on regarde l'ensemble du caractère révélé de Dieu et il y est fait référence à plusieurs reprises dans les chapitres suivants !

Nous avons maintenant réalisé que nos maladies n'ont pas été prises en charge directement par lui, mais qu'il s'est identifié à notre sort, à notre destinée. Il n'a donc pas non plus pris directement en charge nos péchés, mais s'est laissé traiter comme un pécheur. En mourant, tous ceux qui étaient présents ont pu observer les réactions de Jésus, les blasphèmes des scribes, les moqueries et les railleries des spectateurs et des voyous chargés de l'exécution d'une part, et d'autre part, le traitement des préoccupations de sa mère, qui souffrait beaucoup, et l'intercession pour ses bourreaux. Dans tout cela, Jésus n'a pas péché, mais il a

permis quelque chose pour que les gens réalisent quelque chose de décisif : Peu importe comment Jésus, en tant que Fils de Dieu tout-puissant, avait le pouvoir d'agir contre ses tortionnaires, une seule parole aurait suffi et tous ses tortionnaires auraient été détruits. Il ne l'a pas fait, mais a encore prié pour eux. Il a continué à intercéder pour ses bourreaux jusqu'au bout. Jésus a montré ici qu'il ne faut pas avoir peur de Dieu. Il a montré que 1 Corinthiens 13, le chant de l'amour, s'applique aussi à Dieu.

*Sans amour, l'homme n'est rien, sans amour, tout ce que nous faisons n'a pas de valeur... Celui qui aime est patient et bon, celui qui aime ne se met pas en colère, ne se vante pas et ne se donne pas en spectacle, celui qui aime ne manque pas de tact, ne cherche pas son avantage et ne se laisse pas mettre en colère. Celui qui aime n'en veut à personne, il ne se réjouit pas si quelqu'un fait des erreurs, mais s'il fait ce qui est juste. Celui qui aime ne renonce jamais, en tout il a confiance et il espère, il supporte tout avec une grande patience.* 1 Corinthiens 13, 3-7

Répetons-le : il n'y a pas lieu d'avoir peur de Dieu.

C'était le gamechanger ! Cela a bouleversé l'univers. Jésus a expliqué le caractère de Dieu sur la croix, Jésus a démasqué l'accusation de Satan contre Dieu comme étant un Dieu despotique, tyrannique, irréconciliable, qui a besoin de sang innocent pour permettre la réconciliation. Ici, Jésus a montré comment il a toujours compris le sacrifice pour le péché/la culpabilité, comment l'aristocratie théologique a déformé tout ce qu'il fallait savoir sur Dieu - Jésus est venu redresser ce qui avait été déformé, corriger les opinions sur Dieu, et jamais pour présenter un super Baal avec un super sacrifice de Baal, un blasphème incroyable largement vendu comme un super amour. Nous, chrétiens, avons déroulé le tapis rouge le plus large à Baal, alias Lucifer, nous avons rendu Lucifer populaire dans

toutes les églises, nous l'avons adoré et nous avons fait de la publicité pour lui. Il est temps de revenir sur nos pas et de présenter le véritable caractère de Jésus, mais pour cela, il faut plus que la dogmatique de l'Eglise, le credo de l'Eglise et les prophètes de l'Eglise - il faut la simple volonté d'être encore enseignable par l'Esprit de Dieu.

## Que dit Jésus lui-même de sa mission

*Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; **je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir la loi.*** Matthieu 5.17

*Mais allez apprendre ce que cela signifie (Osée 6.6) : "C'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice". **Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.***  
Matthieu 9,13

*Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre. **Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.*** Matthieu 10,34

***Car je suis venu diviser l'homme avec son père, la fille avec sa mère et la belle-fille avec sa belle-mère.*** Matthieu 10.35

***Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne m'avez pas reçu. Si un autre vient en son propre nom, c'est lui que vous accepterez.*** Jean 5.43

***Je suis venu jeter du feu sur la terre ; que voudrais-je de plus qu'il ne brûle déjà !***  
Luc 12,49

***Car je suis descendu du ciel pour faire, non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.*** Jean 6,38

*Les Juifs murmuraient contre lui parce qu'il disait : **Je suis le pain qui est descendu du ciel.*** Jean 6.41

*Et Jésus dit : **Je suis venu en ce monde pour un jugement, afin que ceux qui ne voient pas voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles.*** Jean 9.39

*Un voleur ne vient que pour voler, égorger et tuer. Moi, je suis venu pour qu'ils aient la vie et une pleine jouissance.* Jean 10.10

*Maintenant, mon âme est pleine d'inquiétude. Et que dois-je dire ? Père, sauve-moi de cette heure ? Mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure.* Jean 12.27

*Je suis venu dans le monde comme la lumière, afin que celui qui croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.* Jean 12,46

*Et quiconque entend mes paroles et ne les garde pas, je ne le juge pas ; car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde.* Jean 12.47

*Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis : Je suis un roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Celui qui est de la vérité entend ma voix.* Jean 18.37

*C'est certainement vrai et c'est une parole qui vaut cher : Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier.* 1 Timothée 1.15

Plusieurs raisons sont données ici pour expliquer pourquoi Jésus, en tant que Créateur et Législateur (en plus d'Adam, de Noé, d'Abraham et de Moïse, pour citer quelques-uns des personnages fidèles à la Loi divine), s'est rendu vulnérable en tant qu'être humain. Mais curieusement, presque toutes les raisons mentionnées par Jésus lui-même sont occultées et une seule raison éclipse toutes les autres.

*Maintenant, mon âme est pleine d'inquiétude. Et que dois-je dire ? Père, sauve-moi de cette heure ? Mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure.* Jean 12.27

Mais prenons le texte qui provient de la conversation de Jésus et du gouverneur romain Pilate.

*Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis : Je suis un roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Celui qui est de la vérité entend ma voix.* Jean 18.37

Pourquoi Jésus n'a-t-il pas simplement formulé ici l'évangile "chrétien" standard et répondu comme suit ?

"Je suis venu mourir pour toi Pilate, pour les scribes aussi, mais aussi pour tous les hommes, afin que les péchés de tous puissent être pardonnés. Mon Père l'a décidé il y a longtemps. Vous n'êtes pas coupables, mais le Père céleste ne peut pas pardonner aux hommes sans qu'un fils de Dieu innocent ne meure. C'est ce que j'ai choisi de faire. Mais comme le Père céleste est trop saint pour me tuer, il vous a laissé le sale boulot, à vous les Romains et à l'aristocratie juive"...

J'imagine que Pilate aurait tapé dans ses mains et dit à Jésus super gentiment, mais avec le plus profond mépris :

"Cela tombe à pic. Nous sommes débarrassés d'une nuisance, les Juifs reçoivent en cadeau un meurtre sans faute et nous sommes également débarrassés des péchés. Tu es vraiment un cadeau du ciel. Maintenant, nous pouvons te tuer, et en plus avec l'autorisation de ton Dieu Père - plus encore, sur son ordre, nous pouvons te tuer pour racheter l'humanité. Personne n'est à blâmer, car c'est le plan de Dieu".

Mais ce n'est pas ainsi que Jésus a répondu, mais comme suit :

*Pilate retourna au prétoire et fit comparaître Jésus. "Es-tu le roi des Juifs ?", demanda-t-il. "Est-ce que tu as eu cette idée toi-même ou est-ce que d'autres te l'ont dit ?", demanda Jésus en retour. "Suis-je donc un Juif ?", répliqua Pilate. "Ton propre peuple et les grands prêtres t'ont livré à moi. Qu'as-tu fait ?" "Mon royaume n'est pas de ce monde", répondit Jésus. "Si c'était le cas, mes serviteurs auraient combattu pour que je ne tombe pas entre les mains des Juifs. Mais maintenant, mon royaume n'est pas d'ici". "Tu es donc bien un roi", dit Pilate. "Tu as raison", répliqua Jésus, "je suis un roi, je suis né pour être roi. Et je suis venu dans le monde pour défendre la vérité. Celui qui se soucie de la vérité m'écouterà". "La vérité ?", a dit Pilate, "qu'est-ce que c'est ?"*

Jean 18, 33 - 19, 11

Pilate a peut-être pensé que je montrerai à ce Jésus comment il peut se débrouiller avec des propos philosophiques aussi stupides, alors qu'une mort certaine l'attend. Quelle prétention de s'imposer comme un roi, avec un royaume imaginaire. Pour lui, c'était vite clair, Jésus n'est qu'un bonimenteur et un imposteur religieux de bas étage.

*Pilate fit alors fouetter Jésus. Les soldats tressèrent alors une couronne de branches d'épines et la posèrent sur la tête de Jésus. Ils le revêtirent d'un manteau de pourpre, se tinrent devant lui et se moquèrent de lui en disant : "Salut, roi des Juifs". En même temps, ils le frappèrent au visage. Puis Pilate sortit une nouvelle fois vers les Juifs et leur dit : "Voici que je vous l'amène maintenant, car sachez que je ne trouve en lui aucune faute". Lorsque Jésus sortit, il portait la couronne d'épines et le manteau de pourpre. "Voici l'homme", leur dit Pilate. Quand les grands prêtres et leurs hommes virent Jésus, ils s'écrièrent : "Crucifiez ! Crucifiez !"*



*- "Prenez-le donc vous-même et crucifiez-le !", s'écria Pilate. "Moi, en tout cas, je ne trouve rien à lui reprocher". "Selon notre loi, il doit mourir", lui rétorquèrent les Juifs, "car il s'est fait lui-même Fils de Dieu". ... Jean 19, 1 - 7*

Maintenant, la situation change d'un coup. Pilate n'est plus arrogant, sa conscience se manifeste. Il n'est pas non plus nécessaire de le traduire longuement, il sait au fond de lui qu'il existe un Dieu réel. Il s'était habitué à mener une vie sans Dieu. Maintenant, la présence de Dieu est catapultée dans sa conscience de manière surprenante.

*Quand Pilate entendit cela, il eut encore plus peur. Il retourna au prétoire et demanda à Jésus : "D'où viens-tu ?" Mais Jésus ne lui répondit pas. "Tu ne veux donc pas me parler ?", lui dit Pilate. "Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher ? Mais je peux aussi te faire crucifier !" "Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi", répliqua Jésus, "s'il ne t'était pas donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à toi est plus coupable"... Jean 19, 8 - 11*

Quand Pilate a entendu qu'ils voulaient tuer Jésus parce qu'il s'était fait fils de Dieu (la filiation de Dieu était donc la raison principale de sa condamnation), Pilate a eu peur. Il lui demanda à nouveau, peut-être avec un peu moins d'arrogance : "D'où viens-tu ? Mais Jésus ne lui répondit pas. Alors que Pilate retrouvait son arrogance romaine, Jésus lui répondit : "Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi s'il ne t'avait pas été donné d'en haut. En haut, cela signifiait Lucifer, la noblesse juive, les théologiens juifs "infaillibles", la "vérité" religieuse, la folie humaine religieuse et théologique. Et il ajoute ensuite une réplique qui montre clairement ce qu'était la condamnation de Jésus - un **crime**. Car Jésus a dit : "C'est pourquoi celui qui m'a livré à toi est plus coupable que qui ? Pilate aussi, bien sûr, et tous ceux qui ont participé à ce complot contre Jésus.

Si ce meurtre haineux de Jésus avait vraiment été un sacrifice voulu par Dieu, les Romains ou l'aristocratie religieuse juive n'auraient été que les bourreaux, mais ils ne sont normalement pas coupables. Mais Jésus parle clairement de culpabilité lors de son meurtre et non d'un sacrifice voulu par Dieu et effectué par des bourreaux étrangers.

Mais revenons à ce que nous avons dit sur la raison pour laquelle Jésus est venu dans ce monde.

*Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; **je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir la loi.*** Matthieu 5.17

Il est essentiel de mentionner ici que Jésus a toujours souligné qu'il était le Dieu qui avait créé le monde, qui avait fait sortir les Israélites d'Égypte, qui avait donné les commandements, le mode d'emploi aux hommes. Il ne les a pas accomplis pour en finir avec eux, mais a donné l'exemple de leur sens réel et de leur avantage.

*Mais allez apprendre ce que cela signifie (Osée 6.6) : "C'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice". **Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.***  
Matthieu 9,13

Non pas l'orthodoxie, mais la compassion pour les personnes qui se trompent, non pas un jugement sévère pour les personnes qui ont un projet de vie sans Dieu, mais une offre à ces personnes de saisir les avantages d'une relation libératrice avec Dieu.

*Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre. **Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.*** Matthieu 10,34

La Parole de Dieu, la Bible, à l'époque l'Ancien Testament, révèle les égarements des hommes et montre en même temps l'issue du dilemme humain multiple de la liberté de Dieu. Jésus souhaitait alors que la vérité biblique, comme l'épée qui dévoile tout, à savoir sa vérité divine donnée aux hommes, aide les hommes à distinguer la vérité divine de l'erreur humaine.

*La parole de Dieu est vivante et efficace. Elle est plus tranchante que l'épée à double tranchant la plus aiguisée, qui coupe les articulations et met la moelle osseuse à nu. Elle pénètre jusqu'au plus profond de nous-mêmes et sépare l'âme du spirituel. Elle juge et évalue les désirs et les pensées secrètes de notre cœur.* Hébreux 4, 12

***Car je suis venu diviser l'homme avec son père, la fille avec sa mère et la belle-fille avec sa belle-mère.*** Matthieu 10.35

Souvent, les gens sont tellement enfermés dans une pensée collective par des liens familiaux que de telles personnes ne peuvent plus décider librement. Un musulman qui devient chrétien perd automatiquement sa famille, et c'est une situation à laquelle la plupart des gens ne peuvent faire face. Jésus a simplement dit ici que la vérité devait primer sur les liens familiaux, car la tradition familiale ne signifie pas nécessairement la vérité divine.

***Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne m'avez pas reçu. Si un autre vient en son propre nom, c'est lui que vous accepterez.*** Jean 5.43

Même si Jésus était un homme, il était aussi Dieu, créateur au moins de cette terre, législateur, réconciliateur et sera aussi le juge dans le futur. L'ensemble de l'évangile de Jean n'est pas un hymne d'amour à l'eau de rose, mais une déclaration de guerre contre tous ceux qui veulent minimiser Jésus-Christ. L'évangile de Jean commence et se termine par la description du fait que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, donc pleinement Dieu. L'action de Jésus a été immédiatement éclipsée par le fait que sa revendication de la filiation divine a conduit les scribes et l'aristocratie juive à décider de tuer Jésus. Et cela a été décidé après seulement quelques semaines de son ministère. La moitié de l'évangile de Jean décrit le conflit de Jésus avec les super-pieux et les super-savants dogmatiques. Et Jean ne manque pas une occasion de souligner que Jésus est à la fois Dieu et homme.

*Je suis venu jeter du feu sur la terre ; que voudrais-je de plus qu'il ne brûle déjà !*

Luc 12,49

Jésus voulait que les gens comprennent qu'il est un Dieu bienveillant, pas un super orthodoxe selon un quelconque credo, une profession de foi. Vivre avec Dieu est un état incroyablement vivifiant, en réalité l'accomplissement des aspirations humaines. Il espérait que l'Esprit vivifiant de Dieu toucherait davantage de personnes de cette connaissance.

*Car je suis descendu du ciel pour faire, non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.* Jean 6,38

Une soumission à la volonté de son père, qui coïncidait avec la sienne. Il ne s'agissait pas d'un viol de soi sous un diktat irrationnel et stupide, mais d'un exemple de libération de l'emprise des modes d'emploi que nous avons nous-

mêmes fabriqués pour les hommes. Là encore, Jésus a montré qu'il fallait bien plus que sa propre sagesse humaine limitée. En reconnaissant la nécessité de surmonter ses propres limites, il s'est tourné vers son Père divin et lui a confié les étapes de son ministère qui lui étaient impossibles en tant qu'homme.

*Les Juifs murmuraient contre lui parce qu'il disait : "Je suis le pain qui est descendu du ciel", Jean 6:41.*

La Parole de Dieu, les discours de Jésus, ses explications, devraient tout autant nous

vaut beaucoup plus que le vrai pain qui rassasie physiquement. Savoir comment réussir sa vie, comment concilier mariage, enfants, joies, église, travail, carrière, talent, etc. etc. est un art que personne ne peut pratiquer, mais avec la sagesse et l'aide de Jésus, c'est possible. Plus nous constatons honnêtement nos limites, plus nous pouvons grandir rapidement en impliquant Jésus dans la résolution de nos limitations.

*Et Jésus dit : Je suis venu en ce monde pour un jugement, afin que ceux qui ne voient pas voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles. Jean 9.39*

La vérité divine touche ceux qui sont spirituellement aveugles, permet de se regarder honnêtement et de se laisser enseigner, avec la possibilité de l'aide de Jésus, qui est très complète. Les personnes arrogantes, dans leur forme de vie chrétienne chargée de traditions, auront du mal à se placer sous l'influence éclairante de l'Esprit de Dieu. La sagesse de Dieu ne leur est d'aucune utilité, car ils savent déjà tout mieux. Le jugement décrit ici est alors la conséquence d'une telle pensée.

*Un voleur ne vient que pour voler, égorger et tuer. Moi, je suis venu pour qu'ils aient la vie et une pleine jouissance.* Jean 10.10

C'est ce qu'exprime le véritable Évangile. Jésus est venu pour être utile, pour bénir et pour donner une vie authentique ici et dans le nouveau monde. Indépendamment des circonstances dans lesquelles nous pouvons nous retrouver. Jésus dit ici simplement : je veux vraiment du bien à tous les hommes et pas seulement aux soi-disant bons. C'est pourquoi je veux participer à votre vie.

*Maintenant, mon âme est pleine d'inquiétude. Et que dois-je dire ? Père, aide-moi cette heure-ci ? Mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure.* Jean 12.27

La crucifixion était imminente. Jésus savait qu'il allait être tué, assassiné. Comment devait-il se comporter ici ? Doit-il détruire ses ennemis d'un mot, dans une patience perdue, doit-il assassiner ses ennemis de manière prophylactique, de sorte qu'il s'en sorte ? Comment des grands criminels, comme il y en a eu et il y en aura toujours suffisamment, pourraient-ils comprendre l'amour de Dieu, comment pourraient-ils comprendre Dieu lui-même comme un Dieu avec lequel, lorsque les choses deviennent étroites, le pardon, la patience, la bienveillance s'arrêtent ? Jésus aurait pu se tirer d'affaire avec toute sa puissance, ce qu'il n'a pas fait, mais il a renoncé à tous ses pouvoirs spéciaux et s'est laissé railler et tourmenter sans se rebiffer, dans la réconciliation et la patience, comme le prouve le *"Père pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font"*. Patience et réconciliation jusqu'à son dernier souffle, voilà un Dieu dont personne ne doit avoir peur. Un Dieu qui mérite le respect et la confiance et qui est également digne de notre amour.

*Je suis venu dans le monde comme la lumière, afin que celui qui croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.* Jean 12,46

La sagesse de Dieu éclaire les chambres obscures de notre conscience et de notre conscience. Nous comprenons tous que lorsque nous avons une conscience pure, notre vie devient également lumineuse et facile. Lorsque nous sommes en accord avec la volonté de Dieu, nous voyons beaucoup de choses plus clairement, comme si un puissant rayon de lumière y brillait.

*Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas, je ne le jugerai pas, car je ne suis pas un juge.*

*je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde.* Jean 12,47

Depuis toujours, Jésus a voulu que les gens lui fassent volontairement confiance, qu'ils le choisissent, et non pas comme Lucifer avec sa séduction décadente et autodestructrice vers un super-égoïsme qui est d'abord très tentant, mais qui ne peut ensuite faire taire la voix de la conscience. Chaque choix de vie a des conséquences, mais le souhait de Jésus est que nous choissions la vie éternelle avec Jésus - mais de notre plein gré.

*C'est certainement vrai et c'est une parole qui vaut cher : Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier.* 1 Timothée 1.15

Jésus est venu pour ne pas devoir passer devant un homme. Tout homme a accès à la vie avec lui. Que nous reconnaissons Jésus théologiquement ou que nous l'honorions en conscience n'a pas vraiment d'importance - du moins en ce qui concerne la conséquence finale : la vie éternelle. Néanmoins, la connaissance du mode d'emploi - une connaissance approfondie de la Bible - pour une vie heureuse présente de grands avantages pour les personnes, car les mauvaises

décisions, qui coûtent beaucoup d'énergie vitale, peuvent être corrigées ou même évitées. Bien que Paul ait été appelé par Jésus à devenir apôtre, Paul est modeste quant à sa propre "sainteté", il est seulement reconnaissant d'avoir très bien compris la nature de Dieu et de pouvoir appeler Jésus un ami qui pardonne et qui bénit.

*"Je suis venu...."* Réduire les paroles *de Jésus* à un sacrifice de substitution à notre place semble intellectuellement très réducteur au vu des nombreux textes contenant cette déclaration. Même si certains textes de Paul et de Pierre, pris isolément, permettent tout à fait une telle affirmation d'une mort par substitution sur la croix, mais à partir des paroles de Jésus lui-même, cela ne peut pas être déduit. C'est pourquoi il est toujours nécessaire de souligner que nous devrions tourner le dos à un christianisme basé sur des extraits bibliques et revenir à une étude complète de la Bible.



## Pourquoi Jésus a-t-il pu ressusciter ?

Selon les fondements de la théologie traditionnelle, il n'en avait pas le droit !

Selon les mathématiques normales de la théologie chrétienne traditionnelle, Jésus ne devait pas ressusciter. Mais il l'a quand même fait. Après environ 40 heures de mort, il est ressuscité. Disons que pour 100 000 000 000 (100 milliards d'êtres humains), il y a eu un transfert de peine d'un jour et demi, ce qui fait  $40 \text{ h} \times 60 \text{ min} = 2400 \text{ min} \times 60 \text{ s} = 144\,000 \text{ secondes}$ , ce qui signifie que Jésus est mort environ 2 millièmes de seconde par être humain.

Quelque chose pour le bon sens : si j'achète quelque chose à un prix fixé, je peux peut-être obtenir une réduction maximale en négociant, mais le prix alors fixé doit alors être imposé au centime près, sans quoi je ne peux pas devenir propriétaire de l'objet souhaité ou recevoir la prestation.

Selon la tradition "chrétienne", le prix d'achat a été fixé par Dieu de telle sorte que tout péché sépare l'homme de Dieu et est digne de mort. Ce n'est pas la mort, qui correspond à notre mortalité humaine, mais la perte de l'homme pour l'éternité qui serait le prix du péché. La non-existence éternelle en serait le prix !

Si Jésus devait donc proposer la mort par substitution comme "solution" dans son "programme de sauvetage de l'humanité", cela signifie, en langage commercial normal, que Jésus devait déposer la totalité du montant, comme le prix est désormais fixé par "Dieu". Jésus, en tant que personne parfaite, meurt à la place d'une personne imparfaite, comme par exemple ma première personne. Je suis donc considéré par Dieu comme Jésus, parfaitement juste et bon, et Jésus reçoit

ce que je recevrais, **l'anéantissement éternel**. Mais cela ne vaut que pour moi. Mais qu'en est-il de tous les autres ?

Si je négocie un prix pour un objet et que je me mets d'accord avec le commerçant en déposant le montant convenu et en prenant possession de l'objet, mes amis peuvent-ils aussi dire qu'ils prennent un tel objet sans le payer et justifier leur décision en disant que j'ai payé le prix convenu et que ce paiement s'applique aussi à eux ? Le commerçant ne serait pas d'accord avec cette manière de procéder, mais dirait au mieux que les mêmes conditions s'appliquent à mes amis et qu'un objet n'est pas payé, mais que 100 milliards d'objets sont emportés. C'est le calcul théologique de la mort par procuration de Jésus.

Il ne faut évidemment pas beaucoup de bon sens pour comprendre ces mathématiques limitées. Le millionième<sup>2</sup> de seconde de mort de Jésus par tête et par nez n'est pas le prix fixé par "Dieu" pour un comportement pécheur, mais une éternité dans la non-existence (la variante avec l'enfer brûlant éternellement est trop malade pour que je la mentionne à chaque fois).

Le fait est que Jésus n'a pas déposé le prix demandé pour moi. Il n'est pas du tout mort par procuration pour moi, car ce qu'il a payé n'était pas ce qui était exigé par "Dieu" comme punition pour l'homme.

Mais Jésus est mort sur la croix du Golgotha. C'était un événement majeur. Les disciples, et plus tard les apôtres, soulignent sans cesse cet événement comme un événement central dans la réconciliation avec Dieu. **Objectivement, Jésus n'est donc pas mort à la place des hommes. Il n'a même pas pris sur lui le châtiment pour un seul homme. J'accepterais encore d'une certaine manière que la vie d'un homme-dieu ait autant de valeur que la vie de 500 milliards d'êtres humains**

normaux, mais Jésus ne devait pas ressusciter ! !!!! Il aurait dû rester mort si l'acte d'achat devait être valable.

Selon la théologie chrétienne traditionnelle, c'est comme si, dix secondes après avoir déposé la somme d'argent en liquide sur la table, je la reprenais en disant que la somme était sur la table et que j'avais ainsi rempli mon devoir. Le commerçant m'accuserait de fraude et de vol, et il aurait raison. Mais Jésus avait-il le droit de faire cela ?

Selon la doctrine "chrétienne" traditionnelle, Jésus est en fait un imposteur ! Il a tout simplement récupéré la vie, alors qu'il aurait dû la déposer pour moi, sans la reprendre. Le marchand, Satan, est bien sûr furieux d'excitation. Il n'a plus le pécheur et il n'a plus Jésus non plus. C'est une manœuvre délirante, une escroquerie raffinée.

Avec la meilleure volonté du monde, cette "honnêteté divine" ne peut jamais être la base viable d'une réconciliation éternelle avec Dieu. Mais en pensant autrement, si Jésus avait vraiment déposé le prix exigé par les théologiens de "Dieu", il aurait été effacé pour toujours. Qui se sentirait à l'aise au ciel dans l'environnement de "Dieu" ?

Le Dieu que je connais n'a jamais pensé à une telle chose. Lors de la mort de Jésus sur la croix, Dieu n'avait pas l'homme et sa folie au centre de ses préoccupations, mais sa propre réputation. Ce n'est pas nous qui sommes accusés devant l'univers entier de ne pas être justes, d'être arbitraires, despotiques, partiaux, sans amour, mais Dieu lui-même.

Jésus a répété qu'il était venu pour présenter Dieu tel qu'il est réellement, contrairement à la vision des théologiens. Et ces derniers se vantaient encore fièrement de cette déclaration :

*" L'un de nous croit-il donc en lui ? " Jean 7,48*

Leur image de Dieu était tellement déformée et, par conséquent, leur pensée était tellement tordue qu'ils ne supportaient pas le message normal. Le Dieu que Jésus incarnait, ils l'avaient en horreur. En revanche, Jésus démasquait le "Dieu, Yahvé", qu'ils adoraient dans le temple, comme étant le prince de ce monde, l'adversaire de Dieu, qui mettait son caractère à la place de celui de Dieu et incitait les gens à prendre son propre caractère corrompu comme étant le caractère divin. Cela explique aussi pourquoi les Romains ne trouvaient rien à lui reprocher, mais seulement les représentants de "Dieu". Ce sont eux, et ce sont eux qui ont exigé la mort de Jésus parce que sa nature leur était de plus en plus insupportable.

Jésus, en tant que fait simplement compréhensible, n'est **pas** mort par procuration pour nous, les hommes, parce que le prix traditionnellement exigé n'a été payé sous aucune forme. Peu importe que les théologiens discutent de la qualité et de la quantité de la mort pour imposer leur point de vue. Le simple bon sens interdit un tel marchandage absurde, pervers et injuste, à la langue bien pendue, et personne ne peut accepter la tromperie comme base de la paix universelle. Les gens devraient se demander : de quel Dieu parlons-nous ? Du Dieu que Jésus représente, qui peut aussi s'occuper d'hommes pécheurs, qui n'est donc pas séparé, mais qui a des pensées de changement de vie. Ce Dieu sollicite l'affection des hommes sans passer outre leur libre arbitre, il ne surcharge pas les hommes de mystères stupides ! C'est le Dieu qui montre dans notre propre vie comment il désire l'affection de nous, ses enfants, tout comme nous jouissons de

l'affection de nos enfants, que nous la désirons et l'apprécions de notre plein gré et non par la contrainte. Est-ce le Dieu qui est la réconciliation personnifiée, dans le respect du libre arbitre humain ?

Ou bien le "Dieu chrétien", qui a pour programme principal la destruction des hommes, avec des vues perverses, illogiques et grossièrement fausses, et qui, dans la théologie surnaturelle, recouvre ce visage d'un pudding gras d'un verbiage d'amour. Ce Dieu est le Dieu des représentants du peuple juif, très vite il fut aussi le "Dieu des chrétiens" et aujourd'hui il est le "Dieu des communautés chrétiennes", l'adversaire de Dieu, Lucifer, Satan, Baal ou quel que soit le nom du séducteur des hommes qui veut détruire l'image réelle de Dieu.

Même si aujourd'hui de nombreux théologiens s'efforcent de représenter le vrai Dieu au ciel dans leur vie personnelle, mais prêchent la perversion, ceux-ci devraient savoir que Jésus les a également inclus lorsqu'il a demandé pardon sur la croix.

***"Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font".*** Luc 23, 34

Eux aussi sont des instruments séduits par Lucifer, dont on abuse et qui défigurent l'image de l'essence de Dieu.

**Puisque Jésus n'est pas mort à la place de quelqu'un, dans l'idée d'un remplacement, Jésus a pu ressusciter.** Ici aussi, la logique n'est plus violée. Il n'avait pas mérité la mort, c'est pourquoi Jésus a pu reprendre la vie pour lui-même, sans avoir commis de rupture de contrat. Pas de tricherie ! **La démonstration de la justice de Dieu et de l'amour patient était terminée, et la mort n'avait de toute façon aucun pouvoir sur Jésus, car aucun commerce de péché par procuration**

n'était sous-tendu. La tâche de montrer la nature de Dieu dans la situation la plus extrême, du côté du Dieu torturé et outragé et du côté du Dieu en tant que juste juge, a été accomplie avec succès par Jésus. **Sur la croix, il n'y a pas eu de substitution, mais une démonstration des réponses à la question la plus importante de tous les temps : Puis-je faire confiance à Dieu ?** Il pouvait retourner à Dieu ou rester avec les hommes, mais uniquement parce qu'il n'était **pas** mort par procuration pour les hommes. Si Jésus était sans péché, la mort ne pouvait donc pas le retenir et, en tant que Fils de Dieu, il avait la vie en lui, qu'il n'avait pas à déposer pour toujours par procuration. Jésus se reposait certes encore dans sa tombe le jour du sabbat, il respectait aussi ce jour de la création pour lui-même, bien que sa tâche soit terminée. Maintenant, l'univers entier voyait :

**Dieu a été accusé à tort, Dieu est digne de confiance !!!**

Et là, tout reprend son sens. Jésus sera là aussi quand nous serons là, et il le sera sur la base du droit, et non sur la base d'une mathématique de théologien, d'une escroquerie à la langue bien pendue. C'est pourquoi Jésus devait aussi devenir un homme. C'est précisément parce qu'il n'aurait pas pu être tué en tant qu'égal de Dieu. **La mort de Jésus était la seule occasion pour Dieu de montrer qu'il est un Dieu miséricordieux, qu'il accepte le libre arbitre de l'homme et qu'il ne détruit pas celui qui se rebelle contre Dieu, mais que cette rébellion détruit les créatures elles-mêmes.**

C'est uniquement dans ce sens que Jésus est mort pour tous les hommes, afin que tous les hommes reconnaissent que Dieu est miséricordieux, mais qu'il montre aux hommes les conséquences de leurs propres actes. ***La mort de Jésus est une démonstration de la réaction patiente de Dieu face à une créature errante***

*jusqu'à son dernier souffle.* Sur la croix, le Dieu éternel a présenté son programme éternellement valable :

L'amour est la vie ! L'amour de Dieu n'a pas de fin. Même dans les conditions les plus extrêmes, Dieu ne perd pas patience, il prie même pour ses meurtriers.

## Des textes bibliques qui invitent à l'abus

Beaucoup de gens connaissent les textes bibliques qui, de prime abord, justifient l'hypothèse selon laquelle Jésus-Christ est mort pour nous par procuration. Ce sont des textes connus qui, pour beaucoup, semblent témoigner de manière absolue que le sacrifice de Jésus sur la croix a réconcilié les hommes avec Dieu par procuration, pour autant que les hommes veuillent accepter cette réconciliation.

Les textes classiques sont

*... "Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour tous que si tout le peuple était détruit".* Jn. 11. 50

*"Sans effusion de sang, pas de réconciliation".* Hébreux 9.22

*Laissez-vous réconcilier avec Dieu. Car il a fait pécher pour nous celui qui ne connaissait pas le péché, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.* 2 Cor. 5, 20, 21

J'ai expliqué en détail le concept des deux interprétations possibles dans les présents chapitres. Je commenterai à nouveau ces textes et d'autres en annexe. Mais je voudrais maintenant m'attarder sur 2 groupes de textes qui ne sont guère pris en compte, voire ignorés, mais qui peuvent pourtant apporter beaucoup de clarté lorsqu'on les examine de près. Il s'agit du chapitre 2 de la première épître de Pierre et du chapitre 3 de la première épître de Jean.



Mais avant de commencer les 2 groupes de textes, il faut prendre une décision de principe. Cette décision est celle de la véracité intellectuelle, de l'honnêteté intellectuelle. Aujourd'hui, en raison de l'ostracisme politique à l'égard des faits et de la réalité, cela n'est plus habituel, car on s'est habitué à ce que la vérité soit ce que l'on juge ou ce que l'on peut juger politiquement.

Un exemple ; c'est bien connu : La neige n'est pas noire, elle est blanche, peu importe qui ou quoi d'entre nous aimerait voir les choses autrement.

De quoi je parle. Si nous avons en tête un concept de rédemption dans lequel la rédemption s'est faite uniquement sur la croix, c'est-à-dire par procuration, pour m'acheter auprès de Dieu le Père un droit à la vie éternelle, alors on ne peut pas changer de concept comme de chemise si l'on veut être intellectuellement intègre. En d'autres termes, on ne tourne pas sa conviction comme un drapeau au vent, de la manière qui nous convient et nous sert d'argument. La conviction, par exemple sur ce point, est comme une grille que l'on doit pouvoir poser sur tous les textes qui traitent du pardon, de la réconciliation et de la rédemption, et ensuite le tout doit encore avoir un sens. L'interprétation classique de la mort substitutive de Jésus à notre place s'adapte bien sûr sur les 3 textes d'introduction. Mais passons maintenant aux 2 groupes de textes

#### 1. Groupe de texte

*"Et vous aussi, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle et un saint sacerdoce, pour offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu par Jésus-Christ". 1 Pierre 2, 5 Traduction de Luther*

*"Devenez vous aussi, comme des pierres vivantes, une maison spirituelle, un saint sacerdoce, pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ".*

Detto, traduction Elberfelder

De quoi parle ce chapitre 2 ? Il commence par dire que Jésus est la pierre angulaire de l'édifice de l'Église et que nous devons nous aussi être des pierres vivantes dans cet édifice. Bien que Jésus ait été rejeté par son entourage en tant que pierre angulaire, il est néanmoins le fondement sur lequel nous appuyons notre foi. Pierre nous rappelle qu'en tant que chrétiens, nous représentons le sacerdoce royal et que nous devons donc nous comporter en conséquence. Nous devons également nous comporter de manière digne et exemplaire vis-à-vis des autorités, afin que les autres reconnaissent et honorent Dieu par notre comportement, même si les autorités, les supérieurs ou les employeurs ne sont pas bien intentionnés à notre égard et que nous souffrons innocemment.

*Mais si quelqu'un supporte l'opprobre et la souffrance alors qu'il n'a rien fait de mal, mais seulement du bien, c'est un don de Dieu. En tant que chrétiens, Dieu nous a appelés à cela* 1 Pierre 2, 20, 21

Tout le chapitre 2 parle du fait que nous devons prendre Jésus comme exemple de vie spirituelle réussie, que Jésus soit notre modèle en toutes choses. Le verset 5 dit que nous devons offrir des sacrifices spirituels ? Si Pierre fait référence à la mort par procuration de Jésus-Christ, que nous devons imiter, car tout le chapitre 2 de l'épître de Pierre traite des relations chrétiennes empreintes d'amour, on peut se demander pourquoi nous devrions encore offrir des sacrifices spirituels aujourd'hui, alors qu'avec Jésus, l'accomplissement du message de la mort sacrificielle dans les sacrifices d'animaux est apparemment terminé. Il s'agirait

donc d'une sorte de suicide spirituel par procuration, voire de meurtre ? C'est bizarre.

*"Car c'est à cela que vous avez été appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous,  
vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces".*

1 Pierre 2,21

Jésus nous a donné l'exemple en se sacrifiant, alors nous devrions nous sacrifier et nous laisser tuer ? Réduit encore une fois au sens de la mort par substitution de Jésus, c'est une énorme absurdité, d'autant plus que tout le chapitre 2 concerne maintenant, en tant que répétition, le mode de vie des chrétiens. Pierre cite ensuite des versets connus du 53e chapitre du prophète Esaïe. Nous devons donc nous aussi tomber malades, être possédés, estropiés, etc. etc. pour suivre l'exemple de Jésus. Ou - devons-nous tout simplement prendre **toute la vie** de Jésus comme exemple et avoir aussi de la compassion pour les gens, nous soucier d'eux, faire de leurs problèmes les nôtres, etc. etc. comme Jésus nous l'a montré. Mais réduit à la mort par procuration de Jésus, au meurtre sur la croix, ce passage semble totalement insensé.

## 2. Groupe de texte

Le chapitre 3 de l'épître de Jean parle également de prendre l'amour dévoué de Jésus comme modèle. En tant que ses enfants, nous devons nous comporter en conséquence. Les enfants de Dieu respectent les commandements de Dieu en signe d'estime, une vie qui, comme celle de Jésus, plaît à Dieu. C'est en respectant les commandements de protection de Dieu que nous montrons si nous sommes nés de Dieu ou de Satan. Celui qui est né de Dieu aime ses frères et sœurs et celui

qui ne l'est pas, qui se comporte différemment, est qualifié de meurtrier et l'éternité lui est refusée. Voici maintenant le texte qui est très intéressant.

*"Nous avons connu l'amour à ceci : il a donné sa vie pour nous ; et nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères". 1 Jean 3.16*

Encore une fois, dans la première épître de Jean, au chapitre 3, Jean décrit que l'observation des commandements de Dieu, c'est-à-dire l'amour et le respect des frères et sœurs qui dérangent, était la préoccupation centrale de Jésus. Cela sonne certes à première vue comme une justice d'usine, mais si les commandements de Dieu sont l'expression du pur caractère aimant de Dieu, le fait de les affirmer et de les vivre signifie d'abord ne faire qu'un avec Dieu, être réconcilié, être en harmonie, vivre dans la perfection de Jésus, qui culmine évidemment particulièrement dans l'amour des ennemis. Et dans les foyers chrétiens, dans les communautés chrétiennes aussi, il y a suffisamment d'occasions de pratiquer un tel "amour des ennemis", alors la pensée du chapitre 3,16 prend tout son sens :

**... comme Jésus a donné sa vie en sacrifice, nous devons nous aussi donner notre vie en sacrifice. 1 Jean 3, 16**

Si Jésus avait donc sacrifié sa vie sur la croix, par procuration, comme substitut au châtiment, et si nous devons nous aussi donner notre vie comme substitut au châtiment, parce que nous avons Jésus comme modèle, c'est-à-dire un substitut au châtiment pour les péchés de quelque nature que ce soit pour nos communautés ou notre famille, alors il y aurait des morts sans fin. Ne voyons-nous pas que c'est

**précisément ce verset qui présente la théologie du sacrifice de substitution comme une perversion ?**

Nous savons que dans le concept dit de substitution, le sacrifice de Jésus est suffisant, que Jésus serait sacrifié une fois pour toutes et qu'il n'y aurait pas besoin d'autres sacrifices, comme une remise à niveau, ni de sacrifices de la part des croyants, où ils devraient se faire pendre, fusiller ou tuer de quelque manière que ce soit par procuration pour les familles. Ce texte est totalement irrationnel au milieu du chapitre 3 si nous insistons sur la théologie de la substitution dans ce texte.

Mais si la vie entière de Jésus, un grand effort, un sacrifice, une

Nous comprenons alors parfaitement que Jésus ait bénéficié d'un temps plus agréable et d'un respect plus digne au ciel que chez nous, où on l'a accusé de tout et de rien, où on l'a rabroué, où on a préféré traîner sa réputation dans la boue et où on n'a rien trouvé de mieux à faire que de le livrer aux Romains et de le faire assassiner, ce qui est déjà un sacrifice, un fardeau en bonne et due forme. Mais si nous faisons l'expérience de cette expiation de toute sa vie, de l'intérêt qu'il nous porte, de la main qu'il nous tend, nous qui sommes incapables de nous asseoir dans un coin où nous nous sommes manœuvrés nous-mêmes, alors le texte est logique et même compréhensible au milieu de ce chapitre 3. Cela vaut alors aussi pour nous, d'assumer la responsabilité pour les autres, de montrer que même les oiseaux bizarres ne doivent pas nous être indifférents, de faire preuve de gentillesse même envers les types impossibles, de nous montrer généreux même envers les ingrats, en d'autres termes de mener une vie semblable à celle de Jésus. Ce qui n'est rien d'autre que de prendre sur soi un grand fardeau et de faire ce sacrifice de vie. La récompense est la joie de certaines relations rétablies avec Jésus lui-même.

Une famille d'amis a une fille adulte adorable, mais qui parfois, lorsqu'elle n'arrivait pas à se faire entendre ou que l'on s'opposait à elle de manière répétée, pouvait devenir complètement folle. C'était alors une fois de plus le cas, des mots ont également été prononcés, à propos desquels on se dit simplement : "ça y est, elle n'a qu'à vivre comme elle l'entend et traverser n'importe quel mur de béton avec sa tête". Dans un premier temps, le père aurait voulu mettre sa fille adulte à genoux - mais le père a renoncé, il a aussi dit à sa fille que notre relation était maintenant terminée - dans une famille, de tels abus ne sont pas du tout acceptables. Elle pouvait désormais être heureuse dans sa vie d'auto-organisation obstinée. Un peu plus tard, la belle-mère de cette jeune femme a poussé son mari et père de cette jeune femme, malgré les incroyables dérapages de sa fille envers son père, à reprendre contact, à faire le premier pas et à faire comprendre à sa fille qu'il l'aimait toujours, ce qui, au début, était loin d'être facile. Mais ensuite, il a pris son courage à deux mains, a mis de côté sa blessure personnelle et a rendu visite à sa fille sans lui reprocher quoi que ce soit, mais en lui montrant simplement son intérêt pour elle, en la serrant dans ses bras et en lui confirmant son amour pour elle, malgré son comportement impossible. Plus tard, elle a pleuré et a confirmé au père qu'elle n'était pas capable d'aller vers le père, même si elle savait à quel point elle le blessait, et qu'elle était incroyablement reconnaissante que le père ait fait le premier pas vers la réconciliation, soit venu vers elle et l'ait prise dans ses bras, rendant ainsi à nouveau possible une réconciliation. Le père de cette jeune femme et de cette fille blessées et en colère s'est offert en victime vivante, car c'était certainement un grand effort de simplement pardonner et de chercher une véritable réconciliation. Il n'a pas non plus sacrifié un membre de la famille pour ce genre de pardon, mais il a tendu la main à sa fille avec amour et réconciliation dans son coin boueux et l'a aidée à en sortir. Aujourd'hui, la paix est revenue, la fille a très bien maîtrisé son

tempérament et le choix de ses mots, car la famille en vaut désormais la peine. Tout le monde est heureux maintenant, parce que le père a surmonté sa fierté blessée et a tendu la main à sa fille pour la réconcilier, de sorte qu'elle a fait l'expérience de la réconciliation et peut à nouveau vivre en harmonie avec la famille.

C'est exactement ce que signifie tout ce chapitre 3 de la première épître de Jean.

Sommes-nous vraiment naïfs au point de ne pas pouvoir voir que les gens se fourvoient souvent à ce point, qu'ils jettent les relations aux orties pour un rien, simplement parce qu'ils ne sont pas capables de retirer ou de pardonner une phrase offensante ? Combien de relations ont été sauvées simplement parce que des parents ont abordé à nouveau des enfants rancuniers, parce que les enfants s'étaient enfermés dans une rancune distante. Combien de personnes sont reconnaissantes pour une main tendue réconciliatrice, parce qu'elles n'ont pas pu le faire elles-mêmes. Parce que Dieu nous voit aussi dans nos égarements, dans notre orgueil souvent irrationnel, dans le fait d'être échoués à cause de mauvaises décisions et d'une culpabilité vraiment chargée - c'est là qu'il nous tend la main, dans la bienveillance, dans la serviabilité amicale, dans la compréhension de toute notre histoire de vie, dans une invitation à faire l'expérience de sa gentillesse aimante et à lui permettre de restaurer nos déchirures, nos blessures de soi, notre estime de soi souvent perdue dans de nombreux domaines. **C'est cela la réconciliation.** C'est ce qu'ont vécu Zachée, Matthieu, Marie-Madeleine, et aussi la femme au puits de Jacob.

Le prophète Michée pose la question dans l'esprit de Dieu : qu'est-ce qui est nécessaire pour être bien inscrit auprès de Dieu ?

Il offre des sacrifices de masse, des hectolitres d'huile d'onction et le sacrifice de ce que l'on a de plus précieux, ses propres enfants, pour ne citer que quelques exemples connus de sacrifices de substitution, de corruption de Dieu, de commerce de rachat religieux. Même la mesure la plus exagérée des sacrifices humains n'impressionne pas Dieu, car il n'a jamais voulu de tels sacrifices de substitution et ce, à aucun moment imaginable. Pas d'achats auprès de Dieu, pas de pots-de-vin, pas de manipulations et d'actions pseudo-pieuses.

*"Avec quoi ferai-je l'expiation pour l'Éternel, me courberai-je devant le Dieu Très-Haut ? Est-ce avec des holocaustes et des veaux d'un an que je ferai l'expiation ? L'Éternel prendra-t-il plaisir à des milliers de béliers, à des torrents d'huile innombrables ? Ou bien donnerai-je mon fils premier-né pour ma transgression, le fruit de mes entrailles pour le péché de mon âme ? Il t'est dit, homme, ce qui est bon et ce que l'Éternel demande de toi : garder la parole de Dieu, pratiquer l'amour et être humble devant ton Dieu". Michée 6, 6ss*

Que veut Dieu maintenant : **pratiquer l'amour, respecter les commandements de Dieu** et, en  
appliquer à sa propre vie (comme mode d'emploi pour une vie réussie)  
**et être humble devant Dieu. Basta.**

Ce verset propose des actes de substitution que Dieu ne veut pas du tout. En d'autres termes, tous les actes de substitution opposés à la pratique de l'amour, à l'observation des commandements de Dieu et au fait de devenir humble devant Dieu ont été clairement rejetés par Dieu et ne sont en aucun cas considérés par Dieu comme un moyen approprié pour obtenir une véritable réconciliation.



Si Dieu dit qu'il ne nous rend pas la pareille en fonction de nos péchés, nous n'avons pas non plus devant nous un traitement punitif mécaniste que Jésus aurait ensuite dû accomplir sur la croix, mais l'offre de réconciliation de Jésus est en réalité sa vie vécue, comme une démonstration complète de la manière dont Dieu veut que nous traitions avec lui ! C'est une invitation amicale à revenir dans la relation avec Dieu et, avec lui et son accompagnement amical dans notre vie, à guérir l'âme, à reconstruire l'estime de soi, à voir les relations détruites guérir à nouveau. Dans ce chapitre 3 de la première épître de Jean, Jean décrit que ce que nous vivons avec Dieu, nous devons aussi le faire vivre aux autres dans notre environnement, que nous devons aller vers les autres de la même manière que Dieu va vers nous - car alors nous serions parfaits comme notre Père céleste est parfait dans l'amour des ennemis.

En quoi consistait cette perfection ? En nous tendant une main réconciliatrice et en nous disant : "Viens, nous sommes à nouveau bons, oublions ce qui s'est passé et recommençons. Ni plus ni moins.

La réconciliation implique des mesures pour conclure la paix et c'est ce que Jésus a montré dans son ministère au cours de ses **33 années de vie**, mais aussi en tant que Créateur et Yahvé au cours des millénaires avec Israël. C'est ce qu'il a exprimé :

*"Goûtez et voyez comme l'Éternel est bon. Heureux celui qui se confie en lui !"*

Psaume 34,8

Alors, venez voir par vous-même que Dieu est bon et qu'il nous veut du bien. Sa manière d'aborder les personnes au style de vie douteux, de leur montrer que Dieu ne les abandonnait jamais, les nombreuses prédications visant à mieux comprendre Dieu, tout cela était conçu comme une aide pour permettre à Dieu

de s'approcher plus facilement de soi. En acceptant tous les hommes, les soi-disant bons comme les réprouvés, Jésus a montré que tous les hommes avaient une énorme valeur aux yeux de Dieu. **La vie de Jésus était la réconciliation**, sa représentation dans les activités, les discussions, les enseignements, les innombrables guérisons montraient un Dieu doux et réconciliateur. **Cette vie de Jésus est la réconciliation** et non la réduction pervertie à la mort par asphyxie sur la croix, comme soi-disant acte de substitution. Ce n'est pas pour rien que Jésus a dit qu'il était venu pour montrer, expliquer, représenter correctement la vérité, le caractère, la dignité d'amour, la main tendue de Dieu. La caste pieuse méprisait cela et c'est pourquoi elle voulait faire taire Jésus. **Toute l'action de Jésus était l'offre de réconciliation vers une nouvelle paix avec Dieu.**

*... car notre agneau pascal a lui aussi été immolé : Christ.* 1 Corinthiens 5.7

*...Vous savez en effet que ce n'est pas avec des choses périssables comme l'argent ou l'or que vous avez été délivrés de la vie insensée, comme vous l'aviez hérité de vos ancêtres, mais avec le sang précieux d'un agneau sacrificiel pur et sans défaut, le sang de Christ.* 1 Pierre 1 : 18, 19

*Le lendemain, Jean vit Jésus venir à lui et dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde !* Jean1, 29

Jésus est l'agneau pascal, mais dans quel sens ? Si Jésus devait être l'**agneau pascal par procuration**, on peut aussi se demander pourquoi Jean-Baptiste ne le formule pas autrement, comme "Voici l'Agneau de Dieu **qui portera les péchés du monde**", c'est-à-dire sous une forme future. Il s'agit en effet "tout" de sa mort, car apparemment, selon le principe "le salaire du péché, c'est la mort", Jésus devait laisser sa vie par procuration. Jésus n'a donc apparemment vécu que pour mourir,

parce que tout le reste ne comptait pas vraiment. Ou bien Jean voyait-il en Jésus l'intérêt personnifié, la sollicitude de Dieu, la compassion et l'intérêt bienveillant pour nos problèmes et nos déviances, et c'est pourquoi il a écrit cette fameuse parole au présent, parce que Jésus portait déjà les péchés des hommes à toutes les époques. (voir également les explications relatives à Esaïe, chapitre 53).

Et quel est le rapport concret entre l'agneau pascal et nos péchés ? La Pâque concernait-elle vraiment nos péchés ou était-elle un signe visible du ménagement du peuple des Israélites par l'ange de Dieu ? La Pâque n'était-elle pas justement l'acte de réconciliation ou, en termes théologiques, l'acte d'expiation de Dieu, le moyen de réconciliation, le ménagement du peuple de Dieu, l'aspect prévenant dans le sang sur les montants des portes, où la grâce qui maintient en vie avec l'obéissance de se conformer aux recommandations de Dieu ? Se soumettre à Dieu n'est pas une image mécaniste et matérialiste de Dieu, où le remplacement de la punition joue un rôle central ? Pourquoi essaie-t-on aujourd'hui comme hier de corrompre Dieu ? Le sacrifice comme moyen d'influencer Dieu et d'acheter ses faveurs Pour une réconciliation vraiment valable, il doit en résulter à la fin une conclusion de paix globale, dans une harmonie totale, psychique, spirituelle et aussi dans le respect fiable des modes d'action qui maintiennent l'harmonie. Où les besoins des autres sont étudiés et où l'on essaie de les mettre en pratique avec l'aide et la force de Dieu - et non pas de faire assassiner quelqu'un par procuration ! **Si les théologiens sont si soucieux de prôner ces idées de remplacement, je me demande pourquoi Dieu dit qu'il est prêt à pardonner tout péché, aussi grand soit-il, les péchés qui sont rouges de sang, c'est-à-dire les crimes capitaux. Pourquoi le système sacrificiel en Israël ne prévoit-il pas de sacrifices d'animaux pour les crimes capitaux, mais seulement la lapidation ? Le système sacrificiel a-t-il une toute autre explication pour ce type de sacrifice animal ?**

Si les gens n'avaient pas d'argent, pourquoi pouvaient-ils apporter de la farine en remplacement du sacrifice, mais on ne peut pas tuer la farine, il n'y a donc pas non plus le fameux sang qui efface, purifie ou lave nos péchés, sans lequel il n'y aurait pas de pardon des péchés ?

Lorsque Dieu s'est rendu compte que les hommes de ce monde, par leurs décisions prétentieuses, autoritaires, ignorantes et en grande partie rebelles, se trouvaient dans l'une des nombreuses impasses, Jésus a décidé de s'offrir lui-même en réconciliation et d'aller à la rencontre de ces hommes afin qu'ils retrouvent une perspective sensée pour leur culpabilité, leur égarement et leur auto-exclusion sociale.

*Jésus s'est offert en sacrifice pour nos péchés et ceux du monde entier... c'est-à-dire que* Jésus est venu à nous dans notre monde de folie et a tendu la main vers nous et nous a aidés à retrouver une vie de famille merveilleuse et divine, et nous devons faire de même, c'est le message principal du chapitre 3 de l'épître de Jean. Il n'y est nulle part question de la mort substitutive de Jésus-Christ.

*"L'amour de Dieu pour nous s'est manifesté en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. En cela, l'amour n'est pas que nous ayons aimé Dieu, mais qu'il nous ait aimés et qu'il ait envoyé son Fils pour la réconciliation de nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres".* 1 Jean 4, 9- 18

Encore un texte qui donne l'occasion de se décider à nouveau. Que dit ce texte sur la réconciliation ? Dieu nous a envoyé son Fils pour la réconciliation. Nous avons le choix, soit de nouveau une réduction au meurtre commandité et à la mort par asphyxie de Jésus-Christ sur la croix, comme moyen de substitution pour

le pardon général des péchés, **soit** toute la vie de Jésus-Christ, y compris la mort sur la croix, comme conclusion de cette vie, mais comme démonstration de l'amour de Dieu, parce que Dieu pardonne d'emblée.

**Si Dieu nous a donc aimés comme il l'a montré dans sa vie terrestre, nous devons nous aimer les uns les autres de la même manière.** Nous avons à nouveau le choix de superposer à ce texte l'une des deux grilles. Si nous prenons la grille d'interprétation de la démonstration de l'amour de Dieu dans toute la vie de Jésus, sans réduction à la mort sur la croix, comme moyen valable de réconciliation, comme main tendue, alors l'invitation de Jean à l'imiter, comme il l'a montré, est judicieuse. **Mais si nous prenons la grille de la substitution et que nous la superposons au texte et que nous réduisons la cour d'amour de Dieu au meurtre sur commande des principaux théologiens, alors nous devrions nous demander à nouveau : devons-nous vraiment nous tuer pour les autres afin de correspondre au modèle de Jésus ? Bien sûr que non ! Si nous utilisons donc ces textes avec la grille de la substitution, alors ces textes bibliques semblent totalement bizarres et inacceptables.**

Pas par contre, si nous prenons l'idée de démonstration dans les sacrifices et que nous considérons comme sacrifice de Jésus sa vie entière, alors seulement ces deux chapitres avec ces textes font sens. Parce que ce n'est qu'une image et qu'elle ne signifie pas réellement ce qu'elle dit, mais qu'en tant que partie d'un tout, c'est-à-dire le principe de la "pars pro toto", elle englobe toute la vie de Jésus, y compris la mort sur la croix, et qu'elle n'exagère pas la mort sur la croix de 2000%, mais qu'elle ne la décrit aussi que comme une partie de toute la vie de Jésus. On peut très facilement, avec de la bonne volonté, reconnaître le sens figuré.

Reconnaissons-nous un jour que la théologie du remplacement est une imposition intellectuelle ? Parvenons-nous à appliquer la même grille d'interprétation sur tous ces textes ou adaptons-nous cette grille comme cela nous arrange ou comme elle doit nous convenir idéologiquement ou mieux confessionnellement ? La raison pour laquelle les gens ne sont pas capables de penser en dehors de la fameuse boîte, c'est-à-dire de se remettre en question, est décrite dans le verset suivant.

*"La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour total chasse la crainte, car la crainte est un tourment. Or, celui qui a peur n'est pas pleinement dans l'amour. Aimons-le, car il nous a aimés le premier".* 1 Jean 4, 18,19

C'est la peur qui empêche les gens de penser hors de la boîte. En tant que chrétiens, en avons-nous le droit ? Et si c'est faux, si c'est une erreur, si ce n'est pas vrai ? Mais qu'en est-il si ce que nous aimons peut éventuellement être faux, et que cela pervertit Dieu, c'est-à-dire qu'un visage de Satan est dessiné ? Et si nous sommes tombés dans le piège de Satan avec la théologie du remplacement, ce qui est, ce qui est, ce qui est ? La peur gouverne le fameux monde. La peur règne dans la crise de Corona, la peur règne aussi dans la théologie. La peur montre une incompréhension de Dieu, qu'il n'a pas de problème si nous pensons. Ou bien sommes-nous assez détachés pour penser que nous, les hommes, ne pensons que des choses justes sur Dieu ? **Si Dieu se comporte avec nous de la même manière que Jésus l'a vécu avec les pécheurs, les personnes en détresse, les personnes chargées de dettes, alors nous n'avons pas à avoir peur de Dieu. Mais si nous croyons en un Dieu qui ne peut pardonner que lorsqu'il voit le sang innocent, nous devrions avoir peur de lui. Qui rencontrons-nous dans la grille théologique de la réconciliation - Dieu lui-même ou Lucifer.**

Dieu comprend nos grandes questions et il nous laisse chercher. Croire que nous avons résumé notre Dieu en quelques points de foi qui tiennent dans une petite boîte d'allumettes théologique, dans un credo, un petit Dieu de poche où tout se réduit au meurtre commandité de Jésus, a en réalité fait son temps. Qu'est-ce qui gouverne notre pensée : la peur de ce qui est possiblement faux ou la joie de parvenir à une possible connaissance de la vérité, dans laquelle Dieu nous guide par le Saint-Esprit.

*Où, parmi vous, un fils demande-t-il à son père un pain pour qu'il lui offre une pierre ou un poisson pour qu'il lui offre un serpent... Aussi mauvais que vous soyez, vous savez ce qui est bon pour vos enfants et vous le leur donnez. Combien plus le Père céleste donnera-t-il son Esprit à ceux qui le lui demandent ?* Luc 11,11 - 13

Le problème que rencontrent la plupart des personnes théologiquement confessionnelles est que pour elles, les faits issus d'une étude de la Bible entière ne comptent pas et que les faits n'ont aucun rapport avec leurs explications surnaturelles et leurs fantasmes. Toute personne non éduquée organise sa vie de telle sorte que les expériences vécues constituent la base de l'action en tant que faits, afin de prendre les décisions futures, quelque peu incertaines, sur la base de ce trésor d'expériences. La théologie "chrétienne" traditionnelle prend un grand nombre de textes bibliques au libellé similaire, comme cité au début, et ne les met pas en relation avec les faits bibliques réels de toute la Bible, mais les place au-dessus d'eux. Soudain, les contradictions sont déclarées élégamment surnaturelles et surlogiques, et il n'y a plus de limites à la fantaisie théologique. Ensuite, on demande encore à la foi d'accepter comme vérité "divine" un ensemble de croyances bizarres et perverses, ce qui signifie en réalité un coup de tête théologique.

Jésus-Christ est le Dieu créateur, au moins pour ce monde, le législateur chez Adam et Eve et surtout chez Moïse, il est le réconciliateur à travers tous les millénaires, car il a défini les règles d'une réconciliation et ce, tout seul, sans les super théologiens, et il sera aussi le futur juge. Peu importe que la "théologie chrétienne" tente d'éjecter Jésus, même en tant que créateur de lois et de normes de vie, c'est quand même lui. **Il est le principal responsable de toute l'histoire de l'humanité et il ne change pas, quels que soient les saints et les prophètes de l'Eglise qui voudraient qu'il en soit autrement.**



## Quelle sera l'issue du combat entre la lumière et les ténèbres ?

Lorsque Lucifer se fait passer pour le Messie à la fin des jours, il sait que c'est son dernier spectacle. Il sera sanglant. Mais avant cela, il charmera les habitants de cette terre avec une orgie de miracles. Il simulera le retour de Jésus et confirmera une sorte d'éthique mondiale et de morale mondiale. Des milliards de personnes se jetteront sur lui, l'adoreront et l'acclameront. Mais le Dieu qu'il représentera sera l'exact opposé du Dieu que nous connaissons après avoir étudié toute la Bible. Il proclamera un amour graisseux bon marché, mais combattrait tout ce qui peut être associé au véritable Jésus-Christ, en particulier son ordre de création. Et les chrétiens seront ses plus ardents disciples.

*Mais le malin se manifestera par la puissance de Satan, avec une grande force, des signes et des prodiges mensongers, et avec toute sorte de séduction pour l'iniquité chez ceux qui se perdent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. C'est pourquoi Dieu leur envoie la puissance de séduction pour qu'ils croient au mensonge, afin que soient jugés tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'iniquité 2 Thessaloniens 2.9 - 12*

*Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, et ils se déguisent en apôtres du Christ. Et ce n'est pas étonnant, car lui-même, Satan, se déguise en ange de lumière. C'est pourquoi il n'y a rien de grand à ce que ses serviteurs se déguisent eux aussi en serviteurs de la justice. 2 Corinthiens 11.13 - 15*

*Car plus d'un faux messie et plus d'un faux prophète apparaîtront. Ils se distingueront par de grands signes et des miracles et séduiraient même les élus s'ils*

*le pouvaient. Rappelez-vous : je vous ai tout prédit. Si donc ils vous disent : 'Voici qu'il est dehors dans le désert', n'en sortez pas ! Ou bien : 'Voici qu'il est ici dans la maison', ne le croyez pas ! Car lorsque le Fils de l'homme reviendra, il illuminera tout l'horizon comme un éclair. Matthieu 24, 24 - 27*

*(à répéter dans une autre traduction)*

*Ce hors-la-loi apparaîtra avec l'aide de Satan et accomplira toutes sortes d'actes de puissance, de signes et de miracles, et aveuglera les gens. Tous ceux qui vont à la perdition, il les incitera à faire le mal par ses manœuvres de séduction. Ils succomberont à son charme parce qu'ils auront refusé d'aimer la vérité qui les aurait sauvés. C'est pour cette raison que Dieu les livre à la puissance de la tromperie, pour qu'ils croient au mensonge. Car tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité et qui ont pris plaisir à l'injustice seront condamnés. 2 Thessaloniens 2, 9 - 12*

Si Satan simule le retour de Jésus, il aura besoin d'un signe de reconnaissance pour rassembler les gens derrière lui ! Et l'adresse sera particulièrement adressée aux juifs et aux chrétiens. Il ne s'agit pas de peanuts théologiques. Un signe de reconnaissance doit être le thème central de l'univers entier et **le thème central** de sa falsification à travers tous les millénaires de son activité - ce qui n'était et n'est rien de moins que la déformation du caractère de Dieu. Ce qu'il présentera comme le caractère de Dieu, c'est sa propre nature luciférienne déformée. Il montrera le visage de Baal. Tout ce qui rappelle de près ou de loin le Créateur et les principes de la création, ainsi que la loi de Dieu, sera contrecarré et éradiqué. Les droits de l'homme lucifériens remplaceront la loi de Dieu (= le caractère de Dieu). C'est alors à nous de prendre la décision avant que Jésus ne close le chapitre du monde.

## Conclusion

Cette image de Dieu, développée dans ce livre, est dans le pire des cas une erreur théorique. Mais si Dieu a fait d'un fanatique religieux, Saul, un super-apôtre à la suite d'un Ben Laden, après qu'il soit devenu un assassin intelligent et un méprisant de l'humanité grâce aux synagogues juives, tout comme aujourd'hui les kamikazes sont formés de la même manière dans leurs lieux de prière pour devenir des tueurs de masse, alors nous pouvons bien nous permettre une éventuelle erreur théorique, théologique.

Ce super apôtre, Paul de Tarse, a compris que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu :

*"Je suis certain que rien ne peut nous séparer de cet amour, ni la mort ni la vie, ni les anges ni les autres puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les choses célestes ni les choses diaboliques".* Propre ajout : ni vérité ni erreur. Romains 8,38,39

*Examinez tout, mais retenez ce qui est bon* 1 Thessaloniens 5:21

Et pourtant, le principe proposé par Paul devrait être appliqué aux nouveautés et peut-être aussi aux contenus qui soulèvent des questions. Même si le prix de la nouvelle connaissance implique des changements dramatiques dans la vie de la personne concernée, peut-être la perte d'un emploi assuré, la perte d'amis, peut-être même du conjoint ou la perte de la reconnaissance sociale. Nous serions bien avisés de ne pas trahir notre conviction intime. Mais lorsque de nouvelles connaissances apparaissent, nous devrions les affronter honnêtement et les intégrer dans nos vies.

*Les Juifs de Bérée étaient plus ouverts d'esprit que ceux de Thessalonique. Ils écoutaient avec une grande attention et consultaient chaque jour les Écritures pour savoir si ce que Paul disait était vrai... Actes 17:11*

Mais une attitude dans ce sens restera une illusion chez beaucoup de gens. Cette attitude d'esprit exigée par Paul nécessite un certain potentiel de réforme. Mais proportionnellement à la perte de la réforme de la doctrine et de la vie dans les cercles théologiques, le degré d'intolérance augmente jusqu'à la persécution, pour autant que l'époque et les circonstances sociales rendent possibles de tels moyens de pouvoir. Et pour se justifier, ces cercles, églises ou communautés ont des verrous de sécurité théologiques sous forme de credo, de confessions de foi, selon lesquels ces groupes fonctionnent.

L'enfant chéri de ces verrous de sécurité est le texte biblique :

*Il ne sera pas permis, même à moi ou à un ange du ciel, de vous apporter une bonne nouvelle qui soit en contradiction avec celle que je vous ai apportée. Si quelqu'un le fait, il sera anathème, séparé de Dieu pour toujours... Si quelqu'un vous apporte un autre évangile que celui que vous avez accepté, il sera anathème, séparé de Dieu pour toujours Galates 1, 8. 9*

Un verrou de sécurité parfait. Qui oserait encore se révolter, si la masse a au programme la mort par substitution de Jésus, alors ce doit être le véritable Évangile, la vérité sur Dieu. Qui veut être maudit, anéanti pour l'éternité ? Personne !

*Mais les lâches et les perfides, les apostats, les meurtriers et les adultères, les sorciers, les idolâtres et tous ceux qui n'ont pas respecté la vérité trouvent leur place dans le lac de feu brûlant. C'est la seconde mort, la mort définitive".*  
Apocalypse 21 ,8

Il est donc dit que les lâches (Apocalypse 21.8, peut-être mal traduit, mais dont le contenu est cohérent) n'hériteront pas du royaume de Dieu, et il ne s'agit pas ici de ceux qui évitent les activités à haut risque, les sports extrêmes, le saut à l'élastique, mais de ceux qui, à force de porter des pantalons pleins de théologie, n'osent plus remettre en question les déclarations théologiques. Pour le dire crûment, la lâcheté face aux conséquences de la vérité est également un critère d'exclusion pour l'éternité - c'est ainsi que Jean le formule dans l'Apocalypse.

*Celui qui honore ses frères d'église plus que moi n'est pas digne de moi.* Traduction libre Matthieu 10, 37

Jésus voyait les choses ainsi :

*"Malheur à vous, docteurs de la loi, vous avez enlevé la clé qui ouvre la porte de la connaissance. Vous-mêmes, vous n'entrez pas et vous empêchez tous ceux qui veulent entrer".* Luc 11, 52

N'y avait-il pas à l'époque le même verrou de sécurité que

*"Vous aussi, vous êtes-vous laissés séduire ? Est-ce qu'un seul des chefs ou des pharisiens croit en lui (ou en ce qu'il dit ?) Seul le peuple le fait, lui qui ne connaît pas la loi de Dieu - qu'il soit maudit"* Jean 7, 48, 49

Erreur ! Ce verrou de sécurité était l'**opinion de la masse, du courant dominant des théologiens**, mais malheureusement pas la vérité de Dieu. En d'autres termes, Jésus a révélé que l'opinion de la masse des théologiens, du courant théologique dominant, était le faux évangile.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

## 2ème partie

Dieu est-il digne de confiance ? Approfondissement de l'évangile  
chrétien

## Comment la Bible décrit-elle Jésus-Christ

Dans le cadre de ce que l'on appelle le message des 3 anges, exposé dans l'Apocalypse de Jean, 3 avertissements sont adressés aux hommes à la fin des temps. Dans ce contexte, le premier message angélique appelle au respect du Créateur. Aujourd'hui, on voit et entend des choses similaires, à savoir le respect de la nature, car le Créateur est déjà aboli, mais le premier ange de ces 3 messages finaux nous rappelle à nouveau le Créateur !

*"Et je vis un autre ange qui volait très haut dans le ciel, ayant reçu le message éternel du salut, pour le proclamer sur ceux qui sont assis sur la terre, sur tout peuple, toute tribu, toute langue et toute nation. Et il cria d'une voix forte : Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure est venue où il exerce le jugement ! Et fléchissez le genou devant celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eau.*

*Et un autre ange, un second, suivit en criant : "Chute, chute de Babylone la grande, qui a fait boire à tous les peuples le vin de la colère contre sa fornication !*

*Et un autre ange, un troisième, les suivit en criant d'une voix forte : Quiconque adore la bête et son image, et se fait marquer au front ou à la main, devra aussi boire le vin de la colère de Dieu, qui est mélangé sans être dilué dans la coupe de sa colère, et sera tourmenté dans le feu et le soufre, en présence des saints anges et de l'agneau. ... C'est ici qu'il est demandé aux croyants de tenir ferme, c'est ici qu'il est demandé à ceux qui s'attachent aux commandements de Dieu et à la foi de Jésus !"*

Apocalypse 14, 4 - 12

De nombreux chrétiens se demandent avec surprise pourquoi ce Dieu de l'"Ancien Testament", Yahvé, joue à nouveau un rôle, alors qu'il a été remplacé



par Jésus ? Eh bien, rares sont les chrétiens qui étudient la **Bible en entier**, pour des raisons bien connues. Comme chacun sait, l'Ancien Testament a "fait son temps". La plupart du temps, il ne contient que des histoires et des exemples d'enseignement, mais les choses ne se sont pas déroulées comme elles sont décrites dans l'Ancien Testament, la Bible à l'époque de Jésus. À une époque d'adhésion superficielle à la science, où l'on prétend que Dieu et la science ne peuvent pas se concilier, voire se contredire, on n'a même pas essayé de commencer à saisir la complexité réelle de la biologie. Il est facile d'affirmer que Dieu n'est pas scientifique quand on n'a aucune expertise sur les complexités de la création. Qui a eu l'audace de retirer Dieu de l'équation scientifique et d'affirmer ainsi comme seule théorie sans concurrence l'origine sans créateur de la matière et de la vie - comme s'il n'y avait pas d'autre choix ? On appelle cela "éclairé", comme si on n'avait plus besoin de Dieu pour quoi que ce soit, comme s'il avait fait son temps pour la survie.

*"Mais Dieu dit au méchant : Pourquoi comptes-tu mes statuts et mets-tu mon alliance dans ta bouche, alors que tu hais la discipline et que tu jettes mes paroles derrière toi ? Quand tu vois un voleur, tu te lies d'amitié avec lui, et tu as des rapports avec les adultères ; tu laisses ta bouche dire le mal, et ta langue fabriquer la fraude ; tu t'assieds et tu parles contre ton frère, tu calomnies le fils de ta mère. **Tu as fait cela, et je me suis tu ; tu as cru que j'étais comme toi, et je te châtierai, je te le rappellerai.** Remarquez donc, vous qui oubliez Dieu, que je n'enlève pas, et qu'il n'y a pas de sauveur ! Celui qui offre des sacrifices d'actions de grâces m'honore, et voici le moyen de lui montrer le salut de Dieu".* Psaume 50, 16 - 23

De son vivant sur terre, Jésus avait avec ses disciples un petit groupe de disciples très loyaux, ou après sa résurrection, par exemple avec Paul, Silas, Timothée et Barnabas. Ceux-ci voyaient Jésus comme celui qu'il leur avait fait connaître, le

Jésus qui a été assassiné en tant que Dieu et Fils de Dieu - par haine, jalousie, ignorance, manque de discernement, arrogance théologique et, en réalité, réelle impiété dans toutes ces gesticulations pieuses - ou simplement pour une raison d'État superficielle de la part des Romains.

Je cite ci-dessous les principaux textes qui décrivent la divinité de Jésus-Christ.

*" (Jésus-Christ), qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute créature. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, que ce soient des trônes, des dominations, des principautés ou des autorités : **tout a été créé par lui et pour lui ; et il est avant toutes choses, et tout subsiste en lui.** Et il est la tête du corps, c'est-à-dire de l'Eglise, lui qui est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il soit le premier en tout. Car il a plu à Dieu que toute plénitude habite en lui, et que tout soit réconcilié par lui avec lui-même, en faisant la paix par le sang de sa croix, par lui, tant dans les cieux que sur la terre". Colossiens 1, 13 - 17*

*"Jésus-Christ est hier et aujourd'hui, et il est le même pour l'éternité" ! Hébreux 13, 8*

*"Mais je ne veux pas, mes frères, que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée et qu'ils ont tous traversé la mer. Ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, et ils ont tous mangé la même nourriture spirituelle et bu le même breuvage spirituel, **car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait. Or, ce rocher était le Christ.** Mais Dieu n'a pas pris plaisir à la plupart d'entre eux, car ils ont été abattus dans le désert. Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas le désir de faire le mal, comme ils l'ont eu. Ne devenez pas non plus idolâtres, comme quelques-uns d'entre eux, selon qu'il*

*est écrit : "Le peuple s'assit pour manger et pour boire, et se leva pour jouer". ...Ne nous livrons pas non plus à la fornication, comme certains d'entre eux s'y sont livrés, et il en est tombé vingt-trois mille en un seul jour. **Ne tentons pas non plus le Christ, comme certains d'entre eux le tentèrent et furent tués par les serpents.** Ne murmurez pas non plus, comme quelques-uns d'entre eux murmurèrent et furent tués par le destructeur. **Tout ce qui leur est arrivé est un exemple, et a été écrit pour nous servir d'avertissement, à nous qui sommes arrivés à la fin des siècles.** C'est pourquoi, si quelqu'un croit être debout, qu'il prenne garde de ne pas tomber. Jusqu'à présent, seule la tentation humaine vous a atteints. Mais Dieu est fidèle ; il ne vous laissera pas être tentés au-delà de vos forces, mais il créera, en même temps que la tentation, l'issue qui vous permettra de la supporter". 1 Corinthiens 10.1 - 13*

*"Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Celui-ci était au commencement avec Dieu. Tout a été créé par elle, et rien de ce qui a été créé n'a été créé sans elle. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise". Jean 1, 1 - 5*

*"...Et il est revêtu d'un vêtement trempé dans le sang, et son nom est : "La parole de Dieu". Apocalypse 19, 13*

*"...Je suis l'A et l'O, le premier et le dernier, le commencement et la fin". Apocalypse 22, 13*

*"Voici qu'il vient avec les nuées, et tout œil le verra, même ceux qui l'ont transpercé, et toutes les familles de la terre se frapperont la poitrine à cause de lui*

*! Oui, amen. Je suis l'A et l'O, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant". Apocalypse 1, 1. 8*

*"Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véridique, l'origine de la création de Dieu". Apocalypse 3, 14 - 19*

*"Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ? Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis". Jean 8, 58*

*"...Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons pas où tu vas, et comment pouvons-nous connaître le chemin ? Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie ; nul ne vient au Père que par moi". Jean 14, 6*

*Or, nous savons que le Fils de Dieu est venu et qu'il nous a donné un sens, afin que nous connaissions le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. Celui-ci est le vrai Dieu et la vie éternelle. 1 Jean 5, 20*

*"Car vous devez avoir les mêmes sentiments que Jésus-Christ, qui, se trouvant sous la forme de Dieu, n'a pas retenu comme une proie le fait d'être semblable à Dieu ; mais il s'est dépouillé lui-même, a pris la forme d'un serviteur, est devenu semblable aux hommes, et, ayant été trouvé semblable aux hommes dans son apparence extérieure, il s'est abaissé lui-même et s'est rendu obéissant jusqu'à la mort, et même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a élevé au-dessus de toute mesure, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou de ceux qui sont dans les cieux, sur la terre et sous la terre, fléchisse, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père". Philippiens 2, 5 - 11*

*Jésus leur dit ces choses, puis il s'en alla et se cacha de leur côté. Bien qu'il ait accompli ces signes devant eux, ils n'ont pas cru en lui, afin que s'accomplisse l'oracle du prophète Ésaïe : "Seigneur, qui croit à notre prédication ? Et à qui le bras de l'Éternel est-il révélé ?" C'est pourquoi ils ne purent croire, car Ésaïe dit encore : "Dieu a aveuglé leurs yeux et endurci leur cœur, afin qu'ils ne voient pas de leurs yeux et n'entendent pas de leur cœur, qu'ils reviennent et que je les sauve". C'est ce qu'a dit Ésaïe lorsqu'il a vu sa gloire et qu'il a parlé de Jésus. Jean 12, 37 - 41*

Au vu de ces textes, l'évangile par extraits habituel de la méthode Pick and Choose semble bien faible, un christianisme par extraits de la Bible, où seuls les textes qui plaisent sont sélectionnés pour être servis à une foule "chrétienne" incrédule, comme des tapas bibliques. Si l'on considère la confrontation de Jésus avec l'aristocratie théologique, le plus important pour les théologiens était de surprendre Jésus en train de faire un lapsus et de faire des déclarations sur son identité divine. Dans l'évangile de Jean, ce conflit représente la moitié de l'évangile. En réalité, tout l'évangile de Jean n'est pas un évangile d'amour, mais un pamphlet, un pamphlet contre la dogmatique luciférienne de l'Église, qui annulait le Créateur et le Législateur et mettait à leur place des sagesse humaines. **Jésus est Dieu** - c'est ce que dit l'évangile de Jean. Si vous voulez lire un évangile d'amour, lisez l'évangile de Matthieu, où est décrite la position amicale et humaine, mais aussi claire, de Jésus envers nous les hommes.

**Maintenant, que disent vraiment les textes mentionnés ci-dessus ? Jésus n'est pas seulement un homme gentil qui s'engage pour les personnes socialement faibles et qui prêche l'amour, non, ces textes expliquent clairement que Jésus-Christ, en**

plus d'être le **Dieu réconciliateur**, est aussi le **Créateur**, le **législateur** chez Moïse et qu'à la fin, il sera même le **juge de tous les hommes**.

Ce fait biblique a été complètement occulté lors de la dilution constante de l'Évangile - mais maintenant, bien des choses changent.

**Le Dieu (Jésus)** qui a créé Adam et Eve leur a également expliqué la tentation de l'arbre de la "connaissance", les conséquences de se séparer de Dieu. Le Dieu qui a béni Abel, qui n'a pas enfoncé Caïn dans le sol, qui a fait sortir Abraham de la Mésopotamie idolâtre, qui a fait de Joseph une bénédiction en Égypte, qui a chargé Moïse de faire sortir son peuple d'Égypte, qui a séparé la mer Rouge pour que les Israélites puissent passer de l'autre côté et être sauvés, qui leur a donné les règles divines au mont Sinaï et les a éduqués en conséquence, qui, malgré toute la rébellion, a toujours fait preuve de miséricorde, qui n'a pas dédaigné le cœur contrit de David, qui avait, en la personne de Jérémie, un prophète qui, pour lui, appelait inlassablement le peuple à se repentir, qui, en la personne de Daniel, a donné aux rois les plus puissants de l'époque un conseiller d'une foi sans bornes, fiable et incorruptible, qui agit jusqu'à aujourd'hui comme un modèle éminent - **ce Dieu était Jésus, Jésus-Christ !!!** Le Dieu ou le Fils de Dieu qui, en tant que Jésus, a remis en question les traditions devenues autonomes, qui, par son attitude intransigeante, s'est mis à dos les hauts théologiens de l'époque jusqu'à ce qu'ils le fassent assassiner sur la croix. C'est lui qui, peu avant sa mort, priait encore pour ses détracteurs, ses moqueurs et ses tortionnaires afin qu'ils lui pardonnent, et qui, après sa résurrection, expliqua les Écritures, c'est-à-dire **l'Ancien Testament**, à ses disciples. - Jésus a essayé d'expliquer sa mission à tant de personnes, même Pilate a entendu dire qu'il essayait de témoigner de la (vraie) vérité de Dieu.

*Que chacun se souvienne de ce qu'a été Jésus-Christ, qui, bien que revêtant une forme divine, n'a pas considéré comme une dépossession le fait d'être égal à Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, a pris une forme de serviteur, a été trouvé semblable à un autre homme et à un homme par ses gestes, s'est abaissé lui-même et a obéi jusqu'à la mort, et même jusqu'à la mort sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou de ceux qui sont dans les cieux, sur la terre et sous la terre, fléchisse, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.*

Philippiens 2, 5 - 11

Jésus connaissait toute l'histoire, puisqu'il l'a écrite lui-même avec le peuple de Dieu.

*"Jésus-Christ est hier et aujourd'hui, et il est le même pour l'éternité" ! Hébr. 13, 8*

Un mot encore sur Dieu / Yahvé / Jésus : il ne s'agit pas pour moi de la Trinité ou du Dieu trinitaire des catholiques ou des protestants. Quelle que soit la manière dont nous voyons la relation entre Jésus et le Père et le Saint-Esprit, car cette relation ne nous est pas révélée, nous avons dans les nombreuses déclarations de Jésus une référence à sa vie préexistante, déjà avant Abraham. Comme nous le lisons dans Jean chapitre 1 et Colossiens chapitre 1, Dieu a confié à Jésus la responsabilité de tout ce qui se passe sur la terre. **Lors de la création de la terre, même si tous les participants de la divinité étaient présents, le principal exécutant était finalement Jésus, dans l'AT en tant que Yahvé.** C'est pourquoi il est également important de comprendre la législation de la main de Jésus et les différents jugements sur les infidèles impies, ainsi que sur le peuple de Dieu initié et exécuté par Jésus. Jésus est aussi le Yahvé qui a parlé à Moïse, à Josué, ainsi qu'à tous les prophètes. **Comment comprendre autrement la déclaration de Jésus, s'il n'a pas**

l'entière responsabilité ici sur terre, puisqu'il est le seul Dieu ou représentant de Dieu par lequel tout ce qui a trait à cette terre passe.

*Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.* Jean 16, 6

La composition de Dieu est une question épineuse et la résolution de ce problème sera certainement l'une des grandes questions qui seront traitées au ciel. Si Jésus est Yahvé, qui est le Père et le Saint-Esprit ?

Pendant le temps passé ici-bas, Yahvé, c'est-à-dire le Père et le Saint-Esprit, a pris en charge les agendas ici-bas et, après la résurrection, Jésus, c'est-à-dire aussi Yahvé, a récupéré cette fonction. Dieu est consubstantiel, le Père, le Saint-Esprit et Jésus sont consubstantiels et ont le même caractère.



## La liberté de l'homme devant Dieu

"Au début, il y avait les théologiens. Lorsque Dieu a créé les hommes, il leur a donné un tuteur. Avec ce tuteur, il a donné aux hommes des églises et des communautés de foi avec une théologie fixe super-véritable avec un credo immuable, l'émanation de la vérité suprême. Pour que les gens ne fassent pas d'erreurs, ils sont endoctrinés conformément à ce credo, à la confession de foi. Il est évident que les hommes sont une construction erronée, qu'ils ne peuvent pas penser par eux-mêmes, qu'ils ne peuvent pas comprendre ou reconnaître Dieu par eux-mêmes. Connaître Dieu par l'esprit humain et en faire personnellement l'expérience est une fiction - c'est pourquoi il faut des théologiens qui savent tout exactement et qui peuvent donc, en tant que seuls détenteurs de la vérité, l'expliquer aux hommes. "

**C'est le conflit que Jésus a eu avec les théologiens de son époque.**

Jésus a dit

**Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes... Matthieu 11, 28ss**

Jésus aurait-il oublié de dire ici : allez voir vos pasteurs et vos curés et demandez-leur comment vous pouvez vous calmer religieusement ? Ici, Jésus ne parlait pas d'un hôte intermédiaire théologique - mais directement, sans passer par un intermédiaire humain, une relation directe avec Dieu.

Mais quand celui qui est l'Esprit de vérité viendra, il vous conduira dans la vérité. toute la vérité. Car il ne parlera pas de lui-même ; mais ce qu'il entendra, il le dira, et ce qui est à venir, il vous l'annoncera. Jean 16, 13f

Ici, contrairement à la totale condescendance des théologiens "infaillibles" de l'époque et même d'aujourd'hui, Jésus explique les choses par l'Esprit de Dieu - par le biais de la conscience et de l'intelligence. Notre intelligence est tout à fait capable de comprendre les choses spirituelles et de reconnaître le Créateur, car c'est ainsi que le Créateur nous a dotés.

Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous séduisent. L'onction (le Saint-Esprit de Dieu) que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais, comme l'onction (le Saint-Esprit de Dieu) vous enseigne toutes choses, cela est vrai et ce n'est pas un mensonge, et, comme elle vous l'a enseigné, demeurez en lui. 1 Jean 2:26s.

Une fois de plus, Jean, qui avait écrit l'Évangile de Jean comme le tout dernier livre du Nouveau Testament, sachant le conflit de l'éternelle tutelle religieuse, mentionne que Lucifer veut toujours nous faire comprendre que sans une explication humaine, super-fromatique, ecclésiastique, confessionnelle, etc. etc. etc. les hommes ne peuvent pas reconnaître Dieu. Ce n'est pas pour rien que la moitié de l'évangile de Jean traite du conflit avec les pieux gardiens des règles et les très "honorés" patrons théologiques. Ce n'est pas pour rien que Jean consacre autant de temps à nous faire comprendre ce conflit de Jésus - les véritables ennemis de Jésus sont les paternalistes religieux et super-pieux. Si nous lisons les évangiles, Jésus dit à la femme adultère : "*Ne pèche plus*"; au malade/paralysé de 38 ans à la piscine de Béthesda, il dit après sa guérison dans le temple : "*Ne pèche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de plus*" ; au boiteux qu'ils ont fait

descendre par le toit : "*Tes péchés sont pardonnés*" - et c'est tout ! Les évangélistes ne relatent que marginalement les conflits avec la population "normale", mais de manière très détaillée le conflit avec les patrons "omniscients".

Conclusion : le Saint-Esprit de Dieu, Jésus et le Père sont assez forts pour nous faire comprendre ce que nous devrions comprendre.

C'est ainsi que notre bon sens nous pose des questions simples :

La femme adultère a été amenée devant Jésus pour être lapidée. Après avoir dit : "Que celui d'entre vous qui est sans faute jette la première pierre", il a sauvé la vie de la femme et lui a dit qu'il ne voulait pas non plus la condamner, mais qu'il l'invitait à changer son comportement adultère.

**Comment Jésus peut-il ignorer la loi de la lapidation pour adultère, que Dieu, en réalité lui-même, a donnée dans la Torah, et simplement pardonner ?** Comment Jésus peut-il pardonner, puisqu'il n'est pas encore mort "par procuration" à ce moment-là, simplement comme un chèque sans provision, dans l'espoir qu'il l'encaissera lui-même. Jésus n'a-t-il pas à défendre le système de justice de Dieu - ou prétendument le système de justice du "Dieu" des scribes de l'époque, ou comme Jésus l'a défini lui-même dans le chapitre 8 de l'Évangile de Jean, le système de foi de Lucifer ?

La menace de punition sévère qu'il a lui-même donnée autrefois servait à dissuader les adultes mineurs et à préserver un environnement sûr et moral pour les personnes normales. Et de plus, dans cette tentative de lapidation, ce n'est pas la loi qui était l'objet de la discussion, mais l'attitude bienveillante de Jésus

envers les faibles et les personnes atteintes de graves défauts. Jésus n'a probablement pas condamné la femme pour cette raison, car il se pourrait qu'elle ait été victime d'une machination. En effet, l'homme, qui devait manifestement être présent, n'a pas été proposé à la lapidation par les scribes. Lorsque Jésus a écrit dans le sable, probablement les péchés des super-pieux, qui auraient peut-être aussi mérité la lapidation s'ils étaient devenus publics, il a répondu discrètement à ce faux jeu de justice.

Jésus, en tant que conseiller de vie, a montré à la femme que lui, Jésus, s'intéressait à la vie et non à l'application cruelle de la loi, d'autant plus qu'il avait donné cette loi à Moïse lui-même et que cette loi avait certainement un sens dissuasif et devait montrer l'importance d'un bon mariage. Jésus était donc bien au courant du sens de cette loi de la lapidation. Mais à une époque de négligence religieuse, les fautes morales sont monnaie courante et c'est là que Jésus, dans sa sagesse, cherche d'autres possibilités pour que les hommes acceptent à nouveau les véritables ordonnances de Dieu. Remettre sur le droit chemin ceux qui se sont égarés et égarés était pourtant la grande tâche de Jésus sur terre, comme il l'a dit :

*"Ma tâche est d'amener les pécheurs à changer de chemin de vie, et non ceux qui connaissent déjà Dieu".* Luc, 5.32

Un soir, alors que Jésus prêchait, le toit de la maison fut recouvert et un homme boiteux fut déposé devant Jésus au moyen de cordes :

*"Prends courage. Tes péchés te sont remis".* Matthieu 9. 2

Cela a immédiatement provoqué un tumulte chez les théologiens de l'époque.

De quel droit pardonne-t-il les péchés ? Tout d'abord, seul Dieu pardonne les péchés, et selon la théologie chrétienne traditionnelle, Jésus n'a pas encore payé le prix "par procuration" pour nos péchés. Comment peut-il pardonner les péchés ?

Encore un chèque sans provision ? Ou bien Jésus a-t-il vu chez cette personne un profond désir de renouvellement de vie et l'a-t-il consolée en lui disant que Dieu lui avait de toute façon déjà pardonné, parce que Dieu est le pardon total. Que ce Dieu ne peut absolument pas être offensé par nos péchés, que son honneur n'est absolument pas entamé par notre mauvaise conduite, qu'il n'est pas le moins du monde souillé par notre mauvaise conduite et nos attitudes erronées, parce que le pardon des péchés n'est pas un problème pour le vrai Dieu, mais seulement la réorientation des hommes vers un chemin heureux et épanouissant pour la vie, que Dieu a prévu pour tous les hommes. Jésus a considéré que sa mission consistait à enthousiasmer l'homme pour qu'il ne se laisse pas abuser par des montants d'escompte en matière d'accomplissement de la vie, mais qu'il attende un accomplissement de la vie à haut pourcentage. Mais nous ne pouvons le faire que si nous nous approchons librement de Dieu et si nous sommes directement enseignés par Dieu. Le dialogue avec des personnes, aussi cultivées soient-elles sur le plan théologique, ne peut pas remplacer cela, mais de tels entretiens peuvent aider à comprendre Dieu encore mieux.

*Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.* Jean 10,10

## Un hymne à la grâce de Dieu

En tant que chrétiens croyants, nous sommes souvent confrontés à une alternance de sentiments. Dieu nous entend-il, réagit-il seulement à nos demandes ? Les prières semblent s'évanouir dans le néant, les demandes restent sans réponse. Quand tout se passe bien, cela ne dérange pas beaucoup, mais quand notre capacité humaine à nous tromper nous fait subir les conséquences de mauvaises décisions, qu'elles soient humaines, professionnelles, d'entreprise, financières ou autres, les conséquences nous font souvent souffrir massivement. Nous aimerions pouvoir revenir en arrière, mais une décision est une décision, un fait est un fait. Le chrétien croyant en particulier se demande alors où était Dieu lorsque nous lui avons présenté ces décisions, où était-il lorsque nous avons demandé la sagesse alors que nous nous préparions à prendre ces "mauvaises" décisions. Pourquoi ne nous a-t-il pas aidés à voir les détails essentiels, pourquoi nous a-t-il laissés courir vers ces conséquences. Pourquoi Dieu, dans son amour pour nous, n'empêche-t-il pas cela ? S'intéresse-t-il seulement à notre vie simple ? Quelle que soit la vie, elle est pavée de mauvaises décisions, grandes ou petites, mais aussi de bonnes décisions qui nous satisfont profondément.

En tant que chercheurs de Dieu, nous faisons toujours l'expérience surprenante, mais d'autant plus touchante sur le plan personnel, de la main amicale de Dieu. Nous sommes alors submergés par la proximité de Dieu, par la perfection de son aide et par le fait de savoir - nous ne lui sommes pas indifférents, il a manifestement déjà notre vie en main, y compris les conséquences de nos mauvaises décisions qui nous coûtent beaucoup de substance vitale.

Jérémie ne voulait pas être prophète de Dieu, il détestait parfois sa vie, il semblait souvent dans la déception la plus profonde et reprochait à Dieu la vie difficile qu'il avait menée précisément à cause de son statut de prophète. Les persécutions, les humiliations qu'aucun autre homme n'a subies comme lui.

*Je suis l'homme qui a vu la misère par la verge de sa fureur. Il m'a guidé et conduit dans les ténèbres et l'obscurité. C'est contre moi qu'il tourne sa main tout le jour. Il a fait périr ma chair et ma peau, il a brisé mes os. Il a bâti contre moi l'amertume et la fatigue, et il m'en a entouré. Il m'a fait habiter dans les ténèbres, comme les morts des temps anciens. Il m'a entouré d'une clôture pour m'empêcher de sortir, il a rendu mes chaînes pesantes. Quand je crie et que j'appelle, il fait obstacle à ma prière. Il a muré mes chemins avec des pierres de taille, il a détourné mes sentiers. Il est pour moi un ours aux aguets, un lion dans sa cachette. Il a détourné mes chemins, il m'a déchiré, il m'a ravagé. Il a tendu son arc et m'a placé comme une cible pour les flèches. Il a fait pénétrer dans mes reins les fils de son cuisinier. Je suis devenu un sujet de rire pour tout mon peuple, je suis leur instrument de musique à longueur de journée. Il m'a rassasié d'amertume, il m'a abreuvé d'absinthe. Il m'a broyé les dents avec du gravier, il m'a réduit en cendres. Et tu as chassé mon âme de la paix, j'ai oublié le bien. Et j'ai dit : C'est là qu'est ma force vitale et mon espoir en l'Éternel. Souviens-toi de ma misère et de mon errance, de l'absinthe et de l'amertume ! Mon âme s'en souvient sans cesse, elle est abattue en moi. Lamentations 3, 1-40*

C'est ce que vivent beaucoup de personnes qui s'enfoncent presque dans leurs problèmes, qui crient vers Dieu et qui ne se sentent pas écoutées. Mais Jérémie a lui aussi fait l'expérience, à plusieurs reprises, que malgré tout l'abandon apparent, Dieu agissait dans sa vie, lui donnait de l'espoir au moment décisif, lui montrait que sa vie était très sûrement en sécurité entre les mains de Dieu, malgré l'apparent vécu contraire. Ces confirmations répétées ont fait de lui une

personne bouleversante, dévouée et profondément confiante, lui ont fait oublier l'obscurité de sa souffrance personnelle et lui ont fait prononcer ces mots grandioses :

*Je prendrai cela à cœur, c'est pourquoi je veux espérer : Ce sont les bontés de l'Éternel qui font que nous ne sommes pas anéantis, car ses miséricordes ne sont pas finies, elles se renouvellent chaque matin, ta fidélité est grande. L'Éternel est mon partage, dit mon âme, c'est pourquoi j'espère en lui. L'Éternel est bon pour ceux qui l'attendent, pour l'âme qui le cherche. Il est bon d'attendre en silence le salut du Seigneur. Il est bon que l'homme porte le joug dans sa jeunesse. Qu'il s'assoie seul et se taise, car il le lui a imposé ; qu'il mette sa bouche dans la poussière ; peut-être y a-t-il de l'espoir. ... Car le Seigneur ne rejette pas pour toujours ; mais quand il a affligé, il a pitié selon l'abondance de sa bonté. ...De quoi se plaint l'homme vivant ? Que l'homme se plaigne de ses péchés ! Examinons et sondons nos voies, et revenons au Seigneur !* Lamentations 3, 1-40

Les psaumes sont également remplis de la joie exubérante de la grâce de Dieu :

*Il a pardonné toutes mes fautes, il m'a guéri de toute maladie, il m'a arraché à la tombe, il m'a comblé de bonté et de miséricorde. Par ses dons, il veille sur ma vie...*

Psaume 103, 3-5

David écrit cela en sachant qu'il est certes roi d'Israël, mais qu'en même temps il sait qu'il a laissé derrière lui une traînée de sang folle par ses actions largement incompetentes de chef de famille, de mari de nombreuses femmes, d'adultère perfide, de traître à ses amis, d'intrigant perfide, de meurtrier de masse par l'exercice de sa soif de grandeur. Il remercie d'autant plus Dieu d'avoir pardonné son énorme erreur humaine et d'être prêt à se réconcilier avec lui.



Esaïe écrit des paroles d'encouragement à un peuple apostat qui sert des idoles bestiales.

*Voici mon mandataire, derrière lequel je me tiens. C'est lui que j'ai choisi, c'est lui que j'aime, c'est à lui que j'ai donné mon esprit. Il annoncera aux peuples du monde mon nouvel ordre juridique. Il ne crie pas, il ne fait pas de bruit, il ne prononce pas de discours bruyants dans les rues. **Il ne brisera pas le roseau froissé, et il n'éteindra pas la mèche qui fume.** Il ne se fatiguera pas, il ne s'écroulera pas, jusqu'à ce qu'il ait fait respecter ma loi par tous les peuples....* Esaïe 42.1-4.

*Il conduit son peuple comme un bon berger, qui prend les agneaux dans ses bras et les porte sur son sein, et qui guide les brebis avec précaution.* Esaïe 40,11

*Rendez grâce à l'Éternel, car il est bon pour nous, son amour ne cesse jamais !* 1 Chroniques 16,34

*Ah, Seigneur, c'est exactement ce que je soupçonnais quand j'étais encore chez moi ! C'est pourquoi j'ai voulu m'enfuir en Espagne. Je le savais pourtant : **tu es plein de bonté et de miséricorde, ton amour n'a pas de limites.** Tu te laisses toujours changer d'avis et tu ne mets pas tes menaces à exécution.... Dieu répondit : As-tu le droit de te mettre en colère ? ... **Et ne devrais-je pas avoir de la peine pour cette grande ville de Ninive, où vivent plus de 120 000 personnes qui ne savent pas distinguer la droite de la gauche, sans compter les nombreuses bêtes ?*** Jonas 4

Il existe d'innombrables textes sur l'amour de Dieu et sa miséricorde pour les hommes égarés. Un Dieu qui essaie toujours de faire comprendre aux hommes son intérêt, qui ne traite pas les hommes selon leurs péchés, mais qui ne leur impute pas leurs péchés.

*Il ne nous punit pas selon nos péchés, il ne nous fait pas payer nos injustices. Autant les cieux sont immenses, autant la bonté de Dieu envers les siens est grande*  
Psaume. 103,10.11

Face à tant d'amour, des questions surgissent naturellement. Des questions qui seraient immédiatement posées si, par exemple, les parents présentaient en paroles un modèle qui ne correspond pas au comportement de soin attendu envers les enfants. D'un autre côté, des questions surgissent lorsqu'un seul et même Dieu doit punir de mort des délits mineurs, comme par exemple un bref manque d'amour, dont nous produisons consciemment et inconsciemment beaucoup dans notre vie, selon la théologie classique de la réconciliation !?

D'une certaine manière, cela ressemble au "jeu" du bon flic, du mauvais flic, mais d'un seul et même Dieu. Cela déstabilise profondément. Pouvons-nous ainsi faire confiance à un Dieu qui représente d'une part le super amour et d'autre part la dure justice d'un Dieu super saint, super pur et inaccessible. Qu'est-ce qui est vrai maintenant ? Un Dieu peut-il être à la fois super-amoureux de son père et de sa mère et fétichiste d'une justice inaccessible ? Pour les personnes qui se comportent ainsi, nous avons des termes comme "double fond", "pharisien", "faux", "imprévisible", "hypocrite" - en un mot, une telle personne est *indigne de confiance*.

Si la grâce de Dieu est représentée de manière extrêmement large en cinémascope, pourquoi cette étroitesse soudaine de la véritable réconciliation et de l'assurance du salut - ce chas d'aiguille du salut ? D'un côté, Dieu pardonne in extremis à un criminel sur la croix et lui assure l'éternité, de l'autre, des hommes devraient être perdus parce qu'ils n'ont pas pleinement mis en pratique leurs connaissances. Vraiment ?? Si Dieu punit les plus petits péchés par la mort,

comment Jésus peut-il demander à Dieu de pardonner aux scribes et aux théologiens qui savent et qui s'opposent activement à Jésus, car ils ne savent pas ce qu'ils font - et s'ils ne savent pas ce qu'ils font ? Ils savaient pertinemment que la mort de Jésus était un meurtre lâche, une action tout à fait minable. Si Dieu pardonne cela, comment traitera-t-il le peuple des suiveurs - ne sera-t-il pas beaucoup plus clément ?

C'est ainsi que de nombreuses personnes ont rejeté ce Dieu unique et ont commencé à se moquer du Dieu décrit dans les Saintes Écritures, la Bible. Les croyants sont considérés comme infantiles et légèrement arriérés, car comme l'a dit un médecin, "un adulte qui pense normalement rejette une croyance enfantine aussi bizarre". Rejeter le Dieu biblique est devenu une sorte d'épreuve de maturité. L'appel de Dieu n'est donc pas prépondérant.

## Comment Dieu a-t-il acquis sa réputation douteuse ?

Le Dieu vivant a créé des êtres célestes pour différentes fonctions. Lucifer était évidemment un chef-d'œuvre de création. Mais Dieu a intégré dans toutes ses créatures, comme nous le savons nous-mêmes parfaitement dans notre vie, un point faible, la capacité de se **décider librement**, pour quelque chose ou contre quelque chose, pour Dieu et son essence ou contre Dieu et son essence. Car que vaut le respect de Dieu s'il n'est pas librement consenti par une profonde conviction intérieure ? Que vaut l'amour s'il n'est pas donné volontiers et volontairement ? Que vaut la confiance si elle est imposée par un manque de volonté et de liberté de décision ?

*"Étoile du matin, comment est-il arrivé que tu sois tombée du haut des cieux ? Dans ton cœur, tu as décidé : Je monte toujours plus haut, jusqu'au ciel. Là-haut, j'établirai mon trône. Je veux être encore plus haut que les étoiles de Dieu... Je m'élèverai plus haut que les nuages ne suffisent, et je serai enfin semblable au Très-Haut".* Esaïe 14.12-14

*"Tu étais la perfection même, pleine de sagesse et de beauté exquise. Tu vivais en Eden, le jardin de Dieu. Ton vêtement était orné de pierres précieuses de toutes sortes.....Tu étais paré d'or le jour où je t'ai créé. Je t'avais désigné comme protecteur de la montagne sacrée de Dieu. Tu vivais là, au milieu de pierres de feu (magnifiques). Je t'ai créé parfait, et tu l'es resté jusqu'à ce que tu tombes dans le péché".* Ézéchiél 28.11-15

Ici, Lucifer est représenté comme un ange glorieux de Dieu qui s'attendait à ce que sa carrière auprès de Dieu se termine dans l'égalité avec Dieu. Apparemment,

son calcul n'a pas fonctionné et il a fomenté une rébellion parmi les anges dans le ciel.

*"Puis une bataille éclata dans le ciel ; Michel et ses anges attaquèrent le dragon. Le dragon riposta avec son armée, mais il perdit la bataille et ne put rester plus longtemps au ciel. Le grand dragon - ce n'est autre que le diable ou Satan, serpent rusé qui entraîne le monde entier vers le mal -, il fut précipité du ciel sur la terre avec tous ses anges". Apocalypse 12,7-9*

Mais auparavant, Lucifer, Satan ou Diabolos (lanceur de confusion, embrouilleur) avait eu accès à Dieu. Lucifer avait certainement été soumis à un entretien de correction, car il n'était manifestement pas encore proscrit. Dieu luttait encore pour que Lucifer se repente. Néanmoins, Lucifer s'est rendu coupable de sa rébellion.

*"Un jour, les fils de Dieu se rendirent au conseil céleste ... Parmi eux se trouvait Satan ... Le Seigneur demanda : As-tu aussi vu mon serviteur Job ? Il n'y a personne d'aussi irréprochable que lui sur la terre... Satan répliqua : "Job t'obéirait-il si cela n'était pas payant ?" Job 1,6-12*

En d'autres termes, "Dieu achète l'amour des hommes. Les hommes n'aiment pas Dieu pour ce qu'il est, mais uniquement pour les avantages dont ils bénéficient à travers Dieu". Dieu achète "l'amour" des hommes, c'est le point de vue de Satan. Ce n'est pas seulement auprès des hommes que Dieu avait une réputation douteuse, mais aussi dans les cieux.

## Yahvé contre "Yahvé", Dieu contre "Dieu".

Il y a des années, j'ai entendu une histoire sur Jésus de Nazareth et Jésus des chrétiens. Chaque année, après son ascension, Jésus de Nazareth se rendait dans le jardin de Gethsémani et y rencontrait le Jésus des chrétiens. Au début, c'était bien sûr le bonheur et le soleil, mais au fil des années, les discussions se sont faites de plus en plus chargées d'émotions. Une fois de plus, Jésus de Nazareth et Jésus des chrétiens se sont entretenus avec passion de ce qu'ils avaient accompli, mais ils ont fini par aborder plusieurs points que Jésus de Nazareth voulait voir corrigés. Il a exhorté à plusieurs reprises le Jésus des chrétiens à s'en tenir à la vérité réelle, à le représenter, lui, le Dieu créateur, tel qu'il est réellement et non tel qu'il s'intégrerait bien dans la culture, quelle qu'elle soit. Cela a tellement agacé le Jésus des chrétiens qu'au cours des dernières années, il a reçu plus de reproches que d'estime, jusqu'à ce qu'il explose et dise clairement : "Soit tu me soutiens, Jésus de Nazareth, soit je te combattrai". Jésus de Nazareth a constaté avec tristesse : "C'est ce que tu fais depuis le début !

Y a-t-il donc deux dieux portant le même nom, Yahvé ? Une réponse à cette question se trouve dans l'évangile de Jean, au chapitre 8. Ici, Jésus explique très directement qu'il y a un **YAHWE, le Père dans les cieux, le "père" divin de Jésus-Christ de Nazareth**, et un *autre* YAHWE qui, au même moment, se faisait adorer dans le temple par les scribes, les pharisiens et les sadducéens.

Ce YAHWE, alias Satan, représente **une** image de Dieu, et Jésus, en tant que représentant de Dieu, le vrai Dieu dans le ciel, le Dieu qui a dit qu'il était le Vivant, l'Existant, la Vie pure - représente une **autre** image de Dieu.

Qui est donc le vrai Dieu (Yahvé) et, plus encore, comment est le vrai Dieu (Yahvé) ?

*"Bien sûr, je sais aussi que vous êtes des descendants d'Abraham. Et pourtant, vous voulez me tuer parce que vous rejetez mes paroles. Je parle de ce que j'ai vu **chez mon père** et vous agissez en fonction de ce que vous avez entendu de **votre père**. Notre père est Abraham, expliquent-ils. Non, leur répond Jésus, si c'était vraiment lui, vous feriez comme lui. Parce que je vous dis la vérité que j'ai entendue de Dieu (Yahvé), vous essayez de me tuer. Abraham n'aurait jamais fait cela. Non, vous faites exactement comme votre père. Ils répliquèrent : Nous avons pourtant un père - Dieu lui-même ! Jésus leur répondit : S'il en était ainsi, vous m'aimeriez, car je viens à vous de la part de Dieu (Yahvé) - en son nom et non de mon propre chef. Mais je vais vous dire pourquoi vous ne me comprenez pas, parce que vous ne pouvez absolument pas entendre mes paroles. Car vous êtes **des enfants du diable**. Et c'est pourquoi vous agissez selon le bon plaisir **de votre père**. Celui-ci a été dès le début un meurtrier et un ennemi de la vérité. Le mensonge fait partie de sa nature, car il est le menteur par excellence, voire le père du mensonge. Car celui qui a Dieu (Yahvé) pour père comprend ce que Dieu dit. Mais vous, vous n'avez pas Dieu (Yahvé) pour Père, donc vous ne comprenez pas non plus ses paroles".* Jean 8, 37 - 47

Et c'est ce qu'ont dû entendre ceux dont la profession était de servir le Dieu Yahvé, c'est-à-dire les théologiens de l'époque : les prêtres, les scribes et surtout les pieux de cette caste, les pharisiens et les sadducéens. Ces prêtres, scribes, pharisiens et sadducéens étaient fermement convaincus qu'ils servaient le Dieu vivant.

Mais Jésus leur a reproché à plusieurs reprises qu'ils adoraient en réalité un faux dieu (Yahvé).

*"...Hypocrites, le prophète Isaïe a bien parlé de vous : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. **Tout leur culte est vain, car ils n'enseignent que des préceptes inventés par des hommes**".* Matthieu 15, 7-9

De toute évidence, c'est précisément à l'époque de Jésus qu'il y a eu à plusieurs reprises un débat sur l'authenticité du Dieu vivant. Jésus a proclamé qu'il reflétait correctement le vrai Dieu (Yahvé). Mais les théologiens de l'époque de Jésus rejetaient un tel Dieu (Yahvé) et affirmaient que leur culte était dans l'esprit du vrai Dieu, selon eux Yahvé, mais selon la déclaration de Jésus, ce "Yahvé" adoré est - Satan.

La question qui s'impose : il y a manifestement deux dieux homonymes, deux Yahvé - un original et une copie, qui s'est manifestement fixé pour objectif, avec beaucoup de succès, de modifier l'image de l'original jusqu'à le rendre méconnaissable - plus encore, de le mutiler jusqu'à le rejeter totalement.

Nous voyons à quel point le faux Yahvé haïssait Jésus dans le déroulement du lâche assassinat que le faux Yahvé a commandité contre l'envoyé de Dieu, Jésus-Christ. Quelles sont donc les caractéristiques de l'original de Yahvé, qui est donc ce **Dieu vivant, seul Dieu du ciel et de la terre, Yahvé**, qui s'est révélé aux hommes par l'intermédiaire de Jésus-Christ - et - quel est le Dieu que je sers ? Ou, en termes plus modernes, quel Jésus-Christ sers-je ? Est-il possible qu'après des siècles de tradition théologique apparemment chrétienne, l'image de Dieu ait subi des dommages ? Après des millions de meurtres de simples croyants, persécutés par le clergé catholique, plus tard non moins brutalement par Luther, Zwingli et



leurs compagnons de la Réforme, et surtout par les puritains des États de la Nouvelle-Angleterre dans le grand pays de la liberté, les États-Unis ?

Si nous ne comprenons pas toujours l'action de Dieu dans notre vie, nous pouvons néanmoins réfléchir sans complaisance à ce que Dieu a donné à comprendre de lui-même. Il est justifié, et même nécessaire, de remettre en question les traditions sur l'image de Dieu !

## Dieu, un philanthrope compréhensif, mais méprisé par la "noblesse" religieuse

Mais les sermons doctrinaux dans lesquels Jésus présente la justice divine montrent justement que, contrairement à la théologie des contemporains religieux et académiques, les scribes, Dieu est un Dieu de bonté.

***"Mettez-le à l'épreuve et faites-en l'expérience : l'Éternel est bon".*** Psaume 34,9

Le vrai Dieu comprend les faiblesses des hommes, mais il leur montre aussi que ces faiblesses peuvent être surmontées par une relation personnelle avec un Dieu qui les soutient et ne les condamne pas, et c'est ce qu'il attend.

*"Le Seigneur est plein d'une grande bonté et d'une grande miséricorde, d'un amour et d'une patience sans limites. Il n'accuse pas sans cesse, il n'en veut pas éternellement, il ne nous punit pas alors que nous le mériterions, il ne nous fait pas expier nos torts, autant les cieux sont immenses, autant la bonté de Dieu envers les siens est grande. Autant l'Orient est éloigné de l'Occident, autant il éloigne de nous nos fautes. Le Seigneur aime tous ceux qui l'honorent, comme un père aime ses enfants".* Psaume 103, 8-13

"Le Seigneur aime tout le monde... comme un père (aimant) aime ses enfants". Aucun père ou mère aimant n'a, avec les petits enfants, quelque chose comme une fierté ou une "sainteté" blessée. Seuls les adultes mentalement malades n'ont pas d'attitude conciliante pendant l'éducation des petits enfants. Et Dieu nous considère comme de tels enfants. Cela peut-il encore être mal compris ?

Dans ce psaume, nous avons à nouveau une comparaison tirée de la vie de tous les jours, une référence au caractère de Dieu qui, sans être plié par une interprétation théologique traditionnelle, peut être comprise par tout un chacun et susciter **la confiance**.

Jésus a également montré un Dieu qui **pardonne** et **oublie** les fautes, qui ne les **ressasse pas**, mais qui fait confiance aux personnes qui ont trébuché malgré leur passé et qui leur confie à nouveau des responsabilités. Pierre reçoit à nouveau des responsabilités après la résurrection de Jésus sur le lac de Tibériade, après que Jésus lui a demandé trois fois s'il l'aimait bien. Et ce, après que Pierre l'ait honteusement trahi à trois reprises. Jean 21,15 - 19

Jésus connaît le Père divin. Il ne se lasse pas de présenter la nature douce de ce Dieu, surtout lorsqu'il s'agit d'édifier des personnes faibles ou liées par le péché. Mais Jésus présente aussi Dieu comme un Dieu très cohérent, afin de ne pas laisser s'installer l'idée que Dieu est un pantin que l'on peut bousculer à sa guise, selon les caprices des hommes.

Nous pouvons reconnaître un côté très dur chez Jésus, lorsque celui-ci dénonce la perversion de la théologie contemporaine. **Puisque c'est justement la conséquence pratique de cette perversion théologique qui a éloigné beaucoup de gens de Dieu, les a fait abandonner et les a poussés encore plus loin dans leur manque de but dans la vie. Ici, Jésus a eu des mots durs, des mots qui coupent le souffle. Jésus a lancé des attaques claires comme de l'eau de roche contre l'édifice théologique des pharisiens, des sadducéens et de tous les autres scribes. Il ne laissait également planer aucun doute sur le fait que ce système théologique n'était pas voulu par Dieu à l'époque de Jésus, c'est-à-dire qu'il n'était pas à l'origine du Père divin de Jésus-Christ.**

*"Puis Jésus s'adressa à la foule et à ses disciples : "Les docteurs de la loi et les pharisiens", dit-il, "sont assis aujourd'hui sur le siège d'enseignement de Moïse. Jugez donc d'après ce qu'ils disent, mais ne suivez pas leurs actions. Car eux-mêmes n'agissent pas selon ce qu'ils vous disent. Ils chargent les hommes de fardeaux lourds, presque insupportables, mais ne pensent pas à toucher du doigt le même fardeau. Et ce qu'ils font, ils ne le font que pour impressionner les gens. Ainsi, ils rendent leurs courroies de prière particulièrement larges et les glands de leurs vêtements particulièrement longs. Lors des banquets et dans les synagogues, ils aiment occuper les places d'honneur. Ils apprécient d'être salués respectueusement dans la rue et d'être appelés rabbin. Mais vous ne devez jamais vous faire appeler Rabbi, car un seul est votre Rabbi et vous êtes tous frères. Vous ne devez pas non plus appeler 'père' l'un de vos frères sur terre, car un seul est votre père, celui qui est au ciel. Ne vous faites pas non plus appeler enseignants, car un seul est votre enseignant : le Messie. Le plus grand d'entre vous sera votre serviteur. Car celui qui s'élève sera abaissé par Dieu, mais celui qui se rabaisse sera élevé par Dieu.*

***Malheur à vous, docteurs de la loi et pharisiens, hypocrites ! Vous fermez aux hommes le royaume que le ciel gouverne, car vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous ne laissez pas entrer ceux qui veulent y entrer. Malheur à vous, docteurs de la loi et pharisiens, hypocrites ! Vous voyagez par terre et par mer pour gagner un seul homme à votre foi ; et quand vous l'avez gagné, vous en faites un candidat à l'Enfer deux fois pire que vous. Malheur à vous, dirigeants aveuglés ! Vous dites : 'Si quelqu'un jure par le temple, il n'est pas tenu de respecter son serment ; mais s'il jure par l'or du temple, il est lié par le serment'. Imbéciles aveuglés ! Qu'est-ce qui est le plus important : l'or ou le temple, qui est le premier à sanctifier l'or ? Vous dites aussi : 'Si quelqu'un jure par l'autel, il n'est pas tenu de respecter son***

serment ; mais s'il jure par le sacrifice sur l'autel, il est lié par le serment'. Comme vous êtes aveuglés ! Qu'est-ce qui est le plus important : l'offrande ou l'autel qui sanctifie le sacrifice ? Celui qui jure par l'autel ne jure pas seulement par l'autel, mais aussi par tout ce qui s'y trouve. Et celui qui jure par le temple ne jure pas seulement par le temple, mais aussi par celui qui y habite. Et celui qui jure par le ciel jure par le trône de Dieu et par celui qui y siège. Malheur à vous, docteurs de la loi et pharisiens, hypocrites ! Vous donnez la dîme de la menthe du jardin, de l'aneth et du cumin, mais vous ne tenez pas compte des exigences plus importantes de la loi : la justice, la miséricorde et la fidélité ! Vous auriez dû faire l'un et ne pas laisser l'autre ! Guides aveuglés ! Vous tamisez les moucheron et vous avalez les chameaux. Malheur à vous, docteurs de la Loi et Pharisiens, hypocrites ! Vous nettoyez l'extérieur de la coupe et du bol, mais ce que vous avez à l'intérieur montre votre avidité et votre intempérance. Pharisien aveugle ! Lavez donc d'abord l'intérieur de la coupe, et l'extérieur sera aussi pur. Malheur à vous, docteurs de la loi et pharisiens, hypocrites ! **Vous êtes comme des tombes blanchies à la chaux : l'extérieur est beau, mais l'intérieur est rempli d'ossements et de toutes sortes d'immondices.** De l'extérieur, vous paraissez justes aux yeux des hommes, mais à l'intérieur, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'anarchie. Malheur à vous, docteurs de la loi et pharisiens, hypocrites ! Vous construisez des tombeaux pour les prophètes et vous décorez les tombes des justes.<sup>30</sup> Et puis vous prétendez : 'Si nous avons vécu à l'époque de nos ancêtres, nous n'aurions jamais participé au massacre des prophètes'. Mais vous confirmez ainsi que vous êtes les descendants des assassins des prophètes. Comblez donc la mesure de vos ancêtres ! **Vipères et serpents venimeux !** Comment échapperez-vous au châtiment du Feu ? Écoutez donc : Je vous enverrai des prophètes, des sages et de vrais docteurs de la loi. Vous tuerez, voire crucifierez certains d'entre eux, vous en fouetterez d'autres dans vos synagogues et vous les poursuivrez d'une ville à l'autre. Ainsi, vous finirez par être complices du meurtre de tous les justes, depuis le juste Abel jusqu'à Zekaria Ben-

*Béchia, que vous avez tué entre l'autel des holocaustes et la maison de Dieu. Je vous assure : Cette génération recevra le châtiment pour tout cela. Jérusalem, Jérusalem, tu tues les prophètes et tu lapides les messagers qu'on t'envoie. Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme la poule prend ses poussins sous ses ailes. Mais vous n'avez pas voulu. Voici que votre maison sera dévastée et abandonnée. Car je vous le dis : désormais, vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous criiez : 'Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !'.*

Matthieu 23, 1 - 39

*Quelques pharisiens et docteurs de la loi de Jérusalem sont venus ensemble voir Jésus. Ils avaient vu que ses disciples mangeaient avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. En effet, les pharisiens et tous les Juifs ne mangent rien s'ils ne se sont pas lavés les mains auparavant, selon la méthode prescrite. Ils s'en tiennent ainsi aux traditions de leurs ancêtres. De même, lorsqu'ils reviennent du marché, ils ne mangent rien sans s'être préalablement purifiés. Ils suivent ainsi une série d'autres prescriptions traditionnelles concernant le nettoyage des coupes, des cruches, des récipients en cuivre et des coussins de sièges. Les pharisiens et les docteurs de la loi lui demandèrent donc : "Pourquoi tes disciples ne se conforment-ils pas aux prescriptions qui nous ont été transmises par les anciens et mangent-ils avec des mains impures ?" "Hypocrites ! Ce qu'Isaïe a prophétisé s'applique exactement à vous", répondit Jésus. "En effet, il est écrit : 'Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. Leur service envers moi est sans valeur, car ils enseignent ce que les hommes ont inventé. Oui, vous abandonnez le commandement de Dieu et vous observez les règles que les hommes ont inventées". Jésus a ensuite ajouté : "Vous annulez très habilement le commandement de Dieu et vous observez vos propres règles. Par exemple, Moïse a dit : "Honore ton père et ta mère" et "Celui qui maudit son père ou sa mère sera puni de mort". Mais vous, vous enseignez que l'on peut dire à son père ou à sa*

mère : 'Ce que tu devrais recevoir de moi, je l'ai destiné à être offert à Dieu'. De cette manière, vous ne lui permettez plus de faire quoi que ce soit pour ses parents et vous annulez ainsi la parole de Dieu par vos propres prescriptions. Ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. " Puis Jésus appela à nouveau la foule et dit : **"Écoutez-moi tous et comprenez ce que je vous dis ! Rien de ce qui entre dans l'homme de l'extérieur ne peut le rendre impur devant Dieu. Seul ce qui vient de lui-même le rend impur"**. Lorsqu'il se fut retiré de la foule et qu'il fut rentré dans la maison, ses disciples lui demandèrent ce qu'il avait voulu dire. "Vous n'avez pas non plus compris cela ?", répondit Jésus. **"Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans l'homme de l'extérieur ne peut pas le rendre impur ?**

Car il n'entre pas dans son cœur, mais passe dans son estomac et est rejeté dans l'avortement". Jésus déclarait ainsi que tous les aliments étaient purs. Puis il poursuivit : **"Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui le rend impur. Car c'est de l'intérieur, du cœur de l'homme, que sortent les mauvaises pensées et avec elles toutes sortes d'immoralité sexuelle, de vol, de meurtre, d'adultère, de cupidité et de méchanceté. S'y ajoutent la tromperie, la débauche, l'envie, la calomnie, l'arrogance et la déraison. Tout ce mal vient de l'intérieur et rend l'homme impur devant Dieu"**. Marc 7, 1-23

*"Écoutez une autre parabole : Un père de famille planta une vigne et l'entoura d'une clôture ; il y creusa un pressoir et y bâtit une tour ; il la loua à des vignerons et quitta le pays. Lorsque la saison des fruits approcha, il envoya ses serviteurs vers les vignerons pour qu'ils reçoivent ses fruits. Les vignerons prirent ses serviteurs : ils battirent l'un, tuèrent l'autre et lapidèrent le troisième. De nouveau il envoya d'autres serviteurs en plus grand nombre que les premiers, et ils firent de même. Après cela, il leur envoya son fils, en disant : Ils auront peur de mon fils. Les vignerons virent le fils, et ils se dirent entre eux : C'est l'héritier ; allons le tuer, et emparons-nous de son héritage. Et ils le prirent, le poussèrent hors de la vigne*

*et le tuèrent. Quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vignerons ? Ils lui répondirent : Il fera périr les méchants, et il louera sa vigne à d'autres vignerons qui lui en donneront les fruits au temps convenable. Jésus leur répondit : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtaient est devenue la pierre angulaire. C'est par l'Éternel que cela s'est fait, et c'est une chose merveilleuse à nos yeux" ? C'est pourquoi je vous dis ceci : Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en produira les fruits. Celui qui tombera sur cette pierre se brisera, mais celui sur qui elle tombera sera écrasé. **Les principaux sacrificateurs et les pharisiens entendirent ses paraboles, et ils comprirent qu'il parlait d'eux.** <sup>46</sup> **Ils cherchaient comment se saisir de lui, mais ils craignaient la foule, car elle le tenait pour un prophète".** Matthieu 21,33 - 45*

Il est compréhensible que sa position intransigeante sur l'image de Dieu des théologiens de l'époque ait défié une décision des tyrans théologiques populaires (et je suppose qu'aujourd'hui les théologiens chrétiens réagiraient tout à fait de la même manière). Cette décision, nous la connaissons tous. Ils ont exigé sa mort, par jalousie, par crainte de perdre de l'influence sur le peuple.

*"Une grande foule de Juifs apprit qu'il se trouvait là, et ils vinrent, non pas à cause de Jésus seul, mais pour voir aussi Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. **Les principaux sacrificateurs conseillèrent de faire mourir aussi Lazare, parce que beaucoup de Juifs étaient allés croire en Jésus à cause de lui.*** Jean 12, 9 - 11

*Le lendemain, lorsqu'une grande foule venue pour la fête apprit que Jésus arrivait à Jérusalem, ils prirent des branches de palmier et sortirent à sa rencontre en criant : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël ! Jésus trouva un jeune âne et s'assit dessus, comme il est écrit : "Ne crains pas, fille de*



*Sion, voici ton roi qui vient, assis sur le bât d'un âne". Mais lorsque Jésus fut glorifié, ils se souvinrent que c'était écrit de lui et qu'ils lui avaient fait cela.*

*La foule qui était avec lui attesta qu'il avait appelé Lazare du tombeau et l'avait ressuscité des morts. C'est pourquoi la foule vint aussi à sa rencontre, ayant appris qu'il avait fait ce miracle. Les pharisiens se dirent alors les uns aux autres : Vous voyez bien que vous ne faites rien du tout ; voici que le monde le suit. Jean 12, 12,12*

- 19

*Les principaux sacrificateurs et les pharisiens réunirent donc le sanhédrin et dirent : "Que fais-tu ? Que faisons-nous ? **Cet homme fait beaucoup de signes. Laissons-le ainsi, ils croiront tous en lui, et alors les Romains viendront nous enlever le pays et les gens.** L'un d'eux, Caïphe, qui était grand-prêtre cette année-là, leur dit : "Que faites-vous ? Vous ne savez rien, et vous ne vous rendez pas compte qu'il vaut mieux pour vous qu'un seul homme meure pour le peuple, plutôt que tout le peuple périsse. Il ne disait pas cela de lui-même, mais parce qu'il était souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisait. Car Jésus devait mourir pour le peuple, et non pour le peuple seul, mais aussi pour rassembler les enfants de Dieu dispersés. **Dès ce jour, il fut fermement décidé pour eux qu'ils le feraient mourir.** Jean 11.46 - 53*

Ils ont rejeté ses appels à la correction, ils ont rejeté le Dieu qu'il représentait et, en s'identifiant à ce "Dieu" qu'ils adoraient pourtant sous le même nom, ils étaient prêts à déclarer un innocent coupable, d'abord sur la base de faux témoignages, ensuite parce qu'il se présentait comme ce qu'il était, le Fils de Dieu, le représentant du Père qui est aux cieux. **Jésus représentait un Dieu qu'ils réprouvaient.** Jésus était un pion innocent dont ils avaient besoin pour rétablir l'ordre social et ils ont intronisé à nouveau le "dieu" qui correspondait à l'idée

qu'ils se faisaient de Dieu, un "dieu que Jésus a appelé le prince de ce monde et, dans Jean, chapitre 8, le père du mensonge, l'ennemi de Dieu, l'auteur de toute discorde et de toute injustice, à savoir Lucifer.

## Condamnation d'innocents, détention clanique et punition par procuration

Les théologiens à l'époque de Jésus ont profité du fait que les Romains ne donnaient pas beaucoup de valeur à la vie, surtout celle d'un Juif, de sorte que les innocents pouvaient être tués si cela était avantageux. Un principe clairement rejeté à plusieurs reprises dans les Écritures.

Les gardiens du temple devaient arrêter Jésus, mais ils étaient eux-mêmes tellement fascinés par le discours de Jésus qu'ils n'ont pas eu le courage de l'arrêter. Les pharisiens étaient furieux et leur reprochaient ce qui suit :

*"Connaissez-vous un membre du Conseil ou un pharisien qui s'attache à Jésus ? La foule le fait, car elle ne connaît pas la loi de Moïse et est donc sous la malédiction de Dieu". Alors Nicodème, qui était lui-même un pharisien et qui avait autrefois consulté Jésus, dit : **"Selon notre loi, nous ne pouvons condamner personne sans l'avoir interrogé. Il faut d'abord déterminer s'il a commis un délit"**. Jean 7, 50. 51*

Lors de l'élection d'Arnold Schwarzenegger au poste de gouverneur de Californie, l'Institut Simon Wiesenthal, qui a enquêté sur les crimes de l'époque nazie, a justement souligné que, selon la loi juive, c'est-à-dire les écrits de l'Ancien Testament, le fils ne peut pas être tenu responsable des erreurs de son père et vice versa, donc pas de responsabilité clanique. Le père d'Arnold Schwarzenegger était un partisan du parti nazi, certes pas criminel, mais même s'il l'avait été, ce principe se serait appliqué.

***Le fils ne doit pas expier pour le père et le père ne doit pas expier pour le fils.***

## Ézéchiél 18, 20

Ce concept est décrit en détail dans Ézéchiél 18. 1-32.

*La parole de l'Éternel me fut adressée en ces termes : Qu'avez-vous besoin, dans le pays d'Israël, de ce proverbe qui dit : Quand les pères mangent des raisins aigres, les enfants ont les dents gâtées ? Je suis vivant ! dit l'Éternel Dieu, vous n'aurez plus jamais besoin de ce proverbe en Israël. Voici que toutes les âmes sont à moi ! Comme l'âme du père est à moi, ainsi l'âme du fils est à moi. L'âme qui pêche doit mourir ! Mais si un homme est juste, s'il pratique le droit et la justice, s'il ne mange pas de viande sacrifiée sur les montagnes, s'il ne lève pas les yeux vers les idoles de la maison d'Israël, s'il ne déshonore pas la femme de son prochain et s'il ne va pas vers sa femme pendant son impureté ; n'opprime personne, rend les gages de son débiteur, ne vole rien, mais donne son pain à celui qui a faim et vêt celui qui est nu, ne prête pas à usure et ne prend pas d'intérêt usuraire, éloigne sa main de l'injustice et fait droit à chacun, marche dans mes statuts, garde mes ordonnances et les observe scrupuleusement : un tel homme est juste, il vivra certainement, dit l'Éternel Dieu. Si donc celui-ci engendre un fils violent, s'il verse le sang ou fait une chose qu'il n'a pas faite, s'il mange sur les montagnes, s'il affaiblit la femme de son prochain, s'il opprime le pauvre et l'indigent, s'il ne rend pas le gage, s'il lève les yeux vers les idoles et commet des abominations, s'il emprunte à usure, s'il prend un intérêt usuraire, un tel homme vivra-t-il ? Il ne vivra pas ; il a commis toutes ces abominations, il mourra donc certainement ; que son sang soit sur lui ! Et voici, s'il engendre un fils qui voit tous les péchés que son père a commis, oui, s'il les voit, mais ne les commet pas : ne mange pas sur les montagnes, ne lève pas les yeux vers les idoles de la maison d'Israël, ne souille pas la femme de son prochain, n'opprime personne, ne saisit personne, ne commet pas de rapines, mais donne son pain à celui qui a faim et vêt celui qui est nu, ne met pas la main sur le*

pauvre, ne pratique ni l'usure ni l'intérêt, observe mes lois et marche dans mes ordonnances : il ne mourra pas à cause de l'iniquité de son père, mais il vivra certainement. Mais son père, qui a commis la violence et l'iniquité, qui a dépouillé son frère et qui a fait ce qui n'est pas bien parmi son peuple, voici qu'il mourra dans son iniquité ! Mais vous dites : Pourquoi le fils ne participerait-il pas à l'iniquité de son père ? Parce que le fils a fait ce qui est juste et droit, il a observé et suivi mes ordonnances ; il vivra certainement ! L'âme qui pèche doit mourir ! **Le fils ne sera pas complice de l'iniquité du père, et le père ne sera pas complice de l'iniquité du fils ! Sur le juste sera sa justice, et sur le méchant son impiété ! Mais si le méchant renonce à tous les péchés qu'il a commis, s'il observe toutes mes lois et fait ce qui est juste et droit, il vivra certainement ; on ne se souviendra jamais de toutes les iniquités qu'il a commises ! Il vivra à cause de la justice qu'il a pratiquée ! Ou bien est-ce que je prends plaisir à la mort du méchant, dit l'Éternel Dieu, et non pas plutôt à ce qu'il revienne de ses voies et vive ? Si, au contraire, le juste se détourne de sa justice et commet l'iniquité, s'il agit selon toutes les abominations du méchant, doit-il vivre ? Non, mais on ne se souviendra pas de toute la justice qu'il a pratiquée ; dans la transgression par laquelle il a péché et dans le péché par lequel il a péché, il mourra ! Cependant vous dites : "La voie de l'Éternel n'est pas droite". Écoutez donc, maison d'Israël : Ma voie ne serait-elle pas droite ? N'est-ce pas votre voie qui n'est pas droite ? Si le juste se détourne de sa justice et commet l'iniquité, il mourra pour cela ; il mourra pour l'iniquité qu'il a commise. **Mais si le méchant se détourne de l'impie qu'il a commise et fait ce qui est juste et équitable, il aura la vie sauve. Parce qu'il a compris et s'est détourné de toutes les transgressions qu'il a commises, il vivra et ne mourra pas. Mais la maison d'Israël dit : La voie du Seigneur n'est pas droite ! Mes voies ne devraient-elles pas être justes, maison d'Israël ? Vos voies ne sont-elles pas fausses ? C'est pourquoi je jugerai chacun de vous selon ses voies, maison d'Israël, dit l'Éternel Dieu. Revenez et abandonnez toutes vos transgressions, et l'iniquité ne sera pas pour vous une****

*occasion de chute. Rejetez toutes les transgressions par lesquelles vous avez péché, et faites-vous un coeur nouveau et un esprit nouveau. Car pourquoi voulez-vous mourir, maison d'Israël ? Car je ne désire pas la mort du mourant (celui qui agit contre le caractère de Dieu, contre les commandements de Dieu), dit l'Éternel Dieu. Retournez donc, et vous vivrez !*

Selon la conception juridique israélite, il était donc mal vu de condamner des innocents, comme l'a justement montré la condamnation rapide de Jésus.

Dans un discours contre Jérusalem, Dieu dit ceci :

*"...C'est pourquoi je te livre à l'opprobre, tous les peuples proches et lointains se moqueront de toi. Partout, tu t'es discrédité, tu es célèbre par tes crimes. **Tes dirigeants abusent de leur pouvoir pour tuer des innocents.** Tes habitants méprisent père et mère, ils oppriment les étrangers et refusent leur droit à la veuve et à l'orphelin... **Sur la base de calomnies, des innocents sont condamnés à mort**".*

Ézéchiél 22, 5-9

Cette prise de position de Dieu - sur une image morale malheureusement aussi actuelle - montre que la **condamnation d'un innocent** n'était **pas l'objet de la volonté de Dieu**, c'était l'acte de chefs religieux et de politiciens de se débarrasser d'un problème et d'une nuisance par un meurtre. Jésus n'a pas été tué parce que c'était la volonté de Dieu de faire saigner des innocents pour des coupables, mais il était conforme depuis le début à toute jurisprudence que seul le coupable devait supporter les conséquences de ses actes et non le père pour le fils ou le fils pour le père. Même lorsque les fils de Jacob (Israël) ont vengé le viol de leur sœur par un clanicide, Jacob a condamné cet acte honteux de ses fils. Et cela bien avant que Dieu ne transmette au peuple d'Israël, par l'intermédiaire de Moïse, sa vision de la justice et de l'ordre dans le désert du Sinaï. Des connaissances qui

constituent encore en grande partie la base de la compréhension actuelle du droit par les citoyens ordinaires. Malheureusement, cette compréhension du droit n'est plus valable pour ceux qui agissent aux leviers du pouvoir et du droit. Jésus a été jugé innocemment et profondément humilié sur une marque d'infamie réservée aux personnes méprisables, la croix.

**La mort par procuration de Jésus, la mise à mort d'un fils innocent de Dieu, n'était fondamentalement pas la solution que Dieu recherchait dans sa quête des hommes de son temps.** La croix était une interruption prématurée de l'action de Jésus, une mise au silence d'un homme dont les paroles et les actes attiraient tellement l'attention que les représentants du peuple juif ont, selon eux, tiré le frein d'urgence afin d'empêcher une escalade dans le sens de leur "Dieu". Bien entendu, dans l'idée aveuglante de rendre un grand service à Dieu par ce moyen, interdit par leurs propres lois. Les théologiens à l'époque de Jésus étaient préparés, car Jésus leur avait prédit exactement leurs actions et il leur avait également dit à l'avance que cela aurait des conséquences. Des conséquences qu'ils n'apprécieront pas.

*"Jérusalem, Jérusalem, tu tues les prophètes et tu lapides les messagers que Dieu a envoyés.*

*t'envoie. Combien de fois ai-je voulu rassembler vos habitants autour de moi comme une poule prend ses poussins sous ses ailes. Mais vous n'avez pas voulu. C'est pourquoi Dieu abandonnera votre temple".* Luc 13, 34. 35.

Et dans Matthieu 23,36, Jésus assure les chefs du peuple, les docteurs de la loi et les pharisiens :

*"Je vous assure que dans cette génération encore, vous porterez les conséquences de toutes ces infamies..."*. Matthieu 23,36

*Car ce que les hommes peuvent savoir de Dieu leur a été fait connaître... Mais bien qu'ils aient connu Dieu, ils ne lui ont pas rendu l'honneur qui lui était dû et ne l'ont pas remercié. Ils s'imaginaient être intelligents, mais en réalité ils sont devenus insensés... **C'est pourquoi Dieu les a livrés** à leurs passions, au point de déshonorer leurs propres corps... Parce qu'ils ont échangé la vérité sur Dieu contre un mensonge, **Il les a livrés à des passions déshonorantes....** Parce que ces hommes ont trouvé inutile de s'interroger sur Dieu, **Dieu les a abandonnés à leur intelligence devenue inapte**, de sorte qu'ils font ce qui ne convient pas. Romains, 2, 19 - 28*

Moïse était un exemple vivant de ce sens de Dieu. Moïse était un ami de Dieu. Et pourtant, il est également connu que Dieu ne voulait pas que Moïse entre en Canaan, parce qu'il présentait Dieu comme un Dieu dur et en colère, et non comme un Dieu bienveillant, en ne s'adressant pas au rocher comme il l'avait demandé, mais en le frappant avec colère pour que de l'eau en coule. Pour de nombreux chrétiens, il s'agit d'une décision difficile à prendre dans leurs relations avec leurs amis. Mais malgré l'irritation, il convient de considérer la fin. Juste après la mort de Moïse, Dieu l'a ressuscité et l'a accueilli en sa présence. Dieu devait agir de manière cohérente, même avec son ami.

*L'assemblée n'avait pas d'eau, et elle s'est rassemblée contre Moïse et contre Aaron. Le peuple contesta avec Moïse, en disant : Ah ! que nous aurions dû périr lorsque nos frères ont péri devant l'Éternel ! Pourquoi avez-vous amené l'assemblée de l'Éternel dans ce désert, pour que nous y mourions, nous et notre bétail ? Pourquoi nous avez-vous fait sortir d'Égypte dans ce mauvais endroit, où l'on ne peut pas semer, où il n'y a ni figuiers, ni vignes, ni grenadiers, ni eau à boire ? Moïse et Aaron s'éloignèrent de l'assemblée vers l'entrée de la tente d'assignation et tombèrent sur leur visage. Et la gloire de l'Éternel leur apparut. L'Éternel parla à Moïse et dit : Prends la verge, rassemble l'assemblée, **toi et ton***



*frère Aaron, et parle au rocher qui est sous leurs yeux ; il donnera son eau. Tu leur procureras ainsi de l'eau du rocher, et tu abreuveras l'assemblée et son bétail. Moïse prit la verge devant l'Éternel, comme il le lui avait dit. Moïse et Aaron rassemblèrent l'assemblée devant le rocher, et il dit : Écoutez donc, vous qui êtes rebelles ! C'est de ce rocher que nous vous procurerons de l'eau ? Moïse leva la main et **frappa deux fois le rocher avec son bâton**. Il en sortit beaucoup d'eau, et l'assemblée et son bétail burent. L'Éternel dit à Moïse et à Aaron : **Puisque vous n'avez pas eu confiance en moi pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, vous ne ferez pas entrer cette assemblée dans le pays que je leur donnerai**. Lévitique 20, 2 - 12*

Dieu a toujours abandonné des hommes, des rois, des prophètes et des chefs militaires à Lucifer, le prince de ce monde, lorsque, après de multiples sollicitations, ils ont résisté au Dieu vivant, l'ont rejeté ou ont même persécuté ses fidèles messagers. Dieu a ignoré beaucoup d'ignorance, beaucoup d'égarement et d'aveuglement de la part de Lucifer, le prince de ce monde, mais il y a toujours eu un moment où Dieu a respecté le libre arbitre de ces hommes, a retiré sa protection avec les conséquences correspondantes, qui n'ont absolument pas été appréciées par les hommes.

Le Haut Conseil et la foule qui a condamné Jésus voulaient être gouvernés par **leur roi. C'est ainsi que Dieu les a poussés à faire ce qui ne convenait pas**, afin de voir la récompense de leur égarement sur eux-mêmes, et leur roi, le "YAHWE" qu'ils glorifiaient, en réalité Lucifer, leur a alors versé un grand verre.

*Car sa réalité invisible, sa puissance éternelle et sa nature divine se manifestent dans ses œuvres depuis la création du monde. Les hommes n'ont donc aucune excuse. Malgré tout ce qu'ils savaient de Dieu, ils ne l'ont pas honoré en tant que Dieu et ne lui ont apporté aucun remerciement. Au lieu de cela, leurs pensées se*

*sont perdues dans le néant et les ténèbres se sont installées dans leurs cœurs sans discernement. Ils ont échangé la gloire du Dieu incorruptible contre des images d'hommes mortels, des images d'oiseaux, de quadrupèdes et d'animaux rampants. C'est pourquoi Dieu les a livrés aux désirs de leurs cœurs ; il les a livrés à leur immoralité, de sorte qu'ils ont déshonoré leurs propres corps. Ils ont échangé la vérité de Dieu contre le mensonge. Ils ont adoré les créatures et les ont vénérées à la place du Créateur, qui doit pourtant être loué pour toujours et à jamais. Amen ! C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions déshonorantes... Ils ont ainsi reçu la récompense qui leur était due pour leur égarement en eux-mêmes. Et parce qu'ils n'ont pas jugé bon de reconnaître Dieu, Dieu les a livrés à une pensée réprouvée, de sorte qu'ils font ce qu'il ne faut pas faire. Romains 1, 20 - 28*

Mais qui a été blâmé pour la destruction du Temple et le massacre des habitants de Jérusalem après des rébellions inutiles contre les Romains ? Au Dieu dont ils ne voulaient pas, bien sûr. C'est si facile, bien plus facile que de réfléchir et de corriger le cours de sa vie en fonction de connaissances claires. On préfère se débarrasser des "fauteurs de troubles" et quand ce n'est plus possible, on accuse tout simplement Dieu et on le rejette.

Pour beaucoup, une action conséquente est très proche d'une punition et c'est probablement ainsi que Dieu l'a conçue. Mais quel est le sens d'une punition ? Je ne parle pas de crimes capitaux, de comportements qui détruisent la morale, où Dieu a prévu des conséquences qui mettent fin à la vie. Mais la plupart des punitions que nous appliquons, par exemple à nos propres enfants, sont des conséquences correctives qui sont perceptibles et qui motivent les enfants à changer de comportement. Certaines conséquences sont suspendues parce que le comportement de l'enfant est extrêmement positif, d'autres sont renforcées si l'écho du changement d'attitude est très hésitant ou si les enfants se rebellent massivement. En fonction du comportement, de la capacité de réaction et de la

sensibilité de l'enfant, nous cherchons à agir de manière corrective dans un seul but : tous les appels à la correction et les entretiens correspondants tentent de transmettre les limites que Dieu, en tant que notre créateur et constructeur de l'être humain, présente comme appropriées, raisonnables, permettant de préserver la vie et profondément satisfaisantes pour une vie heureuse.

C'est comme boire une boisson fine dans un verre fin. La boisson est la même, mais versée sur le sol et léchée avec la langue, le plaisir est sensiblement différent de celui que l'on ressent en buvant dans un verre très fin. La différence essentielle n'est pas dans la boisson, mais dans le **verre, qui représente une forme délicate de limite**, fragile mais qui augmente le plaisir. La boisson renversée représente la liberté personnelle maximale de toutes les limites - transposée - la liberté **des** recommandations de Dieu pour le bonheur de la vie. Les conséquences sont présentées par Dieu en particulier dans le chapitre 18 du livre d'Ezéchiël.

Dans de nombreux passages de la Bible, on trouve des mots tels que

*Mais si le méchant renonce à tous les péchés qu'il a commis, s'il observe toutes mes lois et fait ce qui est juste et droit, il vivra à coup sûr ; toutes les iniquités qu'il a commises ne seront jamais oubliées ! Il vivra à cause de la justice qu'il a pratiquée !*  
Ézéchiël 18, 21, 22

*Car je ne désire pas la mort du méchant, dit l'Éternel Dieu. Retournez donc, et vous vivrez !* Ézéchiël 18, 32

*Lavez-vous, purifiez-vous ! Otez de ma vue le mal que vous avez fait, cessez de faire le mal ! Apprenez à faire le bien, étudiez le droit, punissez le violent, faites droit à l'orphelin, défendez la cause de la veuve ! Venez, plaidons ensemble, dit l'Éternel : Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la*

*neige ; S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine.* Esaïe 1, 16 - 18

Dieu offre même un jugement pour rendre justice au coupable, pour défendre le coupable si ce dernier se repent et abandonne sa façon d'agir et de penser qui est en contradiction avec le caractère de Dieu. **Dieu assure un pardon total lorsque les gens s'humilient devant lui et reconnaissent que Dieu leur veut du bien et qu'ils adaptent leur mode de vie à cette nouvelle connaissance dans le respect du caractère de Dieu.** En termes bibliques - **ceux qui font la volonté du Seigneur**, qui est favorable aux hommes. Ce sont ceux qui boivent le bonheur de vivre dans un "verre" très délicat et fragile, et qui acceptent que Dieu, en tant que Créateur de l'homme, sait certainement mieux que quiconque quelles sont les limites qui permettent à l'homme d'atteindre le maximum de bonheur, de satisfaction et de santé morale et physique, quelle que soit sa dégénérescence génétique.

*...retournez donc, et vous vivrez !* Ézéchiél 18, 32

Il n'y a pas plus simple - et il n'y a pas plus simple à comprendre pour un être humain. C'est précisément cette règle élémentaire de la réconciliation, la compréhension du comportement avec la correction d'un comportement erroné, qui constitue la base de tout bonheur relationnel. Ici, une sage connaissance de soi est tout aussi nécessaire que des étapes concrètes de changement de la pensée avec des conséquences pratiques claires. Il ne s'agit pas ici de changer de comportement pour faire bonne impression auprès des autres ou pour manipuler les autres dans leurs décisions. Non, il s'agit en premier lieu de changer l'attitude qui a poussé une personne à agir contre la volonté de Dieu, se blessant ainsi elle-même ou d'autres personnes, ou provoquant Dieu.

Où diable faut-il encore une mort par procuration pour améliorer encore cette offre sensationnelle de Dieu ????

## Qu'en est-il des premiers-nés ?

On a demandé à Abraham de sacrifier son fils premier-né pour cause d'idolâtrie personnelle. Abraham était-il au courant de cela ? Tout ce qui peut nous aider à mieux comprendre cette histoire de sacrifice bizarre favorise la **confiance en Dieu**, à savoir qu'il ne pose pas d'actes arbitraires, mais que ses actes sont bien suivis et n'offensent pas la raison.

Jusqu'à récemment, le thème des premiers-nés était, en Europe également, un élément important dans l'héritage d'une maison et d'une ferme, dans la transmission d'une exploitation paysanne. Cela a massivement changé avec la révolution technique et universitaire. Aujourd'hui, plus personne n'a besoin de dire : je n'ai pas pu faire d'études, car nous n'avions pas d'argent et seul le frère aîné avait le droit de suivre une formation. En Ouganda, on entend encore cela, mais là aussi, la carrière académique est ouverte aux élèves modèles, et la plupart du temps, elle est gratuite. Chez les avocats, les médecins et les ingénieurs, il n'y a plus besoin d'une succession claire, comme l'aîné reçoit la ferme et les autres enfants reçoivent de l'argent de poche. Il n'est plus nécessaire non plus que les aînés reçoivent le double de l'héritage, puisqu'il ne s'agit plus du douloureux démembrement d'une ferme et que le double héritage était nécessaire pour pouvoir reprendre et poursuivre l'héritage. Si tous les enfants peuvent aujourd'hui bénéficier d'une bonne éducation, le droit de garde que les parents ont vis-à-vis de leurs enfants est respecté et c'est alors aux enfants de tirer le meilleur parti de leur vie.

Mais à l'époque biblique, le droit d'aînesse était plus qu'un double héritage de tous les enfants, c'était aussi une obligation de lier la famille aux lois du pays, on

était un peu comme un chef d'"entreprise" ou de "clan" et si une famille avait commis une faute massive, le premier-né devait mourir, un pour toute la famille. *Lorsque le roi de Moab vit qu'il ne pourrait pas tenir la ville plus longtemps, il rassembla 700 porteurs d'épée et tenta de percer à l'endroit où se tenait le roi d'Édom. Mais ils n'y parvinrent pas. <sup>27</sup> Il prit alors son fils premier-né, qui devait devenir roi après lui, et le brûla en sacrifice sur les murs de la ville, si bien qu'une grande colère s'abattit sur Israël. Ils levèrent le siège et retournèrent dans leur pays.*  
2 Rois, 3, 27

Ruben était certes le premier-né en tant que fils aîné, mais parce qu'il s'était attaché à l'une des concubines de Jacob, ce droit d'aînesse lui fut retiré et transmis à Juda, qui ne mena pas non plus une vie exemplaire orientée vers Dieu, mais qui comprit néanmoins, en vieillissant, ce qu'était la vie.

Lorsque le peuple d'Israël a voulu être emmené hors d'Égypte par Moïse, le pharaon de l'époque a refusé obstinément de le laisser partir, malgré les 9 plaies de Dieu. Mais lorsque tous les premiers-nés égyptiens sont morts, même le plus borné des membres de l'élite égyptienne, c'est-à-dire le pharaon, a compris qu'il s'agissait vraiment du châtement de Dieu, car le pharaon a ensuite libéré le peuple d'Israël. Son dieu solaire, qui devait protéger tous les premiers-nés, l'espoir de chaque pays, a échoué face au dieu des Israélites et il a dû reconnaître, en grinçant des dents, que le dieu d'Israël était plus fort que les idoles incapables de l'Égypte.

Quarante ans plus tard, lors de la prise de Jéricho, Joshua a prononcé une malédiction sur cette personne si jamais Jéricho était reconstruite :

*C'est alors que Josué fit prêter ce serment au peuple : "Maudit soit l'homme qui se lèvera pour rebâtir cette ville de Jéricho ! S'il en pose les fondations, il lui en coûtera son fils aîné, et s'il en pose les portes, il lui en coûtera son plus jeune".* Joshua, 6, 26

*Sous son règne, Hiël de Béthel reconstruisit la ville de Jéricho. Lorsqu'il posa les fondations, cela lui coûta son fils aîné Abiram. Et lorsqu'il posa les portes, cela lui coûta son plus jeune fils, Segub. Ainsi s'accomplit la parole de Yahvé, qu'il avait fait prononcer par Josué Ben-Noun.* 1 Rois 16, 34

Être premier-né signifie également comprendre la dignité de la position qui était attendue d'un premier-né. Si l'on observe les développements actuels, on a la forte impression que les élites au pouvoir n'ont plus rien de commun avec Dieu. Jésus le permet pendant un certain temps - avec modération, mais lorsqu'il semble que Lucifer a tout sous son pouvoir, celui-ci lui est dramatiquement retiré, de manière surprenante pour tous les hommes et irrécupérable.

En souvenir des événements de la sortie d'Egypte, de la mort des premiers-nés, de la préservation des premiers-nés d'Israël lors de la sortie d'Egypte - pour autant qu'ils aient appliqué le sang de l'agneau pascal sur les montants de leur porte - et je suis convaincu, il y avait aussi à l'époque, et il y a encore aujourd'hui, toujours et encore des petits malins qui veulent vivre leur autodétermination de manière ignorante - Dieu a exigé des Israélites qu'ils lui rendent leurs fils premiers-nés, non pas comme sacrifice, non pas pour les tuer, mais comme "offrande" de substitution de la propriété familiale à Dieu. Ces enfants n'étaient pas tués, mais devaient servir Dieu, comme il a longtemps été souhaité dans les familles catholiques que le fils aîné devienne pasteur ou simplement ecclésiastique. La Pâque est la base d'une vie de substitution pour Dieu et non d'une mort de substitution pour nos péchés.



Dieu a certes remplacé cet ordre par un peuple de Lévites, qui ont été obligés de servir la maison de Dieu, et ce à la place de toutes les autres familles des 11 autres tribus de Jacob. Mais cela n'a pas été gratuit, Dieu a exigé qu'on se libère de l'obligation d'entrer au service de Dieu à plein temps, comme un droit de propriété de Dieu sur une telle famille. Aujourd'hui, de telles lois nous paraissent étranges, mais pas si l'on réfléchit bien à ce sujet.

*Tu l'expliqueras ainsi à ton fils : 'Nous faisons cela en souvenir de ce que Yahvé a fait pour nous lorsque nous sommes sortis d'Égypte'. Ce sera pour toi comme un signe sur ta main et sur ton front, afin que tu portes la loi de Yahvé dans ta bouche ! Car c'est par une main puissante que Yahvé vous a fait sortir d'Égypte. Année après année, au temps fixé, vous vous conformerez à cette ordonnance" ! Moïse ajouta : "Lorsque Yahvé vous fera entrer dans le pays des Cananéens et vous le livrera, comme il l'a juré à vos ancêtres et à vous-mêmes, vous remettrez à Yahvé tout premier-né mâle. De même, toute première portée mâle d'une mère appartient à Yahvé. Tout premier-né d'un âne, vous le rachèterez par un agneau. Si vous ne voulez pas le faire, vous devrez briser la nuque de l'ânon. Pour vos fils premier-né, vous devez aussi donner une compensation à Yahvé. À l'avenir, si ton fils te demande ce que cela signifie, tu lui diras : 'Yahvé nous a fait sortir de la maison d'esclavage d'Égypte par une main forte. Car lorsque le pharaon a refusé de nous laisser partir, Yahvé a fait périr tous les premiers-nés du pays d'Égypte, hommes et bêtes. C'est pourquoi je sacrifie à Yahweh tout premier-né mâle, mais je rachète mon fils premier-né par un sacrifice de remplacement' Exode 13, 8 - 14*

*Ne détournez pas le produit de vos champs et de vos vignes. Vous me donnerez vos fils premiers-nés. Exode, 22, 28*

Le premier-né a des avantages, mais aussi des inconvénients, Abraham était de toute façon au courant de tout cela. Et il savait qu'en cas de faute massive, le

premier-né devait laisser sa vie. Mais dans la procédure de rachat des premiers-nés israélites, Dieu avait une solution plus facile, le rachat du premier-né par un sacrifice d'animal ou pour le paiement d'une certaine somme.

Mais être premier-né signifie encore être la personne la plus importante dans un ou plusieurs domaines.

*Alors tu annonceras à Pharaon : 'Ainsi parle Yahvé : Israël est mon fils premier-né.*  
Exode, 4, 22

Le peuple d'Israël n'était pas le premier peuple sur terre, loin de là, mais il était pour lui, pour de nombreuses raisons incompréhensibles ou simplement par amitié pour Abraham, le peuple exemplaire le plus important.

*Car c'est par lui (Jésus-Christ) qu'ont été créées toutes les choses qui existent dans les cieux et sur la terre : les choses visibles et invisibles ; ceux qui trônent et ceux qui gouvernent ; les puissances et les autorités ; tout a été créé par lui et pour lui. Il est au-dessus de tout et tout existe par lui. Il est aussi la tête de l'Église, et l'Église est son corps. Il est le commencement, et il est le premier (premier-né) à être ressuscité d'entre les morts pour une vie impérissable. À tous égards, il devait être le premier (premier-né). Car Dieu voulait habiter en lui avec toute sa plénitude.*  
Colossiens 1:16

Jésus n'a pas été le premier à ressusciter. Le jeune homme de Naïn, La fille du chef de la synagogue, Lazare, le fils de la veuve de Sarepta, Moïse lui-même- et je suis convaincu que cette liste est encore incroyablement longue, mais ce n'est pas l'importance chronologique qui est évoquée ici, mais l'importance de la personne qui agit, à savoir Jésus-Christ, alias Yahvé, l'Éternel Adonaï et Zebaoth,

le Dieu créateur et législateur auprès et par l'intermédiaire de Moïse, et très vite aussi le juge de tous les hommes.

## Qu'y a-t-il de positif dans la crucifixion de Jésus-Christ ?

Le théologien chrétien Graham Maxwell a décrit cela à l'aide d'une histoire impressionnante. J'ai pris la liberté de modifier très librement son récit succinct, mais je n'ai pas changé le sens donné à l'origine.

Un père avait un fils de 8 ans qui était très curieux et qui regardait attentivement tout ce que son père faisait. Comme les rats faisaient des ravages dans la maison, le père a acheté de la mort-aux-rats et a rangé la mort-aux-rats en toute sécurité dans le garage. Un jour, le père rentra à la maison et se demanda pourquoi son fils n'était pas venu à sa rencontre en sifflant comme d'habitude. Le père chercha son fils et le trouva finalement dans le garage, juste au moment où il allait prendre la boîte de mort-aux-rats sur l'étagère la plus haute. Patiemment, le père expliqua au fils le problème de la mort-aux-rats contenant du cyanure, à savoir que le "contact" avec celle-ci serait extrêmement néfaste pour la santé et que si une trop grande quantité de mort-aux-rats entraînait en contact avec l'homme, celui-ci mourrait dans d'atroces souffrances. Le fils a assuré qu'il ne toucherait pas à la mort-aux-rats. Mais à peine une semaine plus tard, la situation était à nouveau similaire. Au lieu de rencontrer le père, le fils était à nouveau dans le garage. Seulement cette fois-ci, le fils avait déjà pris la boîte sur l'étagère et essayait de l'ouvrir avec un tournevis. Le père a enlevé la boîte sans ménagement et la réprimande du garçon n'est pas passée inaperçue dans les environs. Comme la porte du garage était ouverte, les voisins qui passaient par là ont vu le père qui grondait et ont dit : "Et ça, ça veut être un père aimant. Il réprimande bruyamment son fils, dont il dit qu'il est tout pour lui.

Le père pensait que cette tempête verbale avait fait son effet et incité son fils, dans sa déraison, à obéir au moins avant les coups dont il était menacé, alors

qu'avant cela, ses explications n'avaient pas eu cet effet. Quinze jours plus tard, le père a dû constater que son fils s'était à nouveau attaqué à la mort-aux-rats dans le garage. Cette fois-ci, le père ne s'est pas contenté de réprimander son fils, il lui a également donné une raclée qui a suscité la compassion des voisins de passage et fait passer le père pour un hypocrite sans cœur. Cet incident fut également l'occupation des voisins pendant un certain temps. Le père pensait qu'avec la douleur qu'il avait infligée à son fils mineur et têtu, celui-ci réfléchirait à deux fois avant de toucher encore une fois à ce poison qui mettait sa vie en danger. Pendant quelques semaines, ce calcul sembla fonctionner, mais un soir, en rentrant à la maison, le père craignit le pire. Il s'est précipité dans le garage, juste à temps pour voir son fils tenir la boîte de poison ouverte devant lui et prendre tellement plaisir aux balles colorées qu'il voulait les prendre dans ses mains. Le père était désespéré, son fils, son tout, était si têtu qu'il était en train de s'autodétruire totalement, à moins que quelque chose d'extraordinaire ne se produise.

Le père aimait son fils, il le grondait, non pas parce qu'il ne l'aimait pas, mais parce qu'il espérait sauver de l'autodestruction ce fils mineur qui ne réagissait pas aux arguments, du moins par la peur. Même chose avec les coups, il augmentait ainsi la peur des conséquences. Mais maintenant, il n'avait plus aucun moyen d'intimider le fils, de le maintenir dans une période de cohabitation raisonnable. Le père ne réprimandait plus. Il s'assit auprès du fils, lui expliqua une nouvelle fois en détail ce que la mort-aux-rats faisait à l'homme et demanda au fils de regarder attentivement ce qui allait se passer maintenant. Le père prit les boules de poison dans sa main, ce qui amena le fils à lui rappeler avec étonnement qu'un homme meurt lorsqu'il entre en contact avec ce poison. Le père répondit au fils mineur : "Tu dois maintenant voir de tes propres yeux ce qui se passe lorsque tu prends le poison dans ta main, afin que tu croies aussi ce que je t'ai dit maintes et maintes

fois : Ne touche pas à ce poison, il te tuera". Le père commençait déjà à respirer difficilement, le fils a paniqué, il a voulu aller chercher de l'aide, mais le père lui a dit que lorsqu'un homme est allé aussi loin, toute aide est trop tardive. Le fils a donc dû voir son père mourir dans d'atroces souffrances pour qu'il comprenne que toucher à ce poison était mortel et que cette expérience lui permettrait de préserver sa vie. Le père n'est pas mort parce que la punition pour avoir ouvert la boîte de poison était la mort, donc par procuration, mais pour épargner au fils les conséquences d'une persistance dans une voie ignorante et obstinée vers la perdition. Les voisins, voyant le père mort, se moquèrent de l'homme comme d'un raté : "Comme il n'avait pas su éduquer correctement son fils, il s'était suicidé".

Même si la comparaison dans cette histoire est très boiteuse, et que nous ne laisserions probablement pas la "mort aux rats" en liberté, qui ne serait probablement pas mortelle au simple toucher, il n'en reste pas moins que nous, les humains, sommes dans une situation similaire : nous sommes constamment entourés de tentations dont nous sommes trop heureux d'ouvrir et de goûter le "contenu de la boîte". Dans l'Ancien Testament, il existait une multitude de lois sacrificielles destinées à donner une leçon plastique aux hommes qui s'en prenaient à l'essence de Dieu et à en illustrer les **conséquences**. La persistance de cet état d'esprit entraîne la mort. C'est exactement ce que l'apôtre Paul voulait dire lorsqu'il a écrit :

***Le péché paie son salaire, la mort.*** Romains 6, 23

En d'autres termes, les manquements aux objectifs de la vie, les infractions aux commandements de protection de Dieu pour notre sécurité de vie, toujours abrégés en péché, mènent directement à la perdition, à la mort éternelle.



## Comment Dieu traite-t-il les personnes qui refusent Dieu ?

Certaines personnes se demandent toujours et encore ce que Dieu fait avec les méchants ou avec le chef de file des méchants, Lucifer. Car ce qu'il fait avec lui, il le fait peut-être aussi avec moi, dans une certaine mesure. L'offre de réconciliation s'applique-t-elle aussi à lui ou y a-t-il une exception pour cet ancien archange, un jugement de colère, une punition éternelle en enfer, un acte de vengeance final, un abandon divin ?

Dieu dans le ciel a permis que son peuple élu le rejette, lui et la personne qui le représente de manière consubstantielle, Jésus-Christ, qu'il l'insulte, qu'il le provoque à l'extrême sur la croix, uniquement pour montrer clairement que, même s'il devait mourir dans d'indicibles souffrances, il serait réconciliateur jusqu'à son dernier souffle.

C'est sa nature et Dieu ne pouvait pas se renier dans la personne incarnée de Jésus. C'est ainsi que Jésus a prononcé les plus grandes paroles de tous les temps, à savoir

*"Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font".* Luc 23, 34

Même pendant la provocation la plus extrême, il s'en est tenu à ses déclarations dans le Sermon sur la montagne, à l'amour des ennemis si souvent cité : **"Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent"**. C'était la représentation du véritable caractère de Dieu. Les personnes présentes lors de la crucifixion comprenaient clairement ce qui se passait. Même le capitaine romain responsable, par ailleurs un homme qui n'avait pas froid aux yeux et qui appliquait



les ordres sans sourciller, y compris tuer des innocents, a compris que Jésus était l'ultime de l'homme bon, et c'est pourquoi il a prononcé ces fameuses paroles :

***"Cet homme était le fils de Dieu".*** Matthieu 27,54

*Le centurion romain qui supervisait la scène a vu tout cela et a rendu gloire à Dieu : "Cet homme était certainement innocent, a-t-il dit. Même les gens qui n'étaient venus ici que pour le plaisir des yeux le virent et s'en allèrent, profondément touchés. Luc 23.47,48*

Les railleries des dirigeants juifs, les moqueries sur la filiation de Dieu, n'ont pas échappé à ce héraut romain. Cette longanimité de Jésus a été une leçon non seulement pour ceux qui l'entouraient et pour nous qui le lisons, mais aussi pour l'ensemble des êtres de l'univers. Ceux-ci ont pu se rendre compte **que Dieu ne riposte pas**, que dans les conditions les plus extrêmes, il reste un Dieu miséricordieux et compréhensif, qui mérite à juste titre le chant d'amour de 1 Cor. 13.

**Cette démonstration du caractère ultime de la grâce et de la patience de Dieu est le fondement d'une paix éternelle dans tout l'univers.**

Ce sang de Jésus, versé volontairement (pour utiliser une expression théologique), est donc le point central de la future réunification avec toutes les créatures, car ce sang de Jésus signifie ce qui suit :

Dieu n'attribue pas le mal, il pardonne tout, il tolère tout, y compris les péchés des hommes, il ne cherche pas sa propre justice, c'est-à-dire qu'il n'exige pas d'expiation, de vengeance, de punition après une patience perdue. Jésus a jeté les

bases d'une réconciliation globale, y compris avec les créatures célestes, dont la plupart n'avaient pas besoin du pardon de leurs péchés, mais qui devaient également reconnaître que, contrairement aux accusations de Satan, Dieu se comportait comme il l'avait toujours dit de lui-même.

*"J'ai l'impression que Dieu nous a donné à nous, les apôtres, la toute dernière place. Nous sommes là comme des criminels condamnés à mourir dans l'arène. Nous sommes un spectacle pour le monde entier, pour les anges et pour les hommes". 1 Corinthiens 4.9*

Mais ce sang ne signifie pas une mort par procuration pour mes péchés. La croix ne résout pas le problème de mes égarements ou de mes péchés personnels, mais rétablit l'appel de Dieu.

**La croix rétablit l'appel de Dieu !**

Car dans tout le conflit entre le bien et le mal, c'est Dieu qui est accusé et non pas nous. Sa justice, son amour, sa réconciliation sont l'objet de la critique de Satan et de la plupart des hommes. Sur la croix, il ne s'agit pas de la quantité de fautes humaines, mais de la crédibilité de Dieu. Sur la croix, Dieu corrige l'image que Satan a tracée de lui. Une image déformée qui est encore aujourd'hui dans l'esprit de la plupart des juifs et des chrétiens. Un Dieu qui, en dernière analyse, est imprévisible, à qui l'on peut tout confier, et qui, à bien y réfléchir, ne mérite pas la confiance de ses créatures, malgré tout le babillage d'amour que l'on entend en chaire et sur les pupitres des pasteurs. **C'est justement cette contradiction qui est le meilleur élixir pour catapulter Dieu hors de la tête des hommes pensants.** Une image de Dieu associée à la folie sanguinaire médiévale des orthodoxes

autoproclamés (quelle que soit leur confession) a contribué à ridiculiser la confiance chrétienne en Dieu.

Ce qui s'est passé sur la croix, l'immense humiliation de Dieu, les moqueries des chefs religieux, l'irrespect d'un Pilate pour la vie d'un condamné innocent, la froideur des soldats lors de la crucifixion, la sollicitude de Jésus pour sa mère, les paroles de pardon au plus fort des blasphèmes, l'obscurité menaçante en plein après-midi, comme confirmation, que la lumière du monde s'éteignait en Jésus, les signes dans le temple lorsque le rideau qui séparait le saint du saint des saints s'est complètement déchiré de haut en bas, la prise de conscience par l'officier de service qui dirigeait la crucifixion que Jésus était le fils de Dieu, la consternation des spectateurs lors de la crucifixion et bien d'autres choses encore, ont poussé de nombreuses personnes à réviser leur image de Dieu. C'est Dieu qui était au pilori et non l'homme dans son arrogance. Ce n'est pas l'homme qui était au centre de la crucifixion. Bien que Satan veuille toujours suggérer à l'homme que dans cet univers, tout tourne autour du nombril de l'homme. L'homme est important et Dieu a pris sur lui beaucoup de choses pour solliciter la libre affection de l'homme, mais l'homme n'est qu'un figurant dans ce défi insolent lancé par Satan à Dieu.

La croix était un moyen de montrer à l'univers, et aussi aux hommes qui veulent comprendre, que Dieu est meilleur que sa réputation souillée. De montrer qu'il n'est pas un dieu arbitraire, que sa grâce est là pour toutes les créatures. Même si certaines créatures, dans leur zèle impie, rejettent l'essence de Dieu, son caractère.

**DIEU EST DIGNE DE CONFIANCE !!!!!**

*"Il ne nous punit **pas** selon nos péchés, il ne nous fait **pas** payer nos injustices. Autant les cieux sont immenses, autant la bonté de Dieu envers les siens est grande".* Psaume 103,10.11

Pour les égarements humains, Dieu a bien sûr aussi un concept et il a répété maintes et maintes fois le même concept qui change la vie :

*"Mais si le méchant renonce à tous les péchés qu'il a commis, s'il observe toutes mes lois et fait ce qui est juste et droit, il vivra à coup sûr ; on ne se souviendra jamais de toutes les iniquités qu'il a commises ! Il vivra à cause de la justice qu'il a pratiquée" !* Ézéchiél 18, 21, 22

Car, comme le dit Dieu par le prophète Malachie 3.6

***Car je suis l'Éternel, et je ne changerai pas !***

Dieu promet que lorsque les gens répondent à la voix de Dieu, que nous entendons en grande partie par le biais de notre conscience, il s'engage à faire sentir à l'homme sa gentillesse qui donne la vie et son infinie compassion. L'homme se sait alors en sécurité dans la main de Dieu, il ou elle est accepté(e) en toute sécurité par Dieu, quelles que soient les circonstances de la vie qui attendent ces personnes confiantes en Dieu.

*"Vous parlez durement contre moi, dit l'Éternel. Vous dites donc : "Pourquoi parlons-nous contre toi ?" En disant : C'est en vain qu'on sert Dieu ; et à quoi bon garder ses commandements et mener une vie dure devant l'Éternel des armées ? C'est pourquoi nous louons ceux qui méprisent, car les méchants se multiplient ; ils tentent Dieu, et tout leur réussit. **Mais ceux qui craignent l'Éternel se consolent les uns les autres en disant : L'Éternel est attentif, il entend, et un mémorial est écrit***

*devant lui pour ceux qui craignent l'Éternel et qui se souviennent de son nom. Ils m'appartiendront, dit l'Éternel des armées, le jour que je ferai ; et je les épargnerai, comme un homme épargne son fils qui le sert. Et vous, au contraire, vous verrez de nouveau la différence qu'il y a entre celui qui craint Dieu et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas".* Malachie 3, 13 - 18

## Quelle est la peine appropriée ?

Selon la théologie chrétienne traditionnelle, **tous les** êtres humains, du nourrisson se débattant avec colère au vieillard, sont coupables de mort, condamnés à mort par "Dieu", non pas pour de grands délits par exemple, mais déjà pour des délits mineurs, pour les plus petites incivilités, et on veut voir cela théologiquement même chez les petits enfants - bien que Jésus dise aux enfants :

*"Laissez venir à moi les petits enfants, car le royaume des cieux est à eux".* Matthieu 19,14

Pourquoi Jésus dit-il cela ? Jésus ne sait-il pas comment les enfants peuvent être ? Parce que les enfants sont parfaits, jamais ennuyeux, toujours obéissants, un parangon de perfection, de perfection morale, pleins d'amour et dépourvus de toute querelle ? Non, parce qu'ils sont majoritairement ouverts au bien et à la pureté, reconnaissants pour l'amour authentique et attentionné, tant qu'il n'est pas abusif.

Il n'est pas rare que la punition et la conséquence soient très proches dans l'expérience de la souffrance, mais dans le concept, il y a une différence de taille.

*"Et maintenant ? Avons-nous une longueur d'avance ? Pas du tout ! Car nous venons d'accuser les Juifs et les Grecs d'être tous sous l'emprise du péché, comme il est écrit : "Nul n'est juste, pas même un seul ; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous ensemble ils ne valent rien ; nul ne fait le bien, pas même un seul ! Leur gosier est un sépulcre ouvert, leur langue est trompeuse, le venin de la vipère est sous leurs lèvres, leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume, leurs pieds se hâtent de répandre le sang, la désolation et le malheur sont sur leur route,*

*et ils ne connaissent pas le chemin de la paix. Il n'y a pas de crainte de Dieu devant leurs yeux". Or, nous savons que la loi dit tout ce qu'elle dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée et que le monde entier soit coupable devant Dieu, parce que par les œuvres de la loi aucune chair ne peut être justifiée devant lui ; car c'est par la loi que vient la connaissance du péché".* Romains 3, 9-20

*"Mais maintenant nous sommes tous comme des impurs, et toute notre justice est comme un vêtement souillé. Nous sommes tous flétris comme les feuilles, et nos péchés nous emportent comme le vent".* Esaïe 64, 5

*"Moi, j'efface tes transgressions à cause de moi, et je ne me souviens pas de tes péchés".* Esaïe 43.25

*"J'efface ton iniquité comme un nuage, et tes péchés comme un brouillard. Reviens à moi, car je te délivrerai".* Esaïe 44,22

Tout ce qui n'est pas parfait dans la vie humaine signifie, selon la tradition "chrétienne", une condamnation à mort. Certains y ajoutent un enfer qui brûle éternellement, d'autres un anéantissement éternel, pour citer deux des variantes les plus marquantes.

Dans le cas des sbires d'Hitler, Staline, Pol Pot, Mao, Idi Amin, Ben Laden ou de leurs nombreux compagnons, nous en arrivons rapidement à une condamnation radicale et à une punition vigoureuse. De l'autre côté, les enfants en bas âge qui comprennent très vite comment obtenir leurs avantages et qui associent des cris de chantage à des trépignements de colère pour faire valoir leurs intérêts peuvent parfois jouer avec les nerfs de leurs parents, mais les parents aimants ne considèrent absolument pas cela comme digne de mort. Entre ces groupes

extrêmes, nous nous situons en tant que personnes "normales". Une vie accumulée avec des succès et des échecs divers dans la vie, des échecs et des comportements erronés. Que méritons-nous ? La peine de mort ? Selon la théologie chrétienne traditionnelle, c'est exactement cela !

*"Le salaire du péché, c'est la mort". Romains 6,23*

Traduit traditionnellement : La punition pour le péché est la mort !!! Et ce, même pour le plus petit péché.

Nous laissons encore passer la peine de mort sur le plan émotionnel pour les Pol Pot ou les Saddam et Hitler, mais en aucun cas pour les jeunes enfants. Condamner à mort un jeune enfant pour un comportement colérique, quelle que soit l'emprise qu'il exerce sur ses parents, est pour le moins inacceptable. Qui peut penser à une telle chose. Ce qui ne vient pas à l'esprit d'une personne normale, à condition qu'elle soit à peu près en bonne santé psychique, les théologiens peuvent le vendre au peuple et le peuple l'achète et l'avale sans le mâcher avec sa raison, simplement, aveuglément, parce que mille fois prémâché. C'est comme manger et boire des aliments que l'on n'aime pas, un peu d'épices dessus et puis on s'en débarrasse. En théologie, il y a le ketchup d'amour sur quelque chose d'aussi indigeste et, étonnamment, cela le rend avalable pour des millions de personnes - plus encore, cela devient même un mets délicat pour les plus loyaux de ces chrétiens. Des millions de personnes ont cessé de se demander comment ce Dieu peut être amour s'il se contente de juger des enfants en bas âge. Faut-il s'étonner que **des non-chrétiens qui réfléchissent** encore considèrent cette théologie comme de l'infantilisme stupide, pour ne pas dire plus, comme un viol pervers du bon sens, du sens commun. Si quelque chose est si contraire à



notre système de justice, Dieu devrait avoir une bonne explication pour nous faire accepter un tel jugement.

Si nous remettons en question la théologie chrétienne traditionnelle, la pire chose qui puisse nous arriver est de nous tromper. Mais l'erreur ne nous sépare pas de Dieu.

*"Je suis tout à fait certain que rien ne peut nous séparer de son amour : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les démons ni aucune autre puissance hostile à Dieu, ni le présent ni l'avenir, ni le ciel ni le séjour des morts. Rien dans le monde entier ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu, qui nous est garanti en Jésus-Christ notre Seigneur".* Romains 8, 38,39

Ce n'est qu'en faisant consciemment le contraire de ce que nous savons ne pas être juste, en agissant contre notre conviction intime, que nous créons une déchirure dans notre relation avec Dieu ou dans toute relation.

La question qui se pose à moi est la suivante : "Est-ce que je veux vivre en présence d'un Dieu qui, face à un petit enfant en colère, n'a pas d'autre programme correctif que de le tuer ? L'environnement est-il à ce point sacré auprès de Dieu qu'il n'y a pas de place pour les personnes défectueuses" ?

La Bible décrit trois personnes que Dieu a accueillies dans son intimité. Hénoc, Moïse et Élie. Je n'ai lu chez aucun d'entre eux qu'ils étaient parfaits. Ils craignaient Dieu, beaucoup même, mais ils n'étaient pas parfaits. Puisque Jésus n'a pas encore donné sa vie en paiement de son entrée dans la présence de Dieu, cela devrait être une pure peste pour Dieu de devoir supporter l'imperfection dans sa proximité. Pourquoi Dieu s'impose-t-il d'accueillir chez lui un homme émotif et parfois très en colère comme Moïse. Pour l'univers, c'est un chèque

sans provision. Que se serait-il passé si le Christ était descendu de la croix ? Dieu aurait-il à nouveau banni ces trois personnes de sa proximité, de sa grande humanité, pour cause d'impureté après une communion bien plus que millénaire ? Quelle serait alors la position de Dieu. Comme un créateur aimable, aimant, attentionné, pardonnant, patient, ou comme un tyran arbitraire, irréconciliable, autoritaire.

Alors pourquoi Dieu n'est-il pas capable de laisser les gens s'approcher de lui, simplement parce que ces gens aiment son essence et veulent vivre près de lui ? Dieu n'attend-il pas la même chose de nous vis-à-vis de nos semblables ? Un Dieu qui serait trop saint pour laisser les hommes s'approcher de lui serait manifestement assis sur un cheval extrêmement haut, dirions-nous selon le langage populaire, et ne mériterait ni adoration ni jamais notre amour. Et sa punition serait d'être seul dans sa super-sainteté.

**Il ne s'agit pas de questions ou de réflexions spéculatives, mais de l'éternel constat que toute affection vraiment profonde et confiante doit être précédée d'estime et de respect.** Une telle juridiction autocratique fait dresser les cheveux sur la tête de toute personne normalement constituée.

Lorsque Jésus allait et venait chez les publicains, les théologiens de son époque lui reprochaient de se souiller auprès des pécheurs, car selon eux, le contact avec des personnes au projet de vie douteux est une souillure. Mais c'est justement Jésus qui signale que Dieu n'a pas peur du contact avec de telles personnes, car comment de telles personnes peuvent-elles apprendre à apprécier et à aimer l'essence de Dieu si un Dieu super pur et saint veille sur elles, inaccessible, avec sa massue de la mort, selon la **devise d'amour chrétienne traditionnelle - aime-moi ou je te tue - une proposition d'amour folle de "Dieu" aux hommes.** Non, Jésus est

venu pour faire vivre l'essence de Dieu aux hommes. Il a dit qu'il ne voulait pas se présenter au Père à la place des hommes, parce que Dieu le Père aime les hommes eux-mêmes.

***"Je ne dis pas que je prierai le Père pour vous, car le Père vous aime lui-même".*** Jn. 16,26.27

D'innombrables fois, il leur a assuré que lorsqu'ils le voyaient, lui, Jésus, ils voyaient la nature de Dieu, le Père qui est aux cieux. (Jean 14-16). Le Père a donc le même intérêt pour l'homme et la même facilité de contact avec les gens normaux que Jésus avait avec les publicains et les prostituées. C'est pourquoi personne ne doit avoir peur du Père divin.

Un Dieu qui peut le faire avec des gens différents, intéressés par Dieu et coupables, un Dieu qui dit la même chose que :

***Venez à moi, je vous soulagerai de vos fardeaux*** - qui veut aider et non pas détruire, tourmenter ou humilier, qui veut redresser et non pas condamner, qui veut accueillir et soutenir dans une étreinte aimante ceux qui sont devenus coupables et réaliser son caractère dans leur vie.

Comment Jésus peut-il dire que Dieu a la même affection pour nous, alors que les théologiens nous disent que Dieu ne peut pas être proche des hommes parce qu'il est trop saint et trop propre ? N'est-ce pas justement ce culte de la pureté qui a violemment heurté Jésus, dans lequel il a pris les théologiens de Jérusalem, et donc aussi les fanatiques de la sainteté et les fétichistes de la pureté du péché, en bonne et due forme, et leur a présenté cette théologie comme perverse, dépourvue d'amour et jamais voulue par Dieu ?

*"Un jour, des docteurs de la loi vinrent de Jérusalem et se réunirent avec les pharisiens chez Jésus. Ils remarquèrent que certains de ses disciples mangeaient avec des mains impures, c'est-à-dire qu'ils ne s'étaient pas lavé les mains avant de manger selon les prescriptions religieuses....Jésus répondit :... "Tout leur culte est inutile, car ils n'enseignent que des commandements inventés par les hommes... Écoutez et comprenez : Rien de ce que l'homme reçoit en lui de l'extérieur ne peut le rendre impur, seul ce qui vient de lui le rend impur.... Car c'est de lui-même que viennent les mauvaises pensées et, avec elles, la fornication, le vol, le meurtre, l'adultère, la cupidité et d'autres mauvaises choses comme la tromperie, la lubricité, l'envie, la calomnie, l'arrogance et la déraison. Toutes ces choses viennent de l'intérieur de l'homme et le rendent impur". Marc 7,1-23*

Jésus avait encore des descriptions très fortes pour de tels représentants de Dieu incapables, qui échangeaient les commandements d'assistance de Dieu contre un égoïsme théologiquement raffiné. Ces gens "savants" se disaient que si Jésus était un homme juste, il ne se souillerait pas avec ces personnes, comme les traîtres au peuple, les publicains ou les prostituées.

*"...Plus tard, Jésus était invité chez Matthieu. De nombreux collecteurs de taxes et d'autres personnes ayant tout aussi mauvaise réputation vinrent manger avec lui et ses disciples. Certains pharisiens le virent et demandèrent aux disciples : "Comment votre maître peut-il s'asseoir à la même table que des collecteurs d'impôts et des gens de mauvaise vie ? Jésus l'entendit et répondit : 'Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin du médecin, mais les malades'". Matthieu 9,10-12*

Jésus répondit que l'homme n'est souillé que par ce qui vient de son cœur. **Cela vaut également pour Dieu.** Dieu ne peut être souillé que par ce qui sort de son cœur, c'est-à-dire par ce qui naît dans son monde mental ? Mais si Dieu a des

pensées de paix, de sollicitude, d'encouragement, de consolation, de courage, d'aide pour faire face à la vie, il ne peut tout de même pas être contaminé par ce qui est extérieur, en particulier par la manière dont il traite les humains défectueux que nous sommes ?! **Si Dieu n'est pas contaminé par nous, alors il n'est pas nécessaire de tuer quelqu'un d'autre qui soit suffisamment pur et saint pour me transmettre cette sainteté par procuration.** Dieu a montré des centaines de fois par l'exemple de Jésus que lui, Dieu, peut aussi agir ainsi avec les hommes, sans menace de mort ou de sang d'un substitut, parce que Jésus a dit que lui et le Père sont un, consubstantiels. Il a également dit qu'il ne serait pas notre représentant auprès de Dieu, car Dieu, dans ce cas le Dieu "père", aime les hommes lui-même, sans que Jésus ait besoin de dire du bien de nous. Jn. 16, 26.27

Une histoire très touchante est celle du lépreux qui est guéri par Jésus.

*"Lorsque Jésus fut descendu de la montagne, il continua son chemin et une grande foule le suivit. Un lépreux s'approcha de lui, se prosterna devant lui et dit : 'Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur'. **Jésus le toucha alors de la main et lui dit : 'Je le veux, sois pur'.** Aussitôt, la lèpre disparut et il fut pur. Jésus lui a dit : 'Fais attention à ne le dire à personne ! Va plutôt chez le prêtre, montre-toi à lui et offre le sacrifice pour ta purification, comme Moïse l'a ordonné ! Ce sera une preuve pour eux'". Matthieu 8,1 - 4*

Ce n'est pas le lépreux qui a demandé à Jésus, peux-tu me guérir et Jésus le guérit, mais Jésus qui a touché le lépreux et l'a assuré, **oui je le veux, sois pur.** Jésus a touché le lépreux impur et hautement infectieux et a comblé la distance sociale et théologique qui excluait les lépreux comme étant la lie de la société. C'est le

toucher touchant de Jésus qui a montré à tous les disciples et aux femmes qui marchaient avec Jésus qu'il ne se souillerait pas de l'histoire de vie du lépreux avec ses conséquences évidentes, mais le perdu et le rejeté avaient besoin de cette proximité touchante bien plus que beaucoup de personnes pieuses et bénies au-delà de toute mesure et croyantes de tous les temps.

Eh bien, si Dieu ne se souille pas par notre présence, il n'a pas besoin d'un mort à ma place, il n'a certainement pas besoin non plus de la peine de mort pour le nourrisson en colère. Et puis, chez nous non plus, l'affaire n'est pas encore réglée, même pas pour les Pol Pot, Hitler, Mengele et compagnie. Jésus prie sur la croix :

***"Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font"*** Luc 23, 34

Car bien que ces théologiens aient livré en toute connaissance de cause Jésus aux Romains pour qu'il meure sur la croix, ces théologiens, après avoir compris plus profondément cet événement, ont agi dans toute leur fureur contre Dieu, mais dans l'ignorance, en séducteurs et non en premier lieu en séducteurs. Un Dieu qui prie ainsi pour ses ennemis, qui demande la grâce pour ses bourreaux, n'a pas de condamnations à mort en réserve pour tous les hommes, à la manière d'un baquet.

## Mais comment Dieu traite-t-il les péchés des hommes ?

Comme nous l'avons déjà décrit, Jésus-Christ et le vrai Dieu, que Jésus a appelé son Père, n'ont aucun problème avec le pardon des péchés. Cela ne veut pas dire que nos péchés ne lui causent pas parfois de grandes difficultés.

*"Tu m'as donné du fil à retordre avec tes péchés et tu m'as tourmenté avec tes actes criminels. Je ne te dois rien, et pourtant je t'ai pardonné tes péchés, et je ne me souviens plus de tes fautes, parce que je l'ai voulu..."* Esaïe 43,24, 25

Lorsque des hommes labourent la vie comme des taureaux aveugles, Dieu place des panneaux d'avertissement et parfois Dieu retire de la circulation de tels ignorants de la vie qui oublient qu'ils sont des créatures et qui font tout simplement trop de bêtises. Rien qu'en lisant les deux livres des Chroniques dans la Bible, on peut bien voir l'action sur les puissants. C'est une littérature à recommander à tous ceux qui ont de l'influence.

Mais si de telles personnes sont désolées de leur comportement, la déclaration de garantie du pardon s'applique :

*... "Quand vous tendez vos mains vers moi et que vous me priez, je détourne le regard. Même si vous m'accablez de demandes, je ne vous écouterai pas, car vous avez du sang sur les mains. Lavez-vous, purifiez-vous, mettez un terme à vos agissements, cessez de faire le mal sous mes yeux. Apprenez à faire le bien, faites régner la justice, retenez les violents, faites droit aux orphelins et aux veuves". Le Seigneur dit : "Venez ici, examinons qui de nous a raison, vous ou moi. Vos crimes sont rouges comme le sang, et pourtant ils pourraient devenir blancs comme la neige. Ils sont rouges comme la pourpre et pourtant ils pourraient devenir blancs*

*comme de la laine pure - si seulement vous vouliez m'obéir. Vous pourriez alors profiter de toutes les bonnes choses que la terre produit. Mais si vous refusez et restez rebelles, l'épée vous détruira. Moi, l'Éternel, je le dis".* Esaïe 1.15-20

Chaque fois que Dieu retirait sa main miséricordieuse, les peuples environnants s'en prenaient à Israël et ceux-ci ne faisaient pas dans la dentelle. **La punition la plus dure pour les hommes est lorsque Dieu respecte le "je ne veux pas que Dieu ait quelque chose à me dire" et que l'homme, dans son aveuglement, est surpris que cela ait des conséquences.**

*... Malheur à celui qui méprise Dieu, car ses actes retombent sur lui !* Esaïe 3,11

Sans cesse, Dieu nous invite à partager la vie en étroite communion avec lui, afin d'expérimenter le maximum de bénédictions et de jouir des fruits de l'action juste. Et cette quête du discernement et de la vie dans la communion voulue avec Dieu existe depuis le premier couple humain.

Jésus explique cette communion avec l'exemple de la vigne et des sarments non seulement au peuple qui ne comprend "rien" aux choses théologiques, mais il l'explique aussi aux théologiens "sachants" toujours présents, toujours en train d'apprendre, mais malgré tout non instruits.

Lorsque les *sarments* sont en relation étroite avec la *vigne*, que la sève de la réprimande divine, douce et patiente, et de la motivation à vivre peut couler, alors des fruits du caractère divin deviennent visibles sur le *sarment*.

*"Je suis le vrai cep et mon père est le vigneron. Il enlève de moi tout sarment qui ne porte pas de fruit, mais il nettoie les sarments qui portent du fruit pour qu'ils*



*en portent encore plus... Restez unis avec moi, et je resterai moi aussi uni avec vous. Ce n'est qu'en demeurant unis à moi que vous pouvez porter du fruit, de même qu'un sarment ne peut porter du fruit que s'il demeure sur la vigne... Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit... **Si vous portez beaucoup de fruit, vous vous montrez mes disciples, et ainsi se manifeste la gloire de mon Père...** Je vous ai dit cela pour que ma joie vous remplisse et que rien ne manque à votre joie". Jean 15,1- 8*

La recette de Dieu pour restaurer le caractère selon la conception de Dieu et pour la joie réelle de l'homme réside dans une relation personnelle étroite avec Dieu et **non** dans la mort substitutive d'un innocent.

Cela ne signifie pas une bigoterie totale, mais la conscience profonde que notre vie est en sécurité entre les mains de Dieu. Pour ne pas l'oublier, Dieu a érigé un monument temporel, le jour de repos, au cours duquel l'homme, libéré de ses nombreuses occupations quotidiennes, se souvient que Dieu n'est pas seulement le créateur de l'univers, mais aussi son nouveau créateur de caractère. Ce jour-là, Dieu veut que nous nous désengagions du quotidien pour accorder une plus grande attention à ces pensées.

Ce que Dieu aimerait voir corrigé, nous le savons en fait nous-mêmes, sans avoir besoin de beaucoup réfléchir. Paul l'exprime ainsi :

*"L'égoïsme humain combat l'Esprit de Dieu, et l'Esprit de Dieu combat l'égoïsme... Chacun peut voir où mène l'égoïsme humain : à la fornication, à la dépravation et à la débauche, à l'idolâtrie, à la magie, aux querelles, à la haine, à la rivalité et à l'emportement, à la soif de reconnaissance, à la désunion, aux divisions, à l'envie,*

*à l'ivrognerie, à la gourmandise et à bien d'autres choses encore...". Galates 5:19-21*

Paul décrit ainsi ce que Dieu suggère à l'homme :

*"L'Esprit de Dieu, en revanche, fait croître comme fruit une abondance de bonnes choses, à savoir l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, l'indulgence et la maîtrise de soi. Si donc Dieu a pris possession de nous, menons aussi notre vie à partir de cet esprit". Galates 5.22-25*

Nous sommes guidés par Dieu dans notre conscience, non pas selon un credo uniforme, mais Dieu aide l'être humain à reconnaître sa mesure individuelle de générosité, de modestie, de luxe, de choses X. Le programme de vie des commandements de Dieu n'est pas blanc ou noir, ceux-ci ne représentant de toute façon que des titres d'un concept de vie agréable à Dieu et aux hommes, mais Dieu travaille à l'harmonisation des nuances de gris des circonstances de vie respectives par le biais de la conscience en laissant une énorme liberté. Mais c'est justement ces libertés qui sont remises en question et réorganisées, pièce par pièce, par la douce direction de Dieu, et qui sont ensuite classées par l'homme dans la vie. Et certaines libertés qui ne conviennent pas à l'homme sont laissées, volontairement, dans une sagesse de vie et une connaissance de Dieu croissantes, et non pas par le diktat confessionnel d'un lobby d'apôtres de la vérité bien-pensants, dont l'apparition, comme celle de Jésus actuellement, est encadrée par une grande "piété et modestie".

*"Après que beaucoup de gens aisés eurent généreusement jeté de l'argent dans la boîte à offrandes, une pauvre veuve vint et n'y mit que deux petites pièces de cuivre. Alors Jésus appela ses disciples et leur dit : Je vous assure que cette veuve*

*a donné plus que tous les autres. Ils ont simplement donné de leur superflu, mais cette pauvre veuve a vraiment offert tout ce qu'elle avait pour vivre. Marc 12,41 - 44*

Le montant absolu des dons de la veuve pauvre semble peu, comme dans l'exemple ci-dessus. Mais en termes de possibilités, ces pièces sont comme pour un riche une voiture de super classe, mais leurs dons sont quelque chose comme réduire le poids du sac d'argent, même si les dons ne sont pas ou n'étaient pas de petites sommes dans l'absolu. Même si les titres des commandements sont les mêmes pour tous, le respect de ces commandements réside dans les choses qui se trouvent entre les lignes, dans la situation individuelle, qui n'est jamais la même et qui n'est pas non plus comparable. C'est dans ces nuances de la vie que l'homme est taillé comme une pierre précieuse par Dieu via la conscience.

La récompense d'une telle vie en communion avec Dieu est un accroissement de l'estime de soi et de la véritable joie de vivre. La joie des fruits d'une vie correcte. Non pas la fierté de sa propre bonté, quelque chose comme faire impression sur Dieu, non, simplement la joie dans la sécurité de Dieu et la joie de la croissance de la personnalité encouragée par Dieu. Mais la plus grande récompense, c'est la joie de Dieu pour une telle personne, joie qui peut être vécue et visible dans la bénédiction individuelle de Dieu.

Les théologiens mettent ici immédiatement en garde contre la justice des œuvres ou le légalisme. Le risque existe certainement dans la mesure où les hommes s'imaginent quelque chose lorsqu'ils font la volonté de Dieu, c'est-à-dire qu'ils respectent les lois de Dieu, **les titres des véritables lois de Dieu**. Mais Jésus nous fait comprendre, à nous les hommes, que le respect des commandements de

Dieu, des commandements de vie, est attendu de nous et ce, de la part de ceux qui portent son nom :

*"Si vous vous aimez les uns les autres, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples". Jean 13,35*

*"Un docteur de la loi voulait mettre Jésus à l'épreuve : Seigneur, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ? Jésus répondit : "Que dit donc la loi ? Qu'est-ce que tu y lis ? L'homme répondit : "Aime le Seigneur de tout ton cœur, de toute ta volonté, de toute ta force et de tout ton esprit. Et : "Aime ton prochain comme toi-même. Bonne réponse, dit Jésus. Agis ainsi, et tu vivras". Luc 10, 25-28*

Dans le Sermon sur la montagne, Dieu n'a pas laissé les hommes dans l'ignorance. Ici, des contenus qui se trouvaient entre les lignes des textes de loi ont soudain été commentés, et ce de manière extrêmement compréhensible : l'amour des ennemis, la vraie piété, le pur et l'impur, le jugement et la condamnation, la cupidité et le partage, les soucis quotidiens, la prière, le sens du jour de repos, les rapports avec les subordonnés, la vérité, le serment, le sens et le danger de la richesse, la responsabilité entre frères et sœurs, le vrai service divin, la vraie paix mondiale, la vengeance, le divorce, etc. etc. etc.

*"Ne pensez pas que je sois venu pour abroger la loi de Moïse et les instructions des prophètes. Je ne suis pas venu pour les abroger, mais pour leur donner leur plein effet. Je vous assure que tant que le ciel et la terre subsisteront, le dernier point i de la loi subsistera".*

*"Mais celui qui observe la loi et qui entraîne les autres à l'obéissance, celui-là sera tenu en haute estime par ceux qui vivront dans le monde nouveau". Matthieu 5, 17 - 19*

*"Où sont-ils passés ? Il n'y a plus personne pour te condamner" ? "Personne, Seigneur", répondit-elle. "Bien", dit Jésus, **"je ne veux pas non plus te condamner. Tu peux partir, mais ne recommence pas"**. Jean 8.10. 11*

Jésus n'a rien dit d'autre à la femme : Observe la loi de Moïse, surtout sur ce point.

*"Mais si nous confessons nos péchés, Dieu se montre fidèle et juste : il nous pardonne nos péchés et nous purifie de toute injustice". 1 Jean 1, 9*

*"Celui qui cache ses péchés n'est pas bien loti. Mais celui qui les confesse et les laisse, Dieu a pitié de lui". Proverbes 28,13*

*"Comme un nuage, j'efface tes fautes, comme un brouillard, tes péchés. Reviens à moi, car je t'ai racheté". Esaïe 44,22*

*"Moi, c'est pourtant moi qui efface tes fautes. Pour l'amour de moi, je ne me souviens plus de tes fautes". Esaïe 43.25*

*"Par la loi, seule la puissance du péché se manifeste.... Dieu accepte les hommes bien qu'ils n'aient pas satisfait aux exigences de la loi... "On m'accuse de rendre ainsi la loi inopérante. C'est le contraire qui est vrai. C'est précisément ainsi que je fais valoir ce que dit la loi". Romains 3.20,28,31*

Il y a une énorme différence entre l'acceptation de celui qui veut se réconcilier dans la proximité de Dieu (réconciliation a priori, une réconciliation par avance)

et la restauration du caractère de l'homme (sanctification, transformation de notre caractère en caractère de Dieu).

*"Si tu fais ce que je te dis, tu vivras".* Proverbes 4,4

*"Les coutumes des peuples de Canaan ne vous concernent pas. Vous vous conformerez à mes ordonnances et vous obéirez à mes instructions. Je suis le Seigneur, votre Dieu. Celui qui se conforme à mes commandements et à mes instructions préserve sa vie. Je suis l'Éternel votre Dieu".* Lévitique 18.3-5

Il semble que Dieu doive signer cela deux fois par *"Je suis le Seigneur"* pour donner plus d'autorité à ce contenu.

Qu'a dit Jésus, alias Yahvé, sur les charges des lois de Dieu, les règles pour le bonheur de l'homme - elles ne sont pas lourdes :

*"Venez donc à moi, je vous soulagerai des fardeaux de la vie... Je ne vous tourmente pas non plus et je ne regarde personne de haut. Placez-vous sous ma direction et apprenez auprès de moi, et votre vie trouvera son accomplissement. Ce que je vous ordonne est bon pour vous, et ce que je vous donne à porter n'est pas un fardeau".* Matthieu 11.28-30

*"Pour savoir que nous aimons les enfants de Dieu, il suffit d'aimer Dieu et de garder ses commandements. Notre amour pour Dieu se manifeste par l'obéissance à ses commandements, et ce n'est pas difficile. Car quiconque est né de Dieu est victorieux du monde ; il le vainc par la foi. Mais qui donc pourrait vaincre le monde, si ce n'est celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu" ?* 1 Jean 6,2 - 5

*"Et voici qu'un scribe, s'étant présenté, l'éprouva et lui dit : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Il lui répondit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi ? Comment lis-tu ? Il répondit : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même." Il lui dit : "Tu as bien répondu ; fais cela, et tu vivras". Luc 10,25 - 28*

De nombreux théologiens considèrent que la "justice de la foi" (comme s'il y avait jamais eu autre chose au cours des millénaires) est mise à mal par les nombreux textes sur l'observation des commandements de Dieu et la préservation de la vie, et luttent pour la grâce par la foi. Par la foi *uniquement*. Ils ne voient pas que Satan est passé maître dans l'art de tirer profit de chaque système. Si, par le passé, le respect minutieux de la loi de Dieu, acidifiée par les règles de l'Église, était le ticket d'entrée pour l'éternité avec Dieu, c'est aujourd'hui tout le contraire.

L'accent est mis sur - **aucune** œuvre **propre**. Comme si l'homme avait jamais réussi à faire quelque chose de bien sans Dieu. Même le plus grand athée et le plus grand négateur de Dieu, s'il est gentil avec une personne quelconque ou un animal domestique, cette personne est toujours le reflet d'une création glorieuse. Que cela nous plaise ou non, l'esprit de Dieu est à l'œuvre dans tous les actes qui reflètent les vertus de Dieu. Même si nous sommes dégénérés, nous avons néanmoins établi les règles de la coexistence heureuse dans notre plan de construction psychique. Tous les êtres humains comprennent l'amour véritable de la même manière, quelle que soit la distorsion de l'image que les gens ont de l'amour.

Jacques comprenait ce dilemme et c'est ainsi qu'il l'a résumé : **celui qui est devenu vraiment croyant montre sa foi par les œuvres de justice - et rien d'autre.**

*"...Mais je veux te prouver ma foi par mes actes...Homme irréfléchi ! Ne vois-tu pas qu'une foi qui ne conduit pas à des actes est inefficace ?" ! Jacques 2.18.20*

Bien sûr, Satan se réjouit de la grâce par la foi, **uniquement** par la foi, parce que le chrétien se prive de la restauration de son caractère et vit ainsi loin du but que Dieu a fixé à chaque homme. Autrefois, il s'agissait d'une justice d'œuvre issue des règles de l'Eglise, aujourd'hui c'est la peur de la justice d'œuvre par le respect des lois de la vie, des commandements de Dieu. Les deux sont les meilleures armes du marchand d'armes de Satan à ses combattants d'élite, les théologiens chrétiens.

Mais comme à toutes les époques, il y a aussi des théologiens de la trempe de Nicodème qui ont le courage de s'opposer à la meute de l'establishment théologique, qui osent penser **tout haut au-delà de** la clôture confessionnelle et qui ne sont pas, comme la plupart, des héros critiques "en chambre", mais qui se taisent lâchement devant les responsables de leur théologie respective. Je rends hommage à ces courageux, car ce sont eux qui continuent à porter la Réforme.



## Feu d'enfer

La Bible ne parle-t-elle pas beaucoup de feu et de destruction à la fin des jours, au dernier jour, au jour des comptes ? Un Dieu qui prendrait plaisir à torturer dans un enfer et qui trouverait cela encore juste ?

Dans l'Ancien Testament, la gloire de Dieu est décrite comme un feu qui consume tout, qu'aucun homme ne peut tenir en présence de Dieu, et pourtant, nous voyons Dieu rencontrer Moïse dans le buisson ardent :

*Alors que Moïse conduisait son troupeau à travers la steppe, il arriva un jour à la montagne de Dieu, l'Horeb. Là, le Seigneur lui apparut dans une flamme ardente qui jaillissait d'un buisson. **Moïse ne vit que le buisson ardent, mais il remarqua que le buisson n'était pas consumé par la flamme.*** Exode 3.2

De plus, lors de la sortie d'Égypte, dans la **colonne de feu pour protéger les Israélites** de l'armée des soldats de Pharaon, dans la colonne de feu lors de la marche des Israélites à travers le désert, sans être détruite :

*"Pendant la marche, le Seigneur marchait devant eux le jour dans une colonne de nuée pour leur montrer le chemin et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer. **Ils pouvaient ainsi voyager jour et nuit.**"* Exode 13, 21

Plusieurs textes montrent une association de la gloire de Dieu avec le feu :

*"Toute la montagne du Sinaï était remplie de fumée, **parce que l'Éternel était descendu sur elle par le feu.**"* Exode 19.18

*"La nuée couvrait le sommet, car la gloire du Seigneur descendait sur le Sinaï. Pour les Israélites, cela ressemblait à un feu flamboyant au sommet de la montagne".*

Exode 24, 15, 16

*"Le jour où la tente sainte, lieu de dépôt de la loi fédérale, fut dressée pour la première fois, la nuée descendit sur elle et y resta. La nuit, elle brillait comme un feu".* Lévitique 9.15, 16

*"Vous vous êtes approchés et vous vous êtes placés au pied de la montagne. La montagne était en feu et flambait jusqu'au ciel... Le Seigneur m'a parlé du milieu du feu".* Lévitique 4.11, 12

*"Ne vous faites jamais une image de Dieu, quelle qu'elle soit, car le Seigneur votre Dieu l'a interdit. Votre Dieu est comme un feu dévorant, il ne tolère pas que vous adoriez quoi que ce soit d'autre que lui".* Lévitique 4,24

*" Mais vous verrez l'Éternel, votre Dieu, passer devant vous comme un feu dévorant.*

*" 5 Moïse 9,3*

*"Rendons grâce à Dieu avec une sainte timidité et un grand respect, comme il lui plaît. Car notre Dieu est un feu destructeur".* Hébreux 12.28. 29

*"Sur la montagne de Sion, les pécheurs sont effrayés, le tremblement saisit tous ceux qui ont oublié Dieu : Qui donc peut habiter près d'un feu qui flambe, demandent-ils. Qui peut supporter cette ardeur qui ne s'arrête pas ? Seul celui qui fait ce qui est juste en tout, qui dit toujours la vérité, qui ne s'enrichit pas en opprimant les autres, qui ne se laisse pas acheter par des cadeaux, ... qui ne regarde*

*pas avec complaisance là où l'injustice est commise. Celui qui s'en tient à cette règle habitera sur des hauteurs sûres".* (n'est-ce pas là une pure justice d'œuvre ?!?? ou tout simplement ce que Dieu attend de l'homme à travers les âges, faire sa volonté pour le bien de l'homme en signe d'identification à Dieu...). Esaïe 33,14 - 16

*"...Ce jour-là, le ciel s'ouvrit et je vis Dieu. La nuée s'ouvrit et de l'intérieur de celle-ci brilla une lumière brillante, comme l'éclat de l'or incandescent... Je vis quelque chose qui ressemblait à de l'or brillant, entouré de flammes de feu et, en dessous, quelque chose comme des flammes de feu. Toute cette forme était entourée d'une couronne de lumière... C'est ainsi que le Seigneur se montra à moi dans sa gloire éclatante.* "Ezéchiel 1.4 - 28

À plusieurs reprises, Dieu mentionne qu'il prend contact avec les hommes sous une forme un peu plus modeste que sa gloire, afin d'être proche d'eux, car il souhaite ménager l'homme avant d'être prêt à le rencontrer dans toute sa gloire.

*...Moïse demanda alors au Seigneur : "Fais-moi voir ta gloire ! Le Seigneur répondit : "Je passerai devant toi dans toute ma splendeur et ma majesté et je proclamerai mon nom, YAHVE, devant toi... Ici, sur le rocher près de moi, tu peux te tenir. Quand ma gloire passera devant toi, je te placerai dans une fente du rocher et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que je sois passé. Ensuite, j'enlèverai ma main et tu pourras me regarder. Mais personne ne pourra me voir de face".* Exode 33,18 - 23

*"Dans une nuée, le Seigneur descendit sur la montagne et se tint à côté de Moïse. Moïse s'écria : Seigneur. Alors Dieu passa devant lui et s'écria : Je suis l'Éternel, YAHVE est mon nom. Je suis un Dieu plein d'amour et de miséricorde. Je suis*

*patient, ma bonté et ma fidélité sont sans limites. Je fais preuve de bonté sur des milliers de générations, je pardonne la faute et l'erreur. Mais je ne laisse pas tout passer impunément (sans conséquences)..." Exode 34,5 - 7*

Dans de nombreuses situations, Dieu a rencontré les hommes et ils ont compris qui était Dieu. **Mais à la fin des temps, Dieu prononce le jugement sur les hommes. Cela signifie qu'il confirme le choix de vie pour ou contre Dieu que tous les hommes ont fait eux-mêmes.** Il ne s'agit pas d'erreurs individuelles, quelles qu'en soient l'ampleur ou les conséquences dans leur vie terrestre.

*"Jésus s'écria : Celui qui croit en moi ne croit pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé. Et celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé. Je suis venu dans le monde comme une lumière, afin qu'aucun de ceux qui croient en moi ne demeure dans les ténèbres. Et si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas, je ne le jugerai pas ; car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui me rejette et ne reçoit pas mes paroles a déjà son juge : la parole que j'ai prononcée (toutes les paroles de Dieu dans l'Ancien Testament), c'est elle qui le jugera au dernier jour. Car je n'ai pas parlé de moi-même, mais le Père qui m'a envoyé m'a donné un commandement sur ce que je dois dire et sur ce que je dois dire. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi ce que je dis, je le dis comme le Père me l'a dit". Jean 12. 44-50*

En fin de compte, seule la sommation de la décision de vie principale pour ou contre l'essence de Dieu, l'identification avec l'ordre de l'amour ou la persistance inébranlable et obstinée dans la rébellion - est la base de la décision de jugement de Dieu, car toute autre chose placerait à nouveau Dieu sous une lumière oblique et la rébellion n'aurait pas de fin.

Si Dieu a confirmé ce jugement, la Bible dit que tous les genoux fléchissent et confessent que Dieu est l'Éternel, que sa manière de gouverner en servant est juste, mais que cela répugne malgré tout à beaucoup de gens.

*"Car vous devez avoir les mêmes sentiments que Jésus-Christ, qui, ayant pris la forme de Dieu, n'a pas retenu comme une proie le fait d'être égal à Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, a pris la forme d'un serviteur et est devenu semblable aux hommes, ayant été trouvé semblable aux hommes dans son apparence extérieure, s'étant abaissé lui-même et s'étant rendu obéissant jusqu'à la mort, et même jusqu'à la mort de la croix. **C'est pourquoi aussi Dieu l'a élevé au-dessus de toute mesure, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou de ceux qui sont dans les cieux, sur la terre et sous la terre, fléchisse, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père**".* Philippiens 4, 5-11

Après cela, Dieu coupera le lien qui existait jusqu'alors. Lucifer, les anges qui persistent dans la rébellion et les hommes séduits, mais qui se sentent bien dans cette séduction et ne peuvent pas s'imaginer une autre vie, mourront. Après cela, ou peut-être en même temps, la gloire de Dieu resplendira à nouveau dans toute sa plénitude et les hommes qui sont accrochés au réseau de courant de vie de Dieu seront tellement inondés par cette énergie de vie de Dieu que l'immortalité, l'incorruptibilité pourra être transmise aux hommes. Dieu peut prendre ce risque, car les anges convertis et les hommes convertis ont fait leur l'essence de Dieu de telle sorte que pour toute l'éternité, aucune nouvelle rébellion ne pourra émaner de ces créatures. Dieu est justifié, il ne s'est pas laissé déstabiliser malgré les critiques massives, il a présenté à l'univers la nature de la rébellion contre lui dans toute l'étendue de son abomination. Ce n'est **pas Dieu qui jugera des créatures rebelles dans une patience perdue, mais celles-ci ont choisi de vivre dans**

l'éloignement de Dieu et Dieu acceptera ce libre arbitre, même si c'est avec une **indicible tristesse**. Le courant de vie sera interrompu comme souhaité et la mort de ces créatures en sera la conséquence.

Après que la gloire de Dieu se soit déployée dans toute sa plénitude, tout ce qui est impur est tout simplement consumé et purifié par cette lueur de Dieu qui pénètre tout, par cette énergie totale. (C'est pourquoi, dans l'Ancien Testament, la purification des impuretés est toujours représentée par le feu).

*"Car voici que le jour vient, brûlant comme une fournaise ! Alors tous les orgueilleux et tous les impies seront comme du chaume, et le jour qui vient les embrasera, dit l'Éternel des armées, et il ne leur restera ni racine ni rameau. Mais pour vous qui craignez mon nom, le soleil de la justice se lèvera et la guérison se fera sous ses ailes ; vous sortirez et vous sauterez comme des veaux de l'étable ! Vous écraserez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour où j'agirai, dit l'Éternel des armées. "Malachie 4.1-3*

C'est la gloire de Dieu que Lucifer a toujours représentée comme l'enfer **éternellement brûlant**, sachant que le Dieu de la réconciliation ne tourmentera pas les hommes. Au contraire, il purifiera la terre, même de ceux qui ont préféré la mort à une relation éternelle avec Dieu dans l'ordre de l'amour et du service mutuel, il **purifiera la terre même des restes de la décadence, des tours babyloniennes humaines, avec sa splendeur, le feu de sa gloire**. L'acte final de Dieu n'est pas de tourmenter la terre défigurée, mais de la purifier. Alors, une nouvelle création, une nouvelle terre, se produira selon le conseil de Dieu ou, comme il est écrit dans l'Apocalypse, la demeure de Dieu avec les hommes, un lien profond de Dieu avec les hommes qui affirment la loi d'amour de Dieu avec toutes ses facettes vécues par Jésus.

*"Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre ont disparu, et la mer n'est plus. Et moi, Jean, je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse parée pour son mari. Et j'entendis une grande voix venant du trône, qui disait : Voici la demeure de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu ; et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus, car les premières choses ont disparu". Apocalypse 21,1-4*

## Mort deux fois ou mort une fois seulement ?

*"Heureux et acceptés par Dieu sont tous ceux qui participent à la première résurrection. Sur eux, la seconde mort n'a pas de pouvoir". Apocalypse 20, 6*

Que peuvent signifier la **première mort** et la **deuxième mort** ? De toute évidence, il y a aussi une première et une deuxième résurrection.

Concernant la **première mort** : tous ceux qui vivent l'ont remarqué, à la fin il y a la mort, la mort. C'est la mort naturelle de l'homme et après la mort, l'homme, ou ce qu'il en reste, repose dans la tombe, ou n'importe où. Après cette mort naturelle, personne ne va directement au ciel, mais attend une résurrection. Tous les hommes seront ressuscités. Car nous sommes tous ancrés dans la mémoire de Dieu.

La **première résurrection** : lorsque Jésus reviendra sur les nuées du ciel, il enverra ses anges et tous les hommes qui se sont identifiés, de manière avouée ou en conscience, au caractère, à l'essence de Dieu, seront ressuscités et emportés vers Jésus-Christ. Jésus ne vient pas sur cette terre, mais les personnes qui entrent en ligne de compte sont amenées à Jésus lors de la première résurrection. Ensuite, la réunification est célébrée dans la Jérusalem céleste et les hommes reçoivent l'immortalité.

*"En effet, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, nous pouvons aussi avoir confiance que Dieu ressuscitera de la même manière ceux qui sont morts en croyant en Jésus. Car je peux vous assurer, par une déclaration du Seigneur, qu'ils ne seront pas désavantagés par rapport à nous - pour autant que*



*nous soyons encore en vie lors du retour du Seigneur. Car le Seigneur lui-même descendra du ciel. Un commandement sera appelé et la voix d'un prince angélique et le son de la trompette de Dieu se feront entendre. Alors ressusciteront d'abord les personnes qui sont mortes dans la foi en Christ. Ensuite, nous, qui sommes encore en vie, serons emportés avec eux dans des nuages pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Et alors nous serons avec lui pour toujours. C'est par là que vous vous consolerez mutuellement". 1 Tesslonicher 4,15 - 18*

Lors de la **deuxième résurrection**, tous les autres hommes seront ressuscités afin qu'ils puissent voir Jésus-Christ dans sa gloire céleste, lui qu'ils ont si souvent blasphémé, lui qu'ils ont rejeté dans leur vie. Ils savent pourquoi ils sont ici maintenant. Jésus leur confirme le jugement qu'ils ont eux-mêmes porté sur leur vie. Ces personnes ne veulent pas voir se réaliser dans leur vie l'ordre de l'amour tel que Dieu l'a créé pour le bien de toutes les créatures. Ils ont clairement exprimé, par la somme de leurs choix de vie, que nous préférons ne plus être.

*"La mer aussi a rendu ses morts, de même que la mort et l'Hadès. Chacun d'eux reçut le jugement correspondant à ses actes. Finalement, la Mort elle-même fut jetée dans le lac de feu, et l'Hadès avec elle. Le lac de feu est la deuxième mort. Ainsi, si quelqu'un n'était pas inscrit dans le livre de vie, il était jeté dans l'étang de feu". Apocalypse 20,13 - 15*

L'exécution de cette sentence prononcée par les hommes eux-mêmes, le retrait de la vie qui ne vient jamais que de Dieu, la rupture à jamais de ce lien vivant, signifie la **seconde mort**, la non-existence et un enfer atroce qui ne brûle pas éternellement.

*"Alors vous verrez de nouveau la différence entre les justes et les méchants, entre ceux qui servent Dieu et ceux qui ne le servent pas. Car le jour vient qui flambe comme un feu dans un four. Il brûlera comme de la paille tous les impudents et ceux qui méprisent Dieu, et il ne laissera ni racine ni rameau", dit Yahvé, le Dieu tout-puissant. "Mais pour vous qui craignez mon nom, le soleil se lèvera. Justice et guérison resplendiront pour vous, et vous ferez des bonds de joie comme des veaux qu'on laisse sortir dans les pâturages. Alors vous écraserez les méchants. Au jour que je ferai venir, ils seront comme de la poussière sous la plante de vos pieds", dit Yahvé, le Dieu tout-puissant. "Rappelez-vous la loi de Moïse, mon serviteur ! Conformez-vous aux commandements et aux ordonnances que je lui ai donnés sur le mont Horeb pour tout le peuple d'Israël". "Prenez garde ! Avant que n'arrive le jour grand et terrible de Yahvé, je vous enverrai le prophète Élie". Malachie 3,17 - 23*

Maintenant, la question se pose à nouveau : si le jugement final des pécheurs est la deuxième mort, la mort éternelle, alors la question se pose : de quelle mort Jésus est-il vraiment mort ? **Le grand problème qui s'est posé est le suivant : pourquoi Jésus a-t-il pu ressusciter s'il devait subir la mort éternelle, la seconde mort, pour nous à titre de substitut ?**

La deuxième mort signifie l'anéantissement éternel après un jugement négatif lors du jugement final de Dieu.

Jésus est-il mort de la première mort, la mort naturelle dont tous les hommes doivent mourir, et comme il n'était pas coupable, il a pu ressusciter ? - **Mais** la première mort n'est pas la "peine" finale dans le jugement de Dieu lors du jugement final selon la théologie traditionnelle de la réconciliation. **Le jugement final et la peine "méritée" pour les pécheurs qui ne sont pas justifiés par le soi-**

disant "sang de Jésus" est la deuxième mort, dont personne ne peut ressusciter. Car alors, Jésus devrait sombrer à notre place dans la non-existence pour l'éternité.

Si Jésus est mort **par procuration** et est ressuscité parce que personne ne revient de la seconde mort, alors quelque chose de crucial est incorrect dans le concept de réconciliation par la mort par procuration de Jésus-Christ.

## Autres textes qui semblent décrire la mort par procuration de Jésus-Christ

*Si vous ne mangez pas le corps du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie éternelle. Jean 6, 53*

Si l'on prend ces mots et que l'on veut les comprendre tels qu'ils sont écrits, il s'agit alors d'une incitation au cannibalisme, quelque chose qui a été très clairement rejeté dans la Torah. Il ne faut pas beaucoup d'intelligence pour comprendre qu'il s'agit d'une allégorie. Une invitation à interioriser le caractère de Dieu, à s'identifier totalement à l'essence de Dieu, et non pas aux interprétations des doctrines ecclésiastiques les plus diverses qui, une fois installées, sont proclamées comme des vérités indiscutables et ne sont plus remises en question par la plupart des croyants et ne doivent plus être remises en question par les membres des différentes églises. Mais la vérité cléricale n'est pas la vérité de Dieu. C'était la raison la plus puissante pour laquelle l'Église de Jésus de l'époque l'avait rejeté et l'avait persécuté jusqu'au sang réel. En fait, rien n'est plus dangereux que la vérité. Et cela est particulièrement vrai à notre époque.

*Je vous dis cela pour que vous ne commenciez pas à douter de moi et à abandonner. Car on vous exclura de la communauté du peuple juif. (ou des différentes églises, à cause de la propagation de "fausses doctrines") Oui, on en arrivera même à penser qu'on rend service à Dieu en vous tuant. Les hommes seront capables de tout cela parce qu'ils n'auront pas connu mon Père et moi. Jean 16, 1 - 3*

Ils se laisseront entraîner à persécuter les chrétiens qui croient en la Bible - et non les lâches croyants confessionnels et les "chrétiens" politiquement mainstream et qui se soumettent partout avec une grande compromission et se taisent tout aussi lâchement - parce qu'ils *"n'ont pas mangé le corps de Jésus-Christ et n'ont pas bu son sang"*, parce qu'ils ont certes beaucoup à faire avec une quelconque théologie, mais pas avec le caractère de Dieu.

Les théologiens chrétiens peuvent se demander s'il ne connaît pas tous ces textes, comme par exemple :

*"Que devons-nous faire ? Cet homme fait tant de miracles. Si nous le laissons continuer, tout le monde se joindra à lui. Alors les Romains interviendront et nous retireront le pouvoir de disposer du temple et du peuple"... Caïphe, l'un d'entre eux, qui était le prêtre en chef cette année-là, a dit : ... **"Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour tous que si tout le peuple est détruit."** Il n'a pas dit cela en connaissance de cause. Parce qu'il était le prêtre en chef cette année-là, il a prédit, dans une inspiration prophétique, que Jésus mourrait pour le peuple juif, et pas seulement pour ce peuple, mais aussi pour rassembler les enfants de Dieu dispersés. "Jean 11.47 - 52*

ou : ***"Sans effusion de sang, pas de réconciliation"***. Hébreux 9.22

ou encore : *"Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et **le sang de Jésus-Christ, son Fils, nous purifie de tout péché.**"* 1 Jean 1.7

ou encore : *"**Vos fautes vous séparent de votre Dieu, et vos péchés vous cachent sa face, afin que vous ne soyez pas entendus.**"* Esaïe 59.2

Donc, selon la lecture classique, au moindre manque d'amour, nous serions séparés de Dieu, séparés de manière infranchissable, à moins qu'un sacrifice par procuration ne soit construit comme un pont.

*ou : "Jésus-Christ, ...est la réconciliation pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier". 1 Jean 2, 1.2*

etc, etc, etc ;

**Vers le texte : Sans effusion de sang, pas de réconciliation :**

Les chrétiens sont très profondément ancrés dans la théologie du sang. A première vue, c'est compréhensible. Ce qui est moins compréhensible, c'est que les termes sang, agneau, croix, ont une signification beaucoup plus large que de se réduire au contenu des termes eux-mêmes. Mais dans l'interprétation théologique, on prend généralement ce qui convient justement au concept théologique et confessionnel.

Mais ce texte peut aussi signifier : Pour avoir la paix dans tout l'univers, Dieu a dû laisser se produire quelque chose de dramatique, un meurtre, (**effusion de sang**) pour **démontrer** à travers celui-ci la **patience de Dieu** et démasquer le véritable instigateur, à savoir Lucifer, en tant qu'assassin, et montrer le comportement de Dieu envers cet assassin, en laissant volontairement Jésus se traiter comme s'il était le pire ennemi de Dieu - mais dans quel but ?

Les accusateurs s'attendaient à des louanges énormes pour ce meurtre, mais de la part du Dieu qu'ils venaient d'assassiner en tant qu'homme. Et les théologiens "chrétiens" répètent cette folie des millions de fois dans leurs sermons. Après la

résurrection, Jésus explique aux disciples tout le contexte. Ils ont alors compris que la croix était une démonstration du comportement de Dieu envers les meurtriers. Jésus est resté calme jusqu'à la fin, pas d'explosion d'une haine incontrôlée, pas de serments de colère, pas de pensées de vengeance, simplement une intercession pour des gens imaginaires, égarés et séduits, en particulier des supers malins théologiques. Une fin digne d'un dieu qui a volontairement renoncé à son pouvoir pour montrer et faire vivre la douceur de Dieu. Il fallait être taillé dans un bois dur pour ne pas avoir été touché par la mort paisible de Jésus.

Le blasphème aurait également pu provoquer une réaction visible contre les blasphémateurs. Il y a eu des signes autour de la mort de Jésus-Christ, mais seulement ceux qui confirmaient que Jésus était le Seigneur et le Dieu. Mais lorsque des hommes nient Dieu contre toute expérience, Dieu ne peut que se retirer,

L'**effusion de sang** a été l'événement dramatique de la croix. D'un côté, le meurtre lâche des représentants de Dieu, les moqueries minables. De l'autre, la patience de Jésus-Christ et sa volonté de rester conciliant jusqu'à la fin,

**Réconciliation** : l'univers entier, qui a participé à cet événement, a compris que les accusations de Satan étaient objectivement fausses et, sur cette nouvelle base de faits, il peut maintenant y avoir une **véritable réconciliation par amour**, et **non pas un fléchissement par peur**, selon la devise : aime-moi ou je te tue. La réconciliation signifie l'unité, comme le décrit le mot anglais **atonement** : **at - one - ment**, c'est-à-dire l'état d'unité. Et ce que signifie réellement l'unité, chaque être humain le sait depuis sa plus tendre enfance et n'a donc pas besoin d'être redéfini par les théologiens. **L'unité dans le respect mutuel, dans le partage des valeurs**

communes, dans l'observation de ces valeurs et dans l'effort de rechercher et de satisfaire les besoins de l'autre.

Dieu est réhabilité, il n'est pas un vengeur dur pour des peanuts. Dieu n'est pas non plus le meurtrier de masse final. Dieu ne fait que respecter le libre arbitre des pécheurs, qui peuvent rejeter Dieu lui-même et, par conséquent, ne plus l'être. Sa gloire n'est pas non plus l'enfer éternel dont on parle tant, mais le feu dévorant de sa gloire sert à la purification finale du monde. Sur cette base du rétablissement de l'appel de Dieu, cette torture bestiale et ce meurtre de Jésus-Christ (= effusion de sang) peuvent provoquer une réconciliation, une unité profonde de confiance mutuelle, mais jamais par procuration selon l'ancienne théologie traditionnelle, car c'est justement alors que la soi-disant "course de chars" continue comme dans le film de Juda Ben Hur ! La misère n'aurait alors pas de fin.

**Concernant le texte :** *Si nous marchons dans la lumière, comme il est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus-Christ, son Fils, nous purifie de tout péché.* 1 Jean 1.7

Il est bien connu que les éclaboussures de sang sur un vêtement ne s'enlèvent pas facilement. Le sang en général salit. Le sang n'a jamais nettoyé et ce texte ne dit pas que le sang nettoie au sens propre du terme. Le savon nettoie, l'eau nettoie, le désinfectant nettoie, mais jamais le sang. Ce texte est une allusion théologique à quelque chose de tout à fait différent, à un moyen de réconciliation utilisable. Je viens d'expliquer comment, *sans effusion de sang, il n'y a pas de réconciliation*. Mais cela ne réside pas dans le sang littéral de Jésus, perdu par la flagellation, la marche épuisante avec la croix jusqu'au Golgotha et la crucifixion



qui s'ensuit, mais cela signifie la vie entière donnée et, essentiellement - comment la vie a été donnée et pourquoi.

Le texte de Jean reprend ce thème, mais il fournit en même temps l'explication de la manière dont se déroule, de tout temps et de mémoire d'homme, un véritable pardon, c'est-à-dire une réconciliation.

Lisons ce texte :

*"Voici ce que nous avons entendu de lui et ce que nous vous annonçons : Dieu est lumière et il n'y a pas de ténèbres en lui. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne faisons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus-Christ, son Fils, nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Mais si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est pas en nous. "1 Jean 1.5 - 10*

Jamais dans l'histoire de l'humanité le péché n'a été pardonné autrement qu'en le confessant, en reconnaissant son caractère répréhensible et en étant prêt, avec la force de Dieu, à faire la volonté de Dieu pour notre bien à tous. Cela n'a jamais été aussi bon marché. C'est ce que la Bible appelle la réconciliation. Mais comme nous sommes profondément ancrés dans une pensée de substitution, nous préférons ignorer - en transposant maintenant - les 99 textes et concepts qui montrent clairement autre chose que la théologie de la substitution avec la mort de Jésus-Christ et nous prenons un texte, à nouveau transposé, qui est certes écrit

de manière imagée et nous prenons l'image pour la réalité. Néanmoins, par sa mort, Jésus a déclaré au monde entier que le chant d'amour de 1 Corinthiens 13 était dû à Dieu à juste titre et que Dieu était conciliant jusqu'au bout et qu'il le serait aussi avec nous jusqu'à ce que toutes les décisions soient prises. Mais ces décisions ne sont pas non plus prises de manière arbitraire, mais à partir de la somme de nos choix de vie. C'est la base sur laquelle nous pouvons nous rapprocher de Dieu, nous pouvons alors venir à lui, quel que soit notre état, mais nous ne nous éloignerons pas de lui de la même manière, car son pardon est parfait. Dieu seul purifie des erreurs, des objectifs manqués, des crimes, quelles que soient les autres indisciplines ou haines que nous avons accumulées. Le meurtre de Jésus et son comportement réconciliateur nous permettent de venir à lui librement, sans peur, et cela nous donne une chance de vivre une vie agréable à Dieu et aux hommes, et plus tard une vie éternelle avec ce Dieu réconciliateur. Mais le sang répandu par des hommes ou des animaux ou par Jésus n'a jamais purifié, mais seulement ce que cette image veut dire nous aide à une compréhension plus profonde des mécanismes de réconciliation. Peut-être remarquera-t-on aussi - ce sont ident les mêmes principes de réconciliation que pour nous les humains - que nous nous réconcilions de la même manière : **confesser - reconnaître - changer.**

*"Quand il prit le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre anciens se prosternèrent devant l'agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies d'encens, qui sont les prières des saints. Et ils chantent un cantique nouveau : "Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu as été immolé et racheté pour Dieu, par ton sang, de toute tribu, langue, peuple et nation, et tu en as fait des rois et des prêtres pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre ! "Apocalypse 5,8 - 10*

Jésus tenait-il dans sa main un récipient contenant 4 litres de sang, que les anges ont gratté la nuit sur le sable de la terre, sur les pavés, sur le fouet, parce qu'il voulait ou devait apparaître avec tout son sang. Avec quoi Jésus est-il réellement entré dans le sanctuaire céleste - vraiment avec 4-5 litres de sang liquide ou figé, car après 3 jours, le sang n'était plus liquide, ou bien le sang de Jésus reste-t-il toujours liquide ? Jésus a-t-il échangé ses 4-5 litres de sang avec notre vie parce que le commerce juridique de Dieu devait voir ce sang ? Le Père céleste a-t-il regardé dans le bol et dit : "ok, ça va maintenant ? "Nous voyons que prendre ce texte au pied de la lettre rend cet événement ridicule.

Mais si l'on comprend symboliquement que le sang représente la vie et pas seulement la mort sur la croix, mais la vie **entière** de Jésus, cela a tout son sens, de même que la description de l'agneau, car elle représente le caractère doux de Jésus, car Jésus n'est pas venu au trône céleste en agneau bêlant.

**Sur le texte : " Vos fautes vous séparent de votre Dieu, et vos péchés vous cachent sa face, pour que vous ne soyez pas entendus. "Esaïe 59.2**

Le simple fait que Jésus, le créateur de nos cieux et de la terre, le législateur de toutes les lois physiques, chimiques, astronomiques, cosmiques et biologiques, soit venu nous voir sur terre, montre que Dieu voit manifestement les choses différemment. Mais si Yahvé est le même que Jésus, il faudrait au moins tenir compte du contexte dans ce texte.

*"Voyez donc : le bras de Yahvé n'est pas trop court pour secourir, son oreille n'est pas trop sourde pour entendre ! **Non, ce sont vos fautes qui ont construit le mur qui se dresse entre vous et votre Dieu. Vos péchés ont voilé son visage, de sorte qu'il ne veut pas non plus vous écouter. Vos mains sont tachées de sang, l'iniquité se***

colle à vos doigts. Vos lèvres mentent, et votre langue siffle la méchanceté. Personne ne porte de plaintes justes, personne ne juge honnêtement. On se fie à des futilités, on dit des choses sans substance, on conçoit le mal et on enfante l'injustice. Ils couvent des oeufs de serpent et tissent des toiles d'araignée. Quiconque mange de ces oeufs mourra ; et si l'on en écrase un, il en sort un serpent venimeux. Leurs fils ne deviennent jamais un vêtement, et leur toile ne couvre pas un homme. Leurs œuvres sont des actes d'iniquité, et leurs mains sont pleines de violence. Leurs pieds courent après le mal, ils répandent rapidement le sang innocent. Leurs plans sont remplis de malheurs, il n'y a que des débris et de la ruine sur leurs routes. Ils ne savent pas ce qui mène à la paix ; aucune justice n'apparaît dans leurs traces. Ils s'engagent délibérément dans des voies tortueuses. Celui qui les suit ne connaît plus la paix. C'est pourquoi il n'y a pas de droit chez nous, et la justice ne nous atteint pas. Nous espérons la lumière et nous obtenons les ténèbres ; nous attendons la lumière, mais nous sommes entourés d'une nuit obscure. Comme des aveugles, nous tâtonnons le long des murs, comme des aveugles, nous tâtonnons. Au midi lumineux, nous trébuchons comme au crépuscule, comme des morts nous sommes au milieu de la vie. Comme des ours effrayés, nous grognons et roucoulons comme des pigeons plaintifs. Nous espérons le droit, mais rien ne se passe, le salut, mais il reste loin de nous. Car nous avons souvent commis des fautes contre toi, nos péchés nous accusent ! Oui, nous sommes conscients de nos fautes, nous connaissons notre culpabilité. L'infidélité et le reniement de Yahvé, l'éloignement de notre Dieu, les discours de violence et de sédition, le fait de concevoir des paroles de mensonge et de les faire sortir ensuite du cœur. C'est ainsi que le droit a été supplanté et que la justice s'est retirée. La vérité tombe sur la place publique, la probité n'est plus de mise. C'est ainsi que la vérité nous manque, et que celui qui évite le mal est dépouillé. Yahvé a vu tout cela, et il lui déplait qu'il n'y ait plus de droit. Il voit que personne ne s'agite et s'étonne que personne ne s'interpose. Il intervient alors de sa propre main, soutenu par sa propre véracité. Il revêt la

*justice comme une armure et a mis le casque du salut. Il se revêt de la vengeance, il porte le manteau de la détermination. Il rend à chacun la monnaie de sa pièce : à ses adversaires la colère, à ses ennemis la vengeance. Il paie aussi aux pays de la mer le salaire qu'ils méritent. Alors on craindra le nom de Yahvé à l'ouest et sa gloire à l'est. Car il vient comme un fleuve impétueux, que son souffle pousse en avant. Mais pour Sion, il vient comme un sauveur, et aussi pour ceux de la descendance de Jacob qui reviennent de leur rébellion. C'est ce que dit Yahvé. "Je fais alliance avec eux", dit Yahvé. "Mon esprit qui repose sur toi et les paroles que je t'ai confiées demeureront à jamais en toi, et de même en ta descendance et en la descendance de ta descendance. C'est valable dès maintenant et pour toujours ! Moi, Yahvé, je l'ai dit".* Esaïe 59,1ss

Ce chapitre entier décrit l'état du peuple d'Israël choisi par Dieu lui-même à l'époque des rois Jotam, Achaz, Ézéchias et, à partir de là, Manassé. Bien qu'Ézéchias ait été une exception, le niveau d'impiété était le même qu'aujourd'hui. Même si le phénotype de l'époque est différent de celui d'alors, même si les mœurs sont autrement décadentes, la description de l'époque ressemble à notre situation actuelle. Dieu est aujourd'hui absent du programme scolaire, du jardin d'enfants à l'université. Seuls les églises et les monastères vides rappellent encore Dieu. Parler de Dieu ou même écrire à son sujet est déjà très suspect d'être classé dans la rubrique des "esprits intellectuels modestes", déjà compris comme stupidement stupide, pour utiliser un superlatif négatif. Aujourd'hui encore, la vérité est ce qui est utile. Les droits de l'homme, autrefois donnés pour protéger la vie et fixés en 1945 aux Nations unies, sont aujourd'hui utilisés pour détruire la vie. L'avortement serait devenu un droit de l'homme, le meurtre autodéterminé de sa propre personne, c'est-à-dire l'euthanasie, serait également un droit de l'homme, tous deux adoptés hypocritement par l'ONU en 2018 de manière "non contraignante". Aux Etats-Unis, la culture de la mort est

entrée à la Maison Blanche avec le gouvernement de Joe Biden et cette culture a donc désormais un pied dans chaque gouvernement du monde, car les Nations Unies et leurs centaines d'organisations y veilleront certainement. Si, comme en Hongrie, le gouvernement veut que la responsabilité de l'éducation soit confiée aux parents, l'UE considère cela comme une trahison des valeurs européennes. Nous sommes aujourd'hui dans la même situation d'impiété que celle décrite dans Isaïe. Et il en résultera aujourd'hui la même chose qu'à l'époque, un jugement de Dieu.

Dans ce chapitre, Esaïe 59, il ne s'agit pas de petites choses, mais d'une impiété décadente presque insurpassable. On y décrit un peuple prêt à être jugé. Et puis une attitude chamanique salace, comme ça, en passant, on pourrait de temps en temps demander une faveur à Dieu, du genre : "Va, vieux, déplace quelques billets". Aucune personne digne de ce nom ne réagirait à un tel manque de respect. Ce texte n'a rien à voir avec les sables mouvants de la vie quotidienne des personnes qui souhaitent de tout cœur voir la volonté de Dieu se manifester dans leur vie, qui veulent vraiment vivre avec Dieu, mais où il y a inévitablement une trace de sang, même étroite, dans le sillage de la vie. Mais même si la trace de sang est extrêmement large, il y a encore de l'espoir.

Nous trouvons la même pensée dans le premier chapitre d'Esaïe, versets 9 - 21

*"Si Yahvé, le Dieu tout-puissant, n'avait pas laissé un reste de nous, nous aurions été comme Sodome, et comme Gomorrhe, nous serions maintenant. Écoutez la parole de Yahvé, puissants de Sodome ! Entendez l'instruction de notre Dieu, peuple de Gomorrhe" (il s'agit ici des puissants d'Israël et des puissants de tout temps) "Que ferai-je de la multitude de vos sacrifices ?", dit Yahvé. "J'en ai assez que vous me brûliez des béliers et la graisse des veaux gras ! Je n'aime pas le sang des taureaux, des agneaux et des boucs ! Si vous venez dans le temple pour vous présenter devant*

*moi, si vous piétinez mes parvis - qui vous a demandé cela ? Laissez vos sacrifices inutiles ! Votre encens est une abomination pour moi ! Nouvelle lune, sabbats et autres fêtes : je ne supporte pas les célébrations pécheresses ! Et quand vous priez les mains étendues, je vous cache les yeux. Même si vous m'accablez de demandes, je n'écoute pas, car vos mains sont pleines de sang. Lavez-vous et purifiez-vous ! Enlevez vos mauvaises actions de mon chemin ! Cessez de faire le mal sous mes yeux ! Apprenez à faire le bien et demandez ce qui est juste ! Rejetez les oppresseurs ! Aidez les orphelins et les veuves à faire valoir leurs droits" ! "Venez, nous verrons qui est dans son droit", dit Yahvé. "Si vos péchés sont rouges comme le sang, ils deviendront blancs comme la neige ; et s'ils sont rouges comme la pourpre, ils seront comme la laine blanche. Si vous m'écoutez de bon cœur, vous pourrez jouir des fruits de la terre. Mais si vous refusez et êtes rebelles, vous serez dévorés par l'épée". Oui, la bouche de Yahvé a dit cela ! Comme elle est devenue une prostituée, la ville fidèle ! Elle était pleine de droiture, la justice y résidait, et maintenant des assassins y habitent. "*

Ce n'est pas un caprice de Dieu, mais un refus d'être traité comme une idole chamanique à qui l'on jette une touffe de verdure avec des fleurs, selon la devise "Si cela ne sert à rien, cela ne fait pas de mal". "Le **bras de Dieu n'est pas trop court**, mais il ne réagit que lorsque le repentir des actes passés est réel et qu'une **relation avec Dieu est sérieusement recherchée**. On dit alors que Dieu entendra, mais pas s'il n'y a aucune volonté de faire du caractère de Dieu une réalité dans sa propre vie. Mais le texte, "*vos dettes vous séparent de votre Dieu*", ne fait pas référence aux trépignements de colère d'un petit enfant qui, une demi-heure plus tard, joue et rit à nouveau paisiblement. Ce texte dit que Dieu n'est pas un copain bon marché que l'on peut bousculer comme on veut. Dieu attend du respect, pas du copinage débile.

Même dans la disposition à pardonner entre humains, la compréhension du coupable est nécessaire si l'on veut qu'elle ait une valeur. Ce n'est qu'à ce moment-là que "l'écoute" prend tout son sens.

*"Si nous prétendons être sans faute, nous nous trompons nous-mêmes et nous nous fermons à la vérité. Mais si nous confessons nos péchés, Dieu se montre fidèle et juste : il nous pardonne nos péchés et nous purifie de toute injustice. Si nous affirmons que nous n'avons pas péché, nous faisons de Dieu un menteur. Alors sa parole ne vit pas en nous. " 1 Jean 1,8 -10*

C'est ce que veut notre Créateur : confesser humblement, dans la connaissance de soi, notre manque de temps et demander à Jésus la réconciliation au sens large. Alors, comme le dit cette lettre de Jean, Dieu réagira et écoutera très volontiers. Et alors, rien ne sépare Dieu des hommes. Il n'y a pas non plus besoin d'un sacrifice spécial, d'un substitut de justice, comme il est écrit dans le premier chapitre du livre des prophètes Esaïe :

Faisons un pari, dit Isaïe, peu importe ce que tu as fait de mal, que tu aies avorté plus de 1,7 milliard d'enfants à naître (selon le Gutmacher Institut au cours des 60 dernières années) ou la folie pédophile, comme par exemple avec le Pizzagate ou Dutroux, les centaines de mensonges bellicistes, y compris la folie de Corona, les bombardements sans conscience de villes entières ou peu importe les autres génocides bestiaux organisés, Dieu pardonnera si nous le lui demandons sérieusement.

**Mais nier ces infamies, il ne le laissera jamais passer !**



Concernant le texte : *"Jésus-Christ, ...est la réconciliation pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier"*. 1 Jean 2:1,2

Jésus comme moyen d'expiation est décrit dans la première épître de Jean. Nous pensons immédiatement à la mort substitutive habituelle de Jésus-Christ. Si nous lisons ce texte dans la Bible Bonne Nouvelle, cela se lit ainsi :

*"Mais si quelqu'un devient coupable, nous avons quelqu'un qui intercède pour nous auprès du Père, Jésus-Christ, le juste, qui est sans faute. Par sa mort, il a fait propitiation pour nos fautes, et même pour les fautes du monde entier. "*

Dans la Bible d'Elberfeld (1905), cela se lit ainsi :

*" Et il (Jésus-Christ) est la propitiation pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour le monde entier. "*

Dans la traduction de Luther (1902), cela se lit ainsi :

*Et le même (Jésus-Christ) est la propitiation pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.*

Si nous prenons uniquement l'angle d'attaque de la traduction moderne de la "Bonne Nouvelle", la vie de Jésus est réduite de 33 bonnes années à 1 jour. Le meurtre acheté du Fils de Dieu, qui se termine par une mort atroce par asphyxie, est présenté comme le moyen d'expiation de Dieu, ce qui doit clairement être rejeté comme un rétrécissement pseudo-intellectuel. Le simple fait de réduire les déclarations de Jésus sur les raisons de sa venue sur cette terre (voir chapitre séparé) au meurtre par asphyxie est tout simplement inacceptable d'un point de vue intellectuel ou, pour le dire avec ménagement, très discutable.

Que signifie en fait expiation ? Dans la Bible de Luther, mais aussi dans la traduction d'Elberfeld, on ne fait pas encore de grandes réinterprétations, mais on utilise le terme dont il s'agit : réconciliation, expiation.

Pour comprendre la signification de ce terme ou le changement de sens qu'il a connu, examinons des termes modernes connus qui ont subi un changement radical à notre époque éphémère.

**Famille :** selon la Convention des droits de l'homme des Nations unies, la famille en tant qu'unité de base à protéger dans la société de 1945 désignait encore le groupe père - mère - enfant(s), et à l'époque, personne n'aurait pensé à le voir autrement. Aujourd'hui, les Nations Unies entendent par unité familiale à protéger toutes les formes de vie commune et les constellations qui se sentent sexuellement situées, où et comment. La famille est la famille neutre du point de vue du genre et non pas la relation sexuelle hétéronormative et binaire avec le sceau exclusif du mariage, c'est-à-dire un mariage avec enfants tel qu'il a été conçu dans la Bible.

**Education sexuelle émancipatrice :** ne signifie pas éduquer les enfants dans le sens de l'égalité entre hommes et femmes, mais que les enfants ont un droit égal à l'expérience sexuelle active dès le stade de nourrisson.

Selon l'AGENDA 2030, le paragraphe 5 fait la promotion de l'**égalité des droits** dans son titre, ce qui est de facto écrit pour des politiciens stupides et paresseux à la lecture, mais en petits caractères, il s'agit de l'**égalité** entre hommes et femmes et en réalité de la **santé** sexuelle, "**reproductive**", ce qui, correctement formulé, ne signifie rien d'autre que les femmes ont besoin d'un accès libre à l'avortement pour être sur un pied d'égalité avec les hommes, car les hommes ne tombent pas

enceintes. Ce n'est pas une interprétation, c'est clairement formulé dans l'AGENDA 2030 au paragraphe 5, mais pour s'en rendre compte, il faut lire jusqu'à la fin.

**La santé reproductive** ne signifie pas des mesures de protection lors de la grossesse, mais l'avortement et le conseil axé sur l'avortement.

**Pro Familia** n'est pas une association de promotion de la famille qui soutient la famille hétérosexuelle, mais un très grand mouvement pro-avortement.

**Geil** signifiait autrefois gras, en plein jus, aujourd'hui le même mot signifie lubrique, voluptueux.

**Dirne** : Si nous considérons uniquement le mot Dirne, il s'agissait en ancien haut allemand d'une jeune femme, en moyen haut allemand d'une servante, en fonction de servante et en nouveau haut allemand, à partir du 16ème siècle environ, d'une prostituée, mais les femmes modernes et très cultivées et décentes aiment aussi porter un dirndl, un bel emballage féminin et culturellement accepté d'une femme des temps modernes.

**La réconciliation**, en revanche, est décrite depuis des siècles comme une transaction juridique compensatoire, l'accomplissement d'une peine, une transaction compensatoire imposée par la faute et, dans le domaine des péchés, la mort substitutive de Jésus-Christ, qui assume l'obligation d'expiation, c'est-à-dire l'obligation pénale compensatoire de mourir à la place de tous les hommes défectueux. La réconciliation et l'expiation, en tant qu'accomplissement d'une peine digne de la mort, même dans le cas de n'importe quel péché banal, donc globalement d'une déviation de la volonté de Dieu, doivent inévitablement

conduire à la perte de la vie éternelle. C'est la grille qui a été placée sur la Bible pendant des siècles, mais qui dessine un Dieu qui est en réalité irréconciliable et sans pitié. Avec cette grille, Satan est de facto glorifié.

Dans la première épître de Jean, Jean écrit que la venue et le ministère de Jésus d'environ 33 ans, et en particulier les 3,5 dernières années, étaient une expiation de Dieu pour nous, les hommes, dans le but d'une réconciliation.

Malheureusement, l'interprétation du concept de réconciliation s'est perdue dans de vastes cercles théologiques, qui décrit le "retour" dans les pensées, les attitudes et les sentiments. Ce type de réconciliation signifie l'harmonie dans un amour profondément renouvelé et dans la compréhension de ce qui a terni cette harmonie et le changement profond, souhaité de tout cœur, du comportement personnel qui ne doit plus blesser et assurer cette harmonie.

En d'autres termes, tout ce qui est susceptible de permettre une prise de conscience, un changement d'attitude, ce qui conduit à un humble "je suis vraiment désolé" formulé de tout mon cœur, que ce soit par la parole ou par l'expérience, et la volonté de renoncer à des mesures blessantes pour la relation, c'est-à-dire de changer du fond du cœur, **c'est cela la réconciliation** - et les gens ne l'ont jamais ressenti autrement.

Lorsque Dieu s'étonne que personne ne défende sa position, ne s'engage pour le droit et la morale, ne veuille comprendre son caractère et ne tente de le présenter correctement, on peut y lire : alors il s'est aidé lui-même, il a pardonné les péchés non pas pour notre justice, mais parce que Dieu lui-même le voulait ainsi. Et tout cela sans actes de substitution et sans une théologie de la corruption bizarre d'une pensée "christianisée" du sacrifice de Baal.

*"Il voit qu'il n'y a personne et s'étonne que personne n'intervienne (pour le défendre). C'est pourquoi il se sauve lui-même avec son bras, et sa justice l'assiste.*

*"Esaïe 59, 16*

*"Oui, tu m'as fait travailler par tes péchés, tu m'as donné de la peine par tes iniquités. Moi, j'efface tes transgressions à cause de moi, et je ne me souviens pas de tes péchés. " Esaïe 43, 24. 25*

Qu'en est-il de la rançon, du libérateur ou même du rédempteur ?

*" Le Fils de l'homme, lui aussi, n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. " Matthieu 20,28*

*"Nous prions pour eux, afin que nous puissions vivre dans le calme et la paix une vie qui honore Dieu à tous égards et qui peut également être respectée par les hommes. C'est bien, et cela plaît à Dieu, notre Sauveur. Il veut en effet que tous les hommes soient sauvés et connaissent la vérité. Car il n'y a qu'un seul Dieu et qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : **Jésus-Christ, qui s'est fait homme et s'est livré lui-même en rançon pour tous.** C'est ainsi qu'a été rendu, en temps voulu, le témoignage que Dieu veut sauver les hommes. " 1 Timothée 2,5-7*

A première vue, ces textes soutiennent la mort substitutive de Jésus-Christ, dans le sens où elle **remplace la** mienne ou celle de n'importe qui. A première vue, il s'agit d'un accord clair, d'un calcul clair, un pour beaucoup - mais nous devrions d'abord lire les textes de l'Ancien Testament avant de tirer de telles conclusions hâtives.

*"L'Éternel parla à Moïse et dit : **Sanctifie-moi tous les premiers-nés des enfants d'Israël, hommes et bêtes, car ils sont à moi.** Moïse dit au peuple : Souvenez-vous de ce jour où vous êtes sortis d'Égypte, de la servitude, et où l'Éternel vous a fait sortir de là par sa main puissante : vous ne mangerez pas de pain levé. Vous êtes sortis aujourd'hui, au mois d'Abib. Lorsque l'Éternel t'aura fait entrer dans le pays des Cananéens, des Hittites, des Amoréens, des Héviens et des Jébusiens, comme il l'a juré à tes pères de te donner un pays ruisselant de lait et de miel, tu observeras ce service pendant ce mois. Pendant sept jours, tu mangeras des pains sans levain,*

*et le septième jour sera la fête de l'Éternel. Pendant ces sept jours, on mangera des pains sans levain ; on ne verra pas chez toi de levain ; dans tout ton territoire, on ne verra pas de pain levé. Ce jour-là, tu déclareras à ton fils : C'est à cause de ce que l'Éternel m'a fait, quand je suis sorti d'Égypte. Ce sera pour toi un signe dans ta main et un monument devant tes yeux : la loi de l'Éternel sera dans ta bouche, parce que l'Éternel t'a fait sortir d'Égypte par sa main puissante. C'est pourquoi tu observeras la loi au temps fixé, année après année. Lorsque l'Éternel t'aura fait entrer dans le pays de Canaan, comme il l'a juré à toi et à tes pères, et qu'il te l'aura donné, tu sépareras pour l'Éternel tout premier-né, et toute première portée de bétail que tu auras obtenue ; tout mâle appartiendra à l'Éternel. Tu rachèteras tout premier-né d'âne avec un agneau ; mais si tu ne le rachètes pas, tu lui briseras la nuque. Tu rachèteras aussi tout premier-né humain parmi tes enfants. Et si, à l'avenir, ton fils te demande : Qu'est-ce que c'est ? Tu lui répondras : L'Éternel nous a fait sortir d'Égypte, de la maison de servitude, par sa main puissante. Car il arriva, lorsque Pharaon s'opposa violemment à notre libération, que l'Éternel tua tous les premiers-nés en Égypte, depuis les premiers-nés des hommes jusqu'aux premiers-nés des animaux : c'est pourquoi je sacrifie à l'Éternel tous les premiers-nés mâles, et je rachète tous les premiers-nés de mes fils. Ce sera pour toi un signe dans ta main et un mémorial devant tes yeux, car l'Éternel nous a fait sortir d'Égypte par sa main puissante. "Exode 13:1-16*

Tous les premiers-nés étaient sacrifiés rituellement, en souvenir de l'Égypte, où le peuple d'Israël vivait durement asservi aux corvées. Tous les premiers-nés, à l'exception des premiers-nés humains, masculins. Dieu les rachetait de sorte qu'ils ne devaient pas être sacrifiés rituellement sur un autel, mais le **premier-né humain** devait être mis à part pour Dieu, **propriété spéciale de Dieu en souvenir de la libération de l'esclavage d'Égypte**. En effet, lors de la dernière plaie, Dieu a tué tous les premiers-nés mâles, y compris le fils premier-né de Pharaon, après quoi

les Égyptiens ont laissé partir le peuple d'Israël. Les premiers-nés d'Israël restèrent en vie s'ils faisaient ce que Dieu leur avait ordonné pour la Pâque (Dieu passait devant les maisons d'Israël et épargnait les premiers-nés des Israélites lorsqu'ils enduisaient les montants des portes avec le sang de l'agneau pascal).

*"Voici que j'ai séparé vos frères, les Lévites, des Israélites, et je vous les ai remis en cadeau pour Yahvé, afin qu'ils fassent le travail de la tente de la rencontre de Dieu... Les offrandes des Israélites t'appartiennent, ainsi qu'à tous tes descendants, fils et filles. Cet ordre est valable pour tous les temps. Toute personne de ta maison qui est pure peut en manger. Le meilleur de l'huile, le meilleur du moût et du blé, les premiers dons de chaque récolte qu'ils apportent à Yahvé, je te les ai donnés. Les premiers fruits de tout ce qui pousse sur leur terre, qu'ils apportent à Yahweh, seront pour toi. Toute personne de ta maison qui est pure pourra en manger. Tout ce qui est consacré en Israël t'appartiendra. Tout ce qui sort d'abord du sein maternel, de l'homme et de l'animal, qu'ils offrent à Yahweh, t'appartiendra. **Tu ne feras racheter que le premier-né des hommes et des animaux impurs. Cela se fera à l'âge d'un mois. Selon ton estimation, la valeur sera de cinq pièces d'argent, pesées au poids plein du sanctuaire, une pièce d'argent de douze grammes**".* Lévitique 18,6-16

Il est clair ici que Dieu n'a pas demandé la mise à mort des premiers-nés mâles d'Israël, il ne veut pas non plus en premier lieu la mise à mort des animaux impurs comme les ânes, mais par la rançon, Dieu a clairement montré qu'il les a épargnés le jour de la Pâque, lorsque tous les premiers-nés sont morts en Égypte, sauf les premiers-nés d'Israël. Cette rédemption a été donnée aux Israélites en signe de rappel, afin qu'ils n'oublient pas le fait de la grande préservation, que Dieu les a protégés, a préservé leur vie.



**D'autre part**, si un Israélite, par nécessité, avait vendu ses biens ou s'était vendu lui-même comme esclave, son plus proche parent devait se substituer à lui en tant que racheteur et racheter les biens ou les personnes vendues.

*"Si ton frère s'appauvrit et vend une partie de sa propriété, son plus proche parent devra se porter acquéreur et racheter ce qui a été vendu. Si quelqu'un n'a pas de racheteur et qu'il trouve plus tard de quoi racheter lui-même, il calculera le nombre d'années écoulées depuis la vente et remboursera le solde à l'acheteur, afin de rentrer en possession de ses biens. S'il n'a pas les moyens de racheter, son bien restera entre les mains de l'acheteur jusqu'à l'année du jubilé, puis lui reviendra en tant que propriétaire initial.....Si un étranger ou un immigré vient à posséder des biens à côté de toi, et que ton frère à côté de lui s'appauvrit au point de se vendre à l'étranger ou à l'immigré ou au descendant d'un étranger, il aura toujours le droit de rachat. L'un de ses frères pourra le racheter. Ce peut être aussi son oncle, le fils de son oncle ou l'un de ses proches parents. Et s'il trouve lui-même l'argent, il pourra se racheter lui-même. Il comptera avec son acheteur à partir de l'année où il s'est vendu jusqu'au prochain jubilé. Et que son prix de vente se calcule en fonction du nombre d'années. Que le taux annuel soit calculé d'après le salaire d'un journalier. S'il reste encore beaucoup d'années, il remboursera pour son rachat une partie correspondante du prix de vente. S'il ne reste que peu d'années jusqu'à l'année du jubilé, on lui en tiendra compte. Il se rachètera en fonction de ses années de service. Lévitique 25, 25 - 52*

Il est question ici d'endettement avec l'option de devenir libre. Il ne s'agissait pas d'un marché au rabais, mais d'une évaluation précise de la valeur de son service. Le temps de service était calculé avec précision et la personne ne pouvait partir libre que si le montant calculé était déposé. La personne endettée pouvait être rachetée par d'autres, mais elle pouvait aussi **se racheter elle-même**.

*Réveille-toi, réveille-toi ! Revêts-toi de tes vêtements d'honneur, Jérusalem, ville sainte !... Détache les liens de ton cou, fille captive de Sion ! Car ainsi parle l'Éternel : C'est gratuitement que vous avez été vendus, et c'est sans argent que vous serez rachetés. Car ainsi parle l'Éternel Dieu : Mon peuple est descendu autrefois en Égypte, pour y séjourner à l'étranger ; mais l'Assyrien l'a opprimé sans cause. Et maintenant, qu'ai-je à faire ici, dit l'Éternel, pour que mon peuple soit dépouillé sans compensation ? Ses dominateurs poussent des cris de joie, dit l'Éternel, et mon nom est constamment outragé, tout au long du jour. C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom, oui, c'est pourquoi il saura en ce jour-là que je suis celui qui dit : Voici, je suis ici ! Esaïe 52, 1-6*

*Et maintenant, voici ce que dit l'Éternel, qui t'a créé, Jacob, et qui t'a fait, Israël : Ne crains rien, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi ! Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; si tu traverses les fleuves, ils ne te submergeront pas. Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas. Car je suis l'Éternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton libérateur ! J'ai livré pour toi l'Égypte, l'Éthiopie et la Saba, comme rançon. C'est pourquoi, parce que tu es cher à mes yeux, parce que tu as de la valeur et que je t'aime, je donne des hommes pour toi et des peuples pour ton âme. Ne crains donc pas, car je suis avec toi... Vous êtes mes témoins, dit l'Éternel, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous sachiez, que vous croyiez en moi et que vous compreniez que c'est moi ; avant moi il n'a pas été fait de dieu, et après moi il n'y en aura pas. Moi, je suis l'Éternel, et hors de moi il n'y a point de sauveur. ... Ainsi parle l'Éternel, le Saint d'Israël, votre rédempteur : C'est à cause de vous que j'ai envoyé à Babylone, que j'ai brisé les verrous de votre prison, et que les cris de joie des Chaldéens sont devenus des lamentations. Ainsi parle l'Éternel, votre Saint, celui qui a créé Israël, votre roi. ... Et pourtant, toi, Jacob, tu ne m'as pas invoqué, et tu n'as pas pris soin*

*de moi, Israël ! Tu ne m'as pas offert tes moutons en holocauste et tu ne m'as pas honoré par tes sacrifices. Je ne t'ai pas fatigué avec les offrandes, je ne t'ai pas fatigué avec l'encens. Tu ne m'as pas acheté des aromates à prix d'argent, tu ne m'as pas abreuvé de la graisse de tes sacrifices ; mais tu m'as fatigué par tes péchés, tu m'as épuisé par tes iniquités ! Moi, j'efface tes transgressions pour l'amour de moi, et je ne me souviens plus de tes péchés ! Rappelle-moi, nous nous expliquerons ensemble ; dis-nous de quoi tu te justifieras ! Ton premier père a péché, et tes représentants m'ont manqué de fidélité ; c'est pourquoi j'ai profané les chefs du sanctuaire, j'ai exilé Jacob, et j'ai livré Israël aux outrages. Esaïe 43*

L'Égypte, le Soudan et l'Éthiopie ont été donnés en rançon pour Israël. Il ne s'agissait pas seulement de la mort des premiers-nés dans toute l'Égypte, mais aussi des conséquences des neuf premières plaies. Il en va de même pour les nombreux objets en or et en argent, les bijoux et autres ornements précieux que les Égyptiens ont donné aux Israélites en paiement des nombreuses années d'esclavage.

*Les Égyptiens pressaient le peuple et voulaient qu'ils quittent le pays le plus vite possible. "Sinon, nous allons tous périr", disaient-ils. Les Israélites emportèrent donc leur pâte à pain encore non levée dans des plats à four. Ils enveloppèrent les bols dans leurs vêtements et les portèrent sur leurs épaules. Sur les instructions de Moïse, ils avaient demandé aux Égyptiens des bijoux en argent et en or ainsi que des vêtements de fête. Yahvé les avait fait respecter par les Égyptiens, si bien qu'ils leur donnèrent ce qu'ils demandaient. C'est ainsi qu'ils l'ont pris en butin aux Égyptiens. Exode 12, 33-36*

De la même manière, les Israélites sont repartis de Babylone vers Jérusalem avec beaucoup de matériaux de construction et beaucoup d'argent, que le roi de Babylone a débloqué à cet effet.

*La première année du règne du roi perse Cyrus, ce que Yahvé avait annoncé par l'intermédiaire du prophète Jérémie devait s'accomplir. Yahvé incita le roi à faire connaître dans tout son royaume, oralement et par écrit, le décret suivant : "Cyrus, roi de Perse, fait connaître : Yahvé, le Dieu des cieux, a remis en mon pouvoir tous les royaumes de la terre. Il m'a maintenant chargé de lui bâtir un temple à Jérusalem, en Judée. Que celui d'entre vous qui fait partie de son peuple monte à Jérusalem, en Judée, où habite Yahvé, le Dieu d'Israël, et qu'il y bâtisse sa maison. Et que son Dieu soit avec lui ! **Celui qui reste quelque part du peuple de ce Dieu doit être soutenu par les gens de son lieu avec de l'argent et de l'or, des biens mobiliers et du bétail.** Les chefs de clan des tribus de Juda et de Benjamin, les prêtres, les lévites et beaucoup d'autres personnes que Dieu avait préparées se mirent en route pour construire le temple de Yahvé à Jérusalem. **Tous leurs voisins les ont soutenus de toutes les manières possibles, avec de l'argent et de l'or, des biens mobiliers, du bétail et beaucoup d'autres choses précieuses. A cela s'ajoutaient toutes sortes d'offrandes volontaires. Le roi Cyrus restitua également les ustensiles du temple pour la maison de Yahvé, que Nabuchodonosor avait pris à Jérusalem et apporté dans la maison de son dieu. Le roi perse les fit sortir sous la surveillance du trésorier Mitredat, qui les remit à Sheshbazzar, le gouverneur de Juda, après les avoir comptés. Il y avait 30 coupes d'or, 1000 coupes d'argent pour les offrandes et 29 pièces de rechange, 30 coupes d'or, 410 coupes d'argent de second ordre et 1000 autres ustensiles, soit au total 5400 ustensiles d'or et d'argent. Sheshbazzar emporta tout cela lorsqu'il ramena à Jérusalem les Juifs déportés en Babylonie.***

Esdras 1, 1 - 11

Selon **la théologie traditionnelle**, le prix du péché est la mort et l'anéantissement éternel, cela s'appliquerait à tous les hommes pour les racheter de l'esclavage du péché, le prix resterait le même.

Si nous revenons aux textes du Nouveau Testament, nous avons le choix entre des termes possibles pour la rançon.

1. La rançon pour le premier-né mâle humain, en souvenir de la préservation des premiers-nés d'Israël, en souvenir de la préservation de la vie, s'applique également au premier-né d'un âne impur ;
2. Rançon pour les Israélites réduits à l'esclavage pour dettes, avec la possibilité de trouver un rachat parmi les proches ou de se racheter soi-même si l'on dispose de suffisamment de fonds propres ;
3. Une rançon pour l'humiliation, la captivité et l'esclavage subis, comme lors de la captivité en Égypte et à Babylone. C'est un concept que les Israélites connaissaient également lorsqu'un animal d'un Israélite tuait un autre Israélite ou blessait un animal du voisin.

*Si un bovin pousse un homme ou une femme et qu'ils meurent, le bovin doit être tué avec de lourdes pierres. Sa viande ne peut pas être consommée. Le propriétaire, quant à lui, reste impuni. Mais si le bovin a déjà poussé des gens et que son propriétaire ne l'a pas enfermé malgré les avertissements, non seulement le bovin doit être lapidé, mais son propriétaire doit également être tué. Si on lui permet de payer une expiation, il doit alors payer en rançon de sa vie tout ce qu'on lui impose. Le même principe s'applique si le bovin blesse mortellement un garçon ou une fille. Dans le cas d'un esclave ou d'une esclave, le propriétaire du bovin doit payer à son maître trente pièces d'argent et le bovin doit être lapidé. Si quelqu'un laisse une citerne*

*ouverte ou en creuse une sans la recouvrir, et qu'un bœuf ou un âne y tombe, il doit payer l'animal à son propriétaire.* Exode 21, 18-35

Comment la soi-disant rançon de Jésus a été payée, nous avons maintenant le choix.

En supposant que nous choisissons la **variante 1**, la question se pose de savoir pourquoi il est question ici **de tous les premiers-nés**, et en particulier des animaux impurs qui doivent être rachetés. Il peut y avoir ici une analogie avec le comportement des hommes, mais il est clairement indiqué que ce rachat sert à rappeler que Dieu est notre gardien, notre vie. **Dieu leur rappelle alors qu'il se soucie de leur vie, qu'ils dépendent en réalité de lui, mais qu'il ne leur fait pas sentir cela, mais qu'il leur rappelle lors des fêtes récurrentes qu'il est un Dieu qui préserve la vie, qui fait preuve de miséricorde et de sollicitude, mais qu'il n'en est pas moins le Dieu qui donne la vie, et lui seul.**

En supposant que nous nous décidions pour la **variante 2**, la question de savoir comment il se fait que des personnes en état de servitude puissent se racheter elles-mêmes, si elles en ont les moyens, est formellement criante. **Dans la théologie traditionnelle, le rachat de soi n'est pas du tout pris en compte, pas prévu.** Sommes-nous en train de sauter cette idée parce qu'elle ne correspond pas au concept ? Selon la Parole de Dieu, il existe une règle décrite par Dieu, dans laquelle l'homme agit lui-même activement pour préserver la vie :

*Mais si le méchant renonce à tous les péchés qu'il a commis, s'il observe toutes mes lois et fait ce qui est juste et droit, il vivra à coup sûr ; on ne se souviendra jamais de toutes les iniquités qu'il a commises ! Il vivra à cause de la justice qu'il a pratiquée.* Ézéchiél 18, 21, 22

Sommes-nous en train de dire qu'ici, l'homme n'est pas maître de son destin ? C'est une confession de vie personnelle et active qui se reflète dans les actes d'un tel homme. Allons-nous déclarer cela nul et non avenu au nom d'une théologie largement répandue ? Il n'est pas question ici d'un sacrifice de substitution ou d'une rançon, mais d'un changement d'attitude comme base de la réconciliation avec Dieu.

Supposons que nous choissions la **variante 3**, le type de paiement de la réparation. Les montants qu'Israël a reçus des Égyptiens et des Babyloniens ne sont pas détaillés, seul le trésor du Temple restitué et volé par Nabuchodonosor est précisé, sinon cela signifie simplement - **la valeur du trésor en or et en argent était très élevée, la valeur de ce paiement de réparation était énorme.**

C'est ici que l'on peut le mieux voir un parallèle, car **Jésus a payé un prix très élevé** pour réconcilier les hommes avec Dieu, pour leur expliquer que Dieu est digne de confiance et qu'il est à juste titre adoré, c'est-à-dire vénéré et apprécié avec le plus grand respect, sachant qu'il est la source de toute vie. Il n'est pas arbitraire dans son jugement, il est prévisible, il justifie au moins le jour du décompte final et défend ceux qui lui ont accordé leur confiance, même lorsqu'ils ne comprenaient pas tout ce qui se passait dans leur vie, même lorsque la vie n'avait pas que des roses à offrir. **Jésus a donné une forte rançon.** Il a accepté de se laisser démontrer que, même dans la plus grande provocation, Dieu reste un Dieu d'amour, qui tend la main pour pardonner à ceux qui le blasphèment et le persécutent. Il s'est laissé assassiner par ses propres créatures, insulter et mépriser par ses représentants théologiques. Il a été crucifié comme un moins que rien, alors qu'il avait tout pouvoir dans le ciel et sur la terre pour arrêter cette folie meurtrière - car où quelqu'un pouvait-il calmer une tempête, multiplier le

pain et les poissons, ressusciter les morts et guérir la lèpre, pour ne mentionner qu'un petit extrait de ses trois bonnes années d'activité en tant qu'homme, Jésus-Christ.

*Le Fils de l'homme, lui aussi, n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en **rançon pour la multitude**".* Marc 10, 45

Jésus voulait nous rappeler que notre vie a été préservée par Dieu, que nous comprenions que nous sommes des créatures, en réalité la propriété de Dieu, mais que Dieu nous entoure de beaucoup de liberté, de sorte que les Israélites et nous aujourd'hui pourrions penser que nous avons fait, créé nous-mêmes tout ce qui est bon dans la vie. Le rejet par le peuple de sa propriété, les discours de haine des représentants religieux du peuple jusqu'au mépris sur la croix, cela lui a coûté beaucoup, juste pour montrer que Dieu est différent de ce qu'on lui a habituellement présenté. Les hommes n'ont pas besoin d'avoir peur de Dieu, car il est un Dieu qui pardonne et se réconcilie totalement, qui accepte le libre arbitre de l'homme jusqu'à son dernier souffle, mais qui demande un oui clair des hommes à son concept de vie. Jésus-Christ a payé de sa vie pour montrer que Dieu a été et est encore infiniment tenté à la manière des hommes, qu'il cherche patiemment, sans esprit de vengeance, à ce que l'homme se penche sur son essence, sur son caractère. Lui, qui a un pouvoir infini, demande poliment à être important dans notre vie. Mais si nous sommes rendus attentifs à la conséquence qu'en dehors de Dieu, il n'y a pas de vie, le fait de ne plus être doit être pris en compte comme une option. Ce n'est pas Dieu qui nous détruit à la fin, mais nous-mêmes qui choisissons d'être séparés de la vie. Pour le démontrer, Jésus a pris sur lui l'opprobre et la douleur - un prix, une compensation, un grand coût pour notre réveil.



Mais nulle part dans ces 3 variantes, on ne peut voir obligatoirement un sacrifice de substitution pour tous les hommes, dans le sens d'un remplacement, d'autant plus qu'un tel remplacement devrait être défini précisément quelque part dans la Bible.

*Si quelqu'un se rend coupable par inadvertance et enfreint par mégarde un commandement de l'Éternel, un taureau, un bouc ou une brebis sans défaut doit être amené devant la tente sainte, le pécheur doit poser la main sur l'animal sacrifié et l'égorger lui-même, en fonction de son rang. Le sang de l'animal sacrifié était répandu différemment sur le rideau qui cachait le Saint des Saints, une partie était étalée sur les cornes de l'autel sacrificiel et le reste du sang était versé au bas de l'autel. Des morceaux de graisse sont brûlés sur l'autel du sacrifice et le reste du sacrifice est brûlé dans un feu de bois à l'extérieur du camp, dans un endroit délimité où le reste des cendres du sacrifice a également été versé. De cette manière, il remet les choses en ordre et le Seigneur pardonne la faute de celui qui a offert le sacrifice. (résumé personnel de Lévitique 4, 1-35)*

Un substitut défini de la réconciliation avec Dieu est l'abattage d'un animal pur, un agneau. Mais la question est de savoir ce qui a provoqué la réconciliation ? Était-ce l'abattage de l'animal pur, ou était-ce autre chose ?

Continuons à lire où Dieu commente à nouveau ces sacrifices, cette fois le prophète Samuel explique le principe à Saül :

*La parole de l'Éternel fut adressée à Samuel et lui dit : Je me repens d'avoir fait régner Saül, car il s'est détourné de moi et n'a pas accompli mes paroles. ... Samuel répondit : **Penses-tu que l'Éternel prenne plaisir aux sacrifices et aux holocaustes comme à l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les***

*sacrifices, et l'attention vaut mieux que la graisse des béliers ; car la désobéissance est un péché véniel, et la rébellion est une idolâtrie. Parce que tu as rejeté la parole de l'Éternel, il t'a rejeté aussi, pour que tu ne sois pas roi. 1 Samuel 15, 10 - 23*

*Que m'importe la multitude de vos sacrifices, dit l'Éternel. Je suis rassasié de l'holocauste des béliers et de la graisse des animaux engraisés, et je ne prends pas plaisir au sang des taureaux, des agneaux et des boucs. Quand vous viendrez vous présenter devant moi, qui exigera de vos mains que vous entriez dans mon parvis ? N'apportez plus d'offrandes en vain ! L'encens est une abomination pour moi ! Je n'aime pas les nouvelles lunes et les sabbats où vous vous réunissez, les violences et les fêtes ! Mon âme est hostile à vos nouvelles lunes et à vos fêtes ; je m'en lasse, je suis las de les souffrir. Quand vous étendez vos mains, je cache mes yeux devant vous ; quand vous multipliez les prières, je ne vous entends pas, car vos mains sont pleines de sang. Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue votre méchanceté, abandonnez le mal ; apprenez à faire le bien, à rechercher la justice, à secourir l'opprimé, à faire droit à l'orphelin, à défendre la veuve. Esaïe 1, 11-17*

*Car c'est dans l'amour que je prends plaisir, et non dans le sacrifice, et dans la connaissance de Dieu, et non dans l'holocauste Matthieu 12:7*

*Mais allez apprendre ce que c'est : "Je prends plaisir à la miséricorde et non au sacrifice". Je suis venu appeler les pécheurs à la repentance, et non les justes. Matthieu 18.11*

*Tout cela est en effet à l'image de notre époque : les offrandes et les sacrifices exigés par la loi ne peuvent pas vraiment libérer la conscience de ceux qui les offrent de la culpabilité. En effet, ces prescriptions concernent le manger et le boire et les ablutions rituelles, c'est-à-dire des dispositions extérieures qui ne sont valables*

que jusqu'à ce qu'un ordre nouveau et meilleur soit introduit. Mais maintenant, le Christ est venu en tant que grand prêtre des véritables biens du salut. Il a traversé la tente plus grande et plus parfaite (le sanctuaire céleste), qui n'a pas été faite par les hommes - qui n'est donc pas de cette création - et est entré dans le sanctuaire proprement dit une fois pour toutes. **Il n'est pas non plus venu avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, et il nous a apporté une rédemption qui est valable pour toujours. Certes, le sang des boucs et des taureaux et les cendres d'une jeune vache dissoutes dans l'eau purifiaient aussi l'impureté rituelle lorsqu'ils étaient aspergés sur les impurs. Mais cette pureté n'était qu'extérieure. Mais le sang du Messie a un effet bien plus grand, car il s'est offert à Dieu dans la puissance de l'Esprit éternel, comme un sacrifice sans faute. Ce sang purifie notre conscience de toutes les choses que nous avons faites et qui, en fin de compte, ne nous mèneraient qu'à la mort. Ainsi, nous pouvons désormais servir le Dieu vivant.** Hébreux 9, 8 - 14

**Le sang des taureaux et des boucs n'est justement pas capable d'ôter les péchés**

...C'est pourquoi le Christ a dit, lors de son entrée dans le monde : **"Tu n'as demandé ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as donné un corps. Tu ne te réjouis pas des holocaustes et des sacrifices pour le péché. <sup>7</sup> Alors j'ai dit : 'Me voici ! Je suis venu pour faire ta volonté - comme il est écrit de moi'".** Il a d'abord dit : **"Tu n'as pas demandé de sacrifices ni d'offrandes, tu ne te réjouis pas des holocaustes ni des sacrifices pour le péché", alors que ces sacrifices sont pourtant prescrits par la loi.** Puis il poursuit : **"Me voici ! Je suis venu pour faire ta volonté".** De cette manière, il abolit le premier ordre pour mettre en place le second. Et c'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, car Jésus-Christ a offert son corps en sacrifice une fois pour toutes. Hébreux 10, 4-10

*Tous les autres prêtres se tiennent devant l'autel jour après jour et offrent à Dieu de nombreuses fois les mêmes sacrifices, qui ne peuvent pourtant jamais enlever les péchés.* Hébreux 10:11

Alors qu'est-ce qui est valable maintenant ? Ou qu'est-ce qui était déjà valable à l'époque ? Manifestement, le sacrifice pour le péché n'a jamais prévu que le sang versé des animaux sacrifiés puisse effacer les péchés, mais seulement le repentir et le changement de vie - un changement d'attitude vis-à-vis d'un Dieu qui a pardonné a priori, dès le départ. Mais le pardon ne signifie pas encore la réconciliation, ce n'est que lorsque le pardon de Dieu s'accompagne de la compréhension de l'homme fautif, de la volonté et de la disposition claire à vivre conformément à la volonté de Dieu, que se produit la réconciliation, le fameux retour à la vie.

Beaucoup ont cru qu'il était possible de faire moins cher. Dieu rejette cette pratique dans Esaïe chapitre 1, il dit même qu'il en a assez de ces sacrifices, qu'il veut quelque chose de complètement différent - ident la même chose que ce que Jésus dit :

*Mais allez apprendre ce que c'est : "Je prends plaisir à la miséricorde et non au sacrifice".* Matthieu 18,11

Cela ne change pas non plus avec la mort de Jésus-Christ. Dieu n'a pas besoin de sang, mais de la même chose à travers les millénaires - la repentance et la véritable disposition à changer d'attitude, à faire la volonté de Dieu, c'est-à-dire un désir actif et donc authentique de vivre en harmonie avec Dieu, le sacrifice de sang de Jésus n'y change rien.

Car ce qui s'est passé avec le sang des boucs, à savoir qu'il y a eu un abus pervers massif lors de la réconciliation rituelle, (Esaïe 1, 11ss), c'est aussi ce qui s'est passé avec le "sang" de Jésus - le drame de la croix, où il y a également eu un abus de la même manière.

**Mais - considérons le sacrifice d'un animal pour se réconcilier avec Dieu comme un substitut apparemment souhaité par Dieu.** L'animal meurt à la place du pécheur. Si c'est le moyen du pardon, ce chemin doit toujours rester ouvert, car si ce chemin est fermé, l'homme se perd.

Alors comment de tels passages peuvent-ils être lus dans la Bible ?

*Que m'importe la multitude de vos sacrifices, dit l'Éternel. Je suis rassasié de l'holocauste des béliers et de la graisse des animaux engraisés, et je ne prends pas plaisir au sang des taureaux, des agneaux et des boucs. Quand vous viendrez vous présenter devant moi, qui exigera de vos mains que vous entriez dans mon parvis ? N'apportez plus d'offrandes en vain ! L'encens est une abomination pour moi ! Je n'aime pas les nouvelles lunes et les sabbats où vous vous réunissez, les violences et les fêtes ! Mon âme est hostile à vos nouvelles lunes et à vos fêtes ; je suis las de les subir, je suis fatigué de les souffrir. Ésaïe, 1, 11-14*

*Vos holocaustes ne me sont pas agréables, et vos sacrifices ne me plaisent pas. Jérémie 6, 20*

*Quand vous m'offririez des holocaustes et des offrandes, je n'y prendrais aucun plaisir, et je ne regarderais pas vos vaines actions de grâces. Éloigne de moi le bruit de tes cantiques, car je n'aime pas entendre le son de ton luth. Le droit se*

*manifestera comme des eaux, et la justice comme un torrent puissant. Amos 5, 22-24*

*Avec quoi ferai-je l'expiation pour l'Éternel, me courberai-je devant le Dieu Très-Haut ? Est-ce avec des holocaustes et des veaux d'un an que je ferai l'expiation ? L'Éternel prendra-t-il plaisir à des milliers de béliers, à des torrents d'huile innombrables ? Ou bien donnerai-je mon fils premier-né pour ma transgression, le fruit de mes entrailles pour le péché de mon âme ? Il t'est dit, homme, ce qui est bon et ce que l'Éternel exige de toi : garder la parole de Dieu, pratiquer l'amour et être humble devant ton Dieu. Michée 6, 6 - 8*

Dieu ne doit pas avoir de telles pensées, comme celles formulées ici, si le sang de l'animal doit pardonner mes péchés. Il ne peut pas fermer la porte aux hommes qui veulent encore offrir un sacrifice animal, car sinon ils ne peuvent pas être pardonnés. Or, la réalité est telle qu'il y a des gens qui n'ont absolument rien, qui survivent à peine en mendiant. Si ces personnes ne peuvent pas offrir de sacrifice pour le péché, leur culpabilité reste intacte. C'est en réalité une question d'argent. Beaucoup d'argent, beaucoup de sacrifices et beaucoup de pardon, et d'un autre côté, peu d'argent, peu de sacrifices et peu de pardon. Quelle que soit la manière dont nous tournons les choses, la porte du sacrifice doit toujours rester ouverte du côté de Dieu, et Dieu n'a pas le droit de jeter les nerfs à terre lorsqu'il est fatigué des sacrifices. Ici, c'est toute l'attitude qui est mise en lumière. Quel Dieu aimant dit à ceux qui cherchent le pardon : Foutez le camp, je n'ai plus envie de vos sacrifices.

Et pour couronner le tout, l'auteur de l'épître aux Hébreux dit encore, comme cerise sur le gâteau

*Le sang des taureaux et des boucs n'est justement pas capable d'enlever les péchés. C'est pourquoi le Christ a dit, lors de son entrée dans le monde : "Tu n'as demandé ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as donné un corps. Tu ne te réjouis pas des holocaustes et des sacrifices pour le péché. Hébreux 10:4*

Pour finir, ce sacrifice pour le péché reçoit le coup de grâce : ces sacrifices d'animaux n'avaient aucune valeur en termes de substitution, ils n'enlevaient aucun péché. Dieu ne pardonnait pas lorsque des animaux étaient sacrifiés. Faire couler ce sang n'avait aucun sens.

**Ou - nous considérons tout le système de sacrifice sous un autre angle, comme cela est déjà clairement indiqué dans les textes de refus sur le sacrifice des animaux.**

Le pardon des péchés n'est pas donné par un sacrifice sanglant, mais uniquement par la compréhension et la confession de la faute de vie, qu'il s'agisse d'un acte, d'une pensée ou d'une attitude fondamentale, et par la volonté de mener une vie agréable à Dieu avec l'aide de Dieu, ce qui n'est rien d'autre que de respecter le mode d'emploi de Dieu pour une vie réussie. Cela peut se faire sans sacrifice de culpabilité ou de péché. Si la théologie de la substitution d'un sacrifice était correcte, il ne devrait pas y avoir dans la Bible de textes hostiles à une folie sacrificielle sans esprit ni cerveau, car ce serait le seul moyen de payer ses dettes à Dieu. Maintenant que ces textes sont là, il est intellectuellement honnête de chercher une autre explication aux sacrifices d'animaux, autre chose que la mort par procuration pour nous les hommes.

Nulle part, la règle n'est écartée :

***Mais allez apprendre ce que c'est : "Je prends plaisir à la miséricorde et non au sacrifice". Matthieu 18.11***

**ET**

*Mais si le méchant renonce à tous les péchés qu'il a commis, s'il observe toutes mes lois et fait ce qui est juste et droit, il vivra à coup sûr ; toutes les iniquités qu'il a commises ne seront jamais oubliées ! Il vivra à cause de la justice qu'il a pratiquée !*

Ézéchiél 18, 21, 22

Reconnaître que le péché finit par nous autodétruire, nous les humains, est la seule explication logique et théologiquement honnête lorsqu'un animal sacrifié a été amené et tué. C'était une expérience dramatique de la mort, sachant que si nous continuons comme avant, cela peut nous coûter la vie éternelle. Pécher, agir contre le caractère de Dieu, agir contre l'amour prévenant détruit à un moment ou à un autre les personnes sans amour pour l'éternité et conduit à un non-être éternel, au véritable "nirvana". Ce n'est pas Dieu qui nous tue, mais c'est notre propre faute, c'est pourquoi la mise à mort de l'animal devait aussi être effectuée par le pécheur.

La compréhension profonde de la mort de Jésus-Christ sur la croix, le lâche assassinat par les Romains - qui étaient aussi des créatures de Dieu -, le rejet total par la haute théologie, les moqueries des représentants de Dieu sur terre, tout cela a été résumé par le théologien juif Paul dans la notion de "sang versé". Mais cette notion de sang montre bien plus que le problème du péché de l'homme qui se rebelle contre l'essence de Dieu - elle montre l'énorme force de réconciliation dans le comportement de Dieu en la personne de Jésus-Christ, qui a exprimé de la compréhension même pour ses détracteurs :

*Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font* Luc 23.34



Dieu a rétabli son caractère dans ce sacrifice démesuré, sa réputation de Dieu miséricordieux mais cohérent. C'est pourquoi de nombreuses personnes se briseront devant cet amour et demanderont à Dieu de réorganiser leur vie. Le prix de cette gigantesque démonstration du caractère de Dieu était énorme, **la valeur de la soi-disant rançon était très, très élevée**. C'est pourquoi, parmi toutes les créatures, c'est à Dieu que revient la plus grande gloire. L'appel de Dieu restauré aide les hommes à confier à nouveau leur vie à Dieu.

Paul décrit cette valeur suprême en ces termes

*Certes, le sang des boucs et des taureaux purifiait aussi... Mais cette pureté n'était qu'extérieure. Mais le "sang" du Messie a eu un effet bien plus grand, car il s'est offert à Dieu par la puissance de l'Esprit éternel, comme un sacrifice sans défaut.*  
Hébreux 9.13-14

La démonstration du Dieu miséricordieux, pardonnant et réconciliateur lors de l'humiliation ultime et de la destruction physique de Jésus-Christ par la flagellation et la crucifixion montre comment la vie vient uniquement de Dieu et en Dieu, tout en respectant le libre arbitre des créatures. En cas de refus absolu de la nature de Dieu de l'une de ses créatures, la fin de cette créature est en réalité un suicide, car lorsque la créature rompt le lien avec le Dieu qui donne la vie - l'homme meurt. Ce n'est pas Dieu qui détruit, mais l'homme qui meurt lorsque Dieu respecte la volonté de séparation de la créature - c'est alors en réalité ce que l'on appelle la "colère de Dieu" ou la "deuxième mort".

Pas un substitut bon marché et frauduleux, mais une représentation parfaite et extrêmement coûteuse du caractère de Dieu pendant la mort de Jésus-Christ sur la croix. Le prix de Jésus était extrêmement élevé, mais l'effet est également très élevé, beaucoup acceptent cette offre de réconciliation. Ainsi, **l'amour de Dieu est**

pour tous les hommes sur la terre, l'offre de réconciliation est également ouverte à tous les hommes, mais tous n'en font pas usage.

Néanmoins, nombreux seront ceux qui réagiront à la publicité.

## La théologie "chrétienne" traditionnelle de la réconciliation

Prenons comme exemple de la théologie de l'expiation par substitution le sacrifice pour le péché/la culpabilité que Dieu a ordonné au peuple par l'intermédiaire de Moïse. Tout d'abord, un résumé personnel, et pour ceux qui souhaitent lire le commandement original, il suit juste après. Il y a bien sûr une différence entre le sacrifice pour le péché et le sacrifice de culpabilité. Pour le premier, le péché n'a pas été commis en connaissance de cause, pour le second, le péché a été commis en connaissance de cause.

*Si quelqu'un se rend coupable par inadvertance et enfreint par mégarde un commandement de l'Éternel, un taureau, un bouc ou une brebis sans défaut doit être amené devant la tente sainte, le pécheur doit poser la main sur l'animal sacrifié et l'égorger lui-même, en fonction de son rang. Le sang de l'animal sacrifié était répandu différemment sur le rideau qui cachait le Saint des Saints, une partie était étalée sur les cornes de l'autel sacrificiel et le reste du sang était versé au bas de l'autel. Des morceaux de graisse sont brûlés sur l'autel du sacrifice et le reste du sacrifice est brûlé dans un feu de bois à l'extérieur du camp, dans un endroit délimité où le reste des cendres du sacrifice a également été versé. De cette manière, il remet les choses en ordre et le Seigneur pardonne la faute de celui qui a offert le sacrifice. (résumé personnel de Lévitique 4, 1-35)*

Ils n'ont besoin de lire le long texte original que s'ils veulent en vérifier précisément le contenu.

*L'Éternel parla à Moïse, et dit : Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Si quelqu'un péchait par inadvertance contre l'un des commandements de l'Éternel, et faisait*

ce qu'il ne faut pas faire, -si le sacrificateur qui a reçu l'onction péchait et faisait retomber la faute sur le peuple, - il offrira en sacrifice d'expiation à l'Éternel un jeune taureau sans défaut, pour le péché qu'il a commis. Il amènera le taureau à l'entrée de la tente d'assignation, devant l'Éternel ; il posera sa main sur la tête du taureau, et il l'égorgera devant l'Éternel. Le sacrificateur qui a reçu l'onction prendra du sang du taureau, et l'apportera dans la tente d'assignation ; il trempera son doigt dans le sang, et en fera sept fois l'aspersion devant l'Éternel, en face du voile dans le lieu saint. Il mettra du sang sur les cornes de l'autel des parfums, qui est devant l'Éternel dans la tente d'assignation ; et il répandra tout le sang qui restera au pied de l'autel des holocaustes, qui est à l'entrée de la tente d'assignation. Il enlèvera toute la graisse de la victime expiatoire, la graisse qui couvre les entrailles, toute la graisse qui couvre les entrailles, les deux rognons et la graisse qui les entoure, sur les flancs, et le grand lobe du foie, détaché sur les rognons, comme il l'a enlevé du boeuf dans le sacrifice d'actions de grâces ; et il brûlera cela sur l'autel des holocaustes. Mais la peau du taureau, toute sa chair, sa tête et ses jambes, ses entrailles et son fumier, il les emportera hors du camp, dans un lieu pur, où l'on versera la cendre, et il les brûlera au feu sur le bois. Lorsque toute l'assemblée d'Israël aura commis une faute, et que cette faute aura été cachée à leurs yeux, en faisant contre l'un des commandements de l'Éternel des choses qu'ils ne devaient pas faire, en se rendant ainsi coupables et en reconnaissant ensuite le péché qu'ils ont commis, ils offriront un jeune taureau en sacrifice d'expiation, et ils le placeront à l'entrée de la tente d'assignation. Les anciens de l'assemblée poseront leurs mains sur sa tête devant l'Éternel, et ils égorgeront le taureau devant l'Éternel. Le sacrificateur qui a reçu l'onction apportera du sang du taureau dans la tente d'assignation, et il en fera sept fois l'aspersion avec son doigt devant l'Éternel, à l'entrée du voile. Il mettra du sang sur les cornes de l'autel qui est devant l'Éternel dans la tente d'assignation, et il répandra tout le sang au pied de l'autel des holocaustes, qui est à l'entrée de la

tente d'assignation. Il enlèvera toute la graisse et la brûlera sur l'autel. Il fera pour le taureau comme il a fait pour le taureau expiatoire. Le sacrificateur fera pour eux l'expiation, et il leur sera pardonné. Il portera le taureau hors du camp, et le brûlera comme il a brûlé le taureau précédent. Ce sera le sacrifice pour le péché de l'assemblée.

Si un chef pèche et fait contre l'Éternel, son Dieu, des choses qu'il ne devrait pas faire, s'il commet une faute et se rend compte du péché qu'il a commis, il offrira en sacrifice un bouc sans défaut, il posera sa main sur la tête du bouc, et il l'égorgera dans le lieu où l'on égorge les holocaustes devant l'Éternel. Ce sera son sacrifice d'expiation. Le sacrificateur prendra avec son doigt du sang de la victime expiatoire, il en mettra sur les cornes de l'autel des holocaustes, et il répandra le reste du sang au pied de l'autel des holocaustes. Il brûlera toute sa graisse sur l'autel, comme la graisse du sacrifice d'actions de grâces. Si le sacrificateur fait ainsi l'expiation pour son péché, il lui sera pardonné.

Si une personne du peuple commet un crime et pèche en faisant contre l'un des commandements de l'Éternel des choses qu'elle ne devrait pas faire, et qu'elle se rende ainsi coupable du péché qu'elle a commis, elle offrira en sacrifice une chèvre sans défaut pour le péché qu'elle a commis ; elle posera sa main sur la tête de la victime expiatoire, et l'égorgera dans le lieu où l'on offre les holocaustes. Le sacrificateur prendra du sang avec son doigt, il en mettra sur les cornes de l'autel des holocaustes, et il répandra tout le sang au pied de l'autel. Il enlèvera toute la graisse, comme il a enlevé la graisse du sacrifice d'actions de grâces, et il la brûlera sur l'autel, comme une offrande de bonne odeur à l'Éternel. Si le sacrificateur fait pour elle l'expiation, il lui sera pardonné. S'il offre une brebis en sacrifice d'expiation, il offrira une femelle sans défaut ; il posera sa main sur la tête de la victime expiatoire, et il l'égorgera en sacrifice d'expiation dans le lieu où l'on

*égorge les holocaustes. Le sacrificateur prendra du sang avec son doigt, il en mettra sur les cornes de l'autel des holocaustes, et il versera tout le reste du sang au pied de l'autel. Il enlèvera toute la graisse, comme il a enlevé la graisse du mouton du sacrifice d'actions de grâces, et il la brûlera sur l'autel, au feu de l'Éternel. Le sacrificateur fera l'expiation pour le péché qu'il a commis, et il lui sera pardonné. Lévitique 4:1-35*

Mais où est-il écrit que cet acte symbolique doit impérativement être considéré comme un sacrifice de substitution pour mes péchés, et non pas que la mort de l'animal sacrifié doit montrer où l'absence de réflexion et le désintérêt pour la nature de Dieu, ou plus encore - la contradiction active, nous mènent, à savoir à l'autodestruction, finalement à la mort. Où est l'indication claire comme de l'eau de roche que Jésus est ici représenté dans sa mort "par procuration" sur la croix et où est un refus clair que tout le sacrifice pour le péché ne soit pas une démonstration des conséquences de la vie.

Bien qu'à première vue, les observateurs ne puissent pas distinguer d'emblée les deux concepts, puisque les deux concepts ont "leur place" dans le système sacrificiel de Moïse, il faut voir d'un autre côté quel concept chrétien est le concept divin de rédemption (Yahvé représentatif) et lequel ne l'est pas (Satan représentatif).

*Car il a fait pécher pour nous celui qui ne connaissait pas le péché, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. 2 Corinthiens 5, 21*

Nous avons des instructions pour l'offrande pour le péché, mais il est seulement dit que le coupable doit confesser ses péchés sur l'offrande pour le péché et que

l'animal sacrifié est ensuite tué. Beaucoup y voient une substitution, l'animal du sacrifice pour le péché a pris la place du pécheur.

Étant donné qu'aucune explication n'est donnée dans la description du sacrifice pour le péché, ce n'est pas une déformation non biblique si l'argumentation est différente. Il peut aussi être expliqué au pécheur qu'une vie contre Dieu aura une conséquence inévitable, à savoir sa propre destruction, sa propre fin, la mort éternelle, et qu'il est sage de se ranger du côté de celui qui donne la vie et d'adopter le mode de vie qui le rendrait heureux et, à plus forte raison, son entourage direct.

*Vous savez que ce n'est pas avec des choses périssables comme l'argent ou l'or que vous avez été libérés de la vie insensée, comme vous l'aviez hérité de vos ancêtres, mais avec le sang précieux d'un agneau sacrificiel pur et sans défaut, le sang du Christ. Avant même la création du monde, il a été choisi pour ce sacrifice, mais à cause de vous, il n'est apparu que dans ces derniers temps. Par lui, vous croyez en Dieu, qui a ressuscité Jésus d'entre les morts et lui a ensuite conféré la gloire. Ainsi, votre foi est en même temps une espérance en Dieu. Vous avez obéi à la vérité et vous vous êtes ainsi purifiés, de sorte que vous êtes maintenant capables d'un amour fraternel sincère.* 1 Pierre 1, 18 - 22.

Nous avons ici l'indication d'un plan, mais était-ce celui du meurtre de Jésus, parce qu'un Dieu irréconciliable avait besoin de sang innocent pour pouvoir pardonner aux hommes - ou bien le plan était-il tout autre, et non pas la machination luciférienne de Baal - sang innocent contre grâce de Dieu.

*Car c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous et vous a laissé un exemple, afin que vous suiviez ses traces. "Il n'a point commis de péché, et il ne s'est point trouvé de fraude dans sa bouche" ; il n'a point*

*fait de reproches quand il était réprimandé, il n'a point menacé quand il souffrait, mais il a tout remis à celui qui juge avec justice ; il a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts au péché, nous vivions pour la justice ; "par ses meurtrissures vous avez été guéris".* 2 Pierre 2.20

*Car il y a un seul Dieu et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous.* 1 Timothée 2, 5

*en attendant la bienheureuse espérance et l'apparition de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de se faire un peuple qui lui appartienne et qui soit diligent à faire de bonnes oeuvres.* Tite 2, 13 et suivants

Ces quelques textes montrent, en tant qu'extrait biblique, une référence à un traitement de substitution de Jésus-Christ, comme si Jésus était mis à mort pour que nous n'ayons pas à être mis à mort, car c'est ce que les théologiens "chrétiens" pensent être le contenu de ces textes. J'ai moi-même longtemps interprété ces textes de cette manière, mais c'est le christianisme typique des extraits bibliques - vouloir expliquer l'acte de salut de Jésus avec 3 à 5 textes bibliques. Je ne dis pas que peu de textes ne peuvent pas dire grand-chose, mais sur un tel sujet, il faut tout simplement beaucoup plus pour arriver à un bon résultat d'évaluation sur le sens de la mort de Jésus-Christ sur la croix.

Ce qui complique bien sûr les choses, c'est que toutes les traductions que j'ai eues entre les mains, tous les textes qui avaient une référence au système sacrificiel, avaient un penchant évident pour la **"théologie de la substitution pour justifier le pécheur"** (un juste meurt pour (donc par procuration) des milliards d'injustes) et en aucun cas la **"théologie de la démonstration de la conséquence du péché"**.



Qu'est-ce qui rétablit le mieux l'appel de Dieu et la "relation de Dieu avec les hommes et les hommes entre eux" ?

Je suis convaincu que la théologie de la substitution a été interprétée dans ces textes parce que, à première vue, cela semble si simple, mais qu'à y regarder de plus près, tout l'"édifice de la substitution" repose sur des bases extrêmement fragiles et irrationnelles.

Je ne souhaite pas m'étendre sur ce concept traditionnel, car il existe une quantité innombrable de littérature à ce sujet, presque chaque prédication est centrée sur ce thème et de plus amples explications ne feraient qu'ennuyer. Le chapitre suivant n'en est que plus intéressant.

## Les derniers 3grands avertissements de Dieu aux hommes

### Jésus le Créateur, Réflexions supplémentaires sur le message du 1er ange d'Apocalypse 14

*"Et je vis un autre ange qui volait très haut dans le ciel, ayant reçu le message éternel du salut, pour le proclamer sur ceux qui sont assis sur la terre, sur tout peuple, toute tribu, toute langue et toute nation. Et il cria d'une voix forte : Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure est venue où il exerce le jugement ! Et fléchissez le genou devant celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eau.*

Jésus, le Créateur et Législateur, a également mis en garde contre les conséquences de la consommation du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, un phénomène qui est aujourd'hui ancré dans l'esprit de presque toute la population de ce monde. De quoi je parle ?

*"L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder. L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : **Tu mangeras de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras absolument.**" Genèse 2, 15 - 17*

*"Mais le serpent était plus rusé que toutes les bêtes des champs que l'Éternel Dieu avait faites, et il dit à la femme : "Ne mangez pas d'herbe ! Dieu a-t-il vraiment dit que vous ne pouvez pas manger de tout arbre du jardin ? La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin ; mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : N'en mangez pas et n'y touchez pas,*

*de peur que vous ne mouriez. Le serpent dit alors à la femme : Vous ne mourrez certainement pas ! Mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu, vous saurez ce qui est bon et ce qui est mauvais. Lorsque la femme vit que l'arbre était bon à manger, qu'il était agréable à la vue et qu'il était un arbre précieux parce qu'il rendait intelligent, elle prit de son fruit et en mangea ; elle en donna aussi en même temps à son mari, et il en mangea". Genèse 3, 1-6*

D'une certaine manière, on a l'impression que Dieu ne veut pas que nous comprenions quelque chose. Dans les Proverbes et les Psaumes, à chaque coin de la Bible, nous rencontrons la recherche de la sagesse, mais nous n'aurions pas dû distinguer le bien du mal ? **Aujourd'hui, la plupart des gens sont devenus si superficiels dans leur pensée qu'ils ne sauront bientôt plus distinguer la droite de la gauche ou même appeler le bien le mal et le mal le bien.** Car la population mondiale est désorientée, qui peut encore définir cela, si ce n'est un Dieu - mais ils l'ont rayé de la pensée des hommes et remplacé par un **néant sans Dieu**. Ne faut-il pas ici une raison claire, une pensée sobre, c'est-à-dire une capacité mûrie à distinguer le bien du mal ?

|            |             |
|------------|-------------|
| 1847 [e]   | 3045 [e]    |
| had·da·'at | ū yā·da' v  |
| הַדָּעַת   | יָדַעַ      |
| knowledge  | But of knew |
| Noun       | Verb        |

Le mot qui figure dans ce passage et qui est traduit par "connaissance" est le même mot qui a été utilisé lorsqu'Adam a "reconnu" son Eve, c'est-à-dire qu'il a dormi avec elle, qu'il s'est uni à elle, qu'il s'est étroitement lié à elle, qu'il s'est fondu en elle, qu'il a engendré un enfant avec elle. Pas seulement extérieurement, mais aussi immunologiquement, comme le décrit le professeur

Johannes Huber dans son livre - "L'homme holistique". Que ne devait-il donc pas se passer sur l'arbre de la "connaissance" du bien et du mal ? Yahvé / Jésus voulait qu'Adam et Eve ne **fusionnent pas, n'unissent pas, ne mettent pas sur un pied d'égalité le bien et le mal**, qu'ils les considèrent comme une alternative courante et valide. Comme on le dit aujourd'hui, ou comme on le lit de manière moderne dans la littérature d'éducation de la jeunesse, la pornographie n'est ni bonne ni mauvaise. Il y a la norme biblique de la création pour le mariage et pourtant, très tôt, il y a eu la vision de l'équivalence de tous les comportements sexuels. Tout se vaut et tout est également bon.

**Qu'est-ce qui est massivement rejeté aujourd'hui ?** N'est-ce pas la distinction des sexualités par rapport à un sens moral biblique ? Pourquoi l'ONU, l'expert LGBT Borloz, essaie-t-il actuellement de vérifier l'application des droits de l'homme sur la non-discrimination de l'orientation sexuelle et de poursuivre et de punir les églises et les mouvements qui voient les choses autrement. Il existe déjà des listes d'évaluation sur les pays, les districts et même les communautés religieuses sur l'inclusivité LGBTQ. Et il n'est pas seul. Les démocrates américains en particulier ont fait de l'avortement et de l'euthanasie leur cheval de bataille, parce que ce serait un "droit humain" de tuer les enfants à naître et ceux qui viennent de naître, si la mère ne veut pas de l'enfant et que les personnes âgées ne sont de toute façon qu'un facteur de coût. Tuer et protéger la vie sont fusionnés juridiquement, les deux doivent être aussi bons l'un que l'autre. Car il n'y a pas de Dieu qui regarde - une constatation que l'athée Richard Dawkins a défendue pendant des décennies, mais qui a fini par admettre que l'absence de Dieu n'engendre pas automatiquement un "humanisme judéo-chrétien". Non pas qu'il se soit soudainement converti à Dieu, mais il est déçu d'avoir cédé à une illusion humaniste athée. Son constat : les hommes font les choses les plus brutales lorsqu'ils ne se sentent pas observés, lorsqu'ils pensent qu'il n'y a pas de Dieu qui

leur demandera un jour des comptes. De la Création à aujourd'hui, ce thème de la fusion du bien et du mal ne nous a plus quittés, jusqu'à l'incapacité féministe à faire la distinction.

Jésus, en tant que Yahvé, a également demandé à Noé de construire l'arche, il a noyé le peuple d'alors sur la terre, il a confondu les habitants de Babylone dans leur mégalomanie, il a humilié le pharaon jusqu'à ce qu'il laisse partir le peuple d'Israël, il a fait détruire les peuples de Canaan qui étaient prêts à être jugés, il a puni David pour le recensement, il a détruit tout Israël, un peuple d'un million d'habitants, à l'exception de quelques milliers de Juifs et d'Israélites, il a béni et humilié Nabuchodonosor, il a accepté la soumission à Rome, il a accepté les persécutions des chrétiens et il a également fait détruire Jérusalem dans le sang et sans aucun reste. Il a permis des erreurs dans les églises chrétiennes :

**"ils ne le pousseront pas à bout".** 2 Timothée 3, 5 - 9

*"...Ils se donnent certes une apparence pieuse, mais ils ne veulent rien savoir de la force de la vraie crainte de Dieu. Éloigne-toi de ces personnes ! Parmi eux, il y a ceux qui s'infiltrant dans les maisons et qui gagnent la confiance de ces femmes qui ont accumulé beaucoup de péchés dans leur vie et qui sont poussées par toutes sortes de désirs ; qui veulent toujours entendre quelque chose de nouveau et qui sont pourtant incapables de parvenir jamais à la connaissance de la vérité. Tout comme Jannès et Jambres se sont opposés à Moïse, ces séducteurs s'opposent à la vérité. Ce sont des gens complètement corrompus, dont la foi ne résiste pas à l'épreuve. Mais ils n'iront pas loin avec cela (ils ne le feront pas durer), car leur déraison se manifestera à tous, comme ce fut le cas pour ces Égyptiens".*

Jésus / Yahvé / Dieu conclut l'histoire par une annonce dans Malachie chapitre 3 ou Matthieu chapitre 24, le fameux chapitre de la fin des temps et dans le message des trois anges dans l'Apocalypse. 14, 6 - 12 comme dernier message d'avertissement.

*"Violentes sont vos paroles à mon égard", dit Yahvé, "mais vous dites : 'Qu'avons-nous donc dit contre toi ? Vous dites : 'Il ne sert à rien de servir Dieu. Qu'avons-nous à gagner à suivre ses ordres et à nous incliner humblement devant Yahvé, le Dieu tout-puissant ? Les impudents sont heureux d'être loués, car les méchants se portent bien. Oui, celui qui tente Dieu s'en sort impunément'". Yahvé écoutait attentivement lorsque les gens qui le craignaient et respectaient son nom parlaient ainsi entre eux. Pour eux, un livre de commémoration fut écrit devant lui. "Ils seront ma propriété personnelle. Le jour où j'interviendrai, je les épargnerai, comme un homme épargne son fils obéissant", dit Yahvé, le Dieu tout-puissant. "Alors vous verrez à nouveau la différence entre les justes et les méchants, entre ceux qui servent Dieu et ceux qui ne le font pas. Car le jour vient qui flambe comme un feu dans un four. Il brûlera comme de la paille tous les impudents et ceux qui méprisent Dieu, et il n'en restera ni racine ni rameau", dit Yahvé, le Dieu tout-puissant. "Mais vous, qui avez vu mon*

*Si vous craignez votre nom, le soleil se lèvera. Justice et guérison resplendiront pour vous, et vous ferez des bonds de joie comme des veaux qu'on laisse sortir dans les pâturages. Alors vous écraserez les méchants. Au jour que je ferai venir, ils seront comme de la poussière sous la plante de vos pieds", dit Yahvé, le Dieu tout-puissant. "Rappelez-vous la loi de Moïse, mon serviteur ! Observez les commandements et les ordonnances que je lui ai donnés sur le mont Horeb pour tout le peuple d'Israël. Soyez attentifs ! Avant que n'arrive le grand et terrible jour de Yahvé, je vous enverrai le prophète Élie. Il tournera le cœur des pères vers les fils, et le cœur des fils vers les pères. Il les réconciliera les uns avec les autres, afin*

*que je ne sois pas obligé d'exécuter l'interdit sur le pays à mon arrivée".* Malachie 3, 13 - 25

Dans l'Apocalypse, il est encore une fois question de ce Créateur, Législateur et Rédempteur, et dans d'autres textes, également de Juge, et l'Apocalypse décrit le temps qui s'écoulera entre sa résurrection et son retour triomphal, visible pour tous. L'Apocalypse décrit que les croyants seront trompés par leurs propres églises, que la tradition de l'église entravera une véritable étude de la Bible, que les églises, contrairement à l'intention initiale, s'érigeront en ennemies de Dieu en se vantant et rendront la vie aigre et difficile aux chrétiens entièrement bibliques. Comme c'est le cas actuellement avec le pasteur Olaf Latzel, puisqu'il est accusé d'avoir osé donner à l'Ancien Testament la signification que lui a donnée le Dieu créateur et législateur, alias Jésus de Nazareth.

Les chrétiens sont désormais les ennemis les plus fanatiques de Jésus-Christ, le Créateur et le Législateur, parce qu'ils ont aboli ce côté de Dieu avec le christianisme des extraits bibliques et l'ont transformé en un évangile d'abrutissement dans lequel la clarté et la vérité n'ont plus leur place.

Ainsi, lorsqu'il est dit : **"Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure est venue où il jugera ! - il s'agit ici de Jésus-Christ, qui a entre-temps été occulté en tant que Yahvé moqué et raillé, en tant que "Donald Trump" religieux.** Car qui croit encore aujourd'hui en Dieu, "ce néant non scientifique, non intellectuel, décalé et mystique". Ce sont les vrais justes, ceux qui n'ont pas peur de la vérité, qui croient encore et pour de bonnes raisons.

Lorsque Jésus, alias Yahvé, a donné les 10 commandements de Moïse, il ne parlait pas des 10 commandements catholiques ou évangéliques, mais **des 10**

commandements bibliques, y compris le jour d'adoration de Dieu lors du sabbat de la création, le jour de repos après l'achèvement de la création.

Le Créateur veut qu'on le respecte ce jour-là ! Mais nous, dans notre sagesse et notre arrogance, savons mieux que cela et avons choisi le jour du vénérable soleil, célébré depuis des milliers d'années, c'est-à-dire le jour du soleil ou le dimanche, comme jour d'adoration, un jour que Lucifer a choisi pour son culte de Dieu. C'est ainsi que nous avons privé Dieu de l'honneur et l'avons donné à Lucifer, et cela encore avec des explications faussement chrétiennes. Ce n'est pas pour rien que Jésus a dit que pas une miette de la loi ne serait abrogée, mais qu'elle serait portée à sa pleine valeur. C'est lui qui a ordonné tout cela, ce sont ses commandements. Sa nature est décrite dans ces commandements, il a respecté sa propre loi, qui n'est pas différente de son caractère ou du caractère de Dieu en général.

Si nous sommes censés marcher sur ses traces, pourquoi ignorons-nous les ordres du Créateur, pourquoi ne respectons-nous pas le côté législateur de Jésus et pourquoi avons-nous fait de lui une caricature frelatée d'un Dieu bienveillant et débonnaire ?

Celui qui ne se rend pas compte de qui est vraiment Jésus-Christ ne retiendra pas grand-chose de ces 3 derniers avertissements de Dieu à tous les hommes de ce monde. Mais si Jésus, le Fils de l'homme, qui a fait vivre le caractère de Dieu d'une manière très rafraîchissante et qui apparaîtra à la fin en tant que juge, mais aussi en tant que rédempteur / réconciliateur, montre aux hommes le chemin vers leur véritable foyer - si cette personne n'est pas reconnue comme le Créateur, le Législateur, le Rédempteur et le Juge, alors nous aurons vécu la vie de manière insensée, même en tant que chrétiens. Car une telle compréhension fragmentaire



n'a pas la force d'un véritable changement. Il est urgent de comprendre les recommandations concernant l'idolâtrie, la sexualité dévoyée d'un point de vue biblique, l'occultisme, et les promesses vides de Satan pour une âme "immortelle", d'un point de vue entièrement biblique. En effet, Jésus n'explique-t-il pas que s'il est la vie, alors il n'y a pas de vie en dehors du domaine de la grâce de Dieu ?! Donc, dans ce domaine aussi, cela conduit à une énorme conséquence dans la pensée.

***"Car moi, l'Éternel, je ne change pas..."*** Malachie 3, 6

*"Avec quoi me présenterai-je devant l'Éternel, me prosternerai-je devant le Dieu Très-Haut ? Me présenterai-je devant lui avec des holocaustes, avec des veaux d'un an ? L'Éternel prend-il plaisir à des milliers de béliers ou à des torrents d'huile innombrables ? Donnerai-je mon premier-né pour ma transgression, le fruit de mes entrailles pour le péché de mon âme ? Il t'est dit, homme, ce qui est bon et ce que l'Éternel exige de toi : garder la parole de Dieu, pratiquer l'amour et marcher humblement devant/avec ton Dieu" !* Michée 6, 6 - 8

## Le message du 2e ange

*"...Et un autre ange, un second, suivit en criant : "Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande (la prostituée), qui a fait boire à toutes les nations le vin de la colère contre sa fornication !" Apocalypse 14, 8*

*"Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait un grand pouvoir, et la terre fut éclairée de sa gloire. Et il s'écria d'une voix puissante : **Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, et elle est devenue un repaire de démons, une prison pour tout esprit impur, une prison pour tout oiseau impur, et une prison pour tout animal impur et haïssable. Car toutes les nations ont bu du vin de colère de son impudicité, les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité avec elle, et les marchands de la terre se sont enrichis par sa grande opulence".** Apocalypse 18, 1-3*

*"Et j'entendis une autre voix venant du ciel, qui disait : **Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés et que vous ne receviez pas ses fléaux !**" Apocalypse 18, 4*

Babylone, un symbole de confusion et d'immoralité. Dans l'ancienne Babylone, une tour devait être construite, qui s'élèverait jusqu'au ciel. En raison de la confusion des langues, ce projet de construction n'a pas pu être réalisé. Babylone elle-même a connu plusieurs époques de haute culture et de déclin. L'objectif de plusieurs rois de Babylone était de dominer le monde. Babylone fut bientôt associée à des attributs religieux et bientôt, Babylone ne fut plus la Babel de la Mésopotamie, mais un synonyme de Rome. D'abord la Rome militaire, puis la

Rome religieuse et maintenant presque tous les mouvements religieux, y compris les presque innombrables églises chrétiennes elles-mêmes.

*"La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Fils de l'homme, il y avait deux femmes, filles d'une même mère. Elles se sont prostituées en Égypte dans leur jeunesse ; là, elles se sont fait toucher les seins et ont palpé le sein de leur virginité. La grande s'appelle Ohola, et sa soeur Oholiba. Je les ai prises pour femmes, et elles m'ont donné des fils et des filles. **Ohola s'appelle Samarie, et Oholiba Jérusalem...** L'Éternel me dit : **Fils de l'homme, ne châtieras-tu pas Ohola et Oholiba, et ne leur montreras-tu pas leurs abominations ? Comment ils se sont livrés à l'adultère, comment ils ont répandu le sang, comment ils ont commis l'adultère avec les idoles, et comment ils ont brûlé en sacrifice à ces idoles les enfants qu'ils m'avaient enfantés. Voilà ce qu'elles m'ont fait : elles ont souillé mes sanctuaires, elles ont profané mes sabbats. Après avoir immolé leurs enfants aux idoles, ils sont entrés ce jour-là dans mon sanctuaire pour le profaner. Voici, ils ont commis ces choses dans ma maison... Ainsi je ferai cesser la fornication dans le pays, afin que toutes les femmes soient averties et ne se livrent pas à cette fornication. On fera retomber sur vous votre impudicité, et **vous porterez les péchés que vous avez commis avec vos idoles**, afin que vous sachiez que je suis le Seigneur, l'Éternel".***  
Ézéchiél 23, 1ss

La plupart du temps, la fornication est également associée à Babylone, aussi bien dans son acception réelle que dans son sens religieux d'idolâtrie, c'est-à-dire d'infidélité d'un peuple, comme celui des Israélites qui ont juré fidélité à Dieu, mais qui ont pratiqué l'infidélité avec des idoles. Nous lisons ces termes dans Jérémie, Ezéchiél et Osée, un prophète qui a même dû épouser une prostituée pour démontrer le comportement de Dieu avec un peuple infidèle.

Pour les réformateurs, la Rome papale était clairement la Babylone religieuse qui avait modifié les dix commandements et qui était encore fière de l'avoir fait. De même, c'est cette église qui a introduit l'âme immortelle dans la chrétienté, sans l'inventer, mais en la propageant de manière non moins séduisante. La Réforme a ramené la chrétienté à la Bible, même si ce n'est que partiellement, car sur de nombreux points, la Réforme est restée proche de la Rome pontificale. Les 10 commandements sont restés modifiés, le culte des images a certes été corrigé, la Cène a été vue différemment, les sacrements ont été revus et en partie rejetés, les femmes ont été revalorisées d'un point de vue biblique, l'immortalité de l'âme a été un tabou à court terme, mais est très vite redevenue partie intégrante des églises protestantes.

Le chapitre 13 de l'Apocalypse décrit 2 animaux, un animal sortant de l'eau, un animal ressemblant à un agneau sortant de la terre et une image que l'animal ressemblant à un agneau a créée en l'honneur de l'animal sortant de l'eau.

*"...Et je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. La bête que je vis était semblable à une panthère, ses pieds étaient comme ceux d'un ours et sa gueule comme une gueule de lion ; et le dragon lui donna sa force, son trône et une grande puissance. Je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort, et sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre regardait la bête avec étonnement. Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné le pouvoir à la bête, et ils adorèrent la bête, en disant : Qui est semblable à la bête et qui peut lui faire la guerre ? Et il lui fut donné une bouche qui proférait de grandes choses et des blasphèmes ; et il lui fut donné le pouvoir de faire la guerre pendant quarante-deux mois. Elle ouvrit sa bouche pour blasphémer contre Dieu, pour blasphémer son nom, sa tente et ceux qui habitent dans le ciel. Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre ; et il lui*

*fut donné autorité sur toute famille, peuple, langue et nation. Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie de l'Agneau immolé dès la fondation du monde. Si quelqu'un a une oreille, qu'il entende ! Celui qui mène en captivité va en captivité ; celui qui tue par l'épée sera tué par l'épée. Voilà la fermeté et la foi des saints.*

*Et je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau et qui parlait comme un dragon. Et elle exerce toute la puissance de la première bête sous ses yeux et fait que la terre et ses habitants adorent la première bête dont la blessure mortelle a été guérie. Et elle accomplit de grands signes, au point de faire descendre du feu du ciel sur la terre, en présence des hommes. Et elle séduit les habitants de la terre par les signes qu'il lui est donné d'accomplir devant la bête, et elle dit aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui a la blessure de l'épée et qui est restée en vie. Et il lui a été donné de donner un esprit à l'image de la bête, de sorte que l'image de la bête parle aussi et fait que tous ceux qui n'adorent pas l'image de la bête sont tués. Et elle fait que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne puisse acheter ou vendre que celui qui a la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. Voilà la sagesse ! Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête, car c'est le nombre d'un homme, et son nombre est 666" Apocalypse 13, 1 - 18*

Si nous considérons que la plupart des choses sont incompréhensibles, surtout si l'on ne peut pas situer des termes tels que les animaux, le discours des animaux, le feu du ciel, si l'on ne connaît pas l'analyse historique du livre du prophète Daniel, tout homme peut néanmoins voir clairement une chose : il s'agit d'un chapitre qui décrit la souveraineté d'influence de Satan et la manière dont la vérité de Dieu/Yahvé/Jésus est traitée. Tout le monde peut voir que la liberté de

choix est divine, mais que la contrainte est contre-divine, et que rendre hommage à Dieu est différent du blasphème. Mais comment puis-je distinguer la véritable adoration de Dieu de l'adoration de Lucifer ? **Seulement en comprenant Jésus non seulement comme un ami et un sauveur, mais aussi et surtout comme le Créateur, le législateur de Moïse, le juge final, le Dieu qui a tenu et tient entre ses mains toutes les destinées de ce monde.**

Passons maintenant au chapitre 13 de l'Apocalypse de Jésus-Christ. Ici, un ordre est certes expliqué, mais bien plus encore, indépendamment de l'ordre, sont énumérées **des qualités d'action qui, en fin de compte, sont toutes identiques, car elles proviennent toutes de la même zone d'influence, à savoir la zone d'influence de Satan !**

|                                                                |                                                                                                                               |
|----------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Bête des eaux                                                  | <b>Blasphème Dieu, dit de grandes choses, persécute les vrais croyants, domine le monde, exige l'adoration, la soumission</b> |
| animal de la terre                                             | <b>parlait comme un dragon, agressif</b>                                                                                      |
| deux cornes comme un agneau                                    | <b>hypocrite</b>                                                                                                              |
| il a exercé toute sa puissance                                 | <b>prêt à la violence</b>                                                                                                     |
| a apporté la terre et tous ses habitants sont invités à adorer | <b>oblige</b>                                                                                                                 |
| le deuxième animal a fait de grands miracles                   | <b>séduisit</b>                                                                                                               |
| il a même fait tomber le feu du ciel                           |                                                                                                                               |
| tomber sur la terre                                            | <b>semble pieux, plein du "Saint-Esprit"</b>                                                                                  |
| par les miracles, a trompé tous les hommes                     | <b>perfide, sournois</b>                                                                                                      |
| il les a convaincus de faire une statue                        |                                                                                                                               |

en l'honneur du premier

animal

bonne propagande

le deuxième animal a même reçu la  
pouvoir, l'arrêt sur image du premier

animal

avide de pouvoir

de manière à ce que cette image

a pu parler

Déluge de lois

a veillé à ce que tous soient tués

ceux qui ne l'adoraient pas

poursuivant sans pitié

Quoi que nous comprenions par animaux, comment nous cherchons le lien entre les animaux et Babylone, ce qui est tout à fait possible avec une bonne connaissance de l'histoire, mais pas obligatoire, il y a néanmoins un moyen clair et sûr d'arriver au but de la compréhension.

Lorsque nous voyons les animaux, nous voyons des peuples ou des organisations ou des églises puissants qui ont généralement exercé leur pouvoir de manière très brutale. Babylone, en tant que prostituée, est décrite dans Apocalypse 17, 1 - 6.

*"L'un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint et me parla, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée assise sur les eaux nombreuses, avec laquelle les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et du vin de laquelle l'impudicité a enivré les habitants de la terre. Et il m'emmena en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et couverte d'or, de pierres précieuses et de perles ; elle tenait à la main une coupe d'or remplie d'abominations et des impuretés de son impudicité, et*

*sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre. Et je vis la femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus ; et je fus très étonné en la voyant.* Apocalypse 17, 1 - 6

Aussi loin que l'on remonte dans l'histoire, les véritables croyants en Dieu ont toujours été désavantagés, exclus, spoliés et persécutés. Le point culminant a été la persécution et l'assassinat de Jésus-Christ il y a 2000 ans. Il est intéressant de noter que l'Église romaine "chrétienne" a pris la tête du christianisme et que très rapidement, dès l'an 400, les premières persécutions ont eu lieu et que les chrétiens juifs en particulier ont subi une pression plus forte. Et cela a duré jusqu'à l'époque moderne, et a "pris fin" avec la capture du pape en 1778 par le général Berthier de l'armée de Napoléon. Aujourd'hui, l'ONU, les Nations Unies, par l'intermédiaire d'experts en droits de l'homme, comme Victor Madrigal-Borloz, se charge de la persécution des chrétiens fidèles à la Bible et des groupes chrétiens - bien sûr, dans le but particulier de préserver les LGBT - "droits de l'homme".

La Réforme a égratigné l'Église romaine pontificale, mais elle a su corriger le tir avec la Contre-Réforme jésuite. Aujourd'hui, l'Eglise pontificale est certes critiquée pour les nombreux abus sexuels commis sur des enfants, mais ce serait faire preuve d'une grande naïveté que de croire que l'Eglise pontificale s'est affaiblie. Qui, parmi les croyants bibliques, n'a pas été persécuté par l'Eglise pontificale ? Des peuples ont été massacrés, par exemple les Albigeois ; les Vaudois, les Huttérites, les frères de Bohême et de Moravie, les Hussites, les Amish, les Mennonites, etc. - mais aussi tous ceux qui traduisaient la Bible à l'époque, qui voulaient traduire la Bible en langue vernaculaire, comme par exemple Wyclif, Tyndale, Luther, etc.



Si nous détournons le regard de l'histoire pour nous consacrer au comportement, nous voyons que la prostituée Babylone fait exactement le contraire de ce qui correspond au caractère de Dieu. Si nous voulons comprendre ce qu'est le caractère de Dieu, considérer le comportement de Dieu, nous voyons trois choses fondamentales :

La compréhension de Dieu en tant que Créateur, Législateur, Rédempteur réconciliateur, Juge, aide en premier lieu à rendre compréhensible l'action de Dieu. Cela devient particulièrement clair dans la vie de Jésus, qui réunit toutes ces fonctions de Dieu, et plus encore, qui a lui-même vécu toutes ces fonctions il y a 2000 ans et qui les incarne pour l'éternité.

L'Évangile est fondamentalement formulé de manière simple.

*"Dis-leur : Je suis vivant ! dit l'Éternel Dieu, je ne prends pas plaisir à la mort du méchant, mais je veux que le méchant se détourne de sa voie et vive ! Détournez-vous, détournez-vous de vos mauvaises voies ! Pourquoi voulez-vous mourir, maison d'Israël ? Je ne m'intéresse pas à la mort du méchant, mais à ce qu'il se convertisse et qu'il vive..."* Ezéchiel 33. 11

Cela inclut la reconnaissance du péché tout comme l'humiliation sous le caractère de Dieu. Ce qui signifie tout simplement que cette personne commence à mener une vie conforme au caractère de Dieu avec l'aide de Dieu. Les règles du caractère de Dieu (par exemple **les 10 commandements bibliques originaux**), qui décrivent une telle vie, sont toutes écrites dans les cinq livres de Moïse, que Jésus/Yahvé a transmis à Moïse. (Et dans les grandes lignes, ce qui concerne le passage à l'âge adulte est clair pour tout le monde, même si ce n'est pas dans les détails).

Mais Dieu veut notre amour volontairement, il nous courtise, mais il ne nous forcera pas à faire ce pas, pas de contrainte, pas de violence, pas de manipulation, pas de fausseté, mais une information claire sur les conséquences du choix pour Dieu ou contre Dieu.

Le système anti-divin, les animaux de l'Apocalypse et la prostituée Babylone, se comportent complètement différemment, à 180°, ils persécutent, interdisent, punissent, contraignent, tuent pour forcer une décision, achètent l'attitude des gens, exigent, forcent l'adoration, cherchent le pouvoir, sont fourbes, rusés, ennemis de la vérité, manipulent les opinions, séduisent par la magie et séduisent par des appâts pieux, par une forme pervertie d'amour.

Maintenant, qui est Babylone aujourd'hui, les animaux qui forcent et qui tuent ? Quelle est l'image de la bête ? -Peu importe en fait, car nous ne connaissons pas dans le détail les liens des blocs de pouvoir, qu'ils soient politiques ou religieux. - Mais par les caractéristiques de leurs lois, par leur comportement vis-à-vis de la vérité, mais aussi de la science objective, basée sur des faits, par l'octroi de la liberté de conscience et de croyance, par leur comportement vis-à-vis du christianisme tout biblique, par ce comportement, on voit très bien aujourd'hui de quel côté se positionnent ces mouvements, ces formes de gouvernement, ces religions, ces confessions, ces idéologies, ces "droits de l'homme".

Aujourd'hui, il n'est plus nécessaire d'étudier l'histoire, mais seulement d'observer attentivement le monde religieux et le monde politique, en particulier lorsque des lois bien-pensantes sur les droits de l'homme sont utilisées avec violence et persécution contre des chrétiens entièrement bibliques.

Beaucoup de choses sont aujourd'hui Babylone. Il n'est pas nécessaire que tout dans une église ait des caractéristiques babyloniennes pour être associé à Babylone, mais il peut y avoir des tendances dans cette direction. **Si, par exemple, les traditions de l'Église prennent le pas sur une étude libre de la Bible**, nous voyons déjà ici l'élément de contrainte qui s'oppose à la "liberté en Dieu". De nombreuses idées - des idéologies "pauliniennes" - ont été intégrées dans les églises, avec lesquelles Jésus / Yahvé a été neutralisé en tant que Dieu de l'Ancien Testament, créateur et législateur. Ces idées devraient être examinées avec une simple observation des priorités dans la recherche de la vérité biblique :

#### **Les priorités :**

Babylone est bien plus que la focalisation ostensible sur une organisation ecclésiastique, par exemple la Rome papale, le protestantisme déchu, qui impose des lois impies sur les droits de l'homme par le biais du bras politique des Nations unies, image de la Bête. Le comportement de la prostituée Babylone est en réalité une trahison du caractère de Dieu et son sabotage total.

Si nous connaissons le premier message angélique, nous comprenons l'abjection de la prostituée Babylone. Les chrétiens n'ont aucun avenir au sein de ce système babylonien avec ses milliers de ramifications et de groupes de pression, car Dieu a mis un terme clair à ce système, a prononcé un jugement final sur ce système. Les conséquences de cette compréhension sont décrites dans le message du 3e ange.

## Message du 3e ange

*"Et un autre ange, un troisième, les suivit en criant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et se fait marquer au front ou à la main, il devra aussi boire lui-même le vin de la colère de Dieu, qui est mêlé sans être dilué dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, en présence des saints anges et de l'agneau..."* Apocalypse 14, 9, 10

*"Et j'entendis une autre voix venant du ciel, qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin de ne pas participer à ses péchés, et sortez de ses fléaux, afin de ne pas les recevoir ! Car leurs péchés atteignent le ciel, et Dieu s'est souvenu de leurs iniquités.... Car tes marchands étaient des princes sur la terre, et par ta magie toutes les nations ont été séduites ; et le sang des prophètes et des saints a été trouvé en elle, et le sang de tous ceux qui ont été tués sur la terre".*

Apocalypse 18, 4.5 ; 23,24

Il s'agit d'un puissant avertissement. Très simple à comprendre en surface. La seule chose à comprendre, c'est la question : qui ou quoi est Babylone ? Ensuite, quitter cette Église, si c'est bien de l'Église qu'il s'agit, et basta !

Si seulement c'était aussi simple. Tout porte à croire qu'il s'agit de l'Eglise pontificale et de ses ramifications jésuites. Pour les personnes simples sur le plan théologique, le monde est alors noir et blanc et la solution est évidente. Car il n'y a guère d'Église qui ait autant abusé de la persécution des croyants de la Bible entière que l'Église romaine pontificale. Aucune église ne s'est élevée au-dessus de Dieu au point de sacrifier Jésus lors de la Cène, encore et toujours sans effusion de sang, alors que le sacrifice avait lieu une fois pour toutes. Aucun mouvement chrétien n'a osé réécrire la loi de Dieu selon le bon vouloir du pape pour répondre

aux besoins de l'Église, modifier les dix commandements, introduire le culte des saints et des images, se mettre à la place de Dieu et introniser avec Marie, une reine du ciel devenue de facto co-rédemptrice.

Dans le troisième message angélique, il est question de la première bête de la mer et de son image. La deuxième bête de la terre n'est pas du tout mentionnée ici. Mais seulement l'image que la deuxième bête donne à la première. Si nous entendons par la première bête la "Rome" papale antichrétienne, par la 2e bête de la terre l'"Amérique" protestante et par l'image une organisation des Nations unies pour la paix et les droits de l'homme qui couvrait autrefois le monde entier, ce n'est certes pas inexact, mais c'est nettement trop court. Mais le monde théologique et réformateur serait alors en ordre. Pourtant, nous voyons les Nations unies se transformer de plus en plus en une organisation persécutant les chrétiens dans le sens de droits de l'homme sans Dieu.

Mais dans **Apocalypse 18, 24**, il est dit

*"...et le sang des prophètes et des saints a été trouvé en elle, ainsi que le **sang de tous ceux qui ont été tués sur la terre**".*

Ceci est maintenant beaucoup plus large que ce qui peut être réduit à l'Église papale et au protestantisme qui sort de tout cadre biblique. Babylone ne peut être comprise que si nous savons qui est le Créateur, car alors nous savons aussi qui est le législateur dans l'Ancien Testament. Nous savons alors également qui est le Rédempteur et le Juge. Lorsque cela est clair, les règles de conduite que Dieu a données par l'intermédiaire de Moïse, les **10 commandements originaux et, par exemple, Lévitique 18**, etc. etc. prennent une nouvelle signification. Combien d'églises protestantes ont un évangile extrêmement réducteur, parce qu'elles ignorent précisément ce Jésus en tant que créateur et législateur. En

résumé, on peut dire qu'il importe peu, en fait, de savoir comment un éloignement de Dieu s'est produit, qu'il s'agisse d'idoles mésopotamiennes, d'idoles égyptiennes, du culte cananéen de Baal, du polythéisme romain ou grec, de l'idolâtrie teutonne, de l'animisme moderne, ou du chamanisme ou des cultes vaudous - ils sont tous la même chose, comme l'adoration juive de Dieu à l'époque de Jésus et, aujourd'hui, l'"UN "hommage à Dieu ou, en termes clairs, le blasphème, de la part du pape et des protestants en général.

Dans l'Apocalypse, sept lettres d'envoi sont écrites aux églises d'Asie mineure et les commentateurs bibliques y voient également des époques de l'ère postchrétienne. La dernière église mentionnée dans ces envois est l'église de Laodicée, à laquelle il est dit qu'elle sera tout simplement "vomie".

*"Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit celui qu'on appelle Amen, le témoin fidèle et véridique, le commencement de la création de Dieu : Je connais tes œuvres, je sais que tu n'es ni froid ni chaud. Oh, si tu étais froid ou chaud ! Mais parce que tu es tiède et que tu n'es ni chaud ni froid, je te vomirai de ma bouche. Tu dis : "Je suis riche, j'ai plus qu'assez, je n'ai besoin de rien", et tu ne sais pas que tu es malheureux et misérable, pauvre, aveugle et nu. Je te conseille d'acheter de moi de l'or purifié par le feu pour t'enrichir, des vêtements blancs pour te revêtir et ne pas laisser paraître la honte de ta nudité, et un collyre pour oindre tes yeux afin que tu puisses voir. Ceux que j'aime, je les reprends et je les châtie. Sois donc zélé et repens-toi ! Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi". Apocalypse 3, 14ss*

Celui qui observe les développements et voit comment la conférence des évêques allemands, les chrétiens évangéliques en Suisse, les églises évangéliques

d'Allemagne et les méthodistes et bien d'autres mouvements "chrétiens" ont décidé de soutenir le mouvement LGBT. Quand on voit que des pasteurs méthodistes, baptistes, unitariens et de l'Eglise du Christ s'engagent même en faveur de l'avortement et que plus de 20 000 pasteurs chrétiens dans le monde soutiennent la doctrine de l'évolution, on se dit que ce n'est même pas la fameuse pointe de l'iceberg **de l'éloignement de Dieu au nom de Dieu**. Dans le message à Laodicée, il est reproché à la dernière génération de chrétiens de ne pas avoir une foi éprouvée, une justice de la foi qui rende justice à Jésus / Yahvé, et de lui substituer un orgueil "spirituel" et une arrogance "orthodoxe". En d'autres termes, ce mouvement "chrétien" de la fin des temps est prêt à être jugé - comme cela a été décrit dans 3 Moïse 18 :

*"Le pays s'en est trouvé souillé, et je me suis vengé sur lui de sa faute, en sorte que le pays a vomi ses habitants. C'est pourquoi vous observerez mes lois et mes ordonnances, et vous ne commettrez aucune de ces abominations, ni l'indigène ni l'étranger qui est parmi vous - car toutes ces abominations ont été commises par les gens de ce pays qui étaient avant vous, de sorte que le pays est devenu impur - de peur que le pays ne vous vomisse à son tour, si vous le rendez impur, comme il a vomi le peuple qui était avant vous. Car tous ceux qui commettent ces abominations seront retranchés de leur peuple. C'est pourquoi, gardez mes ordonnances, afin de ne pas faire les usages infâmes de ceux qui vous ont précédés et de ne pas vous rendre ainsi impurs ; je suis l'Éternel, votre Dieu". Lévitique 18, 25 - 30.*

Identifier Babylone dans la Rome papale et dans le protestantisme déchu est fondamentalement correct, mais c'est le fameux principe pars pro toto, une partie du tout. Tout ce qui veut subvertir Jésus-Christ/Yahvé mène directement à la pensée babylonienne. Tout ce qui veut remplacer l'influence divine directe par le Saint-Esprit, par une tradition d'église, quelle qu'elle soit, qui se situe au-

dessus de la Bible, au-dessus de l'influence directe du Saint-Esprit sur l'homme, est devenu Babylone. De nombreuses églises se défendent et disent à juste titre, mais nous faisons quand même du service d'amour chrétien, comme par exemple les soins aux malades, l'assistance aux prisonniers et l'aumônerie, l'aide au développement, le soutien aux pauvres, etc. etc. Ces actions chrétiennes, bibliquement correctes, sont certainement appréciées par Dieu et Jésus / Yahvé ne les rejettera pas, - cependant, un envoyé de Dieu, un ange avec le troisième message angélique, dit que nous ne devons pas nous identifier avec la nature blasphématoire de ces églises et mouvements, que nous ne devons pas faire de leurs idées nos convictions et que nous ne devons pas faire de leur faux évangile impie la mesure de nos actions. **Et la mesure est déjà clairement écrite dans les 10 commandements :**

**Exode 20, 1 - 17 :**

**"Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant**

1. Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux à côté de moi !
2. Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans le ciel, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux au-dessous de la terre. Ne te prosterne pas devant eux et ne les sers pas ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde à des milliers de personnes qui m'aiment et qui gardent mes commandements.
3. Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne laissera pas impuni celui qui prendra son nom en vain !
4. Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier ! Pendant six jours, tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est le sabbat



de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour ; c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié.

5. Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne !
6. Tu ne tueras point !
7. Tu ne commettras pas d'adultère !
8. Tu ne voleras pas !
9. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain !
10. Ne convoite pas la maison de ton prochain ! Ne convoite pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien de ce qui appartient à ton prochain.

Ce n'est pas pour rien que dans/après le message du 3e ange, il y a l'explication :

*Et un troisième ange les suivit, disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et s'il en prend la marque sur son front ou sur sa main, il boira du vin de la colère de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté par le feu et le soufre devant les saints anges et devant l'agneau. La fumée de leur tourment montera aux siècles des siècles ; et ils n'auront de repos ni jour ni nuit, ceux qui adoreront la bête et son image, et ceux qui prendront la marque de son nom. **Voici la patience de ceux qui sont séparés par la foi (saints), qui gardent les commandements de Dieu et qui ont la foi de Jésus !** Apocalypse 14,*

Il n'est pas question ici de ceux qui obéissent au catéchisme pontifical, aux doctrines protestantes particulières, aux manuels de l'Église ou à tout autre livre de règles spirituelles que l'on peut trouver dans le monde, mais tout simplement de **ceux qui respectent les commandements de Dieu**, c'est-à-dire les commandements de Yahvé, alias Jésus. Et partager sa foi - et celle-ci était fondée sur l'Ancien Testament, sur le testament que Jésus a donné en tant que Yahvé, dans lequel Jésus /Yahvé dit de lui-même :

*"Moi, l'Éternel, je ne change pas..."* Malachie 3, 6

*"Jésus-Christ, hier et aujourd'hui, et le même dans les siècles des siècles".* Hébreux 13. 8

Pour beaucoup de gens, il est difficile de s'y retrouver dans la confusion babylonienne des opinions. Je suis convaincu que Jésus le sait. Mais comme on dit dans :

*"La loi n'est intervenue qu'après coup, pour faire apparaître clairement la portée des transgressions. Et c'est précisément là où toute la puissance du péché s'est manifestée que la grâce est devenue beaucoup plus puissante".* Romains 5, 20

Ainsi, là où le manque de but humain, le péché, est grand, la grâce de Dieu est encore plus grande. Chaque être humain a la possibilité de reconnaître Dieu et de rendre au véritable Créateur l'honneur qui lui revient, et de l'exprimer dans sa vie personnelle en observant les principes du caractère divin (par exemple les dix commandements). Bien sûr, tout cela restera partiel, mais c'est dans l'attitude que nous décidons si nous nous soumettons à Dieu ou à une théologie, à une confession, à une règle ecclésiastique humaine, même si elle semble pieuse, ou à la multitude de celles-ci. Quelques églises chrétiennes isolées ont de bons

principes bibliques, mais se sont mises à la place du Saint-Esprit, ce qui est aussi difficile à évaluer que si des hommes commettaient des abominations énumérées avec précision dans les livres de Moïse. Se substituer à Dieu, mettre le Saint-Esprit sous tutelle, c'est tout aussi blasphématoire que de modifier la loi divine.

Se détacher de Babylone signifie éliminer les éléments babyloniens de la vie personnelle, mais aussi se détacher de ces mouvements babyloniens dans l'identification. Cela signifie comprendre qu'à la fin des temps, il faudra de nouveau davantage une confession tout à fait personnelle, car les collectifs "pieux" ont échoué et sont devenus des instruments de séduction anti-divine, Babylone.

*Ceux que j'aime, je les reprends et je les châtie. Sois donc zélé et repens-toi ! Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. Apocalypse 3, 19ss*

Maintenant, quels sont vraiment les enseignements de Babylone ? Tout ce que le Créateur a fait, sa manière de faire, ses recommandations, son ordre familial, tout simplement tout ce qui rappelle un Créateur - est contrecarré.

1. Selon Apocalypse 14, c'est le fait que le Créateur n'est pas respecté. Il n'est pas non plus respecté en tant que médiateur du mode d'emploi pour une vie réussie, les commandements de vie, décrits dans les livres de Moïse, en particulier dans les **10 commandements bibliques** et les **avertissements sur les péchés abominables**. Ce n'est pas nous qui définissons ce qui doit nous sembler pieux, mais Yahvé/Jésus lui-même qui explique ce qui est pieux et ce qui ne l'est pas. Il n'a pas changé au fil du temps, peu importe comment nous avons adapté la théologie à l'esprit du temps.

2. Dès le début de la création de l'homme, Satan formule deux principes de son royaume "Devrait avoir dit Dieu" :

La fusion du bien et du mal

Âme immortelle

*L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder. L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance (fusion, union, unification) du bien et du mal ; car le jour où tu en mangeras, tu mourras.*  
Genèse 2, 15 et suivants

Ici, Dieu / Yahvé / Jésus décrit deux principes éternels qui détermineront le destin des hommes.

**Le premier principe est le suivant : - pas de fusion du bien et du mal.**

Puisque le mot traduit ici par connaissance est le même que celui utilisé pour décrire la fusion sexuelle d'Adam et Ève, on peut aussi formuler : .... **Mais de l'arbre de la fusion, de l'union étroite, du bien et du mal, tu ne mangeras pas.** Si nous considérons les droits de l'homme non discriminatoires actuels et le fait que ces droits à l'égalité sont introduits dans presque tous les États, et si nous considérons que **l'égalité** était une préoccupation centrale pour Lucifer - il **voulait être égal au Très-Haut** - nous voyons des parallèles évidents avec les souhaits de Lucifer dans le fait que **l'égalité sexuelle est le premier commandement de l'heure** pour les **Nations Unies**. Pour les démocrates américains, cette égalité sexuelle, en tant qu'agenda principal, est associée à l'avortement sans limite des enfants à naître et au meurtre des enfants qui survivent à l'avortement. Ainsi, l'idée de notre Créateur est mise à mal de manière élégante, mais extrêmement efficace. Les Nations unies **ont également déjà adopté des mesures claires contre les**

groupes religieux qui ne soutiennent pas cet agenda idéologique de fusion et de non-discrimination. La persécution des chrétiens passe par l'image de la bête, le nouveau gouvernement mondial, l'ONU, c'est-à-dire les Nations unies.

Ainsi, le 1er principe est que la non-fusion du bien et du mal préserve la vie des hommes.

Le deuxième principe est le suivant : - il n'y a pas de vie en dehors de Dieu.

L'homme peut vivre tant qu'il/elle s'identifie aux règles de vie de Dieu, au caractère réel de Dieu, et qu'il/elle évolue dans le cadre de ces règles de vie.

*"Dis-leur : Je suis vivant, dit le Seigneur Yahvé, je ne prends pas plaisir à la mort du méchant, mais à ce que le méchant revienne de sa voie et vive ! Revenez, revenez de vos mauvaises voies, car pourquoi voulez-vous mourir, maison d'Israël (homme, église et qui que vous soyez)". Ézéchiél 33, 11*

En dehors de la sphère de vie de Dieu, il n'y a pas de vie - il n'y a pas d'autre vie dans un autre lieu, ni même en enfer ou au purgatoire. En dehors de Dieu, il n'y a pas de vie, mais Jésus / Yahvé / Dieu fait une annonce claire - en dehors de Jésus, il n'y a que la mort, la non-existence éternelle.

*"Je te commande devant Dieu, qui fait vivre toutes choses, et devant Jésus-Christ, qui a rendu témoignage à la bonne confession devant Ponce Pilate, de garder le commandement immaculé, inviolable, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, qui manifestera en son temps le bienheureux et unique Maître, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, **qui seul a l'immortalité**, qui habite une lumière inaccessible, qu'aucun homme n'a vu ni ne peut voir, à qui soient la gloire et la puissance éternelle ! Amen". 1 Timothée 6, 13 - 16*

Et je suis convaincu qu'Adam a été bien instruit par Dieu dans la connaissance réelle du bien et du mal. Et c'est pourquoi Dieu / Yahvé / Jésus a mis en garde Adam contre l'association avec Lucifer. Et ce qui devait arriver arriva, Lucifer / Satan parvint à semer le doute sur la parole de Dieu et à susciter l'intérêt pour une vie dépassant la volonté de Dieu, pour une "super-connaissance" qui aurait dû résulter de la fusion du bien et du mal. **Au lieu de la super-connaissance, la perte d'une bonne relation sans nuages a eu lieu et s'est terminée par la mort, et le paradis luciférien promis à Dieu s'est révélé être un enfer sur terre.** Car je suis convaincu qu'Adam et Eve ont pu vivre et subir, en se repentant encore profondément, la folie de cette théologie satanique de la fusion du bien et du mal. Babylone est parmi nous. Le plus souvent même en nous.

*"Et j'entendis une autre voix venant du ciel qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, et afin que vous ne receviez pas ses fléaux ;"* Apocalypse 18, 4

C'est pourquoi cette invitation est aussi une invitation à se détacher des éléments babyloniens qui se sont également installés dans notre pensée. Il ressort clairement du texte qu'il est évident de quitter les grandes, mais aussi les petites églises et communautés blasphématoires.

## Contexte de la marque de la bête

Au centre de cette section se trouve le culte de Mithra. Dans l'Apocalypse, le culte de Mithra, dont le centre se trouve à Pergame, est appelé le trône de Satan. Ce culte à mystères, avec l'adoration habituelle du soleil, puisque Mithra était un dieu solaire, a été repris presque entièrement dans l'Église romaine, en même temps que le culte à mystères de Cybèle /Cybèle, et ainsi "christianisé".

Même si aujourd'hui, tout n'est pas documenté avec une certitude absolue, il existe de nombreuses indications sur la "théologie" du culte de Mithra.

Wikipedia énumère la plupart des points de repère théologiques connus : Mithras a été envoyé par un dieu-père Ahura Mazda pour vaincre, en tant que sauveur du monde, l'obscurité et le mal dans le monde, incarnés par Ahriman. Mithra est "né" d'un rocher : il en est sorti en trombe, adulte, avec des torches dans les deux mains, à côté desquelles se tenaient des bergers et des animaux. Il a pris un dernier repas avec douze de ses disciples avant de mourir, d'être enterré et de se relever d'entre les morts. Et en tant que "Sol invictus - soleil invincible", Mithra est représenté dans l'iconographie avec un rayon autour de la tête.

Comme les adeptes du zoroastrisme avant eux, les mithraïstes croyaient au paradis et à l'enfer, au Jugement dernier, à la résurrection des morts et au retour de Mithra pour vaincre définitivement le mal. Mithra étant considéré comme un dieu solaire, le dimanche, "dies solis", était le jour qui lui était consacré. La croix était un symbole mithriaque important. Les mithraïstes célébraient un rituel d'immersion ou d'aspersion de sang de taureau pour l'admission dans la communauté cultuelle, similaire au baptême. Le baptême par l'eau, qui pourrait

être un modèle pour le culte chrétien, existait déjà dans l'Égypte ancienne et était répandu en Israël par les Esséniens, et a pris une grande importance avec Jean-Baptiste. Les mithraïstes célébraient un rite avec du pain, de la viande et de l'eau ou du vin similaire à la Cène de Jésus.

Les quatre plus grandes fêtes mithriaques avaient lieu au solstice d'été et d'hiver, à l'équinoxe de printemps et à l'équinoxe d'automne, c'est-à-dire des modèles de nos Noël et Pâques. Le prêtre suprême du culte mithriaque était appelé "papa" et portait comme signe officiel un bonnet phrygien rouge, la "mitre", l'ancêtre du bonnet épiscopal, une robe rouge, un anneau et un bâton de berger.

L'empereur romain Constantin avait compris que la foi en Jésus, **le Messie juif, ne pouvait** pas être éradiquée même par une persécution massive. C'est pourquoi, pour des raisons purement politiques, il proclama avec ruse la liberté de croyance dans l'Empire, mais mélangea ensuite habilement le culte païen de Mithra, auquel il appartenait lui-même, avec la foi en Jésus-Christ. En 325, Constantin, qui ne s'est fait baptiser que sur son lit de mort, a convoqué à Nicée le premier concile de l'Eglise, dont il s'est fait le chef, afin de renforcer l'unité de l'Empire. Afin de réussir la fusion de la foi chrétienne avec les anciens cultes païens, ceux qui s'opposaient à ce projet furent majoritairement exclus du concile, notamment les responsables juifs des communautés chrétiennes des provinces orientales de Reich. En 392, l'empereur Théodose fit finalement interdire tous les cultes païens. **La foi "chrétienne" était désormais devenue la religion d'État, les masses populaires devenant ainsi presque automatiquement chrétiennes. Pour faciliter cette étape, l'Église romaine a complètement fusionné les anciennes coutumes païennes avec l'Évangile.**

Mithra était vénéré comme le soleil invincible, en latin "Sol Invictus". Son anniversaire était fêté le 25 décembre, peu après le solstice. Ce n'est qu'au



quatrième siècle que l'Église a réinterprété cela comme la naissance de Jésus, qui prenait alors la place de Mithra en tant que "soleil de la justice". Elle a donc assimilé l'anti-Christ païen au Messie d'Israël. C'est ainsi qu'est née la fête "chrétienne" de la Consécration de la Nuit.

À 5 km de Pergame, il y avait le temple de la reine du ciel Cybèle / Cybele. Le culte de Mithra et les mystères de Cybèle sont devenus de plus en plus populaires dans la Rome laïque et ont été adoptés par l'Église "chrétienne" romaine. Lorsque le culte de Mithra et celui de Cybèle furent interdits, Mithra fut transformé en Jésus et Cybèle en Marie, et le prêtre suprême de Pergame fut appelé Papa, Père, Père et Vicaire de Dieu et Pont Suprême. De nombreuses pratiques cultuelles mithriaques ont été immortalisées dans le "christianisme" romain.

Le mithraïsme présente une similitude pervertie avec l'évangile biblique, semblable, mais dans les domaines essentiels, un net éloignement du Christ biblique. Le culte de Mithra et le culte de Cybèle n'étaient qu'une réédition du culte de Baal/Thammus, tous deux dieux du soleil, et Cybèle, comme la reine des cieux, comme auparavant Astarté ou Astarté. C'est à nouveau le duo satanique de l'adoration du soleil avec le culte de la fertilité.

Depuis toujours, Satan a recherché l'adoration des hommes et, en même temps, il a tenté de dénigrer massivement Dieu en adorant sa personne, car les hommes pensaient adorer Dieu, le créateur du ciel et de la terre, et celui-ci réclamait ensuite l'enfant premier-né. La prostitution dans les temples relativisait un mode de vie pieux et maîtrisé. Cette religion était une religion profondément matérialiste, car le sacrifice de l'enfant était naturellement lié à l'attente de grandes bénédictions matérielles de la part de Dieu, c'était donc un commerce religieux de vaches.

Dieu / Yahvé / Jésus a simplement exigé une humble et modeste confession des péchés, certes accompagnée à certains moments d'un sacrifice, mais uniquement comme aide pour comprendre les conséquences - comme Jésus l'a expliqué au début à Adam, et ensuite le sujet du "péché" était réglé. On pouvait s'attendre à des bénédictions en menant une vie pieuse en accord avec le caractère de Dieu, conformément aux dix commandements. Un concept toujours valable aujourd'hui, car peu importe les théologies chrétiennes tordues, mais mentir, voler, tuer, commettre l'adultère, mépriser ses parents, blasphémer contre Dieu est hors de question, même pour les plus évangéliques des chrétiens évangéliques.

*"Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi, et cela ne vient pas de vous : c'est le don de Dieu, et non des œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, auxquelles Dieu nous a préparés d'avance, afin que nous les pratiquions".*

Éph. 2, 8- 10

## La marque contre le signe / sceau de Dieu

Depuis le début du monde, Dieu a cherché la communion avec les hommes et leur a donné, dès le début de la création, un temps de proximité particulière, de lien étroit avec le Créateur / Dieu / Yahvé / Jésus. Cela est apparu clairement lors de l'évaluation par Jésus du septième jour après la création. Jésus le confirme à nouveau en expliquant ce que le repos du sabbat a à voir avec les hommes.

*"L'Éternel parla à Moïse et dit : Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Observez mon sabbat ; car il est entre moi et vous un signe pour vos descendants, afin que vous sachiez que je suis l'Éternel qui vous sanctifie. Observez donc mon sabbat, car il sera pour vous une chose sainte. Celui qui le profanera sera puni de mort. Celui qui y fera un travail sera retranché de son peuple. On travaillera six jours ; mais le septième jour est le sabbat, le saint repos de l'Éternel. Celui qui fera un travail le jour du sabbat sera puni de mort. C'est pourquoi les enfants d'Israël observeront le sabbat, et ils l'observeront aussi pour leurs descendants, comme une alliance éternelle".*

Exode 31, 12 - 17

*"Il cria d'une voix forte à mes oreilles et dit : Que la visitation de la ville s'approche, et que chacun ait en main une arme meurtrière. Et voici, six hommes arrivèrent par le chemin de la porte supérieure du septentrion, ayant chacun une arme de destruction à la main. Mais il y en avait un parmi eux qui était vêtu de lin et avait une écritoire à son côté. Ils entrèrent et se tinrent près de l'autel d'airain. La gloire du Dieu d'Israël s'éleva du chérubin sur lequel elle était, jusqu'au seuil de la maison, et elle appela celui qui était vêtu de lin et qui avait une écritoire à son côté. L'Éternel lui dit : Parcours la ville de Jérusalem, et marque d'un signe sur le*

*front les gens qui gémissent et qui se lamentent sur les abominations qui s'y commettent. Ézéchiél 9, 1 - 5*

*Il leur dit, et je l'entendis : "Suivez-le dans la ville et frappez-le ; que vos yeux ne s'arrêtent pas et ne se détournent pas. Tuez les vieillards, les jeunes gens, les vierges, les enfants et les femmes, tous morts ; mais vous ne toucherez à aucun de ceux qui portent la marque. Commencez par mon sanctuaire ! Et ils commencèrent par les vieillards qui étaient devant la maison".*

C'est un avant-goût des fléaux qui s'abattront sur Babylone la déchue. Face à l'horreur d'Ezéchiél d'une possible destruction complète d'Israël, Dieu / Yahvé / Jésus lui répond en paraphrasant : "Bien sûr que je peux le faire et je le ferai".

*"Et il arriva, lorsqu'ils frappèrent et que je fus seul à rester, que je tombai sur ma face et que je m'écriai : Ah ! Seigneur Yahvé, veux-tu détruire tout le reste d'Israël en répandant ta fureur sur Jérusalem ? Et il me dit : La faute de la maison d'Israël et de Juda est immense, le pays est rempli de violence, et la ville est pleine de violation du droit ; car ils disent : Yahvé a abandonné le pays, et Yahvé ne nous voit pas ! Moi aussi, je n'épargnerai pas mon œil, et je n'aurai pas de pitié ; je ferai retomber leur conduite (l'impiété) sur leur tête. Et voici que l'homme vêtu de lin, qui avait l'écritoire sur la hanche, apporta une réponse et dit : J'ai fait ce que tu m'as ordonné". Ézéchiél 9, 8 - 11*

*... Tu verras des abominations plus grandes que celles-là ! Il me conduisit dans le parvis intérieur de la maison de l'Éternel ; et voici, à l'entrée du temple de l'Éternel, entre le portique et l'autel, il y avait environ vingt-cinq hommes qui tournaient le dos au temple de l'Éternel, le visage tourné vers le levant, et qui, vers le levant, se prosternaient devant le soleil. Ézéchiél 8, 15, 16*

Bien sûr, cela n'est pas du goût d'un Évangile en trompe-l'œil. Car seuls ont été marqués d'un signe / sceau ceux qui **ont souffert de l'immoralité rampante à tous les niveaux en Israël**, le peuple modèle choisi, qui avait perdu toute fonction de modèle et était devenu une honte méprisable pour Dieu / Yahvé / Jésus. Ce n'était pas une surprise pour les Israélites / Juifs libéraux et impies de Jérusalem, mais pas pour ceux qui suivaient les commandements de Jésus dans la Torah, les 5 livres de Moïse. La fin d'Israël était prévue dans les chapitres de bénédiction et de malédiction (Lévitique 26 - 28 et Deutéronome 26 - 28).

Le sceau de Dieu, le signe entre les croyants et Dieu /Yahvé/Jésus est quelque chose du côté divin et la marque quelque chose du côté satanique. Il s'agit d'adoration, d'appréciation de l'une ou l'autre partie. **L'adoration correcte, conforme à la nature de Dieu, est le point d'achoppement final.**

*"Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre, qui retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'aucun vent ne soufflât sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis monter du soleil levant un autre ange, qui avait le sceau du Dieu vivant ; et il appela d'une voix forte les quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, en disant : Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu". Apocalypse 7, 1 - 3*

L'adoration, l'identification, c'est depuis le début la confrontation entre le Créateur, Jésus-Christ / Yahvé, et la créature rebelle, Lucifer / Satan. Il s'agit donc d'une lutte entre le Créateur et la créature. Les deux parties ont choisi un signe clair pour elles-mêmes. Dès la création, Jésus/Yahvé a déclaré qu'il se reposait le septième jour et qu'il le sanctifiait. **Ce jour a été justifié dans les 10**

**commandements avec la création.** Jésus décidait alors, comme aujourd'hui, comment il concevait l'identification avec son essence, son caractère, qui s'exprime dans ses commandements. **Et il ne s'adapte pas aux désirs théologiques particuliers, quelle que soit l'église romaine, orthodoxe ou même protestante à laquelle on peut appartenir.** Car il ne change pas - même pas pour nous. Cela signifie tout simplement que nous nous adaptons à lui ou que nous sommes dans le camp adverse.

Lucifer a également choisi un élément semblable à sa nature, un être créé rayonnant, le soleil. Dans le culte de Mithra, Lucifer /Mithras ou les dieux du soleil étaient nombreux à vénérer le "soleil de la justice", Mithras, le dieu du soleil, le 1er jour de la semaine. Ce jour a été introduit dans la chrétienté par l'Église romaine et a été revendiqué dans le sang pendant des siècles. Le dimanche est devenu courant en tant que jour de repos hebdomadaire, mais il s'agit en réalité du jour de fête de Lucifer / Satan.

En raison du rejet de l'Ancien Testament dans le christianisme "moderne" et de sa réduction à un évangile de la justification et à un évangile social très réduits, il est devenu indifférent pour presque tous les chrétiens de savoir quel jour on se réunit, mais **il est significatif que les "adeptes" de Jésus / Yahvé / Dieu se réunissent le jour de Satan, le dimanche, le jour de la fête de Lucifer.**

Le sceau de Dieu, ou la marque de la bête, réside dans l'adoration - soit le Créateur est adoré, le jour qu'il a créé pour cela, soit nous adorons Satan, le jour que Satan / Lucifer a choisi pour lui-même en tant que créature, le jour du vénérable soleil - comme une épreuve de force finale entre le Créateur et la créature, entre l'adoration de Dieu et l'adoration de Satan.

.

## Indication de la source :

Elberfelder non révisé 1905

Bible d'étude de Thompson

Luther 1912

Luther 1984

The New King James Version 1982

De l'espoir pour tous 1987

La bonne nouvelle 1995

Boucher 2000

Graham Maxwell ; Can God be trusted 1978

Graham Maxwell ; Servants ou amis 1992

Jonathan Gallagher ; Pourquoi Jésus a-t-il dû mourir ? 1999

Karl Barth ; L'épître aux Romains 1922

Concordances bibliques en ligne

Commentaire sur le Nouveau Testament juif 1996

Le grand dictionnaire biblique, 1987

Manuel des religions du monde, édition spéciale 1988

Merryl C.Tenney ; Le monde du Nouveau Testament

Martin Buber, Franz Rosenzweig ; L'écriture, 1976

Timothy Keller ; Tout ce qui brille n'est pas Dieu

Stephen Covey ; les 7 voies de l'efficacité

Stephen Covey ; La 8e voie